

Copyrighted Material

VASSULA RYDÉN

# LE CIEL EXISTE MAIS L'ENFER AUSSI

UN TEMOIGNAGE  
SUR CE QUI VIENT



Copyrighted Material

*Le Ciel existe mais l'enfer aussi* contient un compte rendu de première main sur le monde surnaturel de Dieu et de ses anges, et de Satan et de ses démons. Il apporte un message opportun et crucial pour notre monde et va devenir l'un des livres les plus aptes à susciter la réflexion que vous ne lirez jamais.

Le parcours spirituel de Vassula a révélé des messages extrêmement importants pour l'humanité, en grande partie cachés jusqu'à aujourd'hui. Ici, le lecteur trouvera des réponses à beaucoup de questions que les gens se sont posées depuis des milliers d'années.

- Y a-t-il un paradis... et un enfer, et quelque chose entre les deux ?
- Si Dieu est bon, pourquoi permet-Il tant de souffrance ?
- Y aura-t-il, à la fin, une justice divine ?

*Vassula* a vu le monde surnaturel et a eu connaissance des forces cachées qui affectent chaque instant de nos vies. Ce livre est le récit de ses rencontres étonnantes, et de ce qu'elles signifient pour nous tous. Parfois douloureux, mais toujours plein d'espoir, il nous donne un aperçu de l'amour de Dieu et de Sa justice, et de ce qui vient.

**LE CIEL EXISTE,  
MAIS L'ENFER AUSSI**



# **LE CIEL EXISTE, MAIS L'ENFER AUSSI**

**UN TÉMOIGNAGE  
SUR CE QUI VIENT**

**VASSULA RYDÉN**

© 2013 La Fondation pour la Vraie Vie en Dieu, Genève, Suisse

Tous droits réservés

Publié par Alexian,  
une marque de  
Alexian Limited,  
New York • Bath

Distribué en Amérique du Nord par National Book Network  
[www.nbnbooks.com](http://www.nbnbooks.com)

Bibliothèque du Congrès, numéro de contrôle : 2012955088

ISBN: 978-0-9830093-0-6

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Conçu par Bookcraft Limited, Stroud, Gloucestershire

Conception de la couverture par Carlos Zaldivar-Five33

# Table des matières

1	Prémonitions	7
2	Contact	23
3	La Nuit Obscure	35
4	Anges ou Démons ?	43
5	Le Monde des Esprits	55
6	Confrontation	63
7	La Mission	75
8	La Colombe	85
9	Surnaturel	99
10	Lever du voile	115
11	Visions et Signes	127
12	Le Jour du Seigneur	145
13	Le Combat Spirituel	153
14	Prophéties	166
15	Miracles	182
16	La Voie Étroite	187
17	Fin des Temps	204
	Mission de Vassula	220
	Groupes de Prière	221
	Pèlerinages et Retraites	222
	Pratiquer la Charité	223



# Prémonitions

Toute ma vie, j'ai vu le royaume spirituel. Je vois les anges et les saints, et d'autres êtres surnaturels. Je vois les âmes des morts. Je les vois aussi clairement que vous voyez les gens vivants. Certaines personnes entendent de la musique dans leurs oreilles et écrivent des symphonies, d'autres voient des nombres par l'œil de leur esprit et résolvent des équations mathématiques étonnantes.

J'ai été appelée à voir le surnaturel...

Si vous m'aviez rencontrée dans la rue, vous n'auriez jamais soupçonné cela. Je regarde et j'agis exactement comme n'importe qui d'autre. Je ne suis pas une religieuse ou une recluse ou une Tsigane diseuse de bonne aventure. Je suis juste comme vous, mais je suis invitée à voir en visions un monde - une dimension - bien au-delà de vous et moi.

C'est un monde invisible qui nous entoure - un monde d'anges et de démons, et de pouvoirs et de forces qui affectent chaque instant de nos vies. Je vois ce monde, et le fait de le voir change la façon dont je vois notre monde matériel. Cela m'aide à comprendre le sens caché derrière tant de questions qui demeurent sans réponses dans nos vies.

- Où vont les gens quand ils meurent ?
- Y a-t-il un paradis... et un enfer et quelque chose entre les deux ?
- Les démons ou les mauvais esprits existent-ils, ou ne sont-ils qu'un mythe ?
- Est-ce que tout arrive pour une raison ?
- Si Dieu est bon, pourquoi permet-il que nous souffrions ?
- Des rêves ou des prémonitions peuvent-ils nous dire l'avenir ?
- Vivons-nous dans les derniers jours ?

- Y aura-t-il, à la fin, une justice divine ?

Des questions sans fin... sur la vie et la mort, et sur ce que nous faisons tous ici. Les réponses à la plupart de ces questions ne peuvent être découvertes qu'en les voyant sous un angle différent - comme de retourner une tapisserie pour voir comment tous les fils enchevêtrés au dos créent une image élégante.

Et depuis mes premiers jours, des expériences mystiques m'ont été données par Dieu, non seulement pour me rendre capable de voir dans cette perspective, mais aussi bien pour Ses propres desseins.

Ce qui va suivre est une histoire de stupéfiantes, incroyables expériences et rencontres avec le Divin - avec Dieu - et ce qu'elles signifient pour moi, pour vous et pour le monde entier.

## LES DÉBUTS

J'étais à la fin de mon adolescence et je vivais en Suisse, quand j'ai tout d'abord vu « les morts ». Ils me sont juste apparus un jour, assis tout autour de moi sur le sol de notre maison familiale. Ils se ressemblaient tous. Les hommes et les femmes étaient indiscernables les uns des autres, assis si serrés les uns contre les autres qu'on les aurait dits collés ensemble. Je savais qu'ils étaient réels, bien que je n'eusse aucun doute qu'ils étaient morts. Ils avaient tous la même apparence : chauves au teint grisâtre et semblaient décharnés. Leurs vêtements couleur de cendre étaient si clairs qu'ils étaient à peine perceptibles.

Je n'avais aucune idée de qui ils étaient ni pourquoi ils choisissaient de m'entourer, mais je savais qu'ils étaient des âmes de défunts. De temps en temps, sans avertissement, là où je me trouvais dans la maison, je voyais avec les yeux de mon âme cette foule de morts. Ce qui m'impressionnait était leur silence et le respect qu'ils avaient pour moi.

J'ai remarqué que l'un d'eux, dans le centre du groupe, se levait au-dessus des autres pour faire un signe, pour rappeler aux autres de garder le silence afin de ne pas me déranger. Ils restaient assis là pendant des heures, comme s'ils attendaient que quelque chose se produise, ou peut-être parce qu'ils se sentaient à l'aise et tranquilles. Curieusement, leur présence ne m'a jamais dérangée ni fait peur. Je n'ai jamais demandé pourquoi ils m'apparaissaient, ou ce que cela signifiait. J'étais pleinement consciente que personne

d'autre autour de moi ne les voyait ; je n'ai donc jamais soulevé la question, et n'en ai jamais parlé à personne, pas même à mes parents.

Dans un premier temps « les morts » étaient silencieux, mais, plus tard, ils commencèrent à se manifester de différentes façons, en parlant et en me faisant signe pour que je comprenne ce qu'ils voulaient. Beaucoup plus tard - vingt ans plus tard —, j'ai compris le sens de leur présence. Ils ne restaient plus assis ensemble en silence, en m'encerclant, mais m'apparaissaient individuellement : soit ils voulaient me faire connaître leur présence, soit ils me demandaient de l'aide, en particulier pour des prières. En de nombreuses occasions, tard dans la nuit ou avant le lever du soleil, j'entendais de manière audible frapper à la porte, ou parfois la sonnette retentir. En ouvrant, je ne voyais personne, mais pouvais sentir une présence et savais qu'une âme m'appelait à l'aide.

Parfois, j'étais enlevée dans leur royaume et me retrouvais parmi eux. Mon corps physique n'était pas réellement transporté, mais d'une manière mystique mon esprit était présent avec les morts, et ils pouvaient clairement me voir. Ils savaient que je n'étais pas l'un d'eux et que j'étais encore en vie sur la terre. Certains montraient même leur étonnement, comme pour dire : « Que faites-vous ici avec nous ? »

Il était clair qu'ils étaient en souffrance, et leur lien avec moi était une façon de demander de l'aide.

Mais il faudra des années avant que je sache comment répondre...

Voir les morts ne fut pas ma première expérience avec l'« autre monde ». Je n'étais guère plus âgée de quatre ans quand j'ai commencé à avoir des cauchemars récurrents dans lesquels je voyais le monde surnaturel.

Si quelqu'un demande : « Est-ce qu'un démon peut causer des cauchemars ? » La réponse est « Oui, c'est possible », mais nous ne pouvons pas classer tous nos cauchemars dans cette catégorie. Il y a des cauchemars qui proviennent de causes naturelles ou psychologiques. Avec le temps, on apprend à distinguer les uns des autres.

À l'époque, je vivais en Égypte, née dans une famille grecque qui avait vécu là depuis quatre générations. Dans mes rêves, je voulais sortir du lit pour marcher dans un couloir faiblement éclairé. Au bout du couloir, il y avait un énorme chien noir avec des yeux rouges effrayants, qui découvrait ses dents, prêt à bondir sur moi et me déchirer en morceaux. Quelque chose en moi me permit de réaliser que ce chien n'était pas un chien normal, mais un démon.

À six ans, ces expériences terrifiantes quittèrent mes rêves pour mon état éveillé. Une nuit, j'étais allongée éveillée dans mon lit quand, tout à coup, à la faible lueur de la veilleuse, j'ai clairement vu deux mains hideuses, celles d'un vieil homme, apparaître devant moi, juste au-dessus de ma gorge. J'étais pétrifiée de peur. Comme je les regardais, elles sont devenues plus petites et ont atteint mon cou pour m'étrangler. Je n'avais pas envie de crier, de peur de réveiller ma famille ; donc, toujours allongée, j'ai eu du mal à échapper aux mains en bougeant ma tête vers l'arrière jusqu'au moment où, encore figée par la peur, je ne les vis plus. Cette vision me désola tellement que, tôt le lendemain matin, j'ai dit à ma mère : « Hier soir, j'ai vu deux mains hideuses qui cherchaient à atteindre mon cou. Je sais qu'elles étaient mauvaises parce qu'elles avaient l'intention de m'étrangler ! »

Ma mère, voyant à quel point j'étais bouleversée, pensa qu'il valait mieux me convaincre que les mains n'étaient pas celles d'un être malfaisant, mais plutôt de la Vierge Marie. Mais j'ai toujours su que ces vieilles mains laides n'auraient pas pu être celles de la Vierge Marie et, des années plus tard, je découvris à qui elles appartenaient vraiment.

À l'âge de dix ans, j'ai eu une de mes premières « prémonitions ». Mes parents avaient décidé que d'Égypte nous irions en vacances au Liban. Ma mère commençait à faire les préparatifs du voyage et de la couture pour de nouveaux vêtements de voyage, ainsi qu'il était de coutume à l'époque de coudre des vêtements plutôt que d'en acheter dans de grands magasins. Nous étions tous très excités à l'idée de partir en voyage à l'étranger par la mer pour la première fois.

Alors que les préparatifs des vacances étaient bien engagés, nous sommes allés visiter des parents. Tandis que les adultes parlaient avec enthousiasme des proches congés au Liban, nous, les enfants, sommes tous allés jouer.

Soudain, une peur inexplicable me saisit, remplissant tout mon être de terreur. J'ai commencé à trembler et j'ai fondu en larmes. D'une certaine façon, je savais sans le moindre doute que la mort m'attendait au cours du voyage au Liban. Je savais que si j'allais à ce voyage, je n'en revendrais pas vivante.

Cette étrange prémonition n'était pas dans mon imagination ; je sentais que c'était une intervention surnaturelle pour sauver ma vie. Je courus à l'intérieur vers ma mère, en pleurs, et elle n'arrêtait pas de me demander : « Que t'est-il arrivé ? Es-tu tombée ? Quelqu'un t'a-t-il blessée ? »

Tout le monde a vu que j'étais terrifiée, mais je ne pouvais pas parler. Finalement, entre deux sanglots, j'ai laissé échapper : « Si tu m'emmènes là-bas, je ne reviendrai jamais en vie ! » J'ai répété cela maintes et maintes fois.

Tout le monde fut choqué. Alors un de mes parents, sachant très bien que ma mère donnerait suite à ma prémonition, dit : « Eh bien, je suppose que c'est la fin de ce voyage ! »

Il avait raison. Ma mère savait que j'avais une connexion au-delà du monde naturel, et ce pressentiment lui suffisait pour annuler le voyage. Personne ne s'y opposa et, pendant quelque temps, personne ne reparla plus de vacances ou du Liban.

Je n'ai jamais eu connaissance du danger qui existait au Liban, mais il devint clair pour moi que Dieu me protégeait. Il avait un plan pour ma vie, et Il entendait me préserver pour cela.

Quelque temps plus tard, je fis un rêve et il était si réel pour moi que je le décrivis immédiatement à mes parents le lendemain matin : « J'ai vu Jésus, et Il me souriait. »

Dans mon rêve, je me trouvais dans un couloir rempli d'une lumière très vive quand, tout à coup, sur le mur en face de moi, j'ai vu le Visage de Jésus. J'étais seulement à quelques mètres de lui. Il était souriant et me dit : « Viens vers moi ! » Ensuite, une force incompréhensible, tel un courant, me tira vers lui. Je ne pus y résister, et je me trouvai glisser vers Lui. Il me dit : « Viens vers moi ! » par trois fois et, à chaque fois, la force m'entraînait plus près de Lui. J'ai commencé à avoir peur parce que je ne pouvais pas contrôler mes pieds. Mais mon visage atteignit enfin le Sien et alors, en un instant, mon visage passa *au travers* du Sien.

Après avoir raconté mon rêve à mes parents, mon père dit à ma mère : « Voilà un autre de ses rêves. Je ne sais pas ce qu'il adviendra de cette enfant. Jésus lui rend visite en rêve ! »

Ma mère croyait que le rêve était un signe indiquant qu'il était maintenant sécurisant de voyager, mais elle changea notre destination de vacances pour Chypre. Durant tout notre séjour, elle ne voulut pas me quitter des yeux, surtout quand nous nous promenions à dos d'âne à travers les montagnes. Comme mon âne trottait au bord de la falaise, ma mère s'attacha à le tirer frénétiquement du côté « sans danger » de la route. Mais, têtu comme il était, l'âne poursuivait son chemin et, au bout du compte, ma mère et moi avons toutes deux survécu !

Environ deux ans plus tard, à douze ans, j'ai fait un autre rêve mystique. Je devais me marier. L'Époux était le Christ. Je marchais près de lui et il y avait beaucoup de gens qui agitaient joyeusement des palmes, en reculant pour Lui ouvrir un passage et qu'Il puisse passer. Je n'étais pas

autorisée à Le voir, même si je Le sentais à mes côtés. Juste après, je suis entrée dans une pièce où Marie, sa Mère, m'a accueillie avec grand plaisir. Puis, tout en sourire, elle a arrangé mes cheveux et ma robe, s'assurant que je serais présentable pour Son Fils.

La chose étonnante fut que tout au long de cette période précoce de rêves mystiques et de prémonitions, je n'ai jamais été une personne « religieuse ». J'ai pourtant fréquenté une école paroissiale avec mon frère et mes deux sœurs. Notre directrice était âgée et stricte. Si nous, les élèves, osions retrousser nos manches, desserrer notre cravate ou déboutonner notre col de chemise, elle nous réprimandait. Cela n'avait pas d'importance si nous étions en train de mourir dans la chaleur étouffante ; les règles étaient les règles.

Et quand les règles étaient enfreintes, une bonne raclée était administrée par notre directrice bien-aimée. J'ai été appelée dans son bureau plusieurs fois pour me familiariser avec sa canne. Mon embarras et mon ego me faisaient garder le silence quoiqu'il arrive, ce qui fait que mes parents n'ont jamais rien su des zébrures gonflées qui marquaient mes cuisses.

Les enseignants missionnaires étaient trop religieux à mon goût. Nous commençons chaque journée d'école en récitant un psaume et en disant la Prière du Seigneur dans la salle de réunion. Je trouvais cela ennuyeux et lorsque certains enseignants ajoutaient encore plus de prières, je les prenais pour des fanatiques. Nous avons déjà parlé à Dieu, alors pourquoi en rajouter ? Je n'avais aucun problème à parler à Jésus dans mes rêves, mais ces pratiques religieuses imposées par l'école ne me convenaient pas.

En plus de cela, j'étais plutôt peu douée pour mes cours, à l'exception de la littérature, la dictée et l'art, et je préférais faire de l'esprit pour amuser mes camarades de classe. J'avais le don de les faire rire, alors je suis devenue le clown de la classe. Certaines filles m'ont même demandé de devenir mes amies, en vue de pimenter leur vie !

Mes professeurs, quant à eux, m'avaient à juste titre classée comme faultrice de troubles et comme nuisance. Certains ne voulaient même pas m'accepter dans leur classe, sachant que ma présence pourrait conduire à la pagaille. Dans ces années d'adolescence, j'étais devenue un chef de file en quelque sorte, mais je me sentais rejetée par mes professeurs. Pourtant, mon ego m'empêchait de le montrer, et je faisais comme si cela n'avait pas d'importance.

Bientôt, je fus blâmée et punie même lorsque la faute n'était pas la mienne. Un jour, notre professeur, fatigué par la classe perturbatrice, décida de s'en prendre à moi. Elle me gifla sur la joue et cria : « Retenue ! »

Je l'ai défiée et lui ai crié en retour : « Doublez-la ! », ce qu'elle a, bien sûr, aussitôt fait. Alors qu'il régnait dans la classe un silence de glace, elles savaient que j'avais reçu la punition pour chacune d'elles. Elles savaient que je ne la méritais pas, mais j'étais devenue un facile bouc émissaire.

Puis il arriva quelque chose que personne n'aurait prédit. Sauf Dieu, qui a clairement le sens de l'humour.

Au début de chaque année scolaire, chaque classe votait pour un « capitaine de classe », dont le travail consistait à s'asseoir dans le fauteuil du professeur et à maintenir le calme pendant l'absence de l'enseignant. À la fin de l'année, une grande coupe d'argent était décernée à la classe la meilleure et la plus disciplinée.

Je ne pouvais pas y croire quand les filles décidèrent de faire de moi leur chef de classe. Évidemment, elles imaginaient que moi, l'une des pires d'entre elles, je serais un capitaine complaisant qui ne les signalerai jamais à l'enseignant. Et, bien que je fusse fermement opposée à assumer ce rôle, elles ont toutes insisté, et j'ai été nommée.

Dès que le professeur quittait la salle, comme c'était prévisible, la classe devenait incontrôlable, chacune pourchassant l'autre, debout sur les tables, en criant, en riant et en jetant des crayons. C'était pire qu'un zoo (car les animaux ont des cages), c'était une jungle. J'appelais au calme, mais ma voix était étouffée. Finalement, je leur ai crié : « Si quelqu'un fait encore un geste ou encore un bruit, je remettrai vos noms à l'enseignant ! »

Bien sûr, elles pensaient que je bluffais, alors elles continuèrent le tumulte. Personne ne remarqua que je commençais à écrire leurs noms, un par un.

Quand le professeur revint, je lui tendis rapidement ma liste de coupables. Mes camarades de classe furent stupéfaites. Certaines haletaient et se mirent à pleurer, et d'autres me fusillaient du regard pour les avoir trahies. Mais je savais que j'avais simplement fait mon travail - le travail qu'elles m'avaient elles-mêmes confié.

On m'avait donné une responsabilité, et j'allais l'accomplir, même si cela impliquait de perdre la faveur de mes amies. Le devoir l'emportait sur les complicités.

À partir de ce jour, notre classe fut « convertie » et devint réellement ordonnée. En fin de compte, nous gagnâmes même la coupe d'argent pour bonne conduite ! Et de ce fait, mes professeurs ne pouvaient pas deviner ce qui allait advenir de moi : clown de la classe ou président de la classe !

Mais ce qui arriva ensuite fut quelque chose qu'ils n'auraient jamais imaginé, et cela arriva de la manière la plus improbable.

Un jour que j'étais en classe de religion, à écouter le récit de la crucifixion de Jésus, je fus soudain transportée en vision à l'heure et au lieu où tout est arrivé. Je « flottais » au loin à Jérusalem en pensée, il y a deux mille ans, comme si j'avais voyagé dans une machine à remonter le temps. Il faisait nuit et je pouvais voir la silhouette des grands murs de Jérusalem, cernés par la lumière pourpre et la fumée tourbillonnante de nombreux incendies, allumés par les gens pour se tenir au chaud. Je pouvais sentir la douce brise du soir sur ma joue et l'odeur de la fumée de bois qui s'élevait dans l'air sec. Le faible murmure d'une conversation m'entourait et aussi, déjà, l'électricité qui régnait dans l'air.

Je savais que c'était une heure sombre et terrifiante, menaçante, une heure d'horreur et une heure d'agonie qui demeurerait éternellement. Loin de la ville, j'arrivai à l'oliveraie de Gethsémani, où Jésus tourmenté était en prière. C'était après la dernière Cène et Ses disciples étaient venus avec Lui pour faire le guet, mais ils s'étaient tous endormis à cette tâche. Je pouvais sentir la peur, la trahison de Judas et l'abandon que Jésus a ressentis. Mais comme Il acceptait Sa mission une fois de plus, la mission de mourir sur la Croix, j'ai pu voir des milliers de démons effrayés prendre leur envol quand l'Amour accepta de boire à la Coupe qui Lui était offerte par son Père.

Puis ma vision s'avança jusqu'au lendemain matin, et je me retrouvai sur le chemin sinueux qui monte de Jérusalem au Golgotha. Bien qu'il fit jour, les nuages étaient si bas et sombres qu'on aurait dit que la nuit n'était pas terminée. Mes pieds chaussés de sandales reposaient sur la végétation sèche et je pouvais entendre le piétinement et le cliquetis des soldats qui gravissaient la colline. Ces scènes étaient terriblement réelles. Tout autour de moi, il y avait une grande foule de gens et, dans la vision, je n'étais qu'une petite enfant. Je ne pouvais pas voir ce qui se passait devant moi à cause de la foule de gens, mais je réussis à me faufiler autour et entre les individus, les groupes et les familles, jusqu'à ce que je me trouve sur le bord droit du chemin que Jésus empruntait, en portant la terrible Croix.

Le temps était presque arrêté et je pus voir clairement Jésus qui était maintenant à côté de moi. C'était un homme assez jeune, haletant, épuisé et proche de la mort. Son visage et Son corps étaient meurtris et sanglants, et Il portait une couronne, cruelle moquerie, faite d'épines. La couronne avait griffé et percé Son front et le sang coulait sur Son visage,

coagulant dans ses sourcils et sur ses joues. Malgré le fait qu'Il souffrait beaucoup, Ses yeux mélancoliques m'ont profondément impressionnée. Je savais que ce qui se passait était injuste.

J'ai peut-être été une entêtée, une gamine espiègle, mais je n'étais pas insensible à la souffrance des autres. Dans ma compassion, je fus saisie par un désir énorme de m'emparer de Jésus et de le conduire rapidement en sécurité, à l'abri de ses persécuteurs et des foules diaboliques qui hurlaient pour Son Sang.

Mais avant que je puisse lui porter secours, je me suis retrouvée assise dans la salle de classe, écoutant la voix de mon professeur qui me réprimandait de ne pas être attentive en cours. J'ai regardé autour de moi et je me demandais si les autres enfants avaient remarqué que j'avais été « absente ». Sans doute devais-je avoir l'air tout à fait « à côté de mes pompes » au cours d'une telle vision.

J'ai réfléchi à quel point cela était paradoxal. Au moment même où je semblais ignorer les efforts de mes professeurs à me cultiver sur Dieu, j'étais en fait en train de revivre mystiquement les événements bibliques, en scènes colorées et vivantes ! Comment auraient-ils pu le savoir ?

Ils ne le pouvaient pas, car je n'avais jamais parlé de ça à aucune âme. Je savais que je ne pourrais jamais décrire ce qui s'était passé, et je savais que de toute façon ils penseraient que j'étais folle. Mais ma vision à Jérusalem fut bientôt suivie par d'autres visions, et elles étaient beaucoup trop intenses pour être de simples imaginations. Néanmoins, je fus incapable de les expliquer même à moi-même.

Pour revenir dans le monde « réel », un nouveau gouvernement avait repris le pouvoir en Égypte en 1956 - et il n'était pas amical envers les pays occidentaux. Par conséquent, notre ville du Caire fut attaquée. Nous avons été bombardés tous les jours et la guerre a eu un effet dévastateur sur notre société, en particulier pour les enfants. Vivre jour et nuit dans la peur des avions de guerre empêchait tout le monde de vivre une vie normale.

Finalement, le stress s'empara de ma mère, et elle décida de déplacer la famille dans un endroit sûr - à un endroit où il n'y a jamais de bombes qui tombent. La réponse devint claire : la Suisse, un pays qui avait été neutre durant des siècles.

Ainsi, au milieu de mes années d'adolescence, une nouvelle aventure commençait. Ayant vendu pratiquement tous nos biens, nous avons quitté l'Égypte et sommes partis vers le nord à Alexandrie, où nous avons pris un bateau et navigué vers l'Italie.

Une fois sur place, je fus émerveillée. Je n'avais jamais vu les verts pâturages de l'Europe, et les rues animées, colorées. Comme nous voyagions en train au nord de

l'Italie, les champs colorés et les petites villes ont finalement cédé la place aux montagnes enneigées de Suisse. C'était incroyable !

Notre train avait Genève pour destination, mais environ une heure avant d'arriver nous sommes entrés en gare d'une autre ville suisse, Lausanne. Nous avons décidé d'y descendre et d'y faire un tour. Après une courte promenade dans la belle ville, mes frères et sœurs et moi-même avons supplié nos parents de rester. N'ayant aucune raison de ne pas le faire, ils acceptèrent et nous avons établi là notre demeure.

La transition fut rude les premiers temps, mais, au cours des trois années suivantes, nous avons bien assimilé la culture suisse. Nous avons travaillé dur à l'école et appris à bien connaître nos voisins et notre nouveau pays.

Au moment de mes dix-huit ans, nous avons déménagé à proximité de Pully, dans un plus grand appartement, situé dans un cadre paisible, avec un petit jardin et une véranda donnant sur le lac Léman. C'est là que j'ai eu ma première rencontre avec « les morts », comme je l'ai raconté précédemment.

C'est aussi à cet âge que j'ai commencé à avoir une vie sociale, à sortir avec mes amis et des garçons de rencontre. Parfois, nous nous réunissions en petits groupes pour prendre un café, une collation ou une pizza. Nous allions aussi au cinéma et nous nous réunissions à la maison d'un d'entre nous pour danser sur de la musique populaire rock. D'une certaine manière, ces rencontres ne m'ont jamais satisfaite, parce qu'au fond je savais que la plupart des garçons n'avaient qu'une seule chose en tête, passer la nuit avec la fille avec laquelle ils avaient sympathisé. Pour moi, cela n'était pas le véritable amour.

J'éprouvais aussi un sentiment de vide à l'intérieur de moi, qui envahissait mon âme. En raison de mon attitude réservée, mes rendez-vous ne duraient jamais longtemps. Et puis, après coup, je me sentais déprimée, sachant que mon comportement était singulier. Je me sentais coupable, et me considérais de plus en plus comme inadaptée à ce monde.

Mais, en dépit de mes expériences mystiques, le monde « réel » des rencontres, des fréquentations, et de l'amour a progressivement commencé à éclipser le monde spirituel. J'ai essayé de plus en plus d'être insouciant comme les autres filles. J'en suis arrivée à me sentir comme un « poisson hors de l'eau », qui atteignait « la terre ferme », dans un effort pour m'adapter à la société. Pour une jeune fille de dix-huit ans, cela signifiait que je devais commencer à chercher un mari.

Un jour, alors que j'étais à Lausanne avec des amis, j'ai rencontré Johan, un jeune homme suédois qui allait remplir ce rôle. Nous avons décidé de

nous marier alors qu'il avait une vingtaine d'années et, une fois mariés, nous avons déménagé en Suède.

Bien que fonder une famille en Suède semblât passionnant, j'eus des problèmes d'adaptation au sombre climat hivernal, au tempérament scandinave et à la barrière de la langue. Pire encore, je n'avais pas d'amis. La famille de mon mari me poussa à apprendre le suédois, mais cela m'obligea à m'aventurer au-dehors dans les froides nuits d'hiver pour assister à des cours de suédois.

Après deux ans, mon mari arriva en fin d'études et obtint un emploi avec le Programme des Nations Unies pour le Développement, en tant qu'officier subalterne. Au milieu d'un hiver suédois, on lui demanda d'accepter une nomination en Sierra Leone, et j'ai été heureuse que nous nous échappions vers la chaleur de l'Afrique !

Son travail nous amena à nous déplacer et à séjourner dans plusieurs pays africains. Après la Sierra Leone, nous avons déménagé au Soudan, où est né mon fils Jan, notre premier bébé.

C'est dans ce pays désertique que Dieu, une fois de plus, épargna ma vie. Je transportais deux bouteilles lorsque l'une d'elles tomba et se cassa, ce qui occasionna qu'un fragment tranchant vînt entailler ma cheville gauche. Après un jour ou deux, la plaie s'infecta gravement et gonfla jusqu'à la taille d'une balle de golf, suintant de pus.

J'allai voir un médecin qui désinfecta la plaie et considéra qu'elle allait guérir. Au lieu de cela, elle empira. Je ne pouvais pas mettre mon pied par terre pour marcher ; je suis donc retournée chez le médecin. De peur que ce soit la gangrène, il me fit entrer à l'hôpital. Là, il creusa dans la plaie avec un scalpel et la nettoya en la grattant. Il la désinfecta ensuite et remplit le trou avec de la gaze - tout cela sans l'aide d'aucune anesthésie. Il me dit que la blessure devait rester ouverte pour favoriser la guérison. Ses pilules contre la douleur ne me firent aucun effet, aussi me fit-il une piqûre de morphine. J'étais au lit avec mon mari assis à côté de moi, et on me servit mon repas du soir.

Quand je commençai à manger, ma respiration s'arrêta tout à coup, sans raison apparente. Je commençai à haleter pour trouver de l'air et à étouffer littéralement. En esprit, je vis ces mains hideuses et sataniques qui étaient venues vers mon cou quand j'étais une petite enfant. Prise de panique, je me redressai, renversant le plateau-repas, essayant désespérément de respirer. Je pouvais sentir la Mort se refermer sur moi. Mon mari sortit en courant pour appeler de l'aide, mais ne put trouver personne. Tout cela se passa très vite, et il semblait n'y avoir rien

qu'aucun de nous ne puisse faire. Puis, au moment même où tout semblait perdu, j'ai subitement commencé à respirer à nouveau. C'était comme si quelqu'un avait rebranché ma trachée.

L'infirmière arriva enfin précipitamment. Une fois qu'elle eut évalué la situation, elle expliqua que le médecin avait dû me donner une surdose de morphine, que mon corps n'avait pas pu supporter.

Les mains malfaisantes de la mort avaient encore essayé de m'atteindre. Mais Dieu avait d'autres plans, même si je n'étais pas encore prête pour eux.

À la fin de notre mandat au Soudan, nous nous sommes déplacés en Éthiopie avec notre fils âgé de neuf mois pour une nouvelle mission de cinq ans. Là naquit mon deuxième fils, Fabian. La vie était confortable pour les expatriés, avec de nombreux privilèges. Il était normal d'employer des serviteurs, alors j'ai trouvé une gardienne de maison, une femme gentille. N'ayant aucun ménage ni cuisine à faire, j'avais beaucoup de temps libre et j'ai donc repris le tennis. Au début, j'ai joué pour m'occuper, mais, plus tard, c'est devenu une passion - avec des clubs, des tournois, et des championnats.

Quand mon deuxième fils Fabian eut seulement deux mois, nous sommes retournés en Suède. À peine étions-nous arrivés que mon mari dut nous quitter à nouveau pour l'Afrique, pour passer de nombreuses semaines là-bas. Ce furent de longues semaines pour moi. Je n'avais pas d'amis en Suède, et j'ai commencé à lutter contre des problèmes de dos, sans parler d'avoir à faire face aux défis d'élever un bébé et un petit enfant toute seule.

Sans surprise, mon mariage commença aussi à connaître des moments difficiles et mon mari et moi sommes devenus très distants l'un avec l'autre.

Juste au moment où je sentais que tout cela était trop lourd pour moi, mon mari se vit offrir un poste à long terme au Mozambique. Cela me paraissait formidable, et donc nous nous sommes retrouvés à nouveau réunis, prêts au départ.

Je peux imaginer que Dieu veillait sur tous ces événements de ma vie, observant avec amour mes tentatives pour vivre une vie « normale ». Mais une vie « normale » est remplie d'anomalies et, quand on les gère sans l'aide de Dieu, nos vies souvent s'effilochent.

Les choses ne s'améliorèrent pas au Mozambique - mon mariage fut désintégré, et je semblais impuissante à le restaurer. D'une certaine manière, lui et moi ne pouvions pas être tout pour l'autre, et nous n'étions pas prêts à corriger cela. Ainsi, après bien des luttes, nous avons finalement pris la décision triste et difficile de nous séparer. Nous avons convenu que, pour le bien-être de nos enfants, nous le ferions

en restant amis après le divorce, mais ce n'en fut pas moins traumatisant pour nous tous.

Ce fut mon premier échec important dans la vie. Je sentais que j'avais perdu mes repères et perdu ma dignité. Tous mes rêves, prémonitions, et connexions avec le surnaturel semblaient unanimement ne mener à rien - j'étais juste une autre personne mal dans sa vie. Et je le vivais sans l'aide de Dieu.

Le moment arriva finalement pour mon ex-mari de retourner en Suède et, comme mon fils aîné Jan était en âge scolaire, il sembla sage pour eux de partir ensemble. Là, il pourrait suivre sa scolarité avec son père à ses côtés. Je suis sûre que Jan souffrit d'être séparé de sa mère et de son jeune frère Fabian ; pour moi, ce fut la période la plus dure de ma vie. Nous nous réunissions aussi souvent que possible, mais les deux frères étaient séparés et j'ai profondément regretté mon fils-premier-né. Une famille est censée être une unité, liée et solidaire. Rompre cette unité déchire émotionnellement chacun des membres.

Mais, quoi qu'il en soit, nous avons survécu et la vie a continué.

Finalement, j'ai rencontré un autre Suédois, nommé Per Rydén. C'était un homme bon et malgré les blessures que je portais encore de mon premier mariage, j'ai senti que je pouvais lui faire confiance. Je savais aussi qu'il était important pour mon fils cadet, Fabian, d'avoir un père à la maison qui l'aide dans son éducation. J'étais plus âgée et plus mûre maintenant, et j'ai pensé que je pourrais faire réussir ce second mariage. C'est pourquoi, Per et moi, nous nous sommes mariés.

Le travail de Per nous a également conduits vers des pays en développement et nous sommes rapidement partis au Mozambique où j'avais vécu une fois auparavant, puis, après deux ans, nous avons déménagé au Lesotho. Une affectation dans ce pays était classée comme une « mission difficile », même si notre vie quotidienne n'était pas si mauvaise. Durant notre séjour là-bas, nous avons été pris dans quelque chose de peu ordinaire.

En 1982, l'apartheid était à son apogée. Une nuit, nous avons été réveillés par le vacarme des tanks qui passaient, des mitrailleuses qui tiraient et des grenades qui explosaient. C'était horrible. Per nous cria de rester allongés sur nos lits et de ne pas nous lever parce que les balles volaient partout dehors. Notre bungalow en étain serait devenu un tamis si les balles étaient venues dans notre direction.

La violence a fini par disparaître, mais ce qu'elle avait laissé dans son sillage était horrible. Les troupes sud-africaines avaient massacré des gens

partout. Même des femmes et des enfants innocents, suppliant qu'on les laisse en vie, furent impitoyablement abattus de sang-froid.

Les tensions raciales dans le pays empirèrent et la criminalité se multiplia. La pauvreté généralisée et la haine s'emparèrent de la nation et il semblait que partout où nous regardions les criminels se multipliaient. C'était l'anarchie. Des cambrioleurs, armés de pierres et de haches venaient dans la nuit au domicile des gens. Si les gens ne coopéraient pas et ne remettaient pas leurs objets de valeur, ils étaient maltraités. Tous nos amis s'étaient armés personnellement, et même Per et moi avons décidé de garder une barre de fer près de notre lit et j'achetai un pistolet en plastique qui tirait un liquide capable de rendre temporairement aveugle tout intrus.

Paradoxalement, pendant les heures où il faisait jour les choses semblaient relativement normales. J'allais encore au club pour jouer au tennis, je faisais du shopping et me réunissais avec des amis. Mais la nuit, tout le monde craignait d'aller au lit, s'attendant au pire.

Une nuit, je m'étais réveillée et n'avais pas pu me rendormir. Maintes et maintes fois, alors que j'étais sur le point de m'endormir, une main invisible me secouait, me gardant éveillée. À environ une heure du matin, alors que j'étais à moitié endormie, j'ai commencé à entendre un bruit sec, à intervalles réguliers. En esprit, j'eus une vision des mains d'un cambrioleur qui tenait une grande pince coupante et découpait la moustiquaire près de la porte d'entrée, afin d'atteindre la serrure et d'ouvrir la porte. J'ai tout de suite été totalement éveillée et j'étais sur le point de sauter hors du lit, quand j'entendis une voix cristalline, quelque part en moi, m'ordonnant de rester au lit et d'attendre : « Ne te lève pas encore », disait la Voix.

Et de nouveau comme je m'agitais, elle dit : « Pas encore. Attends. »

J'obéis à la voix. Elle était puissante par son ordre, mais bienveillante. Pas un instant, il ne me traversa l'esprit de désobéir. Elle me rassura à plusieurs reprises, me dit d'attendre et, bientôt, je perdis la notion du temps.

Puis soudain, d'un ton pressant, la voix m'ordonna de me lever. J'obéis et me rendis rapidement à l'arrière de la maison pour avoir une vue sur la porte de la cuisine. Je ne vis rien d'inquiétant. Je retournai silencieusement à notre chambre et tirai lentement le rideau et là, *juste en face de moi*, un homme se tenait debout devant notre maison pendant que son complice tentait d'ouvrir la porte pour pénétrer.

Mon mari et les garçons étaient encore endormis (tant pis pour le chevaleresque !). Ils n'avaient rien entendu et notre chien non plus ! Mais quand

je vis les hommes derrière la fenêtre, je criai à pleins poumons : « PER ! IL Y A QUELQU'UN LÀ DEHORS ! »

Mon cri réveilla Per mais, plus important encore, il rendit l'intrus à moitié mort de peur. Il avait sursauté de peur ! Alors, lui et son ami s'enfuirent et disparurent, tels des lapins, par-dessus la clôture, dans la cour de nos voisins.

À l'époque, je n'avais pas la moindre idée du propriétaire de la Voix qui m'avait fait crier au bon moment, lorsque le cambrioleur était derrière ma fenêtre. Je ne réalisais pas non plus que, des années plus tard, je viendrais à connaître cette Voix sur la terre lointaine du Bangladesh.

Mais, une fois de plus, Dieu m'avait protégée et bientôt je saurais pourquoi...



## Contact

Compte tenu de tout ce que nous avons vécu en Afrique, nous avons été heureux quand mon mari reçut une nouvelle affectation pour un autre pays. Cette fois, nous nous dirigeons vers l'Asie, vers le pauvre, mais beau pays du Bangladesh.

Là, toute ma vie allait être bouleversée.

Le Bangladesh est l'un des pays les plus pauvres du monde. Quand nous sommes arrivés dans la capitale à Dhaka, les foules de gens et leur densité, la circulation frénétique m'ont bouleversée. Je n'avais jamais rien vu de tel. Il y avait des mendiants partout ; même aux feux de circulation, des enfants et des personnes âgées venaient frapper à la fenêtre de notre voiture pour mendier. Je me souviens d'avoir été contrariée et d'avoir pensé : « Wouah ! Ils sont comme des mouches ! » Mais, tout de suite, j'ai entendu une voix en moi qui disait : « Ils sont aussi mes enfants. » Je n'ai pas fait attention à cette Voix.

Dans les rues, tout le monde donnait l'impression d'être occupé et pressé. Certains tiraient des charrettes où tout ce qu'on peut imaginer était empilé. Le trafic était exaspérant. Tout autour de nous, nous étions envahis par des pousse-pousse et paraissions tout petits à côté d'énormes autobus délabrés, qui klaxonnaient sans arrêt. Des motos servaient de transport familial avec deux ou trois enfants accrochés à leurs parents. Les gens traversaient les rues à volonté, au péril de leur vie en se faufilant entre les véhicules. Même des boiteux, certains avec des membres coupés, se traînaient seuls dans la poussière à travers le chaos. Je me demandais comment chacun d'eux pouvait survivre. Les trains avaient aussi leur charme, avec des gens entassés à l'intérieur et s'accrochant aux fenêtres et aux portes comme des grappes de raisin, sans parler des resquilleurs qui s'offraient un voyage gratuit sur le toit.

Il me semblait que les Anges Gardiens de ce pays devaient être les Anges les plus occupés du monde entier, à essayer de garder en vie ceux qu'ils avaient en charge.

Ironie du sort, ce devait être l'endroit où j'allais être emportée dans un monde spirituel.

Une fois que j'ai été installée dans ma nouvelle vie à Dhaka, mon mode de vie est devenu semblable à celui que j'avais connu en Afrique ; un cycle constant de réceptions, de jeux de bridge et de tournois de tennis. Durant les après-midis, soit je jouais au tennis, soit j'étais modèle pour des amis qui organisaient des défilés de mode. Mes matinées étaient consacrées à la peinture, mon autre passion, car j'avais décidé de préparer une exposition d'art et avais commencé à peindre des toiles et à esquisser des dessins au fusain.

Le 28 novembre 1985 commença comme n'importe quel autre jour, sans aucune prémonition sur ce qui m'attendait. J'avais hâte de voir mes amis ce soir-là et je montai dans le salon, dans l'intention de préparer une liste d'achats de choses dont j'avais besoin pour notre dîner. Tenant un crayon et un bloc-notes, prête à écrire ma liste, j'ai tout à coup ressenti une présence : une présence qui me regardait. Ce n'était pas « les morts » que j'avais l'habitude de voir par le passé. C'était très différent de tout ce que j'avais connu auparavant. Tout mon être était rempli d'une joie incroyable. Puis, soudain, j'eus l'impression que mon poignet droit avait été touché - serré par une présence invisible. Cela me fit l'effet d'un picotement dans le poignet et la main, comme si un faible courant électrique les traversait. Je n'ai pas eu le temps de penser à ce qui se passait, car, à cet instant, une pression douce, mais ferme posa ma main sur le bloc-notes en position d'écriture. J'étais totalement désorientée et confuse. Je me suis demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » Le « courant électrique » devint plus fort et la présence invisible commença à diriger ma main, la guidant pour dessiner un cœur. Puis, dans le centre du cœur, elle dessina une rose, comme si celle-ci naissait du cœur. Et puis elle écrivit ces mots qui devaient changer ma vie à jamais :

« Je suis ton ange gardien et mon nom est Daniel. »

Tandis que ces mots s'écrivaient, une Voix en moi les prononçait et j'ai entendu chaque syllabe aussi clairement qu'avec une voix audible. J'étais tellement choquée que j'ai failli tomber de ma chaise d'autant plus que l'écriture était

très différente de la mienne. Elle était très belle et majestueuse et me rappelait l'écriture sur les icônes. Avec ces mots qui avaient été formés sans effort et mystérieusement par mon Ange, là où j'avais l'intention de faire une liste de courses, ma vie a pris une tournure inimaginable et a changé pour toujours. J'étais abasourdie et silencieuse, retenant mon souffle. Je me suis assise pour relire les mots, encore et encore, en essayant de les interioriser.

Il s'était écoulé bien des années depuis les jours où, comme adolescente, j'avais rencontré « les morts » et eu des visions. Toutes les pensées de cet autre « monde mystérieux » de mon enfance m'avaient quittée depuis longtemps. C'est pourquoi cette manifestation de mon Ange Gardien me prit au dépourvu et fit l'effet d'une brique tombant sur ma tête.

Lorsque j'eus pris conscience de la pleine implication des mots, je fus submergée par la joie. J'ai rigolé, émerveillée que mon ange gardien ait pris contact avec moi et, emportée par une grande joie, j'ai jeté le crayon en l'air et j'ai presque volé autour de la maison, mes pieds touchant à peine le sol, tandis que je répétais à haute voix : « Je suis la personne la plus chanceuse de la terre ! »

Toute la journée, je me suis senti exaltée - légère comme une plume - attendant avec excitation que Per rentre du travail. Quand il est arrivé, il s'est immédiatement aperçu de mon euphorie et m'a demandé : « Alors, quoi de neuf ? »

« Je... eh bien... euh... mon Ange m'a parlé ! » ai-je laissé échapper.

Per me regardait en attendant de voir ce que j'avais à dire de plus.

« Il a guidé ma main pour écrire ce qu'il disait... je l'ai vu... et j'ai senti sa présence, et puis... il a même écrit pour moi. »

« Comment ? Qu'a-t-il dit ? »

« Il a juste donné son nom et dessiné un cœur, avec une rose poussant sur lui. »

Il ne m'a jamais traversé l'esprit que Per puisse penser : « Maintenant, ma femme a définitivement perdu la tête. Elle est vraiment devenue folle, mûre pour la camisole de force. »

J'ai raconté mon histoire encore et encore pendant que Per, aussi calme qu'un concombre, écoutait calmement avec juste quelques « hum » de temps en temps. Était-ce sa nature scandinave, ou était-il tout simplement trop surpris pour réagir ? Ensuite, il me dit qu'il avait lu un peu sur le sujet des expériences mystiques au cours de ses études. Il m'a assuré que ce qui s'était passé n'était pas unique - c'était arrivé aussi à d'autres.

Quand j'entendis cela, je dis : « Ah... » et je réalisai que mon expérience était certainement extraordinaire, mais pas sans d'autres analogues.

Bizarrement, je n'ai pas fait le lien entre cette nouvelle expérience mystique et toutes celles que j'avais eues par le passé. Je suis simplement restée concentrée sur les événements de ce jour-là et sur le phénomène étonnant de ma rencontre avec mon propre ange gardien. Comme toute ma vie avait été très souvent tournée vers le désir de m'amuser, j'ai seulement vu cela comme un incroyable et unique cadeau et je ne me serais jamais attendue à ce que mon Ange revienne.

Mais bien sûr, il revint le lendemain. Et cette fois, à ma grande surprise, il amena avec lui une multitude d'anges de différents chœurs. Je sentais que les portes du ciel étaient soudainement grand ouvertes parce que je pouvais facilement sentir ce mouvement important des anges qui descendaient tout autour de moi. Ils semblaient excités et heureux avec cet air particulier qu'on a dans l'attente qui précède les événements merveilleux. À travers leur joie, j'ai compris que le Ciel était en fête et qu'ils la célébraient. Puis, d'une seule voix, les anges chantèrent ces paroles :

« Un heureux événement est tout près d'arriver ! »

Je savais qu'en quelque sorte j'étais directement impliquée, quel que puisse être cet « événement ». J'ai essayé de faire de mon mieux pour deviner de quoi il s'agissait, mais en vain. Chaque fois que le Ciel était ouvert, les Anges chantaient le même refrain, en répétant les mêmes mots avec seulement quelques minutes de silence entre chaque refrain. Cela a continué tout au long de la journée.

Ensuite, mon Ange gardien se manifesta à nouveau et prononça ses premiers mots concernant Dieu, en me disant :

« Dieu est près de toi et Il t'aime. »

Je n'ai pas répondu, et mon ange n'a rien ajouté. J'ai seulement estimé que c'était typique des Anges de parler de Dieu. Après tout, ils vivent avec Lui !

Je n'avais aucune intention de partager mon expérience étonnante avec quiconque en dehors de ma famille proche. Je n'étais pas prête à risquer d'être ridiculisée par mes amis qui me connaissaient comme une personne « normale ». Comme mes autres expériences mystiques, cette petite aventure serait un secret gardé entre moi et « l'autre monde ».

Le lendemain, mon Ange est venu de nouveau, mais, cette fois, son attitude était différente. Il était très grave, et d'une voix solennelle, il m'a demandé

de lire « La Parole de Dieu ». J'ai fait semblant de ne pas savoir ce qu'il voulait dire. Je lui ai demandé la signification de cela, en me disant à moi-même : « Là, il s'agit de... » Sachant très bien que j'avais compris, il me dit avec un ton sévère que par « La Parole », il faisait allusion à la Bible. Je n'aimais pas la façon dont la conversation se déroulait et je lui ai dit, en toute franchise, que je n'avais pas de Bible. Il a dit qu'il savait très bien que je ne possédais pas de Bible et me chargea d'aller en chercher une. Continuant à argumenter avec lui, j'ai dit qu'il demandait l'impossible, parce que je vivais dans un pays musulman et que les librairies ne vendaient pas de Bible. Il me dit :

« Va à l'école américaine que ton fils fréquente. Tu y trouveras une Bible dans la bibliothèque. »

Suite à cette rencontre, je me suis demandé si je devais y aller, ou tout simplement rester à la maison et refuser. Je n'étais pas prête à m'engager. Mes pensées se concentraient sur ce que mon mari et mes amis pourraient penser de moi s'ils me voyaient avec une bible dans la main au lieu d'une raquette de tennis. J'étais sûre que, soit ils se moqueraient de moi ou alors qu'ils penseraient que j'avais perdu la tête. Je me demandais où je pourrais cacher une Bible dans la maison afin que personne ne la voie.

Mais une chose était certaine : Daniel était très grave. Et, bien que la dernière chose au monde que je voulais, ce soit lire la Bible, j'ai pensé qu'il serait mieux de lui obéir. Après tout, un Ange était sans aucun doute très puissant.

Je partis donc pour l'école américaine où le personnel me connaissait. Là, sur une étagère dans la bibliothèque, j'ai vu un certain nombre de Bibles et ai reçu l'autorisation d'en emprunter une.

Chez moi, j'ai consciencieusement ouvert la Bible comme Daniel l'avait ordonné, et je me trouvai à regarder les Psaumes. Je lus certains d'entre eux, mais à ma grande surprise les paroles étaient incompréhensibles pour moi, comme si elles étaient écrites dans une langue que je ne parlais pas. En dépit de me convaincre que je pouvais venir à bout de ces versets, je ne comprenais rien du tout, pas un mot. Cette expérience me tourmenta.

L'ange rendit clair pour moi que, malgré le fait que Dieu m'avait donné tellement tout au long de ma vie, j'avais complètement omis de Lui en montrer quelque reconnaissance et vivais donc dans l'obscurité, incapable de voir la Parole de Dieu et de la comprendre.

À ce moment, je ressentis une étrange lumière pénétrer silencieusement mon âme. Comme cette lumière commençait à briller dans l'obscurité de mon âme, tout mon

être tremblait, car l'intérieur de mon être était tout à coup exposé devant Dieu et ses anges. Il me fut donné un aperçu de l'état de mon âme, ce qui a été un choc pour moi. J'ai ressenti une pauvreté spirituelle comme jamais auparavant, comme si un Feu immatériel avait déchiré mes vêtements.

Jusqu'à ce que cela vous arrive, vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on ressent quand Dieu vous fait face. Le chemin beau et serein le long duquel j'avais voyagé avec Daniel avait brusquement disparu et s'était transformé en tempête, en Incendie Céleste qui me consumait, m'enfonçant toujours plus profondément dans la réalité des noires profondeurs de mon âme.

Dans cet état, la pire épreuve fut que je suis devenue pleinement consciente de tous les maux que j'avais commis jusque là. Ce qui m'arrivait était bien au-delà de ma compréhension. Mon ange me fit prendre conscience de mes échecs, de mon péché, tandis qu'un remords amer et une indignation jaillissaient en moi et je me suis retrouvée à trembler et à sangloter de remords, de tristesse et de douleur. En bref, j'ai vu tout ce que j'avais fait en contradiction avec la sainteté de Dieu. En même temps que je m'accusais et me dégoûtais moi-même pour ces péchés, j'ai ressenti une agonie dans chaque fibre de mon esprit et mon corps. C'était comme si je descendais dans les profondeurs engluées de mon âme, alors que les flammes Célestes rugissaient, m'enveloppant de toutes parts, brûlant mes passions à la racine et incinérant tout ce qui entravait le passage de Dieu dans mon âme. Daniel, en termes non équivoques, me fit savoir que les deux plus graves offenses de toutes étaient la façon dont j'avais ignoré les bénédictions de Dieu et abusé des cadeaux qu'Il m'avait donnés.

Cette révélation de l'état de mon âme m'a fait entrer dans une autre expérience inquiétante. Je me sentais comme si j'étais totalement nue, couverte de lèpre, me tenant debout seule dans la disgrâce et la honte devant les yeux du Divin. Il est entré dans mon esprit comme Adam et Ève ont dû le ressentir après qu'ils eurent péché, quand Dieu s'est approché d'eux, dans Sa pure Lumière, face à eux.

J'étais là, réduite à néant, car on m'avait montré l'état désespéré de mon vrai moi. En bref : mon ange m'avait fait voir mes péchés avec les yeux de Dieu, comme Dieu les voit et non à la façon dont nous les voyons. J'ai commencé à sentir le poids de mes fautes m'alourdir. Je pensais : « Suis-je en train d'être purifiée ? Suis-je en train d'être punie ? »

Puis j'ai découvert que j'étais entraînée dans une nouvelle et étrange étape. L'Ange me fit réaliser à quel point toutes ces années j'avais marché dans des marais perfides et dans l'obscurité. Il m'a montré que mon âme a été environnée de dangers et comment je n'avais jamais pensé à prier et louer Dieu. Ce processus imprévisible et inimaginable de purification dura près de trois semaines.

Heure après heure, jour après jour, je me suis trouvée contrainte de faire face à des parties de moi qui n'étaient pas très agréables. J'ai eu à affronter la réalité, j'ai eu à faire face à ce que j'étais vraiment et admettre que les choses n'étaient pas aussi merveilleuses qu'elles m'avaient semblé peu de temps auparavant. L'action de ce Feu surnaturel faisait fondre mon cœur endurci, alors qu'en même temps il en brisait la croûte comme à coups de marteau.

Je ne pouvais pas modifier le passé, mais par cette révélation et cette purification, j'ai été capable de voir plus clair dans les profondeurs cachées de mon cœur et dans la réalité de notre nature. Cette prise de conscience de notre âme est appelée « Le Jour du Seigneur », et c'est une expérience à laquelle personne n'échappe. Chacun, homme et femme, va passer par un jugement divin, un mini-tribunal : une prise de conscience de ses péchés qui lui seront présentés soit pendant que nous sommes encore sur terre, ou pire encore, après la mort.

Enfin, après plusieurs jours de tourment, la douleur s'est finalement peu à peu calmée et j'ai commencé à me sentir à nouveau un peu « normale ». J'ai eu le sentiment que j'avais été purifiée et avait été « lavée ». J'ai remarqué que d'avoir traversé ce genre de feu, cela avait créé une ouverture et une sensibilité nouvelle pour les autres dans mon cœur, choses qui n'étaient pas là auparavant. Au cours de l'épreuve - comme épreuve, c'en était une -, mon Ange est venu me consoler à plusieurs reprises. Bien qu'il pût être très direct et très pointu dans ses réprimandes, il était également réconfortant et tendre, d'une manière que seul un véritable ami peut l'être. À un moment, j'ai même entendu une voix, que je présume être venue de Dieu Lui-même, qui me disait :

*« Ne prends pas cela comme une punition, Ma fille ; cela t'a été donné malgré la grandeur de l'amour que J'ai pour toi, en expiation de tes péchés. »*

Après mon épreuve, j'ai commencé à comprendre la mission de Daniel en l'entendant prier Dieu :

« Oh ! Mon Dieu, laissez-la vous suivre ! »

J'ai demandé à Daniel : « Pour qui as-tu prié ? »

Il répondit d'un ton gémissant :

« J'ai prié pour toi. »

J'étais perplexe. Allais-je encore si mal ? Et pourquoi Daniel continuait-il à me dire de faire la paix avec Dieu ? Agacée, je lui ai même demandé :

« Comment puis-je faire la paix avec Dieu, considérant que je ne suis pas en guerre avec Dieu et que je sais qu'Il existe ? »

Il répéta simplement ce qu'il avait dit : « Fais la paix avec Dieu. »

Plus tard, j'apprendrai que nos anges gardiens prient pour nous tout le temps, plaidant devant Dieu en notre faveur. Ils prient pour que nous changions notre cœur et le tournions vers Dieu, en faisant la « paix » avec Lui après nos rébellions.

Pendant tout ce temps, je continuais à mener ma vie habituelle, à peindre des toiles pour l'exposition, à me socialiser et jouer au tennis, mais à chaque fois que je sentais mon ange m'appeler, je me précipitais pour écouter ce qu'il avait à dire. Avec le temps, j'en suis venue à me fier de plus en plus à ma relation avec mon Ange, en lui accordant plus de temps, mais je n'étais assurément pas le moins du monde préparée pour un appel de Dieu Lui-même. Je n'avais jamais entendu dire que Dieu parle aux gens, du moins pas avec les gens ordinaires, en nos temps modernes. Il pourrait avoir conversé avec les prophètes de l'Ancien Testament, mais cela faisait partie de l'histoire.

Daniel avait essayé de me préparer, pour me faire prendre conscience que mes expériences surnaturelles étaient loin d'être terminées. Elles m'avaient été données pour une raison, et représentaient quelque chose de plus profond et de plus dramatique qui m'attendait, les conséquences de ce que je pouvais à peine comprendre.

L'épreuve du feu que j'avais vécue m'avait laissée « en apesanteur ». Dans cet état de vide, les choses de ce monde n'avaient plus d'importance pour moi. Lorsque les surprises perdent leur saveur, quand le monde matériel diminue de sa valeur, quand la peur et l'anxiété sont consumées et disparaissent, lorsque la brillante coloration des éléments terrestres devient terne et disparaît, quand l'esprit et l'âme sont portés à la sérénité, vous atteignez un état de détachement.

La conscience de mes péchés et la repentance avaient ouvert une large porte à l'ordre Divin, et à la pleine liberté. Après cette épreuve du feu, mon

âme était en paix ; après cela, rien ne pourrait plus me troubler ni m'affecter. Dans mon esprit et mon âme, il n'y avait que soumission et acceptation. De façon très réelle, je venais de traverser « l'enfer », mais c'est grâce à cette descente que le feu surnaturel avait fondu mes chaînes et mes fers. Enfin, j'avais été rendue libre ! Libérée !

Alors, étant dans cet état d'esprit, encore tout étourdie, une Brise odorante souffla soudain sur mon visage, et j'entendis une Voix disant en moi avec tendresse :

*« Je suis ton Père et tu descends de Moi... tu viens de Moi... tu M'appartiens... tu es Mienne... Tu es Ma semence... »*

En entendant ces mots, je fus soufflée. Je me retrouvais là, en un clin d'œil, debout sur le seuil de la Lumière Incrée. La Présence lumineuse de Dieu me remplissait, explosant à travers tout mon être et faisant exulter mon âme. La manifestation lumineuse de Dieu était bien plus grande que tout ce que je n'avais jamais connu avec Daniel. Quand Daniel me rendait visite, je pouvais le voir avec les yeux de mon âme, et je savais que c'était lui et « seulement » lui. Mais la présence de Dieu était invisible, même à l'intérieur de moi. Je ne le voyais pas, je sentais seulement Sa Présence indéniable dans mon cœur.

Daniel m'avait dit que je serais enseignée « dans les Cours de Yahvé », dans ces Cours où les puissances angéliques ont accès et entrent et sortent.

J'ai fait l'expérience d'un amour ineffable et de la compassion paternelle qui émane de Dieu. Mais non seulement cela, Son Rayon de Lumière qui enveloppait mon cœur, mon esprit et mon âme, était si brillant et si puissant qu'il apportait une paix que personne d'autre n'aurait pu me donner, une paix que Dieu seul peut donner, même aux cœurs les plus inquiets. Et malgré la puissance et l'Omnipotence de Sa Présence, Il est venu vers moi avec une telle simplicité, si délicatement et si paternellement, que j'ai été consommée dans Son Amour.

Je sentais que je Le connaissais. Mon âme Le reconnaissait comme une Personne familière. Je me suis demandé : Est-ce « cela » le Juge qui est censé être si lointain et si sévère et qui condamne facilement ? Ai-je été mal informée à Son sujet ? Je ne pouvais pas croire que c'était le même Dieu que j'imaginai dans le passé ! Et puis je me souvins : « Dieu est lent à la colère, indulgent, aimant, doux et humble. » C'est le vrai Dieu ! Le sentiment que j'étais

debout devant la Face de l'Absolu dépasse ma capacité à l'expliquer avec des mots ordinaires.

Quelque part, je savais dans mon âme qu'Il me faisait un clin d'œil et était amusé, et en même temps heureux, peut-être parce que j'étais tellement abasourdie et dans la crainte.

Il parla de nouveau dans tout mon être et au moment où j'entendis Sa Voix, je n'eus pas de doute qu'Il était mon Créateur et mon Père. Chacun de mes os Le reconnut quand Il dit :

*« Vois, Je suis ton Père. »*

À ce moment, j'ai réalisé que notre véritable demeure est auprès de Dieu. Je sus à ce moment-là, et alors sans aucun doute, que le paradis existe et qu'il est notre demeure ! La terre ? Rien à voir avec la terre. Mon esprit chancela quand je réalisai que nous sommes vraiment les enfants du Très-Haut, que nous descendons de la Souveraineté et de la Splendeur et que nous appartenons à Dieu, au Ciel... Je me sentis différente quand je réalisai que nous sommes tous d'origine Royale et que notre Père est le Roi des rois - l'os de Ses Os, la chair de Sa Chair !

Ce fut la vision la plus claire et la plus convaincante que je n'ai jamais eue de toute ma vie.

Encore sous le choc, je réalisai que le Créateur, l'Unique, l'Essence indiscutable et l'Étincelle qui a produit l'univers entier, pouvait parler aussi facilement que ça à moi, une personne très ordinaire ! Même maintenant, je m'étonne que cela ait pu se produire. Mais dans mon esprit, à ce moment-là et encore aujourd'hui, la seule force de l'expérience rend manifeste que Dieu peut parler à n'importe quel moment et en qui Il veut, et cela est un fait.

Je réussis à prendre un crayon et un papier pour écrire ce qu'il avait dit. Pendant qu'il était « avec » moi, je sentais que je pouvais Lui demander de l'aide. Je me dirigeai vers la fenêtre, Le « menai » là, et Lui montrai les mendiants et la pauvreté à l'extérieur et Lui dit : « Regardez ! Regardez ce que le monde est devenu. »

Très calme et comme si c'était sans surprise, Il dit :

*« Crois-tu vraiment que Je puisse t'aider ? »*

*« Oui, Vous le pouvez ; Vous êtes Dieu ! »*

Il m'a alors demandé de prier en Sa Présence le « Notre Père », la « Prière du Seigneur ». J'étais si heureuse qu'il me demande de dire quelque chose que je savais vraiment que, sans réfléchir, j'ai laissé échapper : « Oui Papa ! »

Je ne sais pas comment ce mot m'a échappé. Était-ce parce qu'il était si paternel, si familier, que je sentais que je le connaissais ? Était-ce parce que moi, Sa créature, je L'avais reconnu d'une manière mystérieuse comme l'Artisan et le Créateur, et donc le Père de tous ? Quoi qu'il en soit, je me suis immédiatement figée de peur, attendant la réaction de Dieu qui avait été appelé « Papa ».

Il me dit :

*« Ne crains pas, Ma fille, car J'ai pris ce mot " Papa " dans Ma main comme un joyau ! »*

J'étais tellement soulagée de sa réponse que, pleine de joie, je me suis précipitée à réciter les paroles du « Notre Père ».

Quand j'eus fini, Dieu me dit avec amour qu'Il n'était pas satisfait de la façon dont je l'avais dit, parce que j'avais prié trop rapidement. J'ai répété la prière, cette fois plus lentement. Dieu m'a alors dit que ce n'était pas encore bien parce que je me déplaçais en priant. Maintes et maintes fois, je redis la Prière du Seigneur et à chaque fois Dieu me disait que ce n'était pas bien et que je devais recommencer. Cela a duré des heures.

Je commençais vraiment à me demander si Dieu voulait que je dise chaque Prière du Seigneur que j'avais manqué de prier durant toute ma vie ! Finalement, après de nombreuses tentatives de le dire comme il fallait, j'ai réussi à Lui plaire, et à chaque phrase que je prononçais, Dieu disait : « *Bien !* » Il fut finalement satisfait.

Au début, je n'arrivais pas comprendre la leçon, ni pourquoi je devais répéter cette prière en Sa Présence, mais, finalement, comme la journée avançait, le dernier morceau de la croûte qui restait sur mon cœur se brisa et m'exposa à Son Amour. J'ai finalement réalisé que je devais charger d'amour *chaque mot* que je prononçais.

Dès lors, beaucoup de bénédictions me recouvrirent de l'harmonie et de la quiétude que mon âme recevait de la présence de Dieu le Père. Toutes les perturbations antérieures étaient maintenant oubliées dans l'abondance et la plénitude de Dieu, en lesquelles mon âme avait reçu une intime étreinte spirituelle.



## La Nuit Obscure

J'étais ravie de cette révélation, et au cours des jours suivants mes communications avec Dieu ressemblèrent à ces premiers jours d'emportement où les nouveaux amants ne peuvent se passer l'un de l'autre. Je voulais être avec Lui en permanence, et rien d'autre n'avait d'importance. C'était un vrai bonheur.

Puis, sans avertissement, toute communication avec Dieu et mon Ange cessa brusquement. C'était comme si quelqu'un avait simplement éteint la lumière, et je me suis soudain retrouvée assise dans une complète obscurité.

Bien que je sois toujours entourée de ma famille et de mes amis, je ne m'étais jamais sentie aussi seule et malheureuse. La présence de Dieu et celle de mon Ange n'étaient plus avec moi. Je les ai appelés, mais ils n'ont pas répondu. J'ai vraiment senti qu'Il avait délibérément fermé le ciel et m'avait traînée dehors dans un désert pour « rôtir » dans ma solitude. Dans la crainte et la misère, je n'ai pas cessé d'appeler mon Ange, mais lui aussi m'avait abandonnée.

Notre club de tennis était en train de préparer des tournois annuels, aussi ai-je participé, mais mon enthousiasme habituel et mon bonheur étaient totalement absents quand je jouais. Je pensais : « Est-ce que ce sont les méthodes de Dieu ? Nous approche-t-Il pour nous séduire puis, une fois séduits, nous met-Il dehors ? »

Plus tard, je compris pourquoi Dieu entraîne une âme dans le désert. Voici Ses Paroles :

*« Je viens briser en éclats les portes de tes cachots et, de Ma Flamme, faire fondre tes chaînes de péché. Je viens te libérer de ta captivité et de ton iniquité et mettre fin à ta débauche ; J'entends te sauver, génération, même si Je dois te traîner tout le long jusqu'au désert pour te parler, te montrant*

*ton aridité et comment ton corps tout entier est rempli d'obscurité,  
Je le ferai pour te sauver. Ah ! Création ! Que ne ferais-je pas pour  
toi ... »<sup>1</sup>*

J'ai essayé de replacer dans le bon ordre les récents événements de ma vie, pour donner un sens à ce qui s'était passé. Dans un premier temps, pour attirer mon attention et ma curiosité, Dieu m'a envoyé mon Ange. Ensuite, Il m'a fait entendre des mélodies du ciel, me donnant un aperçu de Sa Céleste Armée des Anges dans Sa Demeure, et quand je me fus réjouie de ce que j'avais vu, Il me tira de la boue et sans perdre de temps, Il me charma puis, sans hésitation, Il me « grilla » dans le premier feu spirituel pour aussitôt me jeter avec mes ampoules ouvertes dans le désert, disparaissant ensemble avec mon Ange et en fermant le Ciel ; m'abandonnant complètement dans le silence terrifiant du désert à souffrir et gémir seule, en ignorant mon désespoir, en ignorant mon agonie et ma détresse.

Maintenant depuis Sa « cachette » Il regardait et attendait en silence mes gémissements de reddition.

« Qu'ai-je fait pour que Tu Te détournes de moi comme ça ? Au moment où je T'ouvrais mon cœur, mon Dieu, Tu T'es enfui et caché. » Il ne répondit pas.

Je voulais être délivrée, mais maintenant, dans ce désert, je n'étais entourée que d'ombres et de fantômes, de choses inanimées qui ne satisfont pas l'âme. Je me suis tournée de tous côtés à Sa recherche, puis à la recherche de mon ange, mais n'ai trouvé aucun d'eux.

Pendant trois semaines, je me suis promenée dans ce désert, entre la chair et l'esprit, me sentant plus morte que vive.

Puis, une chose étrange se produisit. Comme j'expérimentais cette « mort », j'ai brusquement senti à nouveau les âmes « des morts », pour la première fois depuis de nombreuses années. Je voyais leurs corps gris, qui s'approchaient de moi comme des ombres, rampant lentement hors de la brume. En peu de temps, ils m'entourèrent. Je réalisai que mon esprit avait été transporté dans le lieu « des morts » : le Purgatoire. Le Purgatoire de ma séparation avec Dieu m'avait amenée à ce Purgatoire des défunts, où ils souffrent beaucoup d'être séparés de Dieu alors qu'ils cheminent vers Lui à travers une période de purification.

---

<sup>1</sup> 12 septembre 1990

En voyageant dans le purgatoire, mon attention ne se concentrait pas sur ce qui m'entourait, mais sur les âmes des défunts eux-mêmes, hommes et femmes indiscernables les uns des autres, errant en grandes foules. Ils se ressemblaient tous à cause de leur souffrance, le visage plein de tristesse. Quand ils m'eurent repérée, ils se précipitèrent vers moi. Comme font des mendiants, ils s'accrochèrent à moi, certains me donnant volontairement leur nom. Je reconnus l'un d'eux, qui me demandait désespérément de l'aide. Il avait été une personnalité très distinguée et célèbre durant sa vie sur terre, très admirée par le monde. Je me suis alors rendu compte que la célébrité, le prestige, la richesse et le glamour ne sont que des choses temporaires dont on peut profiter pendant un certain temps sur la terre, mais qui ne nous conduisent pas au Paradis.

D'autres âmes qui m'avaient causé de nombreux problèmes et peines durant leur séjour sur terre se sont approchées de moi. Elles m'ont donné leurs noms, en me demandant de leur pardonner et de prier pour elles. J'ai appris plus tard combien il est important de ne pas garder de rancune contre ceux qui sont morts. D'une manière mystérieuse, « nous les retenons » et ils souffrent si nous ne leur pardonnons pas. Nous les empêchons d'atteindre les royaumes supérieurs ; ils semblent rester enchaînés et ne pas atteindre le Ciel. Nous devons leur pardonner.

Comme ces âmes m'entouraient et me demandaient des prières, en dépit de mon impuissance totale, avec un effort douloureux je fis ce qu'elles demandaient. Alors, tout d'un coup, comme d'une seule voix, les âmes m'exhortèrent à les asperger d'eau bénite. Complètement interloquée, je leur demandai :

« De l'eau bénite - pour quoi faire ? »

« Fais-le seulement pour nous, s'il te plaît. »

Je soupirai, ne comprenant pas tout à fait. Alors que je me demandais où je pourrais trouver de l'eau bénite, ils crièrent tous :

« Va à l'église en chercher pour nous. »

C'était comme s'ils avaient lu dans mes pensées.

Je n'étais vraiment pas en état d'aller chercher de l'eau bénite à l'église voisine. « Pourquoi veulent-ils de l'eau bénite ? » J'étais perplexe. Mais ils m'ont supplié encore plus, et comme je réalisais qu'ils ne me laisseraient pas tranquille, je me suis traînée jusqu'à la route et me suis dirigée vers l'église en face de notre maison. Là, j'ai trouvé un prêtre et me suis précipitée pour lui demander : « Puis-je avoir s'il vous plaît de l'eau bénite et l'emporter chez moi ? Il y a ces âmes, vous savez « *les morts* » qui veulent que je les asperge avec un peu d'eau. »

Je m'attendais à ce qu'il s'écroule de rire devant moi, mais à ce stade de ma souffrance je ne me souciais pas de ce qu'il pensait. Je fus surprise quand, au contraire, il me dit : « Très bien, je vais vous en donner. Il est dans notre tradition catholique de le faire. »

Il me donna une petite bouteille contenant de l'eau bénite et je suis rentrée rapidement chez moi pour faire face aux âmes. Logiquement, je ne voyais pas comment je devais faire. J'étais là, en présence d'âmes de personnes décédées, immatérielles, seulement spirituelles. Comment allais-je les asperger d'eau, d'eau physique qui tombe sur le sol ? Alors je demandai : « Comment puis-je jeter de l'eau sur vous, puisque vous êtes des esprits immatériels ? »

« Arrose-nous d'eau dans l'intention que ce soit pour nous ! » répondirent-elles. C'est donc ce que j'ai fait.

Auraient-elles été physiquement matérialisées, que j'aurais été écrasée dans une bousculade. Des foules accouraient vers moi, voulant qu'une simple goutte d'eau bénite tombe sur elles. J'en avais beaucoup, alors j'ai continué d'asperger et d'asperger. Pendant un moment, il m'a semblé que tout le Purgatoire se ruait vers moi pour recevoir juste une goutte de cette eau bénite ! Et à mon grand étonnement, j'ai vu beaucoup d'entre elles filer en trombe vers le haut, comme des étoiles filantes aspirées vers le ciel. Elles étaient si heureuses !

Le plus drôle c'est que, alors que ces âmes étaient soulagées de leurs souffrances, j'étais encore à endurer la douleur de me sentir abandonnée par Dieu. Bien sûr, j'ai profité de leur présence pour leur demander si elles avaient vu mon Ange ou Celui que j'avais commencé à aimer à la folie, mais elles ne voulurent me donner aucune réponse et se dissipèrent dans le brouillard juste comme elles étaient apparues.

Peut-être Dieu m'avait-Il permis de sentir à quel point les âmes qui sont au purgatoire souffrent d'être séparées de Dieu. Quelle que soit la raison, ma sécheresse spirituelle continuait. Chaque jour qui passait me semblait un an. Malgré le monde affairé autour de moi, j'ai continué à me sentir désespérément seule.

J'ai continué à crier, mais seule ma voix me revenait en écho.

Finalement, je ne pus le supporter plus longtemps. Je pleurai pathétiquement comme un bébé nouveau-né. Je levai les yeux vers le ciel et de toutes mes forces j'ai crié en m'abandonnant :

« Père ! Où es-Tu ? Pourquoi m'as-Tu quitté ? Prends-moi et fais de moi ce que Tu veux ! Purifie-moi, sers-Toi de moi, si tel est Ton désir ! »

Je me suis finalement abandonnée *entièrement* à Sa Volonté.

Et alors, en un clin d'œil, le Ciel s'est ouvert et une voix pleine d'émotion a crié :

« *Moi, Dieu, Je t'aime ! Viens ! Laisse-Moi toujours Me réjouir d'entendre ces paroles de total abandon.* »

Ces mots furent comme un baume versé sur ces plaies impressionnantes que mon âme avait reçues dans le désert, me guérissant instantanément. Comme un éclair jaillit du ciel, Dieu descendit avec délice me rejoindre et m'éleva jusqu'à Son Cœur ; puis, rapide comme une flèche, Il me chassa une fois de plus hors de son étreinte vers le monde désordonné où nous sommes. En même temps, toutefois, Dieu m'offrit une compensation en ouvrant les Portes du Ciel, me permettant d'accéder à Ses Cours intérieures, pour y entrer et sortir à tout moment quand je le souhaitais.

De m'être ainsi abandonnée à Dieu, mon âme, fraîchement couverte de rosée Céleste, Le loua. Je Le glorifiai avec ces mots :

« Yahvé m'a visitée ! Comme un coup de vent, Son Esprit m'a soulevée et m'a montré Son Visage ! Il S'est révélé à moi tendresse, amour et infinie bonté. Puis Il m'a inondée de bénédictions et m'a offert la Manne en abondance à partager avec mes frères. Il a marché avec moi dans le pays de l'oubli ; d'en bas, parmi les morts, Il m'a saisie ; d'entre ceux qui L'ont oublié, Il m'a ressuscitée, restaurant la mémoire de mon âme. Ô, Seigneur Yahvé, combien je suis reconnaissante ! Que Ta Douceur, ô, Seigneur, soit sur nous tous. Béni soit Yahvé pour toujours et à jamais. »<sup>2</sup>

Quand j'eus finalement accepté de vivre la loi d'amour de Dieu, de mettre Dieu en premier dans ma vie, et de vivre *une vraie vie en Lui*, le Seigneur s'est approché de moi et m'a révélé, ainsi qu'au monde entier, les profondeurs de Son Amour jaloux :

« *Je t'aime jalousement ; Je te veux toute à Moi ; Je veux que tout ce que tu fais soit fait pour Moi ; Je ne tolère pas de rivaux, Je veux que tu*

---

<sup>2</sup> 16 janvier 1992

*M'adore et vive pour Moi ; respire pour Moi ; aime pour Moi ; mange pour Moi ; souris pour Moi ; immole-toi pour Moi, tout ce que tu feras, fais-le pour Moi ; Je veux te consumer, Je veux t'enflammer de désir pour Moi seul, Me parer de tes pétales, Ma fleur ; couronne-Moi de ton amour... Parfume-Moi de ton parfum ;<sup>3</sup>*

*Permet-Moi de t'éduquer et de te fortifier. Je tiens à te former comme Mon athlète aux pieds nus pour courir avec Moi autour du monde, pour aller vers Mon peuple et le réveiller de sa léthargie, pour tirer les morts de leurs tombes et les transformer en Cathédrales. »*

" Waouh ! " m'écriai-je. C'est grave, sommes-nous si mauvais que ça ? Morts ? En putréfaction ? Je veux dire, en décomposition comme des fruits pourris ? Est-ce vrai ? Est-ce un avertissement ? Est-ce pour cela que Dieu parle ?

Je savais que quand Il me parlait, Il parlait à chacun d'entre nous. Même moi, dans mon immaturité spirituelle, savais que Dieu ne prendrait pas la peine de venir nous parler à moins que les choses ne soient vraiment désastreuses et que le monde soit vraiment en mauvais état. Il ne serait pas juste venu nonchalamment avec Ses mains derrière le dos pour nous demander : « Bonjour, créatures, comment ça va aujourd'hui ? Tout va bien pour vous, hein ? Vous avez besoin de quelque chose ? Appelez-Moi simplement, je suis là. »

Dieu m'a fait sentir tout droit au centre de mon cœur qu'Il nous donnait une dernière chance à saisir - si nous n'agissons pas, Il nous expédiera tous !

Ensuite, le 15 décembre 1986, comme si de rien n'était, Dieu m'a demandé :

*« Ma fille, veux-tu la Sagesse ? »*

*« Oui. »*

Ne réalisant pas la valeur de ce qui était offert, j'ai simplement répondu : « Oui. » Mais alors je revins à moi. La Sagesse ? N'était-ce pas le don de Salomon ? Lorsque Dieu vit que j'avais compris ce qu'Il offrait, Il me dit :

*« Tu devras acquérir la Sagesse, mais Je vais t'aider. »*

---

<sup>3</sup> 5 mai 1987

J'ai vu que je devais le *mériter*. Je ne sais pas comment, mais Dieu avait dit qu'il allait m'aider. Plus tard, j'ai compris que la Sagesse avait besoin d'abnégation, de don de soi, d'immolation, d'acceptation de la critique, même d'être roué de coups sans pousser une plainte, et de suivre la Volonté de Dieu.

La générosité de Dieu ne s'arrêtait pas là, car Il me dit :

*« Je vais te donner le don de discernement, le don de force et le don de connaissance. Je vais te donner tous ces dons, tant que tu Me suivras et que tu feras Ma Volonté. »*

Le marathon avec Dieu venait juste de commencer. Mon ange avait dit que j'allais être instruite par Dieu Lui-même dans Ses Cours Célestes pour rendre témoignage à un monde incrédule, un monde à l'agonie. Il disait que je courrais comme une athlète, sans m'arrêter et sans me reposer. Je sus alors que je devrais compter sur l'armure de Dieu, car ce ne serait pas contre des ennemis humains que j'aurais à lutter, mais contre les Souverainetés et les Puissances qui sont originaires des ténèbres en ce monde, l'armée spirituelle du mal dans les cieux.<sup>4</sup>

La course commençait.

---

<sup>4</sup> Ephésiens 6, 12-13



## Anges ou Démons ?

J'ai rapidement vu que j'avais un adversaire qui était déterminé à me voir ne jamais atteindre la ligne d'arrivée.

Les expériences du mal dans mes premières années n'étaient rien en comparaison de ce que j'allais rencontrer. J'étais en train de recevoir un cours intensif dans les domaines du surnaturel, et ça allait être maintenant le tour du côté sombre.

De nos jours, pour beaucoup de gens, toute idée du diable est une construction médiévale - une créature cornue avec des sabots fendus, représentée dans les dessins animés ou les peintures dans les églises ou les galeries d'art - quelque chose qui prête à rire, ou une superstition ridicule. Mais vous devez comprendre que deux armées invisibles nous entourent. Les nouvelles réconfortantes, c'est que l'armée des Bons Anges est beaucoup plus forte que l'armée des anges déchus. Notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les Principautés et les Puissances. Mais nous ne devons jamais oublier que Dieu est beaucoup plus puissant et plus fort que le Mal et qu'Il a définitivement vaincu Satan dans notre monde à travers la souffrance de Son Fils sur la Croix, où Jésus a refusé jusqu'à la mort de cesser de nous aimer - ce que Satan essayait d'obtenir de Lui.

Et, avec cela, Dieu s'est emparé de l'événement le plus tragique de l'histoire humaine pour en faire le plus grand triomphe. Il a conquis toute l'histoire humaine depuis le début jusqu'à la Fin du Temps de sorte qu'à la fin, il sera révélé comment Satan a tout le temps été le perdant. Et les événements, que nous avons crus si tragiques, se sont avérés être les plus grandes victoires de Dieu.

Nos Anges Gardiens sont comme des sentinelles qui restent toujours à notre côté ; partout où vous allez, ils restent auprès de vous, mais en même temps, jamais ils ne

quittent non plus la présence de Dieu, car ils sont capables d'ubiquité ou de multilocation.

Parfois, le diable effectuera ses mauvaises actions avec subtilité afin de ne pas être exposé. D'autres fois, il montrera sa haine et sa jalousie tout à fait ouvertement et avec violence, jusqu'à ce que la force surnaturelle le soumette. Quand il est vaincu, il agit habituellement imprudemment : il fait surface et se montre. On sait, cependant, que Satan obtient les meilleurs résultats quand il agit silencieusement, sans donner de signes évidents de ses mauvaises intentions ou de sa présence. Ses ruses deviennent plus efficaces et ont de meilleurs résultats pour lui quand il travaille à couvert et évite la confrontation ouverte. Quand il agit sans créer « de rides à la surface de l'eau » cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas en profondeur des courants perfides.

Tant de fois, dans notre monde moderne, numérique, scientifique et technique, quand nous déclarons que le diable existe et est effectivement un mauvais esprit, on dit de nous que nous adhérons à d'anciennes croyances : juste à des théories du moyen âge. Le diable a enfin réussi à convaincre de nombreux savants de sa non-existence, et il y a des scientifiques qui voudraient prouver que le diable n'existe pas. Ce seul fait montre à quel point on peut être naïf. Comment ces bonnes gens peuvent-ils croire que, d'une manière scientifique, ils pourraient étudier un esprit sombre qui est un million de fois plus intelligent qu'eux et qui vit dans de perverses ténèbres spirituelles ? Comment pourraient-ils éventuellement prouver qu'il n'existe pas ? Qu'est-ce que fera le diable ? Il les trompera encore plus en prétendant qu'il n'est pas là ! Son pouvoir de dissimulation est son arme la plus efficace. On ne peut apprendre que par l'expérience personnelle et c'est une raison de plus pour laquelle j'écris ce livre.

Chaque faiblesse naturelle qui peut mener aux régions obscures est comme un aimant qui peut attirer les démons vers nous. Satan est aussi un stratège capable d'utiliser différentes méthodes pour nous prendre au dépourvu.

Très souvent, Satan utilise les gens à son dessein. À partir de rien du tout, il peut produire un acte d'accusation pour ruiner entièrement celui qu'il veut frapper. Mais ce n'est pas tout ; l'un de ses actes les plus malveillants est de *suggérer* à une âme dans son « sommeil » toutes sortes d'idées qui conduisent l'âme dans un état d'agitation et de trouble total, arrachant toute paix en cette âme. C'est pourquoi nous devons rester vigilants et ne pas lui permettre de nous trouver « endormis ».

Je n'essaie pas de vous effrayer. Je partage juste mes propres expériences, afin que vous puissiez apprendre, comme je l'ai fait, comment vous protéger contre le mal, en vous appuyant sur la puissance de Dieu, qui est tellement plus grande que celle du diable, comme je l'ai dit précédemment.

Depuis mon enfance, le mal s'était manifesté à moi de diverses manières. Non seulement j'ai eu des visions récurrentes de mains essayant de m'étrangler, j'ai vu aussi de nombreuses fois un chien noir grognant aux yeux rouges, prêt à bondir sur moi et me déchirer en morceaux.

D'une certaine manière, le diable devait savoir que Dieu avait un plan spécial pour moi. Mais avant cette période de ma vie, je n'avais jamais bien compris à quel point le diable est puissant, et comment lui et ses démons sont constamment à l'œuvre autour de nous.

Comme j'avais maintenant abandonné ma vie à Dieu, j'étais devenue une menace pour les forces du mal, comme toute personne qui suit Dieu. C'est comme si une sirène retentissait dans l'enfer quand une personne se tourne vers Dieu, et que cette personne apparaissait alors sur le radar du diable. Pourquoi ? Parce qu'une personne sainte peut changer le monde et déjouer de nombreux plans du diable.

Et c'est ainsi que, peu après ma rencontre avec mon ange et mon abandon à Dieu, tout l'enfer s'est déchaîné - littéralement.

Satan m'a attaqué dans toute sa fureur.

La manière dont il m'approcha fut pour moi une expérience exactement opposée à l'approche de Daniel. Quand Daniel était venu à moi, je m'étais sentie en joie et en paix, quand il m'avait dit : « Dieu est proche de toi et Il t'aime ». Mais au moment de l'approche de Satan, j'ai ressenti immédiatement de la haine et de la cruauté et j'ai entendu sa voix rauque hurler : « Alleeeeeeeez ! »

J'ai deviné que cela voulait dire « Allez », et qu'il disait que je devrais arrêter de parler avec mon Ange et Dieu. Je ne sais pas grand-chose sur le diable, mais il n'y avait pas à se méprendre sur la malveillance de sa voix rude. C'était terrifiant. Sa présence me fit sursauter. J'ai connu les sentiments de terreur les plus terribles qui me firent me pétrifier de peur, ainsi que le lourd poids du mal autour de moi, accompagné d'une horrible puanteur de soufre qui remplissait l'air.

Le grondement du diable ressemblait plus à celui d'un animal sauvage qu'à celui d'une personne. Il se faisait entendre et, pour la première fois de ma vie, j'ai senti un frisson monter en flèche à partir du bas de mon dos jusqu'à ma tête. J'ai cherché en moi-même pour trouver Daniel et Dieu une fois de plus, mais ils semblaient s'être retirés.

Puis la voix tonna encore, « Alleeeeeeeez ! Retire-toi d'ici salope ! Retire-toi, ou bien le feu de l'enfer fait le reste ! »

Rassemblant toutes mes forces, et en appelant à Dieu dans mon âme, j'ai répondu d'un seul mot : « Non ! » ce qui impliquait que je ne quitterais ni Daniel ni Dieu. Le diable a crié que j'étais maudite et que mon âme était damnée, et il a continué à crier des obscénités comme s'il avait pris la forme d'un fou, continuant à m'admonester et me tourmenter.

Il m'accusait de toutes sortes de maux. (J'ai appris plus tard que le diable portait un autre nom, « l'accusateur », parce qu'au Jour du Jugement, il va nous accuser de chaque péché que nous avons commis, tandis que Jésus va nous justifier.) De même que Dieu est tout amour, toute compassion et toute compréhension, le diable est exactement le contraire. Alors qu'il m'attaquait, ses insultes étaient si puissantes que je pensais que j'allais perdre l'esprit.

De telles attaques se passaient pendant la journée et aussi, encore plus effrayant, la nuit. Il était presque impossible pour moi de dormir. Cela m'a aussi donné l'impression que le diable essayait d'expulser tout le souffle de mon corps, comme si un aigle avait mis ses serres sur mon ventre, l'avait saisi, et essayait de m'étrangler. C'était une sensation physique très réelle.

Comme ce supplice continuait, j'ai commencé à pleurer, et le diable se moquait de moi dédaigneusement en disant : « Arrête d'arroser tes blessures ! »

Au-dessous de ma propre horreur absolue, je sentais que derrière mon combat il y avait une autre grande bataille en cours entre le diable et mon Ange Daniel, qui se battait fort en mon nom. Je savais que sans l'aide surnaturelle, je ne survivrais pas. J'ai commencé à faire appel à mon Ange, et il me lança un seul mot en retour : « Prie. » Alors j'ai prié de tout mon être, suppliant Dieu de me venir en aide.

Enfin, après un certain temps, la bataille se termina. Le diable cessa son attaque et j'ai pu avoir la paix quelques jours. Dans ces moments tranquilles et paisibles, j'ai commencé à réfléchir à quel point mon Ange Gardien était important. Je savais qu'il se battait pour moi, se tenant à l'écart, comme un bon ami, prenant soin de moi et me protégeant. Et j'avais besoin de sa protection, car le diable n'abandonne pas facilement, et il préparait de nouvelles et différentes attaques.

Tout d'abord, le diable tourna son attention vers ma famille. Ma nièce, qui est ma filleule, avait attendu quinze ans avant de partager son cauchemar

avec moi. Elle se voyait assise en tête d'une longue table à manger et autour de son cou pendaient plusieurs chapelets. Il y avait d'autres personnes à table et moi également, assise à l'autre bout. Soudain, la porte s'ouvrit, Satan apparut et s'approcha d'elle. Elle le décrivit comme à demi bouc, de la taille aux pieds, et à demi humain, avec un visage hideux et d'énormes cornes recourbées sur la tête. Tout en décrivant son cauchemar, elle fondit en larmes, sanglotant très dur, car elle se rappelait l'horreur de ce spectacle et ses paroles menaçantes :

« Je déteste ta tante et je te hais tout autant ! »

Quelque chose de semblable arriva à mon fils dans son sommeil quand le diable lui apparut comme un très vieil homme avec une longue barbe. Dans ce rêve, le diable lui disait :

« Toi, dis à ta maman de cesser d'écrire, sinon je vais faire la même chose pour toi que j'ai faite pour elle quand elle était très jeune. Je vais mettre mes mains autour de ton cou et t'étrangler ! »

Je n'avais jamais parlé à mon fils de mes propres cauchemars, alors il était clair que c'était le diable.

Ces attaques m'ont vraiment inquiétée. Pour m'assurer que le diable ne serait pas autorisé à attaquer ma famille, j'ai demandé au Seigneur d'intervenir. Aussi me promit-Il qu'Il ferait de St Michel Archange notre gardien ; avec cette garantie, je me sentis mieux.

Ensuite, le diable essaya de m'influencer d'une manière différente. Rusé comme il est, et sachant que j'étais encore très ignorante du monde des esprits, le diable se revêtit de la ressemblance de mon Ange Daniel.

Ce faux ange essaya de me tromper en me présentant une image différente du Dieu d'amour et du Père attentionné que j'avais connu le jour où j'avais dit la Prière du Seigneur pour Lui.

Ce faux ange commença à me dire que Dieu était une présence terrible et que je devrais avoir peur de lui. Le but de Satan était de me détourner de Dieu et de Ses plans pour moi. Il rendit le mot Dieu très effrayant, en essayant de me mettre dans une telle crainte de Dieu, que lorsqu'Il viendrait et me parlerait je serais effrayée de son appel. À certains moments, il y eut des instants où je trouvai qu'il était presque impossible de faire la distinction entre la voix de Daniel et celle du diable. Ce faux ange m'amena à croire que Dieu était irascible, prompt à la colère et un terrible

juge qui punirait son peuple pour la moindre faute. Durant un temps, j'ai commencé à le croire.

Un peu plus tard, le diable prit la ressemblance de mon défunt père, et sa voix était exactement comme la sienne. Cette « représentation » de mon père me parlait en français, comme mon père le faisait souvent. Il me dit que Dieu l'avait envoyé pour me dire que mes communications avec Dieu étaient une illusion. Il me dit : « Dieu, qui te parle ! Où as-tu jamais entendu une telle chose auparavant ? » Il me dit que cela pouvait seulement vouloir dire que j'étais folle.

Je me doutais bien que quelque chose était étrange dans cette vision, aussi lui dis-je : « Eh bien, que dire de Daniel ? Est-il possible que les anges puissent nous apparaître ? »

« Oh ! Celui-là », répondit-il, et sa voix se remplit alors d'une telle haine que je reconnus tout de suite que c'était le diable qui essayait de me piéger. Mon père ne m'aurait jamais parlé d'une telle façon.

Durant tout ce temps, je commençais à me sentir très seule. Là, au Bangladesh, je n'avais personne à l'époque vers qui me tourner pour demander des conseils ou une aide spirituelle. Je ne voulais pas inquiéter mon mari en lui expliquant ce qui se passait. Je gardais tout pour moi. Le diable savait tout cela, alors il a augmenté ses attaques. Chaque jour, il amenait de plus en plus de démons avec lui. Jour et nuit, je pouvais à la fois les sentir et les entendre autour de moi. Ces anges déchus m'attaquaient, se moquaient de moi et m'appelaient de toutes sortes de noms obscènes. Je me demandais pourquoi Dieu permettait que je passe par tout cela.

Mais finalement, le tourment mental que je traversais n'eut plus le même effet sur moi. Je savais que Dieu était plus fort que le diable. Et plus je me rapprochais de Dieu, moins je craignais Satan, et il tremblait d'autant plus, voulant ma mort. Sa rage augmentait et, par conséquent, il changea sa stratégie une fois de plus.

Le diable se mit maintenant à m'attaquer *physiquement*. Je ne peux pas expliquer complètement comment cela se passa, car cela était pour partie physique et pour partie spirituel.

Tout d'abord, le diable éclaboussa ma main d'huile bouillante. J'étais en train de mettre par écrit tous les messages de Dieu et de mon ange, et cette huile brûla le médium de ma main droite, créant une terrible cloque exactement où je tenais mon crayon. Je dus appliquer un pansement protecteur chaque jour juste pour tenir le crayon et poursuivre mes communications avec Daniel et Dieu.

À une autre occasion, lors d'un séjour en famille en Thaïlande, nous avons décidé de faire un voyage vers l'une des îles, mais, sur le chemin du retour, le bateau tangua alors que nous approchions de la rive. Je perdis l'équilibre et pour me stabiliser j'attrapai ce qui était le plus proche de moi. Il s'avéra que c'était le tuyau d'échappement brûlant du moteur du bateau. Toute la paume de ma main droite fut grièvement brûlée, ce qui s'ajoutait à la brûlure d'huile que j'avais reçue plus tôt. Ma main était insupportablement douloureuse et durant tout le trajet de retour à l'hôtel, je craignais que cela ne nécessite une hospitalisation. Il semblait certain qu'il faudrait plusieurs jours - voire des semaines - avant que je puisse à nouveau tenir un crayon.

Malgré ce qui semblait être une brûlure terrible, au moment où nous sommes rentrés à notre hôtel, je n'avais absolument plus aucune douleur à la main. Qui plus est, la rougeur, et en fait tout signe de la brûlure, avait disparu.

Dieu ne permettrait pas au diable d'aller si loin et, dans sa miséricorde, Il avait guéri ma main !

Parfois, le diable va utiliser de ces choses que nous détestons le plus. Une de mes plus grandes horreurs, ce sont les cafards. Même raconter cette histoire est horrible pour moi, mais cela montre à quel point le diable peut être mauvais et haineux. À la maison, un jour, en quittant une pièce, j'ai tiré et fermé la porte derrière moi. Presque immédiatement, j'ai senti de l'humidité sur mon visage, comme si une sorte de liquide m'avait aspergée. Instantanément, j'ai entendu la voix du diable qui riait en disant :

« C'est la façon dont je baptise. »

C'est alors que j'ai réalisé que j'avais complètement écrasé un très gros cafard entre la porte et le cadre. Le liquide qui m'avait aspergée était sa substance. Je ne peux pas vous dire à quel point cet incident m'a dégoûté, mais il montre comment le diable est prêt à tout pour prendre sa revanche et nous faire peur en nous détournant du droit chemin et de Dieu.

L'image a commencé à devenir plus claire pour moi : Satan voulait absolument me décourager de converser avec Dieu. Ce fut une grande bataille spirituelle.

Dieu m'a aussi montré que c'est précisément parce que j'étais retournée vers Lui que le diable m'attaquait maintenant. Aussi longtemps que je n'avais pas été pleinement avec Dieu, le diable n'a pas été perturbé. Mais le diable devint furieux quand il vit que Dieu m'entraînait et me formait à me battre contre le mal.

Une nuit, j'ai eu une vision. Je me trouvais dans une chambre et j'ai vu un serpent qui rampait. Ce serpent représentait le diable. Je savais que ce serpent était mon animal de compagnie et que je le négligeais et ne le nourrissais plus. Affamé et étonné, il se glissa hors de son trou à la recherche de nourriture. Je l'ai regardé rampant vers son plat où il trouva quelques raisins. Le serpent les avala, mais ne semblait pas satisfait ; aussi rampa-t-il vers la cuisine en quête de nourriture. Dans l'intervalle, il avait senti que j'avais changé mon sentiment à son égard et que j'étais maintenant devenue son ennemie au lieu de son amie. J'ai reconnu cela d'instinct et je savais qu'il allait bientôt se retourner contre moi et essayer de me tuer. J'ai eu peur.

Juste à ce moment, mon ange gardien apparut et me demanda ce qui me préoccupait. Je lui ai parlé du serpent et à quel point je me sentais inquiète, maintenant que j'étais devenue son ennemie. Mon Ange me dit qu'il allait m'aider à me débarrasser de lui. J'hésitais cependant, me demandant si je devais le rejoindre dans le combat ou non, mais je décidai que je devais rejoindre mon ange et faire le travail avec lui.

Daniel prit un balai et ouvrit une porte qui menait à l'extérieur. Puis il s'approcha du serpent et lui fit peur avec le balai dirigé vers la porte ouverte. Le serpent rampait tout autour pour éviter le balai, en essayant de grimper sur les armoires et sur les étagères. En fin de compte, en raison de la présence puissante de mon ange, il franchit la porte et mon Ange claqua la porte derrière lui. Ensemble, nous avons regardé par la fenêtre comment le serpent réagissait. Il paniquait. On l'a vu se diriger à nouveau vers la porte, mais la porte était fermée en toute sécurité. Ne sachant où aller, nous l'avons vu dévaler l'escalier jusque dans la rue. À la minute où il avait glissé du seuil de l'entrée principale dans le froid, il s'était transformé en crapaud géant (d'une taille supérieure à un être humain) et puis il prit la forme d'un esprit malin. L'alarme fut donnée et les gens qui se trouvaient là attrapèrent le mauvais esprit et le ligotèrent.

Cette vision me fut donnée après que j'eus accepté Dieu et que je me fus rendue entièrement à Lui.

Quelques jours plus tard, alors que je descendais l'escalier de la maison qui mène à la cuisine, sur le palier de l'escalier, je vis soudain Jésus. Il me souriait et j'ai remarqué qu'il avait des fossettes sur ses joues ; Il avait l'air assez content, heureux et par le regard de Ses yeux

Il manifestait Son amour pour moi. Je suis restée là à Le regarder, puis Il a disparu. Jusque là, mon Ange et Dieu le Père m'avaient approchée, mais maintenant j'avais vu Jésus-Christ Lui-même !

Je me rappelai soudain les rêves que j'avais étant enfant avec Jésus, mais voilà qu'Il était là, me souriant de nouveau. Plus tard dans l'après-midi, Il est apparu et s'est présenté.

*« Je suis le Sacré-Cœur. Au milieu de Mon cœur, prend place, Ma bien-aimée, là tu vivras. »*

Et puis Il disparut, mais pas pour longtemps. Plus tard, Il revint et me dit :

*« La paix soit avec toi. Je veux que tu mettes tout cela par écrit... Je veux que Mes enfants comprennent que leurs âmes vivent et que le diable existe ; ce qui est écrit dans Mes Saintes Écritures n'est pas un mythe ; Satan existe et cherche à ruiner vos âmes... »<sup>1</sup>*

À peine ces paroles avaient-elles été prononcées que je me suis retrouvée littéralement sous terre. Je n'étais pas tombée en transe, car cette vision me fut donnée en mon esprit.

Le lieu où je me suis retrouvée était semblable à une grotte, avec un plafond bas, sombre, où la seule lumière provenait du feu. Il sentait l'humidité et le sol était gris foncé et collant comme s'il était mouillé, mais la texture du « sol » était extrêmement fine, comme de la farine.

En face de moi, je voyais plusieurs âmes, ligotées sur un rang. Je ne voyais que leurs têtes. Le reste de leur corps était derrière un « mur ». Leurs visages étaient comme des masques d'agonie. Je me suis alors rendu compte qu'il y avait du bruit autour de moi. Ce bruit était semblable à celui de lourdes machines de fer en fonctionnement, avec des cris et des martèlements, et tout autour de moi on pouvait entendre les damnés gémir et hurler. J'eus l'impression que c'était un endroit très fréquenté.

Je vis que Satan se tenait à environ cinq mètres devant moi, me tournant le dos, en faisant face aux damnés. Sa main tendue était pleine de lave brûlante, et il agitait son bras de droite à gauche, projetant de la lave sur les visages des damnés, les brûlant et provoquant des gonflements sur leur visage. Il sentit qu'il y avait quelqu'un derrière

---

<sup>1</sup> 7 mars 1987

lui et se retourna pour me regarder. Son visage ressemblait à un visage humain, mais il reflétait une colère et une haine absolue en particulier dans ses yeux. Il ressemblait à un fou.

Dès qu'il me vit, il cracha sur le sol avec dégoût. Avec une voix rauque et grossière, qui ressemblait plus à un grondement qu'à une voix, il dit :

« Regardez-la ! Misérable ver, regardez-la ! Nous avons même des vers aujourd'hui qui viennent pour sucer notre sang. Va te faire f... ! »

Puis, avec une joie mauvaise, il me dit :

« Regarde ! »

Encore une fois, il jeta de la lave à travers ces visages tandis qu'ils gémissaient et poussaient des cris d'agonie. Je les entendais crier :

« Oh ! Laissez-nous mourir... »

Alors Satan, écumant de rage, cria :

« Créatures de la terre, écoutez-moi. Vous viendrez à moi ! »

Même s'il hurlait ses menaces, je pensais : « Quel idiot, il en est encore à croire qu'il va gagner à la fin... » Il dut deviner ce que je pensais, parce qu'il dit d'un ton menaçant :

« Je ne suis pas un imbécile ! »

Puis avec un rire malicieux et avec ironie, il cria à ces pauvres âmes :

« Avez-vous entendu ? Elle m'a traité d'idiot. Âmes bien-aimées, je vais vous faire payer pour ses paroles. »

Comme il était sur le point de prendre encore de la lave pour la jeter, je me tournai désespérée vers Jésus et lui demandai de faire quelque chose pour l'arrêter. Jésus me dit :

« *Je vais l'arrêter.* »

Au moment où Satan levait le bras pour lancer la lave, cela lui fit si mal qu'il se sauva, maudissant Jésus et puis il me cria :

« Sorcière ! Va-t-en ! Oui, va-t-en ! Laisse-nous ! »

Soudain, il y eut un bruit de voix provenant des âmes debout juste devant les portes de l'Enfer – du Purgatoire le plus bas, mais en dehors de l'Enfer. Conscients de notre présence, ils nous crièrent désespérément :

« Sauvez-nous, sauvez-nous ! »

Puis de nulle part, quelqu'un vint vers Satan ; je compris que c'était un de ses démons. Je crois que Satan ne pouvait plus nous voir, car il continué comme si nous n'étions pas là. Il dit au démon :

« Remplis-tu ta mission ? Fais-tu ce que je t'ai demandé de faire ? Lui faire du mal ; la détruire, la décourager. »

Les ordres de Satan à ce démon étaient à mon intention. Il voulait que le démon soit sur mes talons pour me décourager et détruire ma mission.

Satan se mit à crier les noms d'autres démons et j'ai entendu également des noms d'hommes. Je me suis alors rendu compte que les âmes des damnés en enfer pouvaient également posséder des gens et créer des problèmes démoniaques pour nous, car ils sont sous la domination de Lucifer et tout le monde en dessous de lui vit dans la haine. Ils n'ont pas, cependant, l'immense pouvoir des anges déchus. J'ai demandé à Jésus si nous pouvions quitter cet endroit et Il me dit :

« Viens, allons nous-en. Je veux que tu écrives tout cela. »

J'ai réalisé, après cette vision, à quel point Jésus domine complètement sur Satan. Jésus m'a enseigné que je devrais utiliser Son Nom pour chasser les démons. Cela me donna de la paix et de la confiance.

Peu de temps après cette vision de l'enfer, Satan envoya un groupe de démons s'en prendre à moi. Avec ma nouvelle confiance, je dis sarcastiquement : « Oh, non, pas une nouvelle fois », sachant que cette fois je serais capable de les gérer.

Ces démons étaient de petite taille et ressemblaient à des chimpanzés. Ils sautaient sur mon dos comme des chats furieux. Mais je me sentais en sécurité, plus forte qu'eux, et plus du tout effrayée par eux, juste fatiguée de leur présence. Je sentais au fond de mon âme que je pouvais les faire disparaître juste en utilisant le nom de Jésus. Ils étaient plus une nuisance qu'un danger, comme des mouches bourdonnant autour de la nourriture. Lassée par eux, je leur ordonnai de retourner en enfer, en utilisant le nom de Jésus. En gémissant, les démons me quittèrent immédiatement !



## Le Monde des Esprits

À partir de ce moment, j'ai commencé à partager de plus en plus mes expériences avec un petit cercle d'amis. J'étais soulagée qu'ils croient vraiment ce que je leur disais. Je leur ai parlé de mon ange et de l'approche de Dieu, et la plupart d'entre eux pensèrent que tout cela était stupéfiant. Alors j'ai commencé à leur expliquer tout ce que j'avais appris jusqu'ici. Et comme les attaques de Satan étaient fraîches à mon esprit, j'ai parlé de lui.

« Nous remarquons à peine le diable autour de nous », leur expliquai-je. « Il nous arrive de penser à lui quand nous lisons qu'un crime horrible a été commis, mais, pour la plupart d'entre nous, le diable semble nous laisser seuls. Nous suivons notre propre chemin et nous vivons la vie que nous souhaitons, inconscients du fait que, tout comme il y a un pouvoir de bien dans la création, il y a aussi un pouvoir de mal. »

Un de mes amis dit qu'il pensait que le mal n'était que le résultat de choses mauvaises que faisaient des gens et que cela créait l'enfer autour de nous.

Je lui répondis que le dernier tour du diable à notre époque est de prétendre que lui et l'Enfer n'existent pas. C'est pour cette raison que notre Seigneur m'avait montré la vision de l'Enfer, de sorte que je sois en mesure de témoigner de son existence. Quand un homme dit une fois à St Padre Pio qu'il ne croyait pas à l'Enfer, le saint lui répondit sèchement : « Vous y croirez quand vous y serez ! »

Un de mes amis demanda : « Qu'en est-il des anges déchus, sont-ils les mêmes que les démons ? »

« Oui, ce sont eux, et eux aussi seront jugés sévèrement en ce Jour du Jugement. Dieu m'a donné une vision où je les vis pendant qu'ils avançaient vers Son Trône pour recevoir leur jugement. Je me souviens de ce Jour terrible où il y avait un silence étrange qui flottait dans l'air et où tout était immobile. Toutes les âmes qui étaient sauvées et

qui méritaient le Ciel se tenaient debout tout autour de la zone en laissant un large espace ouvert au centre. Alors, à l'autre extrémité de ce vaste espace, j'ai vu une foule immense de ces anges déchus qui avançaient lentement, tout en traînant les pieds avec la tête basse. Cette vue était à la fois impressionnante et triste. Ils ressemblaient à des soldats qui ont perdu la guerre et qui ont été faits prisonniers pour être jugés, sans plus aucun pouvoir. »

Voici le message que Dieu m'a donné en m'offrant cette vision :

*« Mes anges qui avaient reçu l'autorité suprême se révoltèrent contre Moi et l'extermination toucha les meilleurs d'entre eux. Ma Justice ne les a pas épargnés ; ils ont été jetés aux enfers pour attendre le Jour du Jugement ; eux aussi seront jugés aux yeux de tout le monde ; et ah...! Quel spectacle terrible ce sera ! Je jugerai chacun selon ce qu'il a fait et n'a pas fait ; devant Mon Trône, tout le monde se tiendra en silence et dans la crainte du Jour de ce Jugement final qui sera si terrifiant qu'il fera trembler tout le monde d'effroi devant le Juge Suprême que Je Suis. »*

*« Vous verrez tous un grand nombre d'anges déchus qui ont été chassés du Ciel et qui ont combattu dans l'amertume et la rancune contre l'Archange Michel et ses anges. Oui. Oui, vos yeux verront Mes rivaux, les rivaux du Très Saint, de l'Oint ; vous verrez tous ces anges déchus, adeptes de Lucifer, le serpent du mal originel qui a essayé de mener tous Mes fils et Mes filles à l'égarement ; vous verrez les multitudes de ceux qui ont profané Mon Nom et transgressé Ma Loi, ceux qui ont refusé d'être élevés et nourris par Ma Sainteté et ont préféré être marqués au front par le Trompeur ; Vassula, une dure vision t'a été montrée. »<sup>1</sup>*

Satan, dont le nom était Lucifer quand il était encore un ange, s'est rebellé contre Dieu ; sa rébellion a affecté un tiers des anges dans le ciel et, quand ils sont tombés, l'enfer a été créé pour être leur demeure. L'enfer est leur domaine, et il est réel.

---

<sup>1</sup> 20 juillet 1992

De nos jours, les gens ignorent souvent l'existence de Dieu, mais ils n'arrivent pas non plus à réaliser la puissance réelle du diable et de ses démons. Ce pouvoir du mal nous hait d'être en communion directe avec Dieu, et il fera tout pour éviter que la Volonté de Dieu soit faite sur la terre.

Un de mes amis m'interrompit et dit : « Mais comment pouvons-nous sentir qu'il est là, présent dans une situation ? »

« Vous devez être sur vos gardes », répondis-je. « Il peut prendre n'importe quoi, même de petites choses, et travailler à travers elles. C'est un grand stratège et un légaliste. S'il trouve une ouverture en nous, soit à partir de nos péchés ou nos faiblesses, en tant que légaliste il prétendra qu'il a parfaitement le droit de faire son sale boulot en nous et à travers nous, parce que le péché est son domaine. Le péché donne un point d'appui à Satan. Corrompre notre corps et céder la place à des actes insidieux de rébellion sont des ouvertures pour une rencontre avec le mal. »

Un autre ami me demanda, ne comprenant pas de toute évidence : « Quel point d'appui ? »

Je répétai :

« Les péchés ; les péchés de tous les jours, le manque de charité, la dureté de cœur, le manque de pardon, l'orgueil, l'hostilité, la calomnie, les préjugés, l'arrogance et ainsi de suite, pour ne pas mentionner les péchés comme le vol, le mensonge, la tricherie, l'adultère, le meurtre, etc. Dans sa ruse, Satan est, comme je l'ai dit, un légaliste et où il trouve un point d'appui, il dira : " Ah, ce sont mes péchés préférés et maintenant j'ai légalement le droit de demeurer dans ces régions, car elles sont à moi ! " »

Par exemple, si dans une famille il y a un manque de pardon, un manque d'amour et de prière, ces choses peuvent être des ouvertures pour les mauvais esprits en vue de créer des perturbations et causer de la division dans les relations. Une grande partie des conflits dans les familles est due au fait que nous avons donné un point d'appui au diable dans nos maisons. Sans la prière, nos maisons et nos familles peuvent être facilement envahies, mais nos corps peuvent l'être tout autant. J'ai entendu beaucoup de gens se vanter que leur corps leur appartenait et qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient avec. Mais nous oublions que nous ne sommes pas seulement un corps, mais également une âme et un esprit. Notre corps est en fait le *Temple* de l'Esprit Saint et Sa demeure. »

À ces mots, une de mes amies se détourna de nous et je pus voir qu'elle commençait à pleurer. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas et elle expliqua que, quelque temps auparavant, elle avait eu un avortement. Je suis sûr qu'elle n'était pas la seule dans la salle à avoir été affectée par ce péché, tant il est répandu aujourd'hui. Je lui dis, et pour tous les autres : « Écoutez, vos péchés peuvent être pardonnés si vous vous en repentez vraiment. » Ils hochèrent la tête en signe de compréhension.

À ce stade, j'ai ouvert le livre contenant les messages et je leur ai lu le passage suivant :

J'ai demandé à Jésus : « Veux-tu me pardonner ? » Jésus répondit : « O Vassula, Je te pardonne, écris ce que tu as vu. » J'ai écrit : Son Visage divin s'illumina d'un sourire éclatant en me montrant Ses fossettes et en m'offrant Ses bras grands ouverts pour que je m'y jette.

*« Le pardon sera toujours donné sans la moindre hésitation, et Je t'ai fait Me discerner pleinement afin que tu sois en mesure de dire à Mes enfants la façon dont Je pardonne. »<sup>2</sup>*

Satan veut vous accuser de vos péchés, et vous conduire au désespoir. Il va même utiliser d'autres personnes pour vous condamner. Il va même créer des accusations contre vous qui ne sont pas vraies. Tout ceci est pour vous conduire au désespoir, à l'agitation et au trouble ; pour vous conduire à penser : " Eh bien, je suis mauvais, je suis un pécheur, alors qui s'en soucie ? "

Mais Dieu veut vous offrir Son pardon. Dieu fait tout son possible pour vous offrir Son amour et Sa rédemption. Le Cœur de Jésus tremble d'amour. Il est triste de voir que nombre de gens ne comprennent pas que le Royaume de Dieu est parmi nous ; pas seulement dans une apparition de Jésus ou de la Vierge Marie.

Nous aspirons tous au Ciel et devrions fonctionner dans un esprit de détachement des activités terrestres, mais le fait est que Dieu nous tient ici sur terre pour une raison, c'est que nos âmes doivent être formées en Lui dans la foi, jusqu'au point où le vide du tombeau que l'on ressent sur cette terre soit seul à nous aider à croire plus pleinement qu'Il est vraiment ressuscité.

Nous avons reçu trop de signes du surnaturel pour les ignorer et nous détourner d'eux - signes donnés aux gens « normaux », et non à des fous. Il est temps maintenant de reconnaître ces signes, et de donner nos vies à Dieu. "

À ce moment, la pièce était calme, car nous réfléchissions tous à ce que cela voulait dire. Je pourrais dire les paroles qui furent reçues intérieurement.

Quelque temps plus tard, j'eus une autre expérience avec une amie qui en vint finalement à affronter face à face la réalité du péché dans sa vie - d'une manière très bizarre et inquiétante.

---

<sup>2</sup> 6 décembre 1987

Je l'invitai pour lui donner quelques conseils, car je savais qu'elle avait commencé à emprunter une voie dangereuse dans sa vie. Je lui dis : « Tu dois décider si tu veux continuer ton chemin ou changer. Tu dois te tenir à l'écart de ces amis qui t'influencent à faire de mauvaises choses. Ils t'éloignent du droit chemin. Ne le vois-tu pas ? »

Au début, elle résista. Je savais que ce ne serait pas facile pour elle. Je me dirigeai vers le frigidaire pour prendre une bouteille de soda à boire, et je remplis nos deux verres. Elle n'avait toujours pas l'intention de parler de ses péchés et était prête à commencer à les nier et à me mentir. Mais à ce moment-là, Dieu me révéla tout le mal qu'elle faisait, pour que je puisse la corriger et lui donner des conseils. Comme je lui révélais ses péchés, elle fut en état de choc et les larmes commencèrent à couler sur ses joues.

Après un certain temps, nous avons vidé nos verres. Comme je les remplissais, nous avons toutes deux soudainement vu des asticots dans son verre ! Ils étaient apparus brusquement - des centaines d'entre eux, rampant dans le soda. Nous les avons vus distinctement, car le soda était de couleur sombre et contrastait fortement avec les asticots blancs. C'était dégoûtant.

Mais je savais exactement ce qui s'était passé. C'était un signe. Je lui dis : « Sais-tu ce que c'est ? C'est l'une des signatures de Satan. Lorsque tu t'exposes à lui, il te donne sa signature, son sceau, et les asticots sont l'un de ses sceaux. J'ai découvert tes péchés, mais en vérité c'est le diable qui a été révélé. Il t'a posé des pièges et maintenant dans sa colère et sa méchanceté il le montre de cette façon. » Je savais que cette femme n'oublierait jamais cette journée !

Plus tard, j'ai eu une autre expérience qui m'a aidée à comprendre comment le diable opère dans nos vies et comment Dieu nous sauve du mal. Une bonne amie à moi avait eu des problèmes avec ses parents pendant une longue période. Ils la rejetaient constamment et pendant des années elle avait senti leur hostilité. Cette haine et cette amertume entre eux avaient permis au diable d'entrer dans leur maison. Mon amie avait fini sans emploi et sans-abri, alors je l'invitai à rester avec nous jusqu'à ce qu'elle puisse voler de ses propres ailes.

Un jour, je l'invitai à se joindre à moi au cours d'un voyage qui passait près de la maison de sa mère. Je lui suggérai qu'elle pourrait apporter à sa mère quelques cadeaux. Dès que nous fûmes arrivés dans la ville de sa mère, elle l'appela, mais reçut une réponse froide et peu charitable. Mon amie dut discuter avec sa

mère pour qu'elle lui permette de venir chez elle et lui donner les cadeaux. Au début, sa mère avait catégoriquement refusé, mais elle finit par accepter à la condition que ces dons soient laissés à la porte, insistant sur le fait qu'elle ne voulait pas recevoir sa fille dans la maison.

Nous sommes donc allées à la maison de sa mère, nous nous sommes garées sur le côté opposé de la route et avons vu qu'elle nous attendait à l'extérieur. Je n'osais pas approcher, car je savais qu'elle n'aimait ni moi ni sa fille. Cependant, quand elle nous vit, elle nous fit signe de venir et d'entrer. J'entrai pendant que mon amie allait et venait pour chercher ses cadeaux.

La dame m'exposa ses problèmes pendant la préparation du café, en me disant que son fils avait pris ses distances avec elle et son mari. J'écoutais patiemment ses problèmes familiaux.

Finalement, nous nous sommes assises toutes les trois à une petite table et avons bu notre café ensemble. La table était au-dessous d'une fenêtre qui donnait sur la cour et, pendant qu'elle parlait, je vis clairement plusieurs démons sautant hors de cette fenêtre, fuyant la maison. Ils avaient tous l'apparence de chimpanzés hideux, et ils savaient qu'il était temps de partir.

Après cette rencontre, la paix revint dans cette maison et les parents, non seulement se sont réconciliés avec leur fille, l'aimant de nouveau, mais aussi apprécièrent mon acte de charité envers leur fille, m'appelant "une seconde mère". La haine qui avait donné au diable un point d'appui était désormais remplacée par l'amour, qui est le signe du travail de l'Esprit Saint.

Une autre fois, j'ai vu cinq mauvais esprits sur un homme qui était alcoolique. J'ai vu le démon qui avait contribué à faire de cet homme un alcoolique, et j'ai vu que les quatre autres étaient des esprits de colère, de rancune, d'entêtement et d'orgueil. Ils le tourmentaient tous et ne voulaient pas le quitter. Je les vis monter sur lui comme des chimpanzés, et bien qu'il essayât frénétiquement de les repousser, ils étaient trop nombreux pour qu'il puisse leur faire face à lui seul. Ici, je dois souligner que cette vision m'a été donnée en dépit du fait que cette personne se trouvait dans un autre pays.

Je savais que cette personne était en danger et je voulais la mettre en garde, j'ai donc appelé son bureau. Mais sa secrétaire m'a dit qu'il n'était pas là et m'a suggéré de rappeler plus tard. J'ai appelé ensuite tous les jours, mais je n'ai jamais pu le joindre. Après quelques jours, j'ai appris qu'il était tombé gravement malade, principalement à cause de problèmes liés à l'alcool. Malheureusement, il mourut bientôt.

Le diable hait la prière et se sent mal à l'aise au cours de la prière. Voici une autre histoire d'exorcisme.

Une fois, au Brésil, où une foule de 26 000 personnes était rassemblée dans la salle d'un stade pour entendre mon témoignage et que je prie avec eux, un homme possédé était présent. L'évêque qui était là n'a jamais oublié l'incident suivant qui survint. Dès que je commençai à partager mes expériences avec Dieu et à lire les messages, le possédé, qui était perché très haut dans la tribune, commença à crier comme une centaine de haut-parleurs :

« Je ne veux plus entendre les paroles de Dieu ! Je sais que tu viens de Dieu et je souffre quand je les entends ! »

Il était sur le point de se jeter de cette hauteur considérable. Soudain, la foule entière, formée de chrétiens charismatiques, et comme s'ils avaient été tous programmés, s'est spontanément retournée avec les mains levées vers lui, et a prié pour sa délivrance. L'homme tomba avec un bruit sourd sur le sol dur et demeura inerte pendant un certain temps. Après quelque temps, alors que nous étions encore à prier sur lui, il se leva, un peu secoué, et regarda autour de lui perplexe, comme s'il sortait de son sommeil, et de nouveau après quelques minutes, il leva les bras vers le haut et commença à louer Dieu pour Sa miséricorde et pour l'avoir délivré du démon. Les prières et le culte éloignent les démons. Le Seigneur a permis cet incident pour nous rappeler que les démons existent et qu'il y a toujours un moyen d'être délivré d'eux par la prière.

Un jour, après une retraite réussie en Colombie, juste avant de quitter l'aéroport, je suis allée dire au revoir à un petit groupe de personnes assises à une table et qui venaient juste de terminer leur repas. Comme j'approchais, une jeune femme dans le groupe se leva brusquement et recula, couvrant son visage de ses mains. Tremblante comme une feuille, elle s'enfuit vers le coin de la salle, le visage toujours caché. Je me dirigeai vers le coin, en m'approchant d'elle lentement, au départ ne comprenant pas la réaction étrange de la jeune femme et lui touchai doucement l'épaule. Elle gémit comme si elle était brûlée par le toucher et tremblante de peur, elle s'accroupit aussi bas que possible, voulant disparaître. Alors je compris : le démon à l'intérieur d'elle avait peur de moi. Je regrettai profondément qu'à cause de l'heure de mon départ je n'aie pas pu rester à prier sur elle et chasser le démon. Je

me suis donc tournée vers un ami charismatique qui avait tout vu et, sachant qu'il avait déjà opéré avec les démons, je lui demandai :

« Vous savez ce que vous êtes censé faire, n'est-ce pas ? »

« Oui, je vais m'en occuper. »

Me sentant rassurée, je partis pour l'aéroport. Sur le chemin, cependant, une pensée me vint : je savais que Satan est un menteur et aussi un comédien. Je ne connaissais que trop mes faiblesses et que j'étais loin d'être sainte, alors comment se pouvait-il qu'il m'ait craint autant qu'il l'a montré ? Se pourrait-il qu'il ait compté sur cet acte pour que je commence à penser que je suis quelqu'un d'important et si saint qu'il n'est nul besoin de plus que ma simple présence pour rendre les démons fous furieux ? Voulait-il me faire tomber dans la tentation et la fierté ? Alors je me suis convaincue de cette théorie : il avait feint d'avoir peur de moi ...

Dieu me donna ce message :

*« Aujourd'hui, plus que jamais, le malin et les démons rôdent dans chaque coin de la terre, cherchant à vous tromper tous, posant des pièges pour que vous y tombiez ; c'est la raison pour laquelle Je vous demande de prier sans cesse ; ne laissez pas Mon adversaire vous trouver endormis ; soyez sur vos gardes en ces jours ; ne le laissez pas non plus trouver un espace vide en vous, remplissez-vous de Ma Parole, de Mon Amour, de Ma Paix, de mes vertus ; venez souvent Me recevoir<sup>3</sup> dans la pureté afin de ne pas céder à la tentation ; priez sans cesse ; Je connais vos besoins, même plus que vous, et avant même que vous ne Me demandiez, Je connais votre cœur ; à chaque occasion possible, placez-vous devant Moi et priez ... »<sup>4</sup>*

Dieu nous a donné une arme puissante pour nous protéger contre le diable, et cette arme est la prière.

Ces expériences ont été un important réveil pour moi quand j'ai commencé à saisir la signification des puissances angéliques du bien et du mal, et le monde des esprits.

Avec les communications sacrées qui progressaient, il y eut des changements perceptibles en moi dans le développement de la connaissance de Dieu et de l'amour pour Lui.

---

<sup>3</sup> L'Eucharistie

<sup>4</sup> 5 avril 1989

## Confrontation

En conséquence de tout ce qui m'arrivait, j'ai commencé à fréquenter une église voisine. Elle était catholique et romaine, et bien que je fusse grecque orthodoxe, l'église catholique était la plus proche de mon domicile - seulement à quelques pâtés de maisons. Après quelques jours, mon Ange me demanda d'aller au séminaire dans les locaux de l'église pour trouver un prêtre américain qui vivait là-bas. Je devais lui parler de mes expériences surnaturelles et lui montrer les messages que j'avais soigneusement écrits dans des cahiers.

C'était le crépuscule quand je traversai le jardin vers le séminaire. Je vis un homme portant un seau en plastique de vêtements secs après lavage. Il avait l'air surpris de me voir à cette heure et me demanda si je cherchais quelqu'un. « Un prêtre américain », lui dis-je. Il répondit qu'il serait bientôt de retour, et me demanda si je voulais attendre dans sa cellule.

Cet homme se présenta comme le Père Karl, et comme nous entrions dans sa cellule, je commençai à lui parler de mes expériences et, en toute confiance, je lui montrai les messages. Étant naïve en ces matières, je m'attendais à ce qu'il se réjouisse avec moi. Au lieu de cela, il inclina la tête et l'abaissa, et les paroles qu'il m'adressa indiquaient qu'il pensait que je traversais une crise psychologique, ou souffrait de schizophrénie. Il me demanda où était mon mari et je lui dis qu'il était parti en Europe pour quelque temps. Il dut en déduire que j'étais si misérable et malheureuse d'être seule en Asie, que j'avais perdu l'esprit. Il demanda s'il pouvait voir les paumes de mes mains et, comme il les étudiait, je savais qu'il essayait de trouver des traces d'un trouble mental, comme cela se voit dans certains troubles mentaux. Il me plaignit et m'invita à venir à tout moment pour le voir.

Après cette première rencontre, je suis allée le voir à intervalles réguliers de quelques jours, bien décidée à lui prouver que j'étais normale. Un jour, il me demanda : « Je me demande si vous me permettriez de voir ce phénomène alors que vous êtes en communication avec le Ciel. » Je priai silencieusement et immédiatement je sentis Dieu m'approcher de Sa manière particulière. Alors Dieu me parla et je positionnai ma main pour écrire ce qu'il disait, mais à ce moment-là, le prêtre saisit mon poignet pour voir s'il pouvait arrêter ma main d'écrire. Immédiatement, il sentit comme un picotement de courant pénétrer son bras et il retira sa main très rapidement, avec une expression choquée sur son visage. Il ne dit rien et se contenta de regarder en silence pendant que je recevais les paroles de Dieu.

Plus tard, j'ai découvert qu'il était allé raconter tout cela à Père Jim, le prêtre américain, en particulier lui parler des picotements, de la sensation électrique qu'il avait conservée tout au long de l'après-midi. Le Père Jim m'avait souvent vue sur les lieux et, quand il eut connaissance de cette dernière expérience, il fut convaincu que cela devait être diabolique. Il dit au Père Karl : « Regarde, vois-tu quelque trace de sainteté en elle ? Certainement pas ! Donc, son expérience ne peut pas venir de Dieu. Pourquoi ne pas lui demander de venir à moi et je la testerai. »

Le Père Karl me dit que le Père Jim voulait me voir. Comme ce dernier était convaincu qu'il avait affaire à un démon, en préparation de ma visite il répandit de l'eau bénite dans sa chambre et aspergea aussi la chaise où je devais m'asseoir, le bureau, le papier et le crayon préparés à mon usage.

J'y allai confiante, mais quand j'arrivai, je vis que le Père Jim était agité et nerveux. Il voulait que son test se fasse rapidement et soit fini ; donc, sans perdre de temps, il me demanda d'appeler 'ce avec quoi' je communiquais et de 'lui' demander d'écrire : " Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit."

Je priai et demandai à Dieu calmement d'utiliser ma main et d'écrire dans l'écriture particulière qu'il utilise pour les messages. Et Il le fit, mais avec une telle puissance que le crayon se cassa en deux et je dus achever avec un stylo. Dès que le crayon se cassa, le prêtre se leva, sortit par la porte ouverte dans le couloir et s'enfuit. Il revint plutôt ébranlé et commença à tout me raconter sur le culte de Satan, les esprits mauvais et muets, la magie, la divination et les sorts. Il insista sur le fait que je communiquais avec un esprit muet, certainement pas d'origine divine.

Il blâma le Père Karl de me croire, disant combien il était crédule. Je vis qu'il avait peur, mais malgré cela il réussit à me mettre dans la confusion et me remplir de doutes. Quand je me levai pour partir, il avait l'air très agressif et il m'ordonna de ne pas revenir dans les locaux de l'église catholique ou encore d'assister à la messe, à moins que je n'arrête d'écrire tout à fait. Il ajouta que je devais laisser tranquille le Père Karl. Choquée, je réussis à lui dire que le Christ n'aurait jamais éconduit quelqu'un qui l'aimait, ou fermé la porte à quelqu'un qui voulait être avec Lui.

Bouleversée par cette rencontre où je sentis la cruauté et la dureté de cœur, mais la crainte aussi, en chemin je courus voir le Père Karl, croyant que lui au moins serait plus doux. Je lui dis ce qui s'était passé, en disant que son ami m'avait interdit de lui rendre visite et m'avait demandé de m'abstenir de venir à l'église à moins que je n'arrête complètement d'écrire. Il baissa la tête et resta silencieux. Il était clair que le Père Karl n'allait pas se mettre de mon côté. Peut-être se sentait-il soulagé de n'avoir plus affaire à moi et à la complexité de ma situation. Je pouvais voir que pour eux j'étais devenue une nuisance, un problème majeur qui perturbait leur vie régulière et paisible. Je compris que j'étais *persona non grata*.

Avant de partir, je dis au Père Karl : « Oui, même si je sais que le diable peut jouer des tours et que nous devons faire attention parce qu'il est très perfide, toutefois le diable n'aurait jamais travaillé à me ramener à Dieu et à la repentance et à un retour aux sacrements de l'Église. Alors, comment *pourrait-ce* être le diable ? »

Quel danger pour les âmes, pensais-je, d'être si mal guidées par l'ignorance et la crainte du diable, lui donnant ainsi les honneurs plutôt que d'honorer Dieu ! Pour plusieurs années, ce prêtre allait devenir une telle épine pour moi, suivi plus tard par d'autres que, sans les consolations de Dieu, je n'aurais pas pu continuer.

Je me suis demandé : « Comment se fait-il qu'ils ne puissent pas voir et rendre gloire à Dieu pour les grâces miséricordieuses qu'Il donne à son peuple ? C'est comme si le Christ était resté dans le sépulcre et n'était jamais ressuscité ! Pourquoi Le veulent-ils mort ? Pourquoi cette erreur répétée maintes et maintes fois ? Comment se fait-il qu'ils puissent être trompés au point qu'ils attribuent les œuvres de Dieu à Satan ? »

*« Grands de ce monde, vos cœurs resteront-ils toujours endurcis, ne cesserez-vous jamais de régler votre cœur sur le néant, dans la course au mensonge ? »<sup>1</sup>*

Je fus bouleversée et me suis retrouvée à lâcher au Père Karl : « Je m'en vais ! Et plus jamais vous ne me verrez ici en ces lieux – jamais ! » Et je suis donc partie en pensant que je quittais l'Église Catholique pour de bon. Je suis retournée à la maison et suis montée dans la salle de bains. Je me suis assise face au mur dans le coin douche et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Mon ange est venu me consoler, en essuyant mes larmes et la sueur de mon front. Je me lamentais auprès de Dieu comme un enfant qui a été frappé par un tyran et qui court vers son père pour pleurer sa douleur ; alors je courus aussi vers Dieu notre Père et me suis lamentée :

« Je suis confuse et mon âme est en deuil au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer... Je ne sais plus... Tu dis que c'est Toi et Tu me rends confuse. Je T'ai cru, parce que Tu parlais avec tant de tendresse divine. Je sens Ta présence autour de moi et personne ne peut me dire que c'est la présence du démon. Tu m'entoures du parfum de Ta présence, alors comment cela pourrait-il être Satan ? Je ne T'ai pas recherché, mais c'est Toi qui m'as trouvée et m'as appelée. Personne, pas même le monde entier, ayant essayé de m'amener à Toi, n'aurait réussi ; cela montre à quel point mon cœur était loin de Toi. Mais maintenant, Toi, Tu es venu remplir mon âme de joie. Mon cœur ne pouvait se tromper, car je sentais Ta douceur sur moi. Tu as versé sur moi Ton nom comme une huile pour m'oindre. *Tu m'as ointe*. Tu m'as relevée, restaurant la mémoire de mon âme. Mais regarde, Ton propre serviteur nie maintenant Ta grâce et ne voit que le diable. Si c'est vraiment Toi, mon Seigneur, alors un jour je veux que ce prêtre l'admette et voie que mes communications sont d'origine divine, et alors je croirai pleinement et serai en paix ! »

Il y eut juste un moment de silence et Dieu dit simplement avec un ton très grave dans la voix,

*« Je vais le faire fléchir. »*

Le Père Jim m'avait donné trois prières à dire chaque jour. Il s'agissait de la prière de Saint-Michel, du Souvenez-Vous de saint Bernard et d'une neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus. En raison de ce qui s'était passé, j'étais

---

<sup>1</sup> Psaumes 4,3

dans la confusion et commençais à douter, mais quelque chose en moi me disait de prier ces trois prières. Je les répétais tous les jours, et fis exactement ce que le prêtre m'avait demandé : cesser d'accepter des messages de Dieu et cesser de les écrire. Je sentis que j'avais été mise en prison et que quelqu'un m'avait lié les mains et les pieds.

Il ne fallut pas longtemps, cependant, moins qu'un jour, pour que j'écrive des notes ; je sentis soudain la puissance et la gloire de Dieu m'envahir et ma main être soudainement saisie. Dieu s'approchait à nouveau de moi quand je m'y attendais le moins. Le message que j'entendis me remplit des plus incroyables sentiments d'amour et de paix. J'écrivis :

*« Moi, Dieu, Je t'aime, fille, souviens-toi toujours de cela. Yahweh est Mon Nom. »*

Je n'avais pas été à la recherche d'un message - cela arriva simplement alors que j'avais un crayon et du papier devant moi. J'ai été tellement touchée, que je fondis instantanément en larmes. Puis, presque aussitôt, un autre message vint de Dieu :

*« Je t'aime Vassula, rappelle-toi toujours de cela. Moi, en vérité, Je suis celui qui te guide. Yahweh est Mon Nom. »*

Au milieu de toutes les critiques et de la censure, Dieu était venu me rendre visite dans ma « prison ». C'était comme si la porte de ma prison avait été soudainement enfoncée et ouverte et qu'un faisceau de lumière céleste avait rempli ma cellule, m'avait enveloppée et avait rempli mon cœur d'espérance. Il avait pris le temps et la peine – Celui qui tient l'univers entier dans la paume de Sa main – de me montrer Son amour et Son affection pour moi.

Même à distance, le Père Jim ne pouvait tolérer les événements surnaturels qui m'avaient entourée. Il m'écrivit des lettres, me disant que tout ce qui m'était arrivé n'avait aucune valeur. Il disait que je devrais me regarder et me rendre compte qu'une telle grâce n'aurait jamais été donnée à une personne comme moi, parce que de telles grâces sont réservées à des personnes « dignes » et méritantes, comme Mère Teresa. À certains égards, il semblait parler de lui-même. Après tant d'études et tant d'années comme prêtre dévoué au Christ, pourquoi ne devrait-il pas faire l'expérience d'une telle grâce ? Pourquoi Dieu aurait-il offert une telle bénédiction à une personne mondaine et précédemment non religieuse comme moi ? Il insistait à dire que ce qui m'était

arrivé était diabolique. « Cela est sûrement surnaturel, mais cela provient du diable, et certainement pas de Dieu. »

Pendant un certain temps, il dut y avoir une partie de moi qui croyait le Père Jim, car, après ma rencontre avec lui, à chaque fois que Dieu m'approchait, je Le chassais littéralement. Si dans mon âme j'entendais Dieu dire les mots : « *Moi, Yahweh, Je t'aime* », je faisais semblant de ne pas L'entendre et je ne voulais rien écrire. Si Jésus s'approchait de moi et disait : « *Paix, Mon enfant* », je L'ignorais et essayais de mettre Ses paroles au fond de mon esprit, craignant que ce soit le diable qui me parlât. Je suis même devenue très agressive. Maintes et maintes fois, j'ai refusé de communiquer avec Dieu ou Jésus, et cela aurait pu durer encore plus longtemps s'il n'y avait pas eu mon ange Daniel.

« Comment ai-je pu croire possible que Dieu, le Tout-Puissant, veuille parler et communiquer avec moi d'une manière si simple et directe ? », me suis-je demandé. De toute ma vie, je n'avais jamais entendu parler d'une telle chose. Bien sûr, dans la Bible, des gens comme Moïse, Abraham et les prophètes avaient parlé à Dieu, mais qu'étais-je, comparée à eux ? Comment ai-je pu croire un instant que ce soit Dieu ? Ce devait être une illusion. Donc, encore et encore, je refusais de communiquer que ce soit avec Dieu le Père ou Jésus.

Mais, en dépit de ces doutes et de ce que me disait le Père Jim, quelque chose en moi faisait toujours confiance à mon ange Daniel. Il vint me voir un jour et me dit qu'il avait un message pour moi, de Jésus. Il s'offrit comme intermédiaire, et me partagea les paroles. Peu à peu, mes doutes diminuèrent et mes blessures commencèrent à guérir et la sensation de paix me revint. Comme mon ange continuait à me rendre visite, il lui arrivait de dessiner pour moi, en utilisant ma main, des dessins de lui-même et de moi, parfois de cathédrales et d'autres dessins. Puis, le 20 juin 1986, mon Ange me dit qu'il avait un autre message de Jésus pour moi. J'écrivis les mots sans réfléchir et puis, sur le point de les effacer, car les paroles du prêtre étaient encore dans mon esprit, mon Ange me demanda de ne pas gommer les mots, mais de les lire. Ce fut ma première communication avec Jésus depuis que ma crise avait commencé. Ils disaient simplement : « *Moi, Jésus, Je t'aime.* »

Lentement, mon ange Daniel me convainquit de recevoir plus de messages. Le 9 juillet 1986, je reçus un message de Dieu, qui disait :

*« Je t'ai nourrie [spirituellement]. Je suis venu pour te donner de la nourriture. S'il te plaît, aide les autres en leur donnant aussi cette nourriture... Aide-les et amène-les à Moi. Je t'ai donné l'Amour, alors suis-Moi. Je t'ai favorisée en te donnant cette nourriture. Donne-la aussi aux autres, pour qu'ils la savourent avec délice. »*

Malgré ma déception initiale avec les prêtres du séminaire, je n'avais pas perdu tout à fait le contact avec eux. J'avais cessé de parler des messages au Père Jim, celui qui m'avait condamné si brutalement. Cependant, je lui dis finalement que les messages m'arrivaient encore. À ce moment-là, je m'étais arrêtée d'écrire les communications sur des bouts de papier et avais commencé à les écrire dans des cahiers, de sorte qu'ils apparaissent dans l'ordre et ne soient pas perdus. Je décidai d'inviter le Père Jim chez moi pour lui dire que j'étais toujours en communication avec Dieu. Il n'aimait pas ce que j'avais à lui dire, mais je lui ai donné les cahiers à emporter au séminaire pour les étudier. Le lendemain, il m'envoya une lettre très sévère, me disant de brûler les cahiers immédiatement et de dire à ceux de mes amis qui avaient lu quelques-uns des messages d'oublier tout ce qu'ils avaient lu. J'étais encore assez inexpérimentée en matière de religion, mais j'avais suffisamment appris à discerner le mal.

Quand j'ai décrit à mes amis son état d'esprit, en leur disant ce qu'il avait dit, ils furent à la fois choqués et indignés. Ils attendaient de moi que je lui rende visite au séminaire le lendemain, pour lui rapporter la réaction de mes amis. Il fut plutôt mécontent quand il entendit ce que j'avais à dire en leur nom. Je lui ai demandé de me rendre mes cahiers. Il m'a dit que Dieu était probablement très en colère contre moi parce que je m'étais laissée tromper de cette manière. Il était certain que Dieu m'abandonnerait maintenant à mon terrible sort. Il ajouta que Dieu avait été patient avec moi, non pas une fois, mais deux fois, mais que maintenant, comme je ne voulais pas écouter, notre Père Céleste m'abandonnerait au diable.

Je remercie Dieu de m'avoir donné le don de discernement des esprits - un cadeau très utile pour moi à ce moment particulier. J'avais été trompée par le diable à de nombreuses reprises, mais cela n'allait pas être le cas cette fois. Je répondis au Père Jim une lettre sévère, lui disant que son Dieu n'était clairement pas mon Dieu. Le Dieu que le Père Jim me présentait était un Dieu cruel,

prompt à la colère, impatient, intolérant, sans miséricorde et manquant d'amour. Son Dieu pardonnait une fois ou deux, mais ensuite tournait le dos aux âmes dans le besoin et les jetait en enfer si elles n'écoutaient pas, alors que le Dieu que je connaissais, Celui qui me parlait tous les jours, était tout amour, infiniment patient, tolérant et tendre. Je lui dis que mon Dieu était lent à la colère, plein de miséricorde, et enveloppait mon âme d'amour. Mon Dieu, qui me rend visite tous les jours dans ma chambre - Celui qu'il traitait comme s'il était le diable ou un esprit muet - entoure mon âme de paix, de consolation et d'espoir. Mon Dieu, continuai-je, me nourrit spirituellement, construisant ma foi en Lui et Il est toujours le même aujourd'hui. Mon Dieu m'enseigne des choses spirituelles et me révèle les richesses de Son Cœur. Il est tout pardon. Il pardonne tous les crimes, si nous nous repentons ; c'est ce qu'il dit :

*« Je ne vous blâmerai pas pour vos péchés. Je vous pardonne maintenant. Je ne vais pas vous fermer la porte au nez. Je vous dis en vérité que Je peux pardonner un million de fois et Je Me tiens devant vous avec les bras ouverts, en vous demandant de venir à Moi et de sentir cet amour que J'ai à vous donner... Venez, vous tous qui M'évitez et Me craignez, vous tous qui ne Me connaissez pas, approchez-vous de Moi et vous comprendrez que Je suis un Dieu plein d'amour, plein de pitié et plein de miséricorde ... »<sup>2</sup>*

Le Père Jim fut catégorique et me pria de cesser d'écrire, ne serait-ce que pour quelques jours, afin de voir ce qui allait se passer. Je le fis, mais je demandai dans la prière un message clair et précis à Dieu. En réponse, je reçus :

*Moi, Yahvé, Je te guide.*

Rien de plus.

Après trois ou quatre mois d'aller et retour avec le Père Jim, mon mari et moi sommes devenus amis avec le Père Karl, qui commençait à venir dîner avec nous. Il réalisa progressivement que je n'étais ni hallucinée ni folle et que je n'avais aucun intérêt à inventer une histoire. Il me surprit un jour, en disant que ce que j'avais reçu pourrait bien être un don de Dieu. À ce moment-là, il voulut partager ses idées avec le Père Jim, le prêtre américain.

Après que les deux prêtres eurent discuté à nouveau de la question entre eux, ils me conseillèrent d'aller à un endroit du Bangladesh appelé

---

<sup>2</sup> 18 mars 1987

Diang. Ils m'expliquèrent comment atteindre ce village reculé et me dirent de trouver un ermite catholique, le Père Dujarrier, qui vivait là-bas. Il était connu pour avoir des charismes particuliers, notamment celui de discernement des esprits. Ce ne serait pas un voyage facile, en premier je devais prendre l'avion pour Chittagong, puis traverser une rivière en canoë pour atteindre Diang, et enfin, selon leurs instructions, trouver l'ermite. Je ne pouvais pas imaginer d'aller là-bas seule, donc je partageai tout cela avec mon amie Béatrice, et elle offrit de m'accompagner dans ce voyage.

Après avoir atterri à Chittagong, nous avons trouvé un chauffeur de pousse-pousse qui accepta de nous conduire à la rivière. Là, nous avons repéré un canot et demandé à être traversées. Heureusement, le canotier connaissait bien le fleuve et fit un détour pour éviter les courants très forts. Ce fut une traversée spectaculaire.

Lorsque nous sommes arrivées à terre, nous avons dû nous dépêcher, car la nuit tombait et nous risquions de nous retrouver seules dans la forêt. Nous avons repéré un pousse-pousse et demandé à l'homme de nous emmener à la chapelle Catholique. Il refusa, disant qu'il n'y avait pas de route, seulement un chemin endommagé par les pluies. Nous l'avons supplié et à la fin il accepta de nous emmener aussi loin que le pousse-pousse pourrait aller, mais pas plus - alors nous aurions à marcher. Nous avons sauté dans le pousse-pousse et il démarra, mais après un certain temps sur ce chemin cahoteux, il conduisit le pousse-pousse jusqu'à un arrêt et nous dit que nous devions marcher le reste du chemin. Nous avons marché allègrement, tandis que le ciel devenait plus sombre. Après une vingtaine de minutes, nous avons dû nous arrêter, car, juste en face de nous, le chemin se divisait en deux. Nous ne pouvions pas le croire. « Et maintenant ? Où allons-nous à partir d'ici ? »

Nous avons choisi le chemin de gauche, en espérant que ce soit le meilleur choix. Pendant ce temps, la nuit tombait, et les moustiques commençaient à se rassembler autour de nous. J'ai dit Béatrice : « Si ce chemin n'est pas le bon, nous sommes vraiment dans le pétrin. »

Dieu était avec nous, néanmoins, et nous avons été soulagées de pouvoir nous trouver enfin face à un bâtiment entouré par la brousse, où on nous avait dit que quelques prêtres résidaient. Nous sommes allées directement à la porte et sommes tombées sur un prêtre qui, à en juger par l'expression sur son visage, était étonné de nous voir. Nous lui avons expliqué que nous étions à la recherche du Père Dujarrier.

Il nous offrit aimablement des rafraîchissements et nous dit que le Père Dujarrier ne résidait pas là, mais qu'il vivait à quelques minutes de là dans un endroit plus petit. Il nous conseilla de quitter les lieux immédiatement avant qu'il ne fasse complètement noir. Nous

nous sommes précipitées dehors et avons marché rapidement le long d'un chemin, à nouveau à travers la brousse, qui menait à l'habitation du Père Dujarrier. C'était un endroit pauvre et délabré et nous nous sommes dépêchées de frapper à la misérable porte.

Quand le Père Dujarrier ouvrit la porte, nous vîmes que c'était un homme grand et mince. Nous expliquâmes que nous voulions lui parler et que nous avions besoin d'un endroit pour dormir. Il nous conduisit dans une pièce avec seulement deux « lits » en bois très simples, qui ressemblaient plus à des plates-formes qu'à des lits. Il y avait deux minces matelas roulés, d'environ un pouce d'épaisseur. Nous n'y avons pas prêté attention, nous étions seulement heureuses d'avoir trouvé le Père. Il nous dit : « Laissez vos bagages et venez dans ma salle à manger pour partager un morceau avec moi. »

Nous l'avons suivi dans ce qu'il appelait une salle à manger. Il n'y avait ni table ni chaises, simplement un espace vide avec juste un couple de nattes de paille sur le sol en ciment. Une dame de la région marchait pieds nus avec un pot d'étain et trois plats en aluminium, qu'elle déposa sur les nattes de paille devant nous. Le Père Dujarrier avait adopté l'habitude de ces pauvres gens qui plaçaient leur nourriture sur le sol et mangeaient avec les mains.

Après le dîner, Béatrice et moi avons passé une nuit agitée, car nous avons remarqué qu'il y avait des araignées énormes sur les rideaux usés de notre chambre. Elles avaient beaucoup à manger, car les moustiques bourdonnaient par vagues autour de nous. Nous avons gardé les yeux fixés sur elles jusqu'à ce que nous nous soyons finalement assoupies. Quand le jour se leva, nous avons remarqué que dans la petite salle de bains les murs vert foncé étaient littéralement couverts d'araignées énormes. Nous ne les avons pas remarquées dans la pénombre la nuit précédente ! C'en était trop !

Ce matin-là, je partageai toutes mes expériences avec l'ermite et lui montrai les messages que je recevais. Il les étudia et, après un moment, il leva les yeux vers moi et me dit : « Ils sont du Cœur de Jésus. Vous avez reçu un cadeau, et vous ne devez pas rejeter l'appel de Dieu. Il veut nous dire quelque chose. »

« Alors, c'est surnaturel et d'origine divine ? » demandai-je.

« Oui, ça l'est ; soyez fidèle à votre appel », répondit-il.

Ces mots suffirent à guérir mes blessures. Ils eurent sur moi l'effet d'un baume de guérison.

Nos cœurs étaient plus légers lorsque nous sommes reparties pour la rivière, la première partie de notre voyage de retour. Nous nous sommes vite senties très affamées, mais il n'y avait rien à trouver qui ressemble à un restaurant. Cependant, après avoir traversé la rivière, nous avons senti une odeur de nourriture dans l'air. Nous avons suivi l'odeur jusqu'à un gars

qui cuisinait des samossas - une pâtisserie indienne remplie de légumes épicés ou à base de viande - dans un grand chaudron sous son chariot. Des habitants étaient assis à plusieurs tables dans la petite clairière, profitant de la nourriture savoureuse. Quand ils nous virent, deux dames européennes qui achetaient des samossas, ceux qui étaient assis près de nous quittèrent leurs sièges afin que nous puissions nous asseoir. Nous eûmes la table pour nous, mais dès que Béatrice sortit son appareil photo, les habitants se pressèrent autour de nous pour le plaisir d'être pris en photo.

Dès que je suis arrivée à la maison à Dhaka, je me suis empressée de retrouver le Père Jim et le Père Karl pour leur dire ce que le Père Dujarrier avait discerné. Ils écoutèrent attentivement et j'ai vu qu'ils appréciaient les mots de l'ermite. Ils semblaient tous deux soulagés et, depuis cet instant, ils changèrent leur attitude envers moi. Après un certain temps, le Père Karl en vint à me croire complètement et dit : « Vous avez un don de Dieu, mais je vous plains ! »

Je lui ai demandé pourquoi il me plaignait et il répondit : « Parce que si c'est Dieu qui vous parle, Il vous demandera beaucoup de choses lourdes, des choses difficiles. Il vous demandera de renoncer à la plupart des choses que vous aimez et qui ne sont pas les Siennes, et ce ne sera pas facile pour vous. Vous lutterez beaucoup et vous ne serez pas épargnée par les langues humaines. Il vous utilisera et vous n'aurez aucun repos. Vous serez persécutée et rejetée comme tous les autres qui ont reçu le don de prophétie et de révélation. Vous avez la chance de vivre à notre époque et non dans le passé où l'Inquisition avait le pouvoir de brûler des gens comme vous sur le bûcher, en les appelant hérétiques et sorcières. Mais c'est le signe que Dieu repose sur vous. Vous ne serez pas épargnée, vous n'êtes pas une exception, mais Dieu triomphera par vous et sera glorifié. Au moins, soyez heureuse, car c'est la façon dont Il traite ses amis. Alors peut-être devriez-vous regarder le côté positif, à savoir que Dieu ne quittera jamais votre côté. Dieu sera toujours avec vous. »

Ses paroles n'auraient pas pu être plus prophétiques.

Puis, un jour que j'étais occupée à peindre des toiles, j'ai senti que Dieu m'appelait à plusieurs reprises et de toute urgence. J'ai jeté mon pinceau et me suis précipitée dans la pièce où j'avais mon cahier avec les Messages. C'était Jésus. Il apparut comme un Roi, majestueux et puissant, le Roi des rois et rien de moins. Souriant, Il m'invita à écrire Son message. Mais ce que j'entendis ensuite n'était pas ce que j'aurais attendu.



## La Mission

Jésus me demanda : « *Dis-moi, quelle maison est la plus importante, ta maison ou Ma Maison ?* »

Sans hésitation, j'ai dit : « Ta maison, Seigneur. »

« *Revivifie Ma Maison, embellis Ma Maison et unifie Ma Maison.* »

Je n'avais aucune idée que la maison du Seigneur - l'Église - était divisée. J'ai toujours cru que l'Église était une et que seules les nationalités changeaient.

J'ai été choquée en entendant cela, et presque en gémissant j'ai dit : « Mais comment ? Je ne sais rien ! »

« *Reste un rien, car dans ta nullité Je montrerai Ma puissance, Mon autorité et que JE SUIS. Meurs à toi-même et à ton ego et permets à Mon Saint-Esprit de souffler en toi. Permets-Moi de te former et de te mouler en ce que Je désire que tu sois.* »

Ainsi, dans cet état de stupeur j'ai demandé au Seigneur : « Que puis-je faire ? Mais pourquoi m'as-Tu choisie puisque je ne connais rien ? »

« *Ne sais-tu pas que la misère M'attire ?* »

Il ajouta :

« *À travers ta misère, Je montrerai Ma miséricorde au monde. Viens, tu Me ravis ; les enfants sont Ma faiblesse, car ils Me permettent de les former !* »

Cette rencontre d'enseignements quotidiens me fit entrer dans une période de grâce et de bonheur. Ce n'était pas seulement l'impression d'être une élève personnelle de Jésus sous Sa supervision, mais c'était comme avoir une lune de miel spirituelle, un état de séduction. C'était juste le Créateur et moi en privé. Chaque mot qu'il m'adressait l'était avec poésie, religion et vertu. Mon cœur était prêt à faire n'importe quoi pour Lui.

Alors, un jour, dans cet état de béatitude, Jésus me posa une question cruciale, une question qui produisit un tremblement de terre sous mes pieds. La peur me saisit tout à coup et je n'ai pas laissé Ses mots s'écrire quand je les entendis comme le reste des autres conversations. J'ai relevé mon crayon, refusant d'écrire ce qu'il avait demandé. Ma méfiance soudaine Le déçut et cela était évident dans le ton de Sa voix quand Il me dit :

*« Je peux demeurer en toi, malgré ton incroyable faiblesse. »*

Jésus m'avait demandé :

*« Es-tu prête à Me servir ? Si tu venais à Me servir, Je ne révélerais en toi rien d'autre que la Passion. »<sup>1</sup>*

Je répétais : « Passion ? » sans Le comprendre, et alors Il dit :

*« Oui, la Passion, veux-tu... »*, mais je relevai ma main du cahier à ce moment-là, ne voulant pas écrire ce qui venait ensuite, même si j'entendis tout.

Je réalisai que j'avais déçu le Seigneur, ce qui me bouleversa, mais j'avais peur de l'inconnu ; peur qu'Il puisse me dire de plier bagage et quitter ma maison pour rejoindre un couvent de carmélites ou quelque chose comme ça et devenir religieuse.

J'ai passé toute la nuit à penser à ce que Jésus m'avait demandé. Je me suis souvenue comment j'avais été dans le passé et comment Il m'avait révélé ma vie de péché afin que, dans le futur, je ne pêche plus. Avant de rencontrer le Seigneur, j'appartenais à la tribu des ténèbres et de la tromperie, mais maintenant, Sa Majesté m'avait mise au monde de la Lumière et de la Vérité, alors qu'avais-je à craindre ?

J'ai donc pris la décision d'aller de l'avant avec une foi aveugle et de m'en remettre à la volonté de Dieu, de plonger dans un monde spirituel qui était tout à fait inconnu pour moi. Comme je l'ai appris plus tard des Écritures : « Qui peut être notre adversaire si Dieu est de notre côté ? »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> 23 mai 1987

<sup>2</sup> Romains 8,31

Ayant réfléchi à la situation tout au long de la nuit, je revins à Jésus le lendemain, et je repris Sa question :

« Veux-Tu que je Te serve ? »

Immédiatement, je sentis Sa joie et frémissant d'émotion, Il me dit :

*« Oui, Je le veux ! Je le désire ardemment, Vassula. Viens, Je vais te montrer comment et où tu peux Me servir... »*

*Travaille et sers-Moi comme aujourd'hui, sois comme tu es. J'ai besoin de serviteurs qui sont en mesure de Me servir là où l'amour est le plus nécessaire. Travaille dur malgré le fait que là où tu es, tu es entourée de mal, de non-croyants. Tu es dans les viles profondeurs du péché. Tu vas servir ton Dieu où règne l'obscurité ; tu n'auras aucun repos. Tu Me serviras là où tout bien est déformé en mal.*

*Oui, sers-Moi parmi la misère, la méchanceté et les iniquités du monde. Sers-Moi chez les impies, parmi ceux qui se moquent de Moi, parmi ceux qui transpercent Mon Cœur. Sers-Moi parmi ceux qui Me flagellent, parmi ceux qui Me condamnent. Sers-Moi parmi ceux qui Me crucifient de nouveau et crachent sur moi.*

*Ô, Vassula, comme Je souffre ! Viens et console-Moi... Lutte et souffre avec Moi, partage Ma Croix... »<sup>3</sup>*

Pendant que le Christ me disait où et comment je devais le servir, Son rythme émotionnel s'élevait, et Il devenait chaque seconde plus contrarié. Sa douleur ne m'a pas échappée. Puis, durant un mois entier, le Christ me donna des visions de Sa Croix. Partout où je regardais, dans toutes les directions, je voyais une énorme croix brun foncé. Elle était faite de bois brun foncé, de la taille de la porte. Si je levais les yeux de mon assiette pendant que je mangeais, j'apercevais cette Croix. Si je regardais à travers la moustiquaire de mon lit, je la voyais derrière le filet. La vision signifiait que ma mission serait difficile et cela continua par intermittence durant un mois.

---

<sup>3</sup> 24 mai 1987

Puis un jour, le Seigneur me donna une vision.<sup>4</sup> Je vis trois grandes barres de fer, dressées les unes près des autres. Cette vision me fit peur. Quand le Seigneur envoie une vision dans l'intellect, Il ne vous laisse aucun doute quant à ce qu'Il veut dire. J'ai donc compris ce que Jésus m'indiquait. Ces trois barres de fer représentaient l'Église Catholique Romaine, l'Église Protestante et l'Église orthodoxe - les trois branches du christianisme. Dans le même temps, le Seigneur me fit comprendre qu'il allait me parler de leurs problèmes individuels.

« Aaahh, non ! » ai-je gémi. Je ne voulais pas entendre parler des problèmes de l'Église ! « S'ils ont fait des erreurs, c'est leur problème, pas le mien. » Encore une fois, je refusais d'entendre ce que Dieu voulait me dire.

Mais la vision des trois barres de fer ne voulait pas me quitter. Elle restait là à me hanter. Donc finalement, sans dire un mot, je pris mon sac à main, courus à ma voiture et partis à toute vitesse comme si j'étais poursuivie. J'ai roulé comme une folle jusqu'au grand marché en plein air de Dhaka.

Oui ! C'était le meilleur endroit pour distraire quiconque. Il est incroyablement animé et bruyant, avec des centaines de personnes qui achètent et négocient les prix ; des mendiants courent après vous et tirent sur vos vêtements ; des vendeurs vous appellent pour acheter leurs affaires ; il y a un trafic assourdissant de pousse-pousse, de bus, de voitures, de camions avec tous leurs klaxons incessants ; il y a des poulets qui courent entre vos pieds et des troupeaux de chèvres en liberté parmi les gens ; il y a de la saleté sur le sol, de l'odeur de poussière dans l'air, mélangée à l'arôme des épices, de la chaleur et de l'humidité. Tout cela créait une distraction parfaite, du moins je le pensais. Mais en dépit de tout cela, la vision des trois barres de fer ne voulait pas me quitter. Elle restait tout droit en face de mes yeux.

Par delà la clameur du marché, j'ai soudain entendu une voix directement au fond de moi, criant haut et fort :

*« Mon élève ! »*

Et puis encore,

*« Lève-toi, tu t'es égarée ! Rentre à la maison et dessine ces trois barres de fer pour Moi. »*

---

<sup>4</sup> 2 juin 1987

Je soupirai, sachant qu'il était inutile de fuir ; j'étais tombée dans les mains de Dieu. Je suis donc rentrée chez moi et ai fait exactement ce que le Seigneur m'avait demandé de faire. Alors Il me dit :

*« Pour vous unir, vous devez tous plier, vous devez tous être prêts à fléchir en vous adoucissant. Comment leurs têtes [les autorités des Églises] pourraient-elles se rencontrer à moins que toutes ne plient ? »*

Je compris et répondis : « J'ai peur de ce travail. »

*« Abandonne tes craintes et écoute-Moi ; compte sur ton Dieu. Je veux unir Mon Église ! »,* me commanda-t-Il.

Je me sentais désespérée. " Comment ? "

Soudain, j'entendis le plus sauvage hurlement venant de Satan, qui poussa un cri de douleur : « Noooooon...! » C'était comme si le feu de l'enfer avait grandi, le brûlant encore plus que d'habitude. Le Seigneur l'ignora et me dit :

*« Je vais t'apprendre, Je vais te former et Je vais t'utiliser ; alors, meurs à toi-même et permets à Mon Saint-Esprit de souffler en toi. Fais de ton mieux et Je ferai le reste ; l'union de Mon Église sera la gloire de Mon Corps. Garde Ma paix et aie confiance en Moi. Apprends à marcher avec Moi. »*

J'ai entendu les mots, et je les ai notés, mais j'étais encore étourdie. Après tout, comment pourrais-je seulement commencer à traiter les questions de l'Église ? Je n'étais pas un chef de l'Église et, jusqu'à récemment, je n'allais même pas à l'église ! Et maintenant, j'allais leur dire comment résoudre leurs problèmes ? Dieu a vraiment le sens de l'humour. Mais je ne riais pas !

Quelques jours plus tard, mon Ange m'appela et me surprit en disant : « Tu iras en Suisse où tu sèmeras les semences de Dieu. »

J'ai été obligée d'écrire cette phrase en d'immenses lettres capitales. Mais la Suisse était le dernier pays où mon mari obtiendrait une affectation à un poste. Son champ de travail était toujours dans les pays en développement. J'ai donc décidé d'attendre et de voir, sans rien dire à mon mari. Effectivement, deux semaines plus tard, mon mari vint me dire : « Comment apprécierais-tu d'aller en Suisse ? L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et des Ressources Naturelles me demande de travailler pour eux. »

« Tu ne vas pas le croire, quand je vais te montrer quelque chose », lui dis-je. En jubilant, je suis sortie pour chercher le message de mon Ange Gardien et le montrer à Per. Il lut la prédiction et vit la date du message. Il était stupéfait, et moi aussi.

Ainsi, Dieu nous envoie au centre de l'Europe pour commencer ce pour quoi j'ai été appelée, pensais-je tranquillement.

Tout au long des préparatifs du déménagement, les déménageurs travaillaient toujours avec les portes de notre jardin ouvertes. Au moment où ils arrivaient à la fin de leur tâche et s'affairaient aux derniers colis, un cambrioleur saisit l'occasion pour se promener inaperçu dans l'entrée grande ouverte et pénétrer dans la maison.

J'avais à monter à la chambre pour aller chercher quelques vêtements et là je vis cet homme qui se tenait là. Il avait l'air pétrifié de me voir.

« Qui êtes-vous et que faites-vous ici ? »

Il ne répondit pas et, me rendant compte qu'il n'était pas l'un des déménageurs, je lui criai de sortir immédiatement. Alors, il dévala les escaliers tandis que je criais : « Il y a un voleur ! Nous avons un voleur ! »

Alertés par mes cris, les déménageurs réussirent à l'attraper, et se jetèrent sur lui sans merci, l'un d'eux le couvrant de bleus en le frappant avec une baguette. À un moment, j'ai cru qu'ils allaient le tuer, alors je leur ai crié d'arrêter et de le laisser partir.

Je sentis une présence près de moi et, en me retournant, je vis Jésus qui observait. Il me dit :

*« Tu vois ? Personne ne s'attendait à ce qu'il vienne. C'est la façon dont Je viendrai. Je viendrai à vous comme un voleur. Alors, restez en alerte. »*

À ces mots, Il disparut.

Le lendemain, cependant, Jésus réapparut lorsque quelque chose d'autre se produisit. Les portes étaient à nouveau grandes ouvertes parce que les déménageurs travaillaient encore, et j'ai vu mon chien, un caniche, se diriger vers les portes pour courir dans la rue. Je paniquai et me précipitai aussi vite que possible pour arriver avant qu'il ne soit écrasé par l'intense trafic. À ce moment j'ai entendu Jésus me dire :

*« Vois-tu à quel point tu as craint pour ton petit chien et t'es précipitée pour le sauver ? Mes craintes de perdre des âmes sont beaucoup plus grandes.*

*Combien plus fortes sont Mes préoccupations à votre égard pour vous sauver des dangers de la mort ! »*

C'est à dire, le danger de perdre son âme.

Les conditionneurs nous avaient finalement quittés, la maison était fermée et nous étions sur le point de quitter Dhaka. J'avais conservé différentes choses de notre maison en pensant qu'elles pourraient être utiles à l'église et, avant de partir, je voulais les déposer et dire adieu aux prêtres. Je vis Fr. Jim dans le jardin de l'église et je me dirigeai vers lui en portant les cadeaux. Parmi les objets figurait une belle lampe à huile, et je la lui donnai personnellement sur une impulsion. Comme je m'éloignais, je le vis dans mon rétroviseur marcher en rond, regardant pensivement la lanterne qu'il tenait.

Peut-être mes derniers mots avaient-ils involontairement fait impression sur lui. En lui donnant la lanterne je lui avais dit :

« Tenez, prenez et gardez cette lanterne. Elle vous sera utile pour vous donner la lumière lorsque vous serez dans le noir. »

J'avais l'intention de laisser entendre qu'elle serait utile pour les occasions où, comme cela arrivait parfois, l'électricité venait à baisser. D'une certaine manière, ma phrase s'est avérée être symbolique pour lui ; d'ailleurs, ce fut la dernière fois que je le vis pour quelque temps.

Moins d'un mois plus tard, nous quittions notre maison et prenions le chemin de la Suisse. C'était un grand changement de quitter le Bangladesh pour retourner en Europe. Et ce déplacement en Suisse était comme la fermeture d'un cercle, comme un sentiment de rentrer à la maison. Ce sentiment se trouva renforcé lorsque nous avons trouvé un appartement dans la rue même où j'avais vécu avec mes parents, quand nous sommes arrivés pour la première fois à Lausanne.

Une fois que je fus réinstallée en Europe, je me suis trouvée dans un endroit plus central pour diffuser les messages. Et plus le temps passait, plus les messages étaient liés à l'unité de l'Église. Jésus ne m'a pas tout révélé à la fois. Mon voyage spirituel s'est fait en plusieurs étapes : chaque phase étant de plus en plus complexe et difficile.

Un jour, Jésus vint, avec de la douleur dans la Voix, me dire que la lance qui avait percé son côté à la crucifixion représente aujourd'hui la division de l'Église. Il me dit que Ses représentants, qui sont réticents à se réconcilier et à s'unir, ont mutilé Son Corps. Il me dit que la lame de la lance demeurait toujours profondément en Lui.

*« Mon corps Me fait mal ; en plein milieu de Mon Cœur se trouve la lame de la Lance... »<sup>5</sup>*

Le 26 juillet 1988, le Seigneur me dit :

*« Mon Église a été blessée sauvagement... et dans peu de temps les Fondations d'Ecclesia seront ébranlées. Cela sera suivi par la disparition de tous ceux qui Lui ont causé des blessures et qui les ont accumulées dans Mon Corps dans l'intention de Lui faire du mal. »*

Il m'a fallu un certain temps pour comprendre cette métaphore de la Lance. Il a dit qu'Il allait me montrer la lame de la Lance, ce qui signifiait qu'Il allait me montrer à quel point les gens de l'Église sont divisés et réticents à mourir à leur ego et à se réconcilier. Le Christ m'a dit qu'au cours de leurs dialogues certains d'entre eux prétendaient travailler pour l'unité et, en fait, ne le faisaient pas. Ceux qui s'opposaient à la volonté du Christ étaient la lame de la Lance, blessant le Cœur de Jésus ; ils étaient les Épines dans Son Corps Mystique qui est l'Église.

À partir de là, le Christ me demanderait de temps en temps de retirer les épines et la lame de son Corps et d'unir Son Église.

Le Christ m'a fait comprendre qu'à la fin l'unité de l'Église sera atteinte, mais la question est, cela arrivera-t-il à travers notre coopération volontaire, ou par l'intermédiaire d'un châtiment :

*« Êtes-vous prêt à plier avec humilité et amour et à vous réconcilier et vous unir ? Accomplirez-vous ces choses dans des conditions de paix ou cela se fera-t-il par le feu ? »*

Le Christ nous dit qu'il veut nous unir malgré nos différences : *l'unité dans la diversité*. Grâce à cette unité, le Corps du Christ sera guéri, consolidé et reconstitué, et la prière de Jésus au Père sera accomplie :

*« Père, qu'ils soient un en Nous, comme Tu es en Moi et Moi en Toi, afin que le monde puisse croire que c'est Toi qui M'as envoyé. »<sup>6</sup>*

---

<sup>5</sup> 29 mars 1988

<sup>6</sup> Jean 17,21

J'aurais besoin de me rendre jusqu'au Pape et aussi jusqu'aux chefs des autres Églises, pour transmettre les messages de Jésus-Christ qui leur donne la clé de l'unité. Mais je me demandais : « Comment ici-bas vais-je être en mesure d'aller jusqu'à eux ? Vont-ils m'écouter, moi une " inconnue " qui prétend que Dieu lui parle ? »

Je savais que, de leur point de vue, je serais tout simplement trop difficile à croire sans une enquête approfondie. Et je savais que ce ne serait pas possible sans une bataille. Depuis lors, il y a eu un flot constant de tentatives de destruction de mon nom, de la mission et de ma crédibilité avec de fausses accusations portées contre moi, des calomnies trop nombreuses pour être comptées, des attaques verbales hostiles, des menaces de mort, d'interminables confrontations hostiles de la part du clergé - certains prétendent que je suis descendue d'un OVNI et suis une extra-terrestre. D'autres prétendent que je gagne des millions de dollars, d'autres encore que je me déplace en limousines avec chauffeur et que je possède des voitures de luxe. Et le pire : que je suis une sorte de chef de secte qui force les gens à lire les messages que je reçois de Dieu ! Le Seigneur m'avertit le 23 avril 1987 :

*« Ton âme sera exposée à la méchanceté, à l'indifférence, à de profondes iniquités et aux viles profondeurs du péché du monde ; comme une colombe volant au-dessus d'eux, tu regarderas le monde, en voyant chaque action avec amertume. Tu seras Mon sacrifice, tu seras Ma cible ; comme des chasseurs derrière leur gibier, ils te traqueront et sortiront leurs armes en te poursuivant ; ils t'évalueront à un prix élevé pour quiconque parviendrait à te détruire. »*

Je tremblais, en demandant dans un murmure : « Pourquoi, qu'est-ce qui va m'arriver ? » Majestueusement, le Seigneur répondit :

*« Je vais te le dire, Ma fille, tout ne sera pas vain ; les ombres sur la terre se dissipent et disparaissent ; l'argile sera toujours emportée avec les premières gouttes de pluie, mais ton âme ne mourra jamais. »*

Alors maintenant tout commence ; le travail pour l'unité commence, me suis-je dit. J'étais sur le point de commencer à écouter le Seigneur, qui allait déverser sur moi les différends, leurs divisions et tout ce qui a été si mal entre les Églises et a fait tomber la plupart des chrétiens dans l'apostasie.

Il commença à se faire jour en moi que ce que j'avais vécu jusqu'ici n'était que la pointe d'un immense iceberg. Puis, comme si quelqu'un ouvrait un livre,

**Dieu me révéla le chemin de ma mission, ses difficultés et ma vie dans une vision absolument incroyable.**

## La Colombe

Quand Dieu déroula devant mes yeux le livre de ma vie, cela me fit seulement voir des codes et des symboles avec des signes énigmatiques, dont je n'aurais jamais compris le sens, s'Il ne me les avait pas expliqués en mon esprit. Il a donc préféré me les montrer dans une vision.

La vision me fut donnée le 29 janvier 1989. Je me vis entrer dans une grande église, où une sorte de célébration était en cours. Elle était remplie de gens qui semblaient très heureux. J'étais debout en hauteur sur une petite plate-forme et regardais la foule en bas. L'air était rempli de nuages d'encens tourbillonnants. Alors, au milieu de la foule, j'aperçus un prêtre portant une belle boîte. Toutes les personnes présentes savaient qu'à l'intérieur de la boîte il y avait une Colombe spéciale, et j'ai réalisé plus tard qu'elle représentait le Saint-Esprit. Le prêtre, qui représentait le Christ, devait ouvrir la boîte et laisser la colombe voler autour de nous, nous donnant une grande joie ! Il ne voulait pas nous faire attendre, alors il ouvrit la boîte et la colombe en sortit.

Quand les gens virent la colombe voler au-dessus d'eux, ils se sentirent grisés de joie et quand la Colombe vola plus bas, s'approchant d'eux, ils poussèrent tous un grand ' ahhh ! ' Leur enthousiasme et leur excitation emplissaient l'église. Pour un temps, la colombe continua à voler en rond. Je remarquai que souvent la Colombe s'approchait de moi. Nous avons tous levé les bras en l'air, dans l'espoir d'attirer la Colombe pour qu'elle vienne se percher sur nos mains. Nous savions que la Colombe finirait par choisir l'un d'entre nous, et nous savions aussi que la personne choisie serait grandement privilégiée.

Alors que la colombe tournait au-dessus de nous, je me sentis convaincue en mon cœur que nous nous connaissions tous et étions en quelque sorte des amis. Pour ainsi dire : « Nous étions connectés. » La Colombe était couleur bleu ciel - pas blanche, et plus tard j'appris que la couleur bleue représentait " le Divin ". Je vis la Colombe se diriger vers moi et dans mon cœur je savais qu'elle allait reposer sur moi, car j'ai senti cette communication entre nous. Et quand la Colombe s'est finalement immobilisée sur mes doigts, je n'ai pas seulement senti une grande familiarité envers Elle, j'ai aussi senti qu'un amour profond et intime existait entre nous.

Tous les yeux se tournèrent dans ma direction. Certaines personnes furent surprises par le choix de la colombe ; d'autres avaient sérieusement espéré que la Colombe volerait jusqu'à eux ; d'autres furent ravis qu'Elle ait finalement fait son choix. Après quelques instants, la Colombe s'envola puis, après avoir fait le tour de l'église, Elle décrivit un nouveau cercle et revint vers moi, avant de se poser sur le bout de mes doigts. Cette fois, la Colombe me permit de La tenir dans mes mains et, inondée de joie, très précautionneusement et avec tendresse, je La soulevai et La serrai affectueusement contre ma joue gauche près de mon oreille. J'écoutai Ses battements de cœur rapides, car Son cœur battait très fort.

Puis, soudain, je me suis retrouvée seule - à marcher sur un chemin. Tout le long au bord de ce chemin, il y avait de petits animaux inconnus, semblables aux écureuils. Ils s'avalent les uns les autres impitoyablement. En face de moi sur le chemin, je vis un gros rat saisissant un petit animal dans sa bouche, menaçant de se précipiter vers moi, essayant de me faire peur. Je n'eus pas peur, et pour montrer au rat que je « maîtrisais la situation et étais le maître » je hâtai le pas vers lui. Il sentit immédiatement que j'allais lui faire face et ainsi, effrayé, il se détourna de moi et courut attaquer par derrière un animal qui ressemblait à un écureuil, l'avala tout entier avec un bruit de gargouillis affreux. Puis, un peu plus loin, je vis un serpent étendu d'un côté du chemin à l'autre, me bloquant le passage. Je remerciai Dieu de m'avoir permis de le voir, car il était aussi transparent que la cellophane. Cela le rendait difficile à repérer, et si j'avais marché sur le serpent, il m'aurait mordu. Je n'étais pas effrayée ; j'avais pris la décision de continuer à marcher et je l'ai simplement enjambé.

Lorsque je l'eus dépassé, j'entendis un léger bruit derrière moi. Un autre serpent, qui rampait rapidement, venait pour me rattraper. Il était tout à fait différent du premier et je savais que celui-ci était agressif et prêt à attaquer - quoiqu'il arrive. Il était également transparent, avec juste un petit et sombre dessin en zigzag sur le dos. Il devait avoir neuf pieds de long

et était aussi mince qu'un doigt. Je me suis sentie prise au piège, mais tout de suite quelque chose de merveilleux arriva : Dieu est venu à mon secours et m'a soulevée haut au-dessus du sol. Pourtant, j'étais toujours inquiète, car je sentais ses mauvaises intentions et je pensais qu'il pourrait se dresser pour m'atteindre. À ce moment, mon Père Céleste me souleva rapidement vers l'avant et, comme emportée par le vent, me fit passer en toute sécurité au-dessus des serpents et me déposa sur le sol, à côté d'une de mes amies.

Mon amie et moi étions maintenant debout au bout du chemin, face à un mur. Nous n'avions pas peur, mais j'entendis quelque chose et tournai légèrement la tête vers la droite où je vis le premier serpent qui avait bloqué le chemin. Je compris qu'il était à la recherche de nourriture, et, pour le moment, il ne nous voyait pas. Mon amie n'avait pas vu le serpent, aussi murmurai-je : « Ne bouge pas, reste tranquille. » Je ne lui parlai pas du serpent pour le cas où elle aurait réagi et attiré son attention. Alors j'ai vu le long serpent mince arriver et se glisser à côté du premier. Rapidement et avec une grande férocité le premier serpent attaqua le maigre, ne lui laissant aucune chance de se défendre et l'avalait avec un bruit de gargouillis repoussant. Je me suis sentie soulagée et sécurisée, sachant que le serpent était désormais satisfait et ne voudrait que dormir, nous laissant ainsi en paix et hors de danger. Alors la vision prit fin.

Je ne compris pas bien cette vision, mais au fil du temps, Dieu a commencé à me révéler ce que tout cela signifiait. La Colombe représentait symboliquement le Saint-Esprit. Lorsque la Colombe se posa sur mes mains, cela représentait le fait que Dieu m'avait choisie pour me donner Ses Messages pour notre génération : une mission spéciale à accomplir dans la vie.

Le rat et les serpents représentaient que, sur le chemin de ma mission, je rencontrerais des difficultés, des controverses, des obstacles, et des personnes qui tenteraient de me frapper d'une manière subtile, sans se révéler eux-mêmes. Leurs actes seraient faits hypocritement et à couvert pour éviter toute détection, de sorte que personne ne découvre qui les prédateurs étaient vraiment. C'est la raison pour laquelle il me fut montré des serpents aussi transparents que la cellophane, « *une réplique des Pharisiens* »<sup>1</sup> dont Jésus-Christ a parlé un jour.

Cette vision me fut donnée juste avant que je commence à témoigner publiquement pour la première fois - pour partager aux autres - les messages que j'avais reçus. La manière dont ce témoignage s'organisa fut très intéressante.

---

<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> septembre 1987

À ce stade, je vivais en Suisse. Un jour, j'étais à une réunion, sur le point de partir, quand une vieille dame avec une bosse, qui avait été précédemment religieuse, s'approcha de moi et me demanda d'une voix douce et frêle : « Êtes-vous Vassula de Pully, qui reçoit des messages du Christ et de Notre-Dame ? » Elle avait entendu parler de moi par des amis.

Surprise, je répondis : « Oui, c'est moi... »

Elle poursuivit : « Oh, me permettriez-vous de faire venir certains de mes amis à votre domicile afin que nous puissions entendre votre histoire ? » Je dis que ce serait bien et nous avons fixé une date.

Quand la sonnette retentit ce jour-là, j'ouvris la porte et me trouvai devant une trentaine de personnes, debout là ! Notre appartement était minuscule et ils remplirent la salle de séjour, débordant dans l'entrée et jusqu'à la cuisine. J'étais submergée de joie ! Je commençai à raconter mon histoire et expliquai comment tout avait commencé, d'abord avec mon Ange, puis avec Dieu le Père, ensuite avec Jésus et la Vierge Marie. Ils écoutaient tous attentivement en silence, hochant la tête de temps en temps, montrant leur compréhension et leur approbation.

Une dame assise en face de moi se présenta. Elle organisait des pèlerinages vers des lieux importants où de saintes apparitions avaient eu lieu, surtout les plus récentes. À la fin de mon exposé, elle prit immédiatement la parole, apparemment excitée. Avec un clin d'œil, elle me dit : « C'est un beau témoignage et le message semble si important... » Tout le monde acquiesça de la tête. Ensemble, ils parlèrent de trouver un endroit où je pourrais partager encore plus de messages de notre Seigneur.

Il fut ensuite décidé que nous aurions cette grande réunion à la salle paroissiale de l'église locale. Ils avaient parlé au prêtre et avaient reçu sa permission, et ils me dirent qu'ils feraient la promotion de l'événement.

Environ un mois avant cette première réunion publique, je vis notre Seigneur debout près de moi alors que j'étais dans ma cuisine. Il me regardait et comme je passais près de lui à la porte de la cuisine, Il murmura : « *Je t'envoie maintenant comme une brebis au milieu des loups...* » Puis Il disparut. Je me souvins de ma vision de la Colombe et je pris les paroles de Jésus comme un avertissement. Ce fut une confirmation que je n'aurais pas la vie facile...

Je ne peux pas dire que je n'avais pas été avertie à plusieurs reprises par Dieu que l'apostolat comporterait de rudes épreuves.

Comme les jours approchaient de mon premier témoignage en public, une tentation entra en moi. Je commençais à me demander : « Ai-je perdu ma liberté ? » Je réalisais que mon ancienne vie insouciante était en train de disparaître. J'abandonnais certains amis et renonçais à mes passe-temps favoris, le tennis et la peinture. J'avais perdu tout intérêt à aller à des fêtes et à jouer au bridge. Je perdais tout intérêt pour tout ce qui éloignait mon esprit de Dieu. J'avais l'habitude de me moquer des gens comme ça, mais ne voilà-t-il pas que je commençais à leur ressembler ? Devenais-je bigote, une personne « plus catholique que le Pape », comme j'avais l'habitude de le penser d'eux ? Étais-je en train de perdre ma liberté et forcée à vivre une vie droite, au lieu de simplement faire ce que je voulais ?

Comme je savais que personne ne peut cacher ses pensées à Dieu, j'ai parlé du sujet à notre Seigneur.

Je Lui ai dit qu'au début, avant qu'Il s'approche de moi, ma vie était mondaine, mais joyeuse et paisible. Je n'avais ni soucis ni inquiétudes. Cependant, je me suis mise à sentir que la Parole de Dieu commençait à peser lourdement sur moi - c'était cette responsabilité qui pesait sur moi, surtout quand Dieu me disait de temps en temps : « *Je te confie Mon Message.* »

« Ta Parole, mon Dieu, est si lourde ! Où est ma liberté maintenant ? »

Notre Seigneur me répondit comme un Père patient, et dit :

*« Moi, le Seigneur, Je vais te faire connaître ce qu'est la liberté. Écris : la liberté, c'est quand ton âme se détache des sollicitudes terrestres et s'envole vers Moi, jusqu'à Moi. Moi, Dieu, Je suis venu et t'ai libérée, tu es libre maintenant. Lorsque tu étais attachée au monde, Vassula, tu étais prisonnière de toutes ses tentations, mais ton âme maintenant, comme une colombe, a été libérée ; tu étais en cage, bien-aimée, en cage. Laisse ton âme s'envoler librement, laisse-la sentir cette liberté que J'ai donnée à toutes Mes âmes ; mais combien d'entre elles refusent cette grâce que Je leur ai offerte ? Ne te laisse pas prendre à nouveau, à nouveau liée et mise en cage ; Je t'ai libérée. »<sup>2</sup>*

Il aura fallu du temps, mais j'ai appris ; j'ai appris que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la vraie liberté. J'ai aussi appris que quand Dieu parle, Il ne parle pas dans les coins sombres, mais révèle la

---

<sup>2</sup> 23 avril 1987

vérité tout entière en pleine lumière et en toute transparence. Il est si prêt et plein d'un désir ineffable de donner tout ce qu'on Lui demande. Il donne beaucoup plus que nous demandons ! C'est de cette façon qu'Il est généreux. J'étais consciente que je ne savais pas comment aimer Dieu, ne savais pas la manière qu'Il désirait, qui est inconditionnelle et sans limites.

Le jour de ma première réunion publique arriva enfin. Je n'avais jamais parlé sur une estrade auparavant, et avoir à le faire me terrifiait. Quand j'arrivai à la salle paroissiale, près de trois cents personnes étaient là ! Quand je les vis tous, je paniquai. Je me dirigeai vers la porte de l'église voisine et me mis à genoux devant un grand crucifix, me lamentant auprès de Jésus : « Seigneur, que vais-je dire ? Regarde dans quoi Tu m'as mise maintenant. Comment vais-je parler ? Que dirai-je ? Je n'ai jamais parlé ni témoigné avant... », soupirai-je. « J'ai besoin de ton aide. » Et encore : « Seigneur, vois dans quelle situation Tu m'as mise. Je n'ai pas demandé ça, comme Tu le sais... Si Tu ne m'aides pas, non seulement je vais être gênée, mais je vais Te mettre dans l'embarras en même temps ! Nous ne voulons pas que cela se produise ! Éloigne cette peur et cette insécurité loin de moi ; touche mes lèvres et donne-moi l'élocution. J'ai besoin que Tu m'encourages, et que Tu mettes les mots justes dans ma bouche. J'ai besoin de Ton Saint-Esprit de Grâce pour pouvoir Te glorifier et non Te ridiculiser... »

Puis je me suis souvenue du nombre de fois où Il m'avait dit :

*« Ne t'inquiète pas, Je te guiderai, et tu ne M'abandonneras pas... là où tu feras défaut, Je pourvoirai... Je mettrai Mes Paroles sur tes lèvres, J'enrichirai ton discours ; ton discours sera Mon discours... »*

Alors le Seigneur répondit et dit comme une commande :

*« Le temps est venu de Me glorifier, va ! »*

Je me levai et allai directement à la salle paroissiale. En y entrant, je n'avais qu'une seule pensée en tête, c'était de faire de mon mieux pour glorifier Dieu. Le Christ m'avait dit aussi, comme Il dit à chacun d'entre nous : « *Fais de ton mieux et Je ferai le reste...* »

Tout à coup, je ne sentis plus mes pieds marcher. Je me sentais avancer en glissant, comme dans un rêve, au ralenti. Puis j'ai senti une paix incroyable m'envahir, comme un liquide chaud s'écouler à travers moi du haut de ma tête jusqu'à mes pieds, remplissant chaque partie de mon corps. C'était comme si quelqu'un insufflait son souffle chaud en moi, me donnant une totale

et nouvelle assurance ; une autorité majestueuse qui n'était pas la mienne et une paix profonde dans mon âme. Je savais que Dieu versait en moi Son Saint-Esprit de Grâce. Je sentais physiquement cet acte.

J'ouvris la bouche et les mots jaillirent. C'était comme si je m'écoutais parler, et réalisais que ce n'était pas moi qui parlais. Ça se passait sous la conduite d'un guide, car j'aurais été incapable de cela par moi-même. Beaucoup de gens eurent le cœur touché et, après mon discours, ma cousine me dit : « Vassula, je ne t'ai jamais vue comme ça avant ! Tu étais comme un poisson dans l'eau. Tu as parlé comme si tu avais prêché toute ta vie ! » Elle savait que je n'avais jamais étudié le catéchisme ou la théologie, ni parlé en public auparavant.

Après cet évènement, on me demanda de donner régulièrement mon témoignage. Nous avons établi un programme une fois par mois en Suisse, qui comprenait des réunions de prière. Ces réunions de prière sont vite devenues une source de joie et de conversion pour beaucoup de gens. La foule devenait régulièrement plus nombreuse, jusqu'à approcher deux mille personnes. Les gens venaient en Suisse par bus entiers en provenance des pays voisins comme l'Allemagne, l'Italie et la France. Le Seigneur appelait tout le monde ! Ils venaient avec leurs familles, leurs amis, ils amenaient les malades, les possédés, et de nombreuses guérisons furent réalisées. Jésus n'avait pas peur de dispenser Ses grâces à tout le monde. Qu'un simple sourire Lui soit adressé et Il pardonnait et oubliait ; un soupir de regret et de révision et tout le Ciel se réjouissait et était en fête ! Voici ses propres paroles :

*« Venez ! Vous qui errez encore dans ce désert en disant : "J'ai cherché mon Rédempteur, mais je ne L'ai pas trouvé." Trouvez-Moi, Mes bien-aimés, dans la pureté du cœur, en M'aimant sans intérêt personnel. Trouvez-Moi dans la sainteté, dans l'abandon que Je désire de vous. Trouvez-moi en observant Mes commandements ; trouvez-Moi en remplaçant le mal par l'amour, trouvez-Moi dans la simplicité de cœur. Ne péchez plus. Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien ; recherchez la justice ; aidez les opprimés. Que ce désert et cette aridité se réjouissent ! Que votre tiédeur s'embrace en un feu ardent. Renoncez à votre apathie et remplacez-la par la ferveur. Faites toutes ces choses afin que vous puissiez être en mesure de dire : " J'ai cherché mon Rédempteur et je L'ai trouvé. Il était près de moi tout le temps, mais dans mon obscurité je n'ai pas réussi à Le voir. O Gloire à Dieu ! Béni soit notre Seigneur !*

*Comment ai-je pu être aussi aveugle ? " Je vous rappellerai alors de garder et chérir Mes principes afin que vous puissiez vivre. »<sup>3</sup>*

Quand mes amis, étonnés par la vitesse à laquelle les messages circulaient dans le monde entier, me demandaient comment je me sentais, je répondais :

« Personne ne devrait oser s'aventurer à dire : " Qu'est-ce que Dieu a fait pour nous ? " Aux yeux de Dieu, le monde entier est comme un grain de poussière qui fait pencher la balance, comme une goutte de rosée du matin tombant sur le sol. Pourtant, Dieu est miséricordieux envers tous, car Il peut faire toutes choses et pardonne les péchés des hommes s'ils se repentent. »

Je pouvais sentir le mouvement là-haut dans le ciel. Dieu donnait généreusement, en versant des grâces. Il disait que personne ne devait Le craindre, sauf s'ils se rebellaient contre Lui. Il a parlé à chacun d'entre nous, quelle que soit notre religion ou notre origine. Les prêtres et les religieuses ont commencé à se joindre à nous pour prier et écouter les messages. Nous avons tous ressenti Dieu dans nos cœurs !

Je rappelle aux gens que Dieu n'est pas un Dieu du passé, mais du présent. Dieu n'a pas fait Ses valises et ne nous a pas quittés pour partir en vacances. Il est le Dieu Vivant, un Père plein de sollicitude pour chacun d'entre nous ; Il est doux et tendre. Le Christ est effectivement ressuscité : ce n'est pas un mythe.

Après quelques mois, mon nom a commencé à faire beaucoup de bruit en Suisse et, de là, s'est propagé à d'autres pays. Les messages de Notre Seigneur - qui sont désormais copiés et distribués lors des rencontres où je témoigne - ont commencé à avoir un effet, tout comme Dieu et mon Ange l'avaient prédit. Ils se sont propagés comme une traînée de poudre. Beaucoup de gens ont vu leur foi vacillante devenir plus forte, et ceux qui n'avaient pas la foi l'ont reçue et ont découvert Jésus-Christ. Les gens couraient à la confession, et recevaient à nouveau la sainte communion. Ceux qui n'avaient jamais prié ont commencé à prier avec ferveur. Ceux qui n'avaient jamais lu les Écritures se sont plongés dans la Sainte Bible, la lisant depuis le début. Ceux qui avaient abandonné leur Église pour telle ou telle raison sont retournés dans leurs Églises, en redécouvrant les sacrements et en redécouvrant le Dieu Tout-Puissant.

Dieu a ouvert les portes de Ses réserves célestes, permettant à des personnes qui étaient spirituellement affamées de goûter et manger cette " manne céleste " pour se renouveler et se guérir. Partout où Il trouvait la

---

<sup>3</sup> 9 août 1989

spiritualité morte chez les gens, sans hésitation Il les ressuscitait, tant que leur cœur était ouvert à Sa grâce. Il était prêt à pardonner et à oublier.

*« Et nous, avec nos visages sans voile, qui reflètent comme des miroirs la gloire du Seigneur, nous sommes tous devenus de plus en plus lumineux, en nous transformant en l'image que nous reflétons ; cela est l'œuvre du Seigneur qui est Esprit. »<sup>4</sup>*

Comme le bruit continuait à se propager, il atteignit finalement les oreilles de l'évêque de Fribourg. Il avait reçu des lettres l'informant des grandes réunions de prière, lui disant à quel point elles étaient merveilleuses, et lui demandant de me rencontrer. Avant d'accepter, cependant, l'évêque jugea prudent de demander à un prêtre, un théologien qui était d'origine anglaise, d'enquêter sur la question et d'étudier le contenu des messages. Le théologien me contacta et, accompagné d'un autre prêtre, vint me rencontrer dans ma maison. À un moment donné au cours de notre conversation, il cessa soudainement de parler. Ses yeux étaient fixés sur moi et il regardait fixement. Son compagnon lui demanda : « Voyez-vous quelque chose ? » Il répondit : « Je vois le Visage du Christ sur son visage. Il porte Sa couronne d'épines et me sourit tristement. »

Ce phénomène (que j'explique dans les chapitres suivants) était un signe que Jésus donnait et, personnellement, je n'avais aucun contrôle sur lui. Il s'est produit à plusieurs reprises. Le prêtre me demanda : « Pourquoi le Christ se montre-t-Il Lui-même à moi ? Et pourquoi est-Il triste ? » Je lui répondis qu'honnêtement je ne savais pas. Quand il s'en alla, il prit avec lui des photocopies de mes cahiers pour les étudier, comme il l'avait promis à l'évêque.

Après quelques jours, il m'écrivit en disant qu'il n'avait rien trouvé dans aucun des messages qui aille à l'encontre de la foi catholique et que tout ce qu'il avait lu était conforme à l'Écriture et à la tradition catholique. Il disait qu'il avait trouvé l'humilité et l'amour dans les écrits.

Il poursuivait en disant qu'il avait rencontré par hasard son évêque, qui lui avait demandé comment allaient ses investigations. Il avait répondu qu'à son avis, le contenu des écrits semblait être d'origine divine. L'évêque semblait déconcerté, ne s'attendant pas à une telle réponse

---

<sup>4</sup> 2 Corinthiens 3,18

et apparemment pas très heureux de cette nouvelle. En dépit de cette enquête positive et d'un bon rapport, l'évêque s'est tourné contre moi et a persécuté notre travail en Suisse.

Des rumeurs ont circulé que je manquais d'humilité, que je me prenais pour une théologienne et que, à ma façon, j'étais en train de créer une Église parallèle. Ce courant négatif fit son chemin jusqu'au Vatican et cela nous a fait beaucoup de mal. L'avertissement de Dieu résonnait encore à mes oreilles :

*« Tu seras Mon sacrifice, tu seras Ma cible ; comme des chasseurs derrière leur gibier, ils te traqueront et sortiront leurs armes en te poursuivant ; ils t'évalueront à un prix élevé pour quiconque parviendrait à te détruire. »<sup>5</sup>*

À cette époque, j'ai rencontré le métropolite de l'Église grecque orthodoxe de Genève, qui m'a réellement approchée et avait hâte d'apprendre à me connaître. Il lui arriva de venir visiter l'église orthodoxe de Lausanne, où je vivais, pour célébrer la liturgie et, quand il me vit, il m'invita avec un large sourire à venir le voir à son bureau. D'autres personnes qui m'avaient rencontrée lui avaient demandé de m'interviewer.

Je suis allée le voir et nous nous sommes assis et avons parlé et je lui ai raconté brièvement mon histoire. Il m'apparut comme très agréable et poli. Même si je savais qu'il avait des difficultés à me croire, je lui ai demandé l'autorisation de tenir des réunions de prière œcuménique, rassemblant des membres de l'Église orthodoxe grecque avec nos frères catholiques et protestants. Je lui dis que l'une des parties les plus importantes de la mission était de rapprocher les Églises. Je fus ravie quand il me dit qu'il n'y voyait aucune objection.

Malheureusement, notre bonne relation n'a pas duré, car l'évêque de Fribourg travailla à mettre fin complètement à nos réunions de prière. Les prêtres qui fréquentaient ces réunions n'arrivaient pas à comprendre la décision de l'évêque, mais ils furent obligés de se plier à son autorité.

Mais, quoi qu'il en soit, les messages ont continué à se répandre. Une nuit, le Seigneur me donna une vision. J'ai vu un énorme serpent, ressemblant à un anaconda géant. En fait, il était encore plus grand et sa tête plus grande que celle d'un gros chien. J'étais

---

<sup>5</sup> 23 avril 1987

effrayée au-delà de ce qu'on peut imaginer parce que le serpent était entrelacé avec moi. La tête du serpent s'approcha de moi et je vis ses crochets. Il approcha sa gueule de ma main droite et saisit trois de mes doigts, les doigts très utilisés par les chrétiens orthodoxes pour les croiser. Le serpent saisit les doigts fermement et les suçà avec vigueur jusqu'à ce qu'ils me fassent si mal que la douleur me réveilla. La douleur était réelle, car elle a persisté un certain temps.

Juste un jour après ce cauchemar, je devais prendre la parole lors d'une réunion organisée par le groupe de prière de Genève. C'était pendant la Semaine de l'Unité, du 18 au 25 janvier et notre réunion était prévue pour le début de l'après-midi. Le même jour, le métropolite tenait une réunion dans son église, mais plus tard dans l'après-midi, après mon intervention. Nous avions délibérément planifié notre rencontre afin de ne pas empiéter sur la sienne. Lorsque le métropolite apprit que deux mille personnes avaient assisté à ma rencontre, alors que seule une petite foule avait assisté à la sienne, il fut très contrarié. Il m'accusa d'essayer de rivaliser avec lui, en disant que j'avais éloigné les gens de lui et que j'avais créé une Église parallèle. Il m'a même accusée de travailler contre l'Église.

Le lendemain, mon cousin m'appela et me dit : « Vassula, il y a des rumeurs qui circulent parmi le peuple grec disant que tu vas être excommuniée. Sois prudente, ne fais rien pendant un certain temps. Fais profil bas pour un temps. »

Je lui demandai : « Sur quelle base m'excommunieraient-ils ? »

« Nous ne savons pas quels seront leurs arguments, mais à coup sûr ils n'aiment pas la popularité de vos réunions. »

« Qu'est-ce qu'il y a d'incorrect avec la tenue de réunions de prière ? Essayent-ils d'empêcher les gens de se rassembler pour prier ? »

Quelques jours plus tard, je reçus un appel de Béatrice, l'amie qui m'avait suivie à Diang au Bangladesh ; elle était aussi venue en Suisse et avait pris un emploi au sein du Conseil œcuménique des Églises à Genève. Elle me dit : « Quelques théologiens d'ici sont partis rencontrer le Patriarche œcuménique de Constantinople pour des discussions. Ils rencontreront également plusieurs personnes de la Curie romaine du Vatican. Te souviens-tu, je t'ai parlé une fois d'un prêtre orthodoxe qui croit ici à tes messages ? Eh bien, sa femme a lu les messages et croit elle aussi. C'est une théologienne et elle est très inquiète parce que certains des

autres qui travaillent ici veulent vous faire du mal. Sur le chemin de Constantinople, un prêtre orthodoxe lui a montré le programme qui sera discuté au Patriarcat, et lui a dit : " Regardez, concernant cette Vassula, celle qui joue à la théologienne, ils vont discuter avec le patriarche de la question d'excommunier notre soi-disant théologienne." »

J'ai reçu ces nouvelles et ai demandé à Dieu : « Si Tu veux que cela se passe de cette façon, qu'il en soit ainsi, mais si Tu n'acceptes pas, ne laisse pas cela arriver... » Je m'en suis remise entièrement à Sa Volonté. Je savais quel impact les messages avaient déjà et à quel point le diable voulait m'arrêter et voulait créer la division entre les dirigeants de l'Église et moi, afin de limiter la portée de mon action.

Tout à coup, mon cœur s'est rempli de joie. J'ai raccroché le combiné et ai fait un bond en l'air et sautillé, en dansant de joie, en riant et en disant : « C'est merveilleux d'être craint par Satan ! Cela veut dire que ce que je porte est terrible pour Satan, une réelle menace contre lui. Wouah ! Comme c'est merveilleux d'être sa dangereuse ennemie et de travailler pour Dieu ! Comme c'est merveilleux d'être l'instrument de Dieu pour combattre le diable qui veut détruire l'Église ! Réjouis-toi ! »

Le cauchemar du serpent était devenu réalité. L'énorme serpent voulait détruire les trois doigts que j'utilise pour me signer - en d'autres termes, voulait me faire excommunier.

Mais lorsque la réunion eut lieu à Constantinople, ce fut comme si rien ne s'était passé. Ils s'en retournèrent sans déclaration et le tout s'éteignit.

Néanmoins, certains des membres du clergé orthodoxe grec voulurent m'approcher et me dire : « Vous avez une famille, non ? Alors, allez, ma bonne dame, et servez votre mari et votre famille ; tenez-vous-en à vos corvées de ménage et à la cuisine ; laissez-nous ces affaires de l'Église. »

« Au jour du jugement », ai-je voulu répondre, « vous ne serez pas à ma place pour répondre pour moi si j'aurais dû vous écouter. Le Seigneur *me* demandera de rendre compte pour ne pas Lui avoir obéi et pour ne pas avoir fait les choses qu'Il me communiquait et m'ordonnait de faire ! Avez-vous vu la perte généralisée de la foi et les gens qui quittent les églises ? N'est-ce pas un signe suffisant pour vous ? Son vignoble a été négligé et a séché et, pour cette raison, le Christ, pour montrer Son autorité et Sa puissance, appelle des gens quelconques comme moi pour les former et les utiliser comme ses instruments en vue de christianiser une société déchristianisée.

Le Christ est descendu de Ses icônes pour réformer Son Église et pour la faire revivre. *Il* est celui qui arrose Sa vigne à nouveau ; *Il* est le seul et unique qui fera se réconcilier les Églises entre elles et ramener la paix dans ce monde. Le Christ est connu pour ôter la vue à ceux qui prétendent voir et donner la vue à ceux qui ne voyaient pas ! »

Alors, ils voulurent me dire : « Si vous êtes envoyée par Dieu, prouvez votre humilité en vous cachant vous-même et en cachant toutes ces paroles, arrêtez-vous de parader avec vos paroles à travers le monde... »

Des années plus tard, le Seigneur me conseilla ainsi sur la façon de répondre à ces gens :

*« A ces gens, réponds ce qui suit : " Je ne vais pas être comme le mauvais serviteur qui a caché son talent et a ensuite été condamné pour n'avoir rien fait ; au contraire, je vais faire fructifier mon talent et rendre gloire à Celui qui me l'a confié. Je transmettrai, non seulement à cette génération cette prodigieuse merveille, mais les anges porteront les Paroles de Dieu et continueront à les répandre comme une pluie de semences jetées d'en haut à toutes les générations futures pour renouveler la création de Dieu et embellir l'Église ; pour purifier la bouche de Ses enfants et leur ouvrir la bouche pour Le louer ; pour ouvrir leurs yeux et leur permettre d'examiner leurs cœurs ; j'ai reçu partout sur moi le sceau du Nom Divin de notre Seigneur et je n'ai pas peur. Je suis Son livre parlant qui déclare les mêmes vérités que notre Seigneur nous a transmises, donc rien de neuf. Je n'ai rien de nouveau qui m'est propre, frères, mais tout ce qui m'est dit vient de la Divine Connaissance et de la bouche du Dieu Un et Trine." C'est ce que tu devras leur dire en Mon Nom. »<sup>6</sup>*

Le Seigneur avait dit par le passé :<sup>7</sup>

*« Vassula, tu feras face à de rudes épreuves... quand Je vois comment tant de Mes âmes sacerdotales nient Mes Signes et Mes Œuvres et la façon dont elles traitent ceux à qui J'ai donné Mes grâces pour rappeler au monde que Je suis parmi vous, Je suis peiné... ils nient Mes Œuvres, produisant ainsi des déserts au lieu de rendre la terre fertile ! »*

---

<sup>6</sup> 7 août 2002

<sup>7</sup> 7 Juillet 1987

Voyant à quel point notre Seigneur était bouleversé par eux, j'ai osé Lui répondre et ensuite, pour les justifier, je Lui dis :

« Seigneur, s'ils refusent Tes œuvres, il doit y avoir des raisons ! »

Il répondit:

*« Spirituellement, elles sont mortes. Elles sont elles-mêmes des déserts et quand elles repèrent une fleur dans ce grand désert qu'elles ont créé, elles se précipitent sur elle pour la piétiner, la détruire. »*

« Pourquoi ? »

*« Pourquoi ? Parce que c'est une anomalie dans leur désert ; elles s'assurent que leur désert reste aride ! Je ne trouve aucune sainteté en elles, aucune ! Qu'ont-elles à M'offrir ? »*

Je réussis à dire : « Par protection, Seigneur, c'est par protection, afin que Ta Parole ne soit pas faussée. »

Immédiatement, Il me dit :

*« Non, elles ne Me protègent pas ; elles Me renient comme Dieu. Elles nient Mon Infinie Richesse, elles nient Mon Omnipotence, elles se comparent à Moi. Sais-tu ce qu'elles font ? Elles font la promotion du paganisme, elles multiplient Mes flagellateurs ; elles augmentent la surdité spirituelle ; elles ne Me défendent pas, elles se moquent de Moi ! J'ai voulu les aider, en dépit de leurs reniements, afin qu'à leur tour elles veuillent aider et paître Mes agneaux. »*

Je me sentais triste pour Dieu... Il répondit :

*« Bien-aimée, pleure pour le monde et ce qu'il est devenu... »*

Cela ne veut pas dire que tous les membres du clergé ou dirigeants de l'Église sont mauvais. Nombreux sont ceux qui sont bons et ceux qui sont en train de faire la volonté du Seigneur. En fait, Dieu compare les bergers dans certains messages à Caïn et Abel. Caïn ne fut pas agréable à Dieu, car il ne faisait pas la Volonté de Dieu, mais Abel le fut.

Je commençais à vivre la vision de la colombe, à parcourir le chemin difficile et dangereux que j'avais vu dans la vision.

# Surnaturel

Tout travail de la grâce est surnaturel. Toutes ces expériences surnaturelles et mystiques qui me sont arrivées peuvent être attribuées à Dieu. Dieu se sert de ces communications surnaturelles, de faveurs et de cadeaux sans aucune activité de ma part. Ces visions, rêves spirituels, miracles, parfums et illuminations ont été donnés abondamment pour Sa Gloire et pour notre bénéfice et celui de l'Église.

Dieu explique :

*« Je tiens à te faire savoir comment J'œuvre ; n'as-tu pas entendu dire que Je parle par songes, visions et signes ? Je parle d'abord d'une manière, puis d'une autre, jusqu'à ce que Je sois entendu. »<sup>1</sup>*

Cependant, tous les rêves ne sont pas des messages de Dieu - seulement les rêves spirituels, ou ce qui est connu comme « les songes, langage de Dieu ». Dans la Bible, Dieu nomme son Prophète : « faiseur de songes ».<sup>2</sup> La vertu d'un rêve, c'est que sur une bobine en avance rapide Dieu peut parler avec le minimum d'interférence consciente. Dans mon cas, j'ai eu beaucoup de rêves spirituels que j'appelle parfois « visions ».

Avant que je continue à donner plus d'explications sur ce sujet, j'aimerais partager mes expériences et mes conversations avec Dieu, qui seul est surnaturel. Je vais partager mes craintes, mes hésitations et mes faiblesses, et comment Dieu montre exactement par celles-ci Sa Main Puissante et Son grand amour.

---

<sup>1</sup> Mon Angel Daniel, 19 janvier 1987

<sup>2</sup> Deutéronome 13,1

Un jour, en septembre 1987, l'année où j'ai déménagé en Suisse, j'étais frustrée de n'avoir pas encore eu la possibilité de transmettre et de partager les messages de Dieu. J'étais en quelque sorte « poussée » à en parler et pourtant, dans Sa sagesse absolue, Dieu ne m'ouvrait aucune porte, car Il attendait Son heure. Je perdis patience et dit à Jésus : « Tu me demandes de faire connaître Ton message, mais je ne le fais pas beaucoup ! Pour le moment, je ne fais que faire des photocopies et les donner à quelques parents et amis qui veulent les lire. » Jésus répondit calmement :

*« Tu vas faire beaucoup plus que des photocopies. »*

Pendant des jours, je n'arrêtais pas de demander à Dieu de me donner les raisons pour lesquelles Il m'avait choisie, une " pécheresse professionnelle ", Lui demandant de prendre, à ma place, une sainte religieuse et de lui donner ces Messages.

Il m'écouta patiemment, me permettant de blablater encore et encore, puis me dit simplement,

*« Non... Non ! C'est toi que Je veux. Tu es le prototype de ta génération. »*

Je savais que ce n'était pas exactement un compliment. Est-ce que je représentais vraiment ce que nous sommes devenus aujourd'hui ?

Je n'étais pas prête pour des expériences plus élevées ; Dieu, cependant, avait fait beaucoup pour mon âme, élevant mon esprit pour qu'il goûte aux niveaux les plus élevés du Ciel et à la gloire qui L'entoure. Il me dit :<sup>3</sup>

*« Viens et appuie-toi sur Moi ; le temps n'est pas encore venu. En attendant, sois vigilante et reste éveillée. »*

Il y a un risque de déviation quand l'esprit ne reste pas vigilant. Dieu voulait me rappeler le passé, afin que je puisse bien comprendre la différence. Il me l'expliqua de cette manière :

*« J'ai été heureux que, bien que tu aies semblé M'avoir oublié, tu aies entendu Ma voix. Je voulais que tu M'aimes. Je voulais que tu*

---

<sup>3</sup> Mon Ange Daniel, 2 décembre 1986

*comprendes combien Je t'aime. Apprends que Moi, Dieu, J'atteins toujours Mes objectifs. »*

Ses paroles me consolèrent et je me suis sentie soulagée. Il poursuivit en disant :

*« Quand Je Me suis présenté à toi pour la première fois, Je t'ai tenue pour que tu lèves la tête et regardes Celui qui était devant toi. Lorsque tu as levé la tête, J'ai regardé dans tes yeux et J'ai vu à quel point tu te sentais mal aimée. »*

C'est vrai, mal aimée par Dieu. Beaucoup d'entre nous croient encore qu'à cause de notre péché et de notre misère, l'amour de Dieu diminue. Oui, je ne savais pas, ni ne comprenais, que Dieu pût aimer quelqu'un comme moi, qui n'ai jamais prié ou pratiqué ma foi, ai vécu chargée de péchés et me suis révoltée contre Sa Loi. J'ai toujours pensé qu'Il aimait ceux qui L'aimaient, L'adoraient et menaient une vie sainte. La plupart des gens pensent comme je pensais et imaginent que nous devons être parfaits aux yeux de Dieu pour être aimés par Lui. Je me souviens que Dieu disait dans un de ses messages,<sup>4</sup> *« N'attends pas de devenir une sainte pour M'offrir ton amour, viens telle que tu es ! »* En fait, parce qu'il lit dans les cœurs, Il connaissait ma culpabilité et ma méchanceté et Il avait pitié de moi. C'est le péché qu'Il déteste.

Plusieurs fois, Dieu m'a révélé à quel point nous sommes fragiles et combien il est facile pour nous de nous éloigner de Sa Lumière et de demeurer dans l'obscurité perpétuelle. Nous le faisons sans même nous en apercevoir. J'étais là, nouvellement attirée par Dieu et, en dépit de l'influence de la grâce que je recevais, j'étais encore confuse, fragile et peu sûre.

J'ai osé laisser échapper au Seigneur :

*« Tous ceux qui ont reçu Tes appels ont été rejetés, ridiculisés et déclarés fous ! Certains ont été brûlés sur le bûcher. Dans notre société moderne, je serai méprisée ! Certains pourraient même aller plus loin et dire que je suis possédée. »*

Dieu me répondit patiemment :<sup>5</sup>

*« Laisse-les venir à toi ceux qui veulent se moquer de toi ; peu d'entre eux se rendront compte à quel point leurs accusations sont graves, car ils auront ri des Paroles que Je t'ai données. J'examinerai*

---

<sup>4</sup> 19 août 1988

<sup>5</sup> Mon Angel Daniel, 2 décembre 1986

*leur cas plus tard. Aie foi en Moi. Je t'appellerai à nouveau pour chuchoter à ton oreille des prédications. Je remplirai ta bouche de Mes Paroles. Moi, Yahvé, Je suis ta Force. »*

Alors pour me rassurer, le Seigneur a souligné ce qui suit : « *Je te donnerai assez de force pour te rendre capable d'ignorer tes oppresseurs, qui seront nombreux, Mon enfant. »*

Je gémissais, car je remarquai à quel point la Voix de Dieu avait brusquement chuté et était devenue grave et très triste. Il ressemblait à un père qui était obligé de sacrifier l'un de ses fils bien-aimés en l'envoyant à la guerre, sachant qu'il serait torturé et pourrait même ne pas en revenir vivant. Il poursuivit :

*« Mais Je te couvrirai de Mon bouclier. Personne ne pourra te faire de mal. »*

Encouragée par ces paroles, j'ai pensé, mon Dieu et mon Tout, avec quelle ingéniosité Ton affection et Ton amour paternel se déploient jusqu'à atteindre et prendre soin de Tes créatures qui se trouvent dans l'oubli et dans la vallée de la mort, comme conséquence de leur apostasie.

En mon for intérieur, je savais que Dieu me préparait non seulement à répondre à de plus grandes épreuves, mais aussi à répondre à l'ennemi : tout ce qui peut faire saigner le cœur avec douleur. J'ai commencé à ressentir les effets de ce message, et une fois de plus mon cœur se mit à s'agiter. Je craignais d'être raillée par les gens. Mon humanité prenait une fois de plus le pas sur mon esprit. Je fis valoir :

*« Mon Seigneur et Roi, bien que Tu m'aies envoyé l'un des Princes les plus nobles de Ta Cour céleste pour me guider vers Toi, l'un des Princes et des Archanges les plus haut placés pour attirer mon âme à Te suivre, je me sens totalement inapte à la tâche. Je suis la plus méprisable, avec des taches sur mon âme et avec des défauts. Comment vas-Tu triompher à travers une telle misère ? Ne vas-Tu pas dévaloriser Ton sceptre ? Nous sommes en 1987 ! Certaines personnes n'accepteront pas cette révélation. " Nous avons la Sainte Bible pour étudier ", diront-ils ! »*

Alors Dieu me répondit : <sup>6</sup>

*« Ces messages religieux sont un rappel qu'il y avait en Mon Cœur un jour de miséricorde. L'heure de Mon aide salvatrice a sonné ; après tout, ne suis-Je pas Père ? Ne suis-Je pas le salut de Mes semences ?... Je*

---

<sup>6</sup> Mon Ange Daniel, 1<sup>er</sup> Janvier 1987

*tiens à vous rappeler que Ma Parole est destinée à être lue. Ma Parole est bénie. Je suis le Dieu Tout-Puissant et Je suis libre de sortir chaque fois que cela Me plaît. Pourquoi pensais-tu, Ma fille, que Je ferais une quelconque différence parce que tu es en 1987 ? Ton époque ne fait aucune différence pour Moi. Écoute, pour Moi un millier d'années, c'est hier. Ma porte restera toujours ouverte... »*

Je gémis :

« Jésus nous a dit une fois qu'un prophète n'est jamais bien reçu dans son pays. Beaucoup ne m'accepteront pas comme Ta servante. La plupart de Tes messagers ont été traités comme des imbéciles, ou on a dit d'eux qu'ils étaient possédés ; ils furent tués ! »

*« Vis en paix, Ma fille, appuie-toi sur Moi. Moi, Dieu, Je serai ta Force. Avec Moi, tu n'as rien à craindre. Je t'aiderai... »*

J'étais là, à recevoir la parole de Dieu, mais en dépit de toutes les bonnes choses que j'avais vécues, je me sentais inquiète au plus profond de mon être. Après une telle incroyable union avec Dieu, je manquais encore de confiance.

J'ai été appelée journallement, j'ai rempli avec grand plaisir des cahiers avec les enseignements divins dictés par notre Seigneur, sans savoir où cela me mènerait. J'ai été imbriquée entre le naturel et le surnaturel. Dans le même temps, Il me donnait des visions et des prophéties continues pour notre temps et pourtant je ne Lui donnais pas les bonnes réponses.

Pendant ces jours de faiblesse, Dieu m'a donné un rêve spirituel pour m'encourager. Dans ce rêve, je me suis vue sur une route accidentée. À mesure que j'avancais, je trébuchais et tombais. Je levai les yeux et je vis les pieds nus de Jésus. Il se pencha et me remis sur mes pieds. Je me suis retournée et j'ai vu une figure familière - un moine. Il me parla en italien, en faisant des gestes avec ses mains. Bien que je ne l'aie jamais rencontré auparavant et ne le connaissais que de réputation, j'ai reconnu le moine comme étant saint Padre Pio, qui avait vécu en Italie au vingtième siècle et avait porté les « stigmates », les plaies du Christ, aux mains et aux pieds. Padre Pio me fit comprendre que je ne devais pas renoncer à suivre le chemin que Dieu avait tracé pour moi et il semblait très contrarié que j'aie eu de tels doutes. Près de lui, mais plus proche de moi, j'ai vu St François d'Assise, et à côté de lui une très grande échelle qui conduisait au Ciel. En regardant en haut, je vis au-dessus de moi, en haut de l'échelle, les silhouettes de nombreux saints me faisant signe de grimper. J'ai réalisé

que j'étais au plus bas et n'avais même pas mis le pied sur la première marche de l'échelle. Je n'avais pas encore commencé mon ascension.

Le lendemain du jour où j'ai eu ce rêve, je répondis à un appel du Ciel, et il s'avéra que c'était Saint Pio lui-même. Il m'encouragea en me disant : « *Io sono con te* » ce qui voulait dire : « Je suis avec toi. » J'étais stupéfiée. Je demandai à Jésus : « Est-il avec Toi ? » Il répondit : « *Oui, il est avec Moi, Vassula, et béatifié par Moi...* »<sup>7</sup>

Dieu veut nous donner des rêves surnaturels comme celui-ci, et d'autres signes surnaturels, pour nous rassurer sur Sa présence. J'ai appris de mes expériences à reconnaître la différence entre les activités surnaturelles de Dieu, par opposition à l'activité naturelle ou préternaturelle. Notre âme peut facilement voir l'activité naturelle, car celle-ci agit sur le monde physique. Par exemple, on peut se souvenir de la beauté transcendante de Dieu en regardant le paysage magnifique de la nature.

Le préternaturel est l'action qui va au-delà de la structure de la nature, de l'univers matériel. Le fruit de l'action d'une nature angélique ou démoniaque est dit préternaturel.

Dieu peut aller plus loin que cela - Il peut envoyer des grâces spirituelles de repentance, de louange et d'action de grâce au plus profond de l'âme, ce qui provoque des changements radicaux en quelques secondes. Il peut toucher notre cœur, nous convertir et nous amener à une vie de prière. Cela ne peut venir que de la grâce.

Il y a différents moyens par lesquels je suis entrée en communications surnaturelles avec Dieu. Le moyen principal, c'est quand Il m'appelle. Je sens Son appel - que j'entende Sa Voix, ou que j'en ai simplement le sentir - et je sais tout de suite qu'Il me demande de L'écouter. Ce moyen de communication est appelé locution. Je suis un peu inquiète avec tout ce que je fais dans le monde matériel. Je veux en finir rapidement afin de pouvoir moi-même être libre dans le monde spirituel. Dieu est comme un aimant qui m'attire et, une fois connectée, je ne veux pas lâcher prise.

Mon âme est élevée et rassasiée de plaisir quand dans Son style Seigneurial Il m'invite à écrire Son Message. Lorsque je prends mon crayon, je ressens un picotement dans mon bras, comme de l'électricité, et je commence à entendre Son Message. En l'entendant, je l'écris. Il me dicte, et j'écris ce qu'Il dit,

---

<sup>7</sup> 27 septembre 1987

mot à mot. Quand Il ouvre la bouche pour parler, un rayon de Lumière s'en diffuse et me recouvre. Puis, d'une voix mélodieuse, Il va dire :

« *As-tu encore envie d'être avec Moi de cette manière et d'écrire ?* »

me rappelant notre liberté de choisir. Alors, tremblante et pâle, totalement vaincue par Son regard sur moi, je perds toute conscience du monde devant ce spectacle merveilleux. Sa Lumière transcendante peut briller sur tous ceux qui sont prêts à Lui offrir leur volonté. Oui, tout le monde, sans exception.

En recevant le Message, je ne tombe pas en transe, ce qui arrive aux gens qui sont aux prises avec l'occultisme ou l'écriture « automatique ». C'est également différent de ce que certains ont vécu, qu'on appelle « extases », lorsqu'ils voient le monde surnaturel. Quand une personne est « en extase », comme certains saints l'ont décrit, ils sont totalement enlevés. Vous pouvez aller vers eux et les pousser et ils ne sentiront rien. Ils sont complètement dans le monde spirituel.

De nombreuses personnes me demandent, en particulier le clergé : « Pourquoi le Seigneur choisit-Il de transformer votre propre écriture, même en vous saisissant la main ? » Je réponds honnêtement : « Je ne sais vraiment pas. »

Mais, un jour, j'ai posé moi-même cette question au Seigneur et Sa réponse m'a fait sourire. Il a dit simplement: « *J'aime qu'il en soit ainsi !* »<sup>8</sup>

Bien, alors je n'ai rien à ajouter.

Toutefois, étant donné que beaucoup de gens sont intrigués par le changement d'écriture, je tiens à mentionner que ce n'est pas de l'écriture automatique. Le Père Curty de France, un célèbre et puissant exorciste, également graphologue, a étudié mon cas, comme l'ont fait d'autres graphologues. En effet, ils savaient par expérience dans ce domaine que les personnes utilisant l'écriture automatique subissaient certaines conséquences et, à la longue, risquaient de devenir possédées.

Ils ont constaté que l'écriture des Messages n'a rien à voir avec l'écriture automatique. Le Père Curty décrit de nombreuses différences novatrices entre la façon dont j'écris et l'écriture automatique. Il a appelé l'écriture des Messages « écriture hiératique » ce qui signifie écriture sacrée. J'ai été amenée à découvrir que, parmi d'autres mystiques bien connus,

---

<sup>8</sup> 7 novembre 1989

Sainte Thérèse d'Avila a connu des ravissements du corps ou parfois juste d'une partie de son corps. Je crois que ce que je ressens dans ma main est une forme atténuée de ravissement, et j'ai confiance dans le fait que le Seigneur a ses propres fins pour cela. Comme je l'ai dit, le Seigneur enseigne d'une manière simple, S'adaptant Lui-même à l'individu.

Quand je suis en conversation avec Dieu dans le monde spirituel, je sais toujours ce qui se passe autour de moi dans le monde matériel. Je suis présente à la fois dans le monde matériel *et* en même temps dans le monde surnaturel.

Une fois, au Bangladesh, alors que j'avais une locution et que j'écrivais le Message, ma femme de ménage vint me crier quelque chose à propos d'un télégramme que je devais signer. C'était une telle perturbation au milieu de ma communication avec Jésus que je répondis en hurlant à la personne : « Sortez ! » Mais alors Jésus, aimable comme Il est, me réprimanda doucement. « Sois calme », me dit-il. Cela a été dit si gentiment que ce fut comme une douche froide qui éteignait mon emportement. Et je compris de nouveau à quel point Il est doux et humble.

À d'autres moments, je peux commencer cette communication avec Dieu en me mettant simplement en prière. Je vais commencer à prier, comme n'importe qui d'autre, et je vais Lui écrire mes pensées. Mais, comme je fais cela, Il va me répondre directement, et je vais commencer à écrire les mots qu'Il me dit. Il s'agit d'un aspect unique du don que Dieu m'a donné. Il m'a dit :

*« Contrairement à d'autres qui reçoivent Ma Parole comme un don et que Je visite quand Je veux, Je t'ai donné un cadeau unique, celui de M'appeler à tout moment où tu le souhaites. Vois-tu ? Je t'ai donné ce privilège spécial en proportion de la tâche que Je t'ai confiée et en proportion de Mon fardeau qui pèse sur toi. Tu vois à quel point J'ai mesuré toute chose quand J'ai planifié cela ? Non pas que tu aies été qualifiée par toi-même pour cette très noble tâche de faire revivre et d'unir Ma Maison ; toutes tes qualifications viennent de Ma Bonté, elles viennent de Moi. J'ai fait de toi le vaisseau qui transporte cet immense trésor, vaisseau fragile, mais transparent, ce qui fait qu'une telle puissance écrasante ne vient pas de toi, mais de Moi, ton Dieu. »<sup>9</sup>*

---

<sup>9</sup> 29 août 1998

Peu importe combien de temps dure l'une de ces rencontres, cela arrive toujours à se terminer finalement. Et quand cela prend fin, c'est une retombée ; je dirais même que c'est douloureux. Imaginez que vous vous trouviez dans une cour brillante, magnifique et majestueuse, et puis que vous soyez brusquement ramené à terre dans la suie et l'obscurité. Lorsque cela arrive, je regarde autour de moi et, comme Dieu m'a dit une fois, « *encore ruisselante de rosée Céleste* », <sup>10</sup> je vois le monde physique avec une conscience accrue, et à quel point les choses sont triviales. Les choses que je croyais importantes et significatives sur terre ne sont rien comparées à la splendeur de Dieu.

Une fois, j'étais avec une de mes meilleures amies, et Dieu m'appela. Il éleva mon âme jusqu'à Sa Cour Céleste tout en me donnant un Message. Quand le Message fut achevé, mon amie vint vers moi et me donna une accolade. Bien qu'elle fût une de mes amies proches, j'ai trouvé son contact insupportable à cet instant, comme cela m'arrive toujours dans ces moments-là. Son étreinte ne me fit pas de mal extérieurement, mais à l'intérieur de mon âme je ressentis un sentiment douloureux d'inconfort.

Certaines personnes me demandent comment je « sais » qui me parle quand je reçois des Messages. Je n'ai aucun problème pour savoir si c'est le Père, Jésus Christ, la Vierge Marie, ou un Ange qui communique avec moi, parce qu'une lumière de compréhension et de connaissance est donnée à mon intelligence.

Dieu s'adapte Lui-même à nous d'une manière très délicate. Les révélations que Dieu m'a données sont simples, presque humaines, pour ainsi dire. C'est ainsi pour qu'elles ne nous choquent pas. Dieu se manifeste à travers les visions en prenant la forme d'un Homme. C'est pour éviter que je Le craigne quand Il s'approche, et pour veiller à ce que le Divin et l'humain, le surnaturel et le naturel, sont étroitement liés. C'est ce que Jésus a dit dans un message :

*« Je tiens à te faire savoir que Je M'approche d'une manière surnaturelle pour donner Mes Messages ; n'oublie pas que Je suis le Dieu de Miséricorde et, en dépit de ta misère et de l'indifférence que tu avais envers Moi, Je t'aime ; Je t'ai donné ce charisme de sorte que tu apprennes directement de Mes lèvres ; Vassula, Me reposer dans ton cœur Me fait du bien. »<sup>11</sup>*

---

<sup>10</sup> 30 novembre 1998

<sup>11</sup> 8 mars 1987

Une fois, quelqu'un a affirmé qu'il n'y avait rien de surnaturel dans mes expériences et qu'elles devaient être seulement mes propres méditations privées. J'ai dit à cette personne : « Qu'est-ce que vous considérez être une preuve que quelque chose est surnaturel ? » Je n'ai pas eu de réponse.

Cependant, je connaissais la réponse. Le surnaturel est l'action qui va au-delà de toute nature créée. Cette forme d'activité n'appartient qu'à Dieu. Le surnaturel est une conversion *spontanée* du cœur qui conduit au repentir. C'est quand l'Esprit Saint touche nos cœurs et nous amène à une vie de prière. C'est lorsque nous donnons toute notre vie au Christ. C'est alors que Dieu, par l'action de Sa grâce, allume un incendie à l'intérieur de nous et nous transforme en torches vivantes, prêtes à notre tour à embraser le monde entier et à l'amener à la componction. Seule une action surnaturelle de Dieu peut élever une âme à Le louer et L'adorer toute la journée. Ces choses-là ne sont pas naturelles - elles sont le fruit de la grâce surnaturelle.

Certains de mes vieux amis qui n'avaient aucune connaissance de Dieu, m'ont dit une fois : « Peut-être que tout cela provient de ton esprit. Tu sais, une sorte d'ESP (perception extrasensorielle) ou du travail de ton subconscient - tu sais à quel point le subconscient peut jouer des tours. »

« Je suis désolée », leur dis-je, « mon subconscient était vide en ce qui concerne les questions spirituelles. Donc, cette expérience de Dieu ne peut pas venir d'une feuille blanche. »

« Peut-être, dans ton for intérieur, voulais-tu devenir religieuse, et est-ce le résultat de ton désir réprimé ou de ton imagination », continuèrent-ils.

« J'ai toujours été libre et je n'ai jamais ressenti de refoulement. Et comment expliquez-vous la connaissance des choses spirituelles chez quelqu'un comme moi qui n'ai même pas reçu une heure de catéchisme ? Cela vient-il de mon imagination ? Que dire, par ailleurs, des conversions de tant de gens qui ont pris connaissance de ces messages ? Est-ce dû aussi à mon imagination ? »

Certains membres du clergé ont décidé que tous ces événements mystérieux n'étaient pas le fruit de mon imagination ou de rencontres avec Dieu, mais plutôt des trucs du diable, comme mon vieil ami le père Jim l'avait pensé. Mais à ces critiques, je réponds : « Est-ce que Satan converti ensuite ? Parce que ces rencontres m'ont convertie à l'amour et au service de Dieu, et ont fait de même pour beaucoup d'autres. Je n'avais jamais eu l'intention de changer ma vie avant que cela commence. Est-ce que Satan voudrait me convertir, moi et des milliers d'autres,

à Dieu comme cela ? Qui d'autre que Dieu aurait pu nous transformer, moi et tant d'autres ? Qui d'autre que Dieu aurait pu guérir les malades et chasser les démons ? Qui d'autre aurait pu nous appeler, nous aimer, nous mettre en garde ? »

Heureusement, tandis que certains chefs religieux ont douté des messages, beaucoup d'autres les ont bien accueillis. D'autres encore adoptent une approche d' « attendre et voir venir ». Il n'existe pas de méthode scientifique permettant de distinguer ce qui est naturel de ce qui est surnaturel, ce qui est considéré comme « venant de Dieu » par opposition à « ne venant pas de Dieu ». Les autorités ecclésiastiques ne prennent normalement pas position sur des révélations privées telles que la mienne tant que la personne qui les reçoit est toujours en vie. Tout comme nous ne pouvons pas évaluer un livre sur la base de quelques citations sorties d'un contexte donné, l'Église attend également jusqu'à ce que la totalité du travail de la personne soit terminée.

Je sais que c'est difficile pour les gens d'accepter qu'une personne comme moi reçoive des messages de Dieu. Je ne blâme pas les gens qui doutent. Mais quand ils voient le « fruit » de ce travail, je voudrais qu'ils se réjouissent et rendent gloire à Dieu pour les grâces qu'Il donne aux gens.

En plus des messages que je reçois, il y a d'autres événements surnaturels que je peux partager.

Il y a quelque temps, nous avons fait un pèlerinage en Terre Sainte. Alors qu'ils naviguaient sur la mer de Galilée, plusieurs Suédois de notre groupe m'ont demandé de donner un court exposé. Nous nous sommes réunis dans l'un des salons et lors de notre discussion, il semble que j'ai dit, d'une manière très convaincante, « Je dois aller vers le nord et témoigner aux gens de là-bas. » Je voulais dire que j'avais l'intention de me rendre plus au nord que la Suède. Ils levèrent les yeux surpris et l'un d'eux me dit en riant :

« Il n'y a personne là-haut, seuls des ours et des rennes ! »

On m'a dit plus tard que je l'ai regardé à mon tour et lui ai dit, très solennellement :

« Si, il y a une âme là-haut. »

Quiconque me connaît bien est pleinement conscient que je déteste le froid. Je suis une personne « méditerranéenne et du désert ». Pour cette raison, il aurait été hors de question pour moi de me rendre à des endroits que les ours polaires considèrent comme leur maison. Néanmoins, après le voyage, quand nous étions tous rentrés chez nous, un soir, alors que je préparais le souper, l'un des Suédois me téléphona pour me dire :

« Tu avais raison sur le bateau. Il y a une personne là-haut, en Laponie, qui a appelé pour t'inviter à donner ton témoignage. »

J'étais assez perplexe.

« Qu'est-ce que tu racontes ? »

Pour autant que je puisse me souvenir, je n'avais jamais mentionné la Laponie, ou quoi que ce soit en relation avec son paysage glacé. Devant mon incrédulité, mon interlocuteur insista, me rappelant tout ce qui avait été dit au cours de notre petite conversation sur la mer de Galilée.

Je poussai un soupir d'acquiescement et je raccrochai le récepteur. Je savais très bien qui était derrière celui-là ! Ainsi soit-il ! Ce n'était pas une grosse affaire pour Dieu de m'envoyer où vivaient les ours et les rennes.

Il est clair que Dieu avait arrangé tout cela de cette façon pour y arriver. Comme Il ne pouvait pas compter sur moi pour que j'enfile volontiers mes bottes et mon parka et tourne la tête vers le pôle Nord, Il a mis les mots dans ma bouche et mes amis me prenaient au mot. Dieu a un grand sens sacré de l'humour et nous connaît bien. Dans ces moments, je sais qu'il n'y a pas lieu d'argumenter, alors je haussai les épaules et attendis l'invitation pour la Laponie. Elle arriva peu de temps après, et je suis partie rencontrer nos frères et sœurs de Laponie.

À l'arrivée, j'étais accompagnée d'un ami et nous avons regardé autour de nous pour voir qui nous attendait ; nous avons repéré une joyeuse dame un peu ronde qui a traversé le hall d'arrivée pour nous accueillir. Nous sommes allés directement à notre hôtel pour y déjeuner avec un révérend de Stockholm et son ami. Le restaurant était vide, ce qui m'a fait me demander où les habitants étaient et combien seraient présents sur le lieu de la réunion de témoignage. Le révérend et son ami étaient encore en train de boire leur café quand j'ai été appelée à partir pour la salle de réunion.

Quand ils ont finalement quitté le restaurant, ils étaient en retard, aussi durent-ils marcher rapidement pour atteindre la salle. Comme ils avançaient rapidement dans les rues vides, ils virent un vieil homme qui se dirigeait vers eux. C'était comme s'il était tombé par hasard sur eux. S'apercevant qu'ils n'étaient pas de sa ville, il les interpela en les croisant :

« D'où venez-vous, mes braves gens ? »

« De Stockholm. »

« Mais pourquoi êtes-vous si pressés, mes amis ? », insista le vieil homme.

« Nous sommes pressés, car nous allons écouter un prophète. »

« Un prophète, dans notre ville ? » Vous auriez pu assommer le vieil homme rien qu'avec une plume ; il était si stupéfait.

« Oui, et nous sommes en retard, voulez-vous venir aussi ? »

« Toute ma vie, j'ai cru que les prophètes ne se trouvaient que dans la Bible. Êtes-vous en train de me dire qu'ils sont toujours là - et dans ma propre ville ? »

« Voulez-vous venir ou pas ? », lui crièrent-ils ensemble avec impatience.

« Oui, je viens ! »

Près d'une centaine de personnes étaient réunies à la salle et écoutaient attentivement mon témoignage. Beaucoup d'entre elles ont eu le cœur touché. Les gens du Sud considèrent souvent les peuples nordiques comme étant plutôt froids et inexpressifs, aussi était-il étonnant de voir un si grand nombre de personnes avec des larmes coulant sur leurs visages, ce qui montre à quel point les messages les avaient touchés.

Il arrive parfois que Dieu ne nous parle pas Lui-même, mais utilise des émissaires. Il peut utiliser des gens les plus improbables pour communiquer avec nous, ou même prendre la place d'un ami ou d'un étranger. Il peut envoyer un Ange, qui prend une forme humaine, pour transmettre Son Message.

Je me souviens qu'un jour, j'ai rencontré un parfait inconnu qui ne savait rien de moi, mais qui me transmit quelques mots d'espoir quand j'avais le plus besoin d'eux. Le médecin qui me traitait m'avait dit de rester au lit pendant trois mois parce que j'avais des disques qui avaient glissé dans mon dos. J'avais besoin d'une IRM, alors mes amis m'ont emmenée à l'hôpital et on m'a mise dans un fauteuil roulant et j'ai attendu avec eux dans un grand couloir. Un homme en haillons et mal rasé s'approcha de mes amis, voulant leur vendre des mouchoirs et des briquets. Après qu'un de mes amis ait fait quelques achats, il s'éloigna. Toutefois, avant qu'il ne se soit trop éloigné, il se retourna brusquement et se dirigea droit sur moi. En me regardant droit dans les yeux, il me dit :

« Les médecins ici sont très compétents et vous serez bientôt sur pieds, parce que *votre mission* n'est pas encore terminée. »

J'étais abasourdie et mes amis aussi. Ni moi, ni eux, n'avions jamais vu cet homme auparavant, et il ne savait certainement rien de moi. Je devenais un peu plus sage dans les voies de Dieu et je compris que les paroles de l'étranger m'étaient offertes en provenance d'un endroit bien éloigné

de l'hôpital. Que nous en soyons conscients ou non, et peu importe les circonstances, qu'elles soient surnaturelles ou tout à fait banales, Dieu ne nous laisse jamais livrés à nous-mêmes - nous ne sommes jamais abandonnés.

Ce ne fut pas la seule fois où notre Seigneur m'encouragea. Un jour, j'ai été invitée à donner mon témoignage dans la campagne anglaise. Un prêtre local m'avait donné la permission de prendre la parole dans la salle paroissiale, la messe devant ensuite avoir lieu dans l'église voisine. C'était une rencontre en milieu de semaine, qui avait lieu un soir d'hiver où le ciel était sombre. Je me souviens très bien de la réunion.

Pendant que je parlais, je regardais les visages des personnes présentes et mes yeux tombaient constamment sur des gens qui bâillaient. Il y avait plus de deux cents personnes présentes, et tout ce que je pus voir était des bouches grandes ouvertes, des bâillements, que je trouvais déprimants. Bien sûr, ils avaient travaillé toute la journée, mais c'était une distraction et j'ai senti que peut-être, le Saint-Esprit n'avait pas inspiré mon témoignage. Personne ne bougeait, ils avaient simplement l'air fatigué et abattu.

Après mon exposé, j'étais triste, un peu rebutée, et j'ai senti que le message n'était pas passé dans la population. Je réfléchissais d'un point de vue humain, et non du point de vue de Dieu. Avec une pincée d'autoapitoiement, je gémis intérieurement en me disant : « Tout ce sacrifice et tout ce voyage, rester jusqu'à tard dans la nuit, debout là pendant près de deux heures, je suis totalement épuisée ! »

À la fin de mon exposé, tout le monde se dirigea lentement pour la messe vers une porte qui menait à l'église. Il était près de dix heures, et j'entrai la dernière. Tout le monde était assis et les bancs étaient pleins. Continuant à me plaindre, je pensai : « Pourquoi, merci beaucoup pour votre considération, tout le monde ! Vous ne m'avez même pas laissé une place. »

Je me tenais face à la foule, à la recherche d'une place, quand je vis un jeune garçon d'environ dix ans debout et me faisant signe d'aller le rejoindre. Il était dans la deuxième rangée sur le côté gauche de l'église, alors je me suis traînée jusqu'à lui et ai découvert qu'il avait gardé une place pour moi. Assis à l'autre bout du banc, je vis un homme asiatique - le garçon était entre nous.

Je pensai : « Il est tard pour lui, où sont ses parents ? » Mais le garçon semblait être seul. C'était un soir d'école, c'est pourquoi je me demandais comment il pouvait être dehors aussi tard, quand le garçon glissa le long du banc pour être près de moi et me prit les mains. Tout en les maintenant, il me montra la bague-dizainier

que j'avais au doigt et me demanda : « Qu'est-ce que c'est ? » Je répondis : « C'est une bague-chapelet. » Puis il me montra un autre doigt où je portais aussi une autre bague-chapelet. Il me questionna à nouveau, en disant : « Et ça ? » Je lui répondis : « C'est une autre bague-chapelet, qui m'a été donnée par un voyant. »

Je pensais qu'il devait penser maintenant que j'étais un monstre, remplissant mes doigts avec des chapelets. Chaque fois que je lui parlais, il me regardait, et j'ai remarqué qu'il avait de grands yeux bleu verdâtre, en forme d'amande. Puis le prêtre arriva et commença la Sainte Messe. Dès lors, aidée par la présence du garçon, je me sentis un peu plus heureuse.

Lorsque nous avons chanté l'hymne d'ouverture, la gouvernante du prêtre, assise juste derrière nous, chanta si fort et si faux que le garçon eut un petit rire et moi aussi. En fait, je dus me retenir de rire à haute voix. Enfin arriva le moment de la Sainte Communion et, alors que je me tenais debout et me tournais vers le garçon, prête à le suivre à la balustrade de l'autel, il disparut devant mes yeux – pouf ! Le garçon a simplement disparu. Je ne pouvais pas y croire ! Je ne l'ai pas revu dans l'église.

Quand le Seigneur donne le don de prophétie, Il ajoute un autre don, et c'est le don de discernement. Ces deux dons vont main dans la main et je dois dire que le don de discernement, d'être en mesure de « discerner » les esprits, ou d'évaluer l'origine et l'intention des esprits, a été très important. En voici un exemple.

Lors d'une visite aux Philippines, pas ma première visite, où j'avais été invitée à témoigner, j'ai entendu parler d'une jeune fille philippine âgée d'environ quatorze ans. On m'avait dit qu'elle aussi recevait des messages du Christ. Les gens étaient ravis que l'une des leurs ait reçu ce don et me dirent que ses messages étaient très semblables à ceux que je recevais. Ils l'amènèrent pour suivre notre parcours - elle resta près de moi tout le temps.

Quand j'eus accompli mon programme de témoignage et d'autres événements, il ne restait qu'un jour pour être ensemble avec les organisateurs et d'autres amis. Le prêtre qui m'avait accompagnée en profita pour célébrer la messe pour nous tous.

Debout à côté de la jeune fille pendant la messe, je pensai que je devrais lui donner quelque chose de moi. Je portais une bague-chapelet et, pour être franche, je ne l'aimais pas vraiment. Elle était en simple métal et j'avais l'intention de m'en procurer une en argent ou en or. Elle était également très serrée pour mon doigt et, comme la jeune fille était plus petite, je pensai que je pourrais lui donner la bague. J'essayai

de l'enlever de mon doigt, mais elle ne voulait pas bouger. Je décidai que plus tard, lors de la pause déjeuner, j'irais à la salle de repos savonner mon doigt et qu'alors je serais capable de la retirer.

La Messe était finie et la jeune fille nous accompagna au restaurant. Nous étions tous assis lorsque je me suis souvenue de l'anneau. J'ai placé mes mains sur la table pour me lever et j'ai vu que la bague avait disparu ! Elle avait disparu de mon doigt. Elle ne pouvait pas avoir glissé, car elle était beaucoup trop serrée. J'ouvris la bouche et le prêtre, remarquant mon étonnement, me demanda ce qui n'allait pas. Je lui racontai ce qui s'était passé. Il me dit calmement : « La Vierge Marie ne voulait pas donner cette bague à la personne que vous aviez choisie. Elle l'a emportée. »

Cela éveilla immédiatement mes soupçons, et je demandai à voir les messages de la jeune fille afin de vérifier leur validité. En les lisant, je vis qu'elle copiait les messages que je recevais. Même son « Ange » avait le même nom que mon Ange. C'était donc ça. Je racontai l'histoire à mes amis philippins qui furent choqués. Plus tard, après avoir quitté les Philippines, je sus que cette fille était une usurpatrice et que, finalement, personne ne l'avait suivie. Elle fut démasquée. Je compris que le Seigneur m'avait protégée contre la tromperie.

Parfois, j'ai l'habitude de penser : « J'aimerais qu'Il puisse lever un peu le voile, le voile que Jésus a dit avoir posé sur moi quand Il était avec moi. Je voudrais voir ce qu'il y a derrière le voile ! » Mais la Sagesse de Dieu est infinie et Il sait ce qu'Il fait. Dieu savait depuis le début que s'Il venait à lever ce voile complètement, je serais sûrement morte. Tout mon corps, mon esprit et tout mon être s'effondreraient.

Un jour, Il a levé le voile juste un petit peu. Ce fut l'une des expériences mystiques les plus impressionnantes que je n'ai jamais eues et je ne pourrai jamais oublier ! Ce qui m'arriva fut glorieux bien qu'immérité.

## Lever du Voile

Un soir, je me trouvais seule. Mon fils était endormi dans son lit et mon mari était absent ; il travaillait en Afrique. Il était tard. Le trafic à l'extérieur avait diminué et j'étais assise sur le tapis du salon. Je prenais un message de Jésus et, comme Il me parlait, je Lui ai demandé tout à coup : « Tu ne peux pas lever légèrement le voile afin que je puisse Te voir ? »

Sans prévenir, Jésus fit ce que j'avais demandé ! À ce moment, je me suis sentie plus remplie de force que jamais, entourée de cette impressionnante et magnifique présence. La puissance écrasante de ce Dieu Majestueux est venue sur moi comme un coup de foudre, m'écrasant à plat sur le sol ! Je restai là pendant un certain temps, incapable de me relever. Je ne sentais plus la présence de « Quelqu'un », mais plutôt, en un éclair, je vis quelque chose d'effrayant dans sa puissance, de terrible, d'écrasant. Je me suis mise à trembler, mais pas de peur. J'avais été secouée par la puissance pure et inexplicable que j'avais ressentie. Tout mon être était imprégné de la Splendeur et de la Grandeur de Dieu. Tout autour de moi avait cessé d'avoir une quelconque importance et la totalité de mon être était soudainement focalisée sur une écrasante et transcendante béatitude qui progressivement m'enveloppait entièrement.

Je n'avais pas réalisé que les larmes coulaient sur mes joues. Je ne pleurais pas, c'était des larmes de crainte révérencielle. Affaiblie par cette puissante vision, je regardai autour de moi, à travers mes larmes, et vis la quantité de cahiers contenant les Messages de Dieu. Soudain, une nouvelle prise de conscience m'envahit, car tout devint clair comme du cristal. Je me suis demandé : « Ai-je vraiment écrit tout cela avec Dieu - comment est-ce possible ? » C'est alors que je devins pleinement consciente que Dieu était véritablement mon guide et que les cahiers contenaient vraiment les paroles du Tout-Puissant !

Si avant il y avait eu le moindre vestige de doute, en un éclair, il avait disparu.

Puis, en cet instant, j'ai eu une image de l'univers entier. La vaste étendue du tout semblait n'être rien, vraiment rien en taille ou en merveille comparées à la puissance impressionnante et à la grandeur de Dieu. J'ai réalisé que Dieu est indéniablement l'Esprit Tout-Puissant de l'ordre spirituel et le Créateur de cet univers, et qu'Il l'a créé « à partir de rien » (ex nihilo). Il est Éternel. Il est Maître de tout et pour Lui l'univers est comme un grain de poussière. Et pourtant, ce Dieu si grand possède en Lui tant de simplicité, de douceur, d'amour et de miséricorde qu'aucun d'entre nous ne pourra jamais parvenir à le comprendre ! Il est devenu clair pour moi que, si Dieu voulait, Il pourrait facilement écraser l'univers entier juste par la pensée et la création tout entière s'effondrerait et disparaîtrait !

Quand nous pensons à Jésus-Christ, nous pouvons établir un rapport avec Lui parce qu'il a la forme d'un homme. Nous oublions Sa puissance, Son omnipotence, et aussi qu'Il est Dieu.

Avec cette prise de conscience surnaturelle, j'ai compris que la terre entière n'est rien aux yeux de Dieu ! Pourtant, ce Grand Dieu qui recouvre tous les êtres sans être contenu par leurs limites vient avec Son Cœur sur la main pour l'offrir à moi et à *nous tous* ! Il parle ouvertement avec des mots simples, non pas dans les coins sombres, et Sa Voix est musique à mes oreilles. Il s'adresse à nous avec religion et poésie et avec une majestueuse autorité ; Ses pensées éclairent mon intelligence pour comprendre le sens caché de Ses proverbes. Dans Ses sourires et Sa joie, Il descelle des paroles mystérieuses qui ont été conservées cachées à nos yeux dans le Livre de Vie.

Je suis également venue à comprendre, après L'avoir entendu parler, que Dieu est aussi un poète, un artiste ! Lui-même une fois l'a confirmé dans un de Ses Messages :

*« En ces temps de Grâce, Je viens avec Miséricorde et Je M'adresse à vous avec poésie. Les Paroles que Je prononce sont religion et vertu. J'oins tous ceux qui s'approchent de Moi avec de l'huile d'allégresse, déposant Mon Sceau sur leurs fronts. »<sup>1</sup>*

La façon dont Il crée la beauté et aussi la nature avec toutes ses couleurs différentes et étonnantes signifie pour moi que Dieu « a bon goût », et Il

---

<sup>1</sup> 21 mai 2001

Se réjouit de ce qu'Il fait ; Il ne cache pas non plus Sa satisfaction quand Il crée des choses, tout ce qu'Il crée Il le nomme « bon » et Il s'en réjouit. Par-dessus tout, Dieu se plaît à nous donner toutes ces « bonnes » choses qu'Il crée, librement, pour en profiter et partager avec nous la magnificence de Sa création.

Aussi rapidement que cette expérience avait commencé, elle se termina. Jésus me dit :

*« Vois-tu ce que tu as ressenti et pourquoi J'ai voilé tes yeux ? Tu n'aurais pas pu te mouvoir normalement. J'ai seulement soulevé le coin du voile, non l'ensemble du voile. »*

J'ai remercié le Seigneur de m'avoir donné toutes ces grâces et le don sans que je les aie mérités. J'ai commencé à comprendre que Dieu ne me laissera jamais seule dans cette mission, me souvenant de certaines paroles qu'Il avait prononcées, telles que :

*« Annonce Mes Œuvres Saintes, honore-Moi en exposant Ma Lumière sur le toit de ta maison afin que chacun puisse La voir. Qu'Elle soit vue par tous ; quand ils percevront cette Lumière, ils se réuniront de partout ; fais leur savoir comment Je suis venu à toi te donner cette Lumière. »<sup>2</sup>*

Après cette vision, la vie reprit son cours habituel jusqu'à ce qu'un jour un de mes amis me demande si j'étais intéressée à assister à certains cours donnés par un théologien et basés sur la théologie mystique. Apparemment, ce théologien était un expert dans ce domaine. Cela m'attira parce que je pensais que ses explications me donneraient une meilleure compréhension de ma propre situation. Mon ami avait préalablement informé le théologien de mes expériences et il s'y intéressa au point de me proposer de traduire les Messages de l'anglais au français. Le théologien jugea bon de me présenter aux moines d'un monastère bénédictin situé dans les Alpes suisses. Il était bien connu d'eux et ils lui avaient réservé une cellule pour son temps de méditation lorsqu'il leur rendait visite.

J'avais hâte de rencontrer les saints moines. Après avoir été présenté à eux, ils étaient impatients de connaître mon histoire. Après

---

<sup>2</sup> 24 janvier 1988

m'avoir écoutée, ils se réjouirent que Dieu m'ait bénie, me donnant des Messages pour notre temps. Ils m'invitèrent à leur rendre visite souvent pour que nous puissions prier ensemble. Quelques jours plus tard, quand je retournai vers eux, j'offris au père supérieur un crucifix qui avait été béni d'une manière particulière par Jésus. Ce présent le ravit, d'autant plus qu'il avait été béni de manière spéciale.

Toutefois, les choses changèrent bientôt. L'atmosphère positive ne dura pas très longtemps, car une fois de plus le diable intervint. J'avais appris que, pour décourager une âme, le diable va utiliser à la fois l'homme et les objets pour atteindre son but. Il tourne tout à son avantage, en utilisant le mensonge et la tromperie pour aveugler les bonnes gens, les transformant en persécuteurs de l'âme après laquelle il en a. Le diable utilise non seulement la faiblesse humaine pour créer des tribulations, de la confusion et des conflits, mais utilise également les lois de la nature à son avantage pour faire du bruit et finalement des catastrophes. C'est ce qui s'est passé dans ce monastère.

Les moines connaissaient une dame âgée qu'ils considéraient comme « leur mystique ». Elle aussi affirmait avoir des expériences réelles de Dieu, et participait à la conduite du monastère et guidait les moines depuis des années. Les moines, ravis, me présentèrent à elle, et ce qui aurait pu être une rencontre amicale pour partager nos expériences tourna plutôt différemment. Elle semblait mécontente que je sois là. L'ensemble de la rencontre fut plus un interrogatoire qu'une rencontre amicale. Sa froideur et son hostilité à mon égard ne correspondaient pas à l'image que je m'étais faite d'elle comme mystique et son attitude rigide me prit au dépourvu et je fus très blessée.

De toute évidence, elle n'appréciait pas l'intérêt que les moines me témoignaient. Pour me faire quitter le monastère, qu'elle considérait clairement comme son territoire, elle dit aux moines que j'étais une vile bluffeuse. Elle dit que toutes mes allégations concernant les Messages et ma relation avec Dieu et Jésus étaient un canular. Elle dit au supérieur de se débarrasser du crucifix que je lui avais donné aussi rapidement que possible, car il avait des pouvoirs maléfiques. J'ai appris plus tard qu'il l'avait crue et avait jeté le crucifix par une fenêtre du monastère, en bas de la falaise.

Cela m'a beaucoup attristée. Je crois que cette femme a pensé que ma présence entraînerait sa perte de contrôle et d'autorité sur les moines, ce qui, bien sûr, n'a jamais été mon intention. Cet incident bouleversa

mon ami le théologien à tel point qu'il ne visita plus le monastère de montagne. Et, à partir de là, le supérieur de ce monastère a fait tout ce qu'il pouvait pour détourner les gens de moi, à la fois en Suisse et à l'étranger.

Il a même contacté un prêtre italien de renom, lui donnant de fausses informations, discréditant ainsi les Messages. Par grâce, ce prêtre italien recevait des messages de la Vierge Marie, à destination des prêtres pour les temps présents, et avait créé un mouvement sacerdotal basé sur son charisme. Pour cette raison, il était bien connu dans le monde entier et avait la confiance de beaucoup de prêtres et d'évêques qui suivaient son mouvement. Il se trouve que le supérieur était responsable du mouvement en Suisse, et sa désinformation entraîna le prêtre italien à faire beaucoup de tort à l'échelle internationale, détournant beaucoup de ses prêtres des Messages de Dieu.

Le père Bordeaux, un saint moine des États-Unis, avait reçu des photocopies de certains Messages et les avait lus avec beaucoup d'intérêt. Malheureusement, il en parla au prêtre italien, qui lui dit que les Messages provenaient du diable, en criant en italien « diablo ! ». Plus tard, j'appris que quand le père Bordeaux entendit cela, il fut attristé au-delà de toute description, parce que les Messages avaient parlé à son cœur. Il avait vraiment senti Dieu en eux.

Quelques jours après avoir reçu ce coup, le père Bordeaux fut invité à se rendre à Medjugorje, un petit village de Croatie, où la Vierge Marie apparaissait quotidiennement à cinq jeunes enfants, et où des millions de gens étaient allés prier. Le cœur lourd, il se rendit sur le site, et demanda à Dieu un signe. Il pria ainsi : « Seigneur, si Vassula est de Toi et que Tu lui donnes vraiment ses messages, je voudrais recevoir un bouquet de fleurs aujourd'hui, comme signe. »

Ayant dit cette prière, il alla rejoindre les autres prêtres qui entendaient des confessions à l'extérieur de la célèbre église de Medjugorje. Soudain, un homme très grand, tenant un bouquet de fleurs sauvages, s'approcha de lui. Le père Bordeaux regarda les fleurs avec étonnement et, plein d'admiration, il demanda : « Qu'est ce que c'est que ces fleurs ? »

L'inconnu répondit : « Elles sont pour vous - prenez-les. » Toujours étonné d'une réponse si rapide de Dieu, il parvint à demander : « Où les avez-vous eues ? »

L'homme répondit : « Alors que je partais en promenade ce matin, j'ai remarqué que des enfants jouaient dans le domaine. Quand ils me remarquèrent, ils commencèrent à cueillir des fleurs sauvages, puis ont couru vers moi pour me les offrir. »

N'ayant plus aucun doute dans son cœur et voyant comment Dieu avait répondu à sa prière, ce moine est devenu un grand apôtre pour les Messages aux États-Unis.

Quand vint Pâques, Jésus m'amena à comprendre que l'attitude peu charitable et négative du moine bénédictin envers moi et Ses messages L'affligeait beaucoup.

Jésus me demanda d'écrire au moine, lui demandant de faire la paix. En dépit de toutes les blessures que le moine m'avait infligées, en répandant la diffamation et la calomnie, j'étais prête à lui pardonner et à lui faire savoir que je ne gardais aucune rancune contre lui.

Encouragée par Jésus, je lui écrivis une carte postale pour Pâques. Il ne répondit pas. Je crois que le Seigneur lui donnait là une chance à cause de ce qui allait se passer.

Pendant ce temps, le prêtre italien, que le moine suisse avait mal informé, découvrit la vérité sur moi à partir d'une source fiable, un théologien de renom, Mgr René Laurentin, dont l'opinion sur les Messages était et est toujours très favorable. Le prêtre italien fut bouleversé d'avoir été mal informé. La fois suivante où il voyagea à travers la Suisse, il appela son interprète, qui se trouvait être le même moine suisse, et lui reprocha de l'avoir induit en erreur. Cela fut embarrassant pour le pauvre moine, mais ça n'était pas la fin de cette situation.

Le lendemain, le prêtre italien tenait une réunion publique pour les laïcs. Mes amis y allaient et me demandèrent de me joindre à eux. Je n'étais pas sûre de devoir y aller, mais leur insistance me convainquit d'y assister.

En plein milieu du discours du prêtre italien, il dit que personne ne devait me persécuter et que chaque personne obtenait son propre don de Dieu, qui est connu comme un charisme. Il poursuivit en disant que chacun est libre de suivre toute personne qui a reçu un charisme de Dieu, comme la prophétie ou le don de guérison ou le don de connaissance ou d'autres dons. Il avertit, cependant, qu'il ne fallait jamais les mélanger - ce qui signifie que chaque charisme devait fonctionner en autonomie. Je remarquai

combien le moine rougissait quand il était forcé de traduire ces mots à mon sujet. Après la conférence, je m'approchai du prêtre italien pour le remercier. Il se tenait près du moine et, bien que de petite taille, il réussit à attraper le moine par le cou, l'inclinant à son niveau et lui dit : « Maintenant, devant moi, serre-la dans tes bras et embrasse-la et fais la paix avec elle ! » Au moment où nous nous sommes embrassés, le moine me chuchota à l'oreille : « J'ai reçu votre carte, mais je n'ai pas l'intention d'y répondre. »

Dans le même temps, le théologien était devenu tellement dégoûté par l'inflexibilité du moine et par sa persécution continuelle à mon égard qu'il abandonna sa cellule au monastère.

Quelques années plus tard, ce moine tomba gravement malade. Une de mes amies, qui le connaissait, se rendait souvent au monastère pour lui tenir compagnie durant sa maladie. Lors de chaque visite, elle lui parlait de ma mission, et comment elle progressait, et lui parlait des bons fruits qu'elle portait. En fin de compte, avant de mourir, il accepta son erreur et se repentit. Je vis la main de Dieu en cela parce que le moine mourant demanda à mon amie de lui rapporter les livres des Messages. Ce fut une leçon pour moi parce que j'appris comment Dieu, dans Sa grande Miséricorde, nous donne toujours une chance de nous repentir et d'être pardonnés avant de mourir.

Un jour lumineux, avec l'odeur du printemps flottant dans l'air et un ciel bleu parfait, je décidai de prendre mon déjeuner à l'extérieur dans notre petite véranda, face au lac Léman. Comme je commençai à manger, je vis Jésus avec les yeux de mon âme, assis sur la chaise à côté de moi, à regarder ma nourriture. Je me sentais plutôt mal à l'aise, car, au début, Il ne prononça pas un mot. J'arrêtai de manger. Pointant mon assiette avec Son menton, Il me demanda :

« *Est-ce bon ?* »

« Oh oui, Seigneur ! », ai-je laissé échapper, me sentant gênée, avec encore un peu de nourriture dans la bouche.

« *Ne veux-tu pas que Je la bénisse ?* »

me demanda-t-il. Je compris et je réussis à dire :

« Si, Seigneur... »

Il bénit la nourriture et resta avec moi jusqu'à ce que j'eus fini de manger et, ce faisant, Il me fit comprendre que je devrais Le remercier à

la fin de mon repas, ce que je fis. Je suis convaincue que le Seigneur m'apparut de cette façon pour me montrer combien Il est désireux de donner à chacun d'entre nous ses bénédictions.

Pendant un certain temps, j'avais envoyé des copies des Messages à ma sœur à Rhodes et elle était devenue là-bas un véritable apôtre des Messages. Elle partagea régulièrement les Messages avec ses amis et voisins qui étaient enthousiastes à l'écouter et à lire les Messages. Beaucoup de ceux qui avaient fait preuve de négligence dans leur vie spirituelle devinrent de fervents chrétiens et retournèrent à l'Église. Ma sœur était enflammée et rien ne pouvait l'empêcher de diffuser les Messages. Elle téléphona même en Suisse à de vieilles amies à elle pour leur parler de mes expériences.

Cela conduisit l'une d'elles à m'appeler et à demander de me rencontrer ; je l'invitai donc à mon appartement. Je lui racontai mon histoire et, pendant que je parlais, je remarquai que de temps en temps elle regardait dans une direction - vers une armoire où je conservais tous mes cahiers. À la fin, elle me demanda où étaient les roses qui parfumaient si fortement le salon, car elle n'en voyait aucune tout autour. Je lui dis qu'il n'y avait pas de roses. Elle me dit que son nez était « enflammé » par le parfum des roses. Alors que j'ouvrais l'armoire pour lui montrer mes cahiers, elle se leva, en disant :

« C'est de là que vient le parfum des roses ! »

Pendant tout ce temps, je n'avais rien senti. Elle était tellement prise par son expérience que la première chose qu'elle fit de retour au bureau fut de tout raconter à ses collègues. Son patron fut très intéressé et lui demanda s'il pouvait venir avec elle pour me rencontrer. Il était plus intéressé à entendre parler de Jésus que de vivre un signe surnaturel.

Son patron était un Italien de naissance et avait vécu en Suisse la majeure partie de sa vie. C'était le genre playboy, qui passait son temps dans les casinos, à faire la fête et manger en élégante compagnie. Bien que catholique, il allait rarement à l'église depuis que sa foi s'était atrophiée. Dès qu'ils entrèrent dans ma maison, tous les deux sentirent l'encens et me demandèrent si j'avais parfumé l'appartement. Je les assurai que je n'avais pas d'encens. Ils prirent cela comme un signe de Dieu. Il était tard dans la nuit quand tous deux me quittèrent et, au lieu d'aller directement chez lui, toujours intrigué par son expérience, mon visiteur entra dans la première église qu'il trouva ouverte. Quand il entra, les lumières étaient éteintes et, voyant qu'il n'y avait personne, il se sentit effrayé. Il marcha le long de l'allée déserte vers l'autel et s'agenouilla devant

le Christ. Rempli d'émotion, il Lui posa sept questions personnelles et Lui demanda un signe. Au même moment, il entendit un craquement derrière lui. Mais il dit à Dieu : « Ce n'est pas suffisant pour me faire croire. »

Alors, il se leva et partit. Pendant ce temps, je n'avais aucune idée qu'il était allé dans une église, ni ne savais qu'il avait posé des questions à Jésus. Tôt le lendemain matin, Jésus m'appela et me demanda d'écrire un message pour lui. J'appelai son bureau et lui dit qu'il avait un Message du Christ et devrait venir le prendre. J'avais oublié que les gens se sentent choqués quand ils entendent qu'ils ont reçu une Parole directement de Dieu et moi, dans mon oubli, je l'avais informé d'une manière très décontractée.

Je souris toujours quand je me souviens de l'expression sur son visage quand je lui ouvris la porte. Il avait cette sorte d'air abattu - les yeux pleins de culpabilité. Compte tenu de la façon dont il avait quitté l'église la veille, il s'attendait probablement aux mots de reproche les plus forts de la part du Christ. Il avait le dos voûté et semblait avoir diminué en taille, tellement il ne regardait plus aussi haut qu'il le faisait habituellement. C'était comme s'il voulait que la terre s'ouvre et l'engloutisse ! Je ne sais vraiment pas comment il avait réussi à diminuer autant. Il arriva sans dire un mot et, quand je lui donnai le message, je remarquai que sa main tremblait.

J'observai la manière dont son teint commençait à s'illuminer et à changer progressivement, comme si une lumière était projetée sur lui, pendant qu'il lisait le Message. Il était encore sous le choc et me dit piteusement : « Le Christ a répondu à mes sept questions de la nuit dernière. »

À partir de ce moment, sa vie changea complètement. Il se sentait pardonné. Il devint un chrétien fervent et un témoin de l'amour du Christ. Dans sa joie retrouvée, il voulut que son meilleur ami, qui vivait en France à proximité, retrouve Dieu lui aussi. Il appela son ami, qui n'était pas moins playboy que lui-même l'avait été, et lui demanda de venir en Suisse pour le week-end. Mais quand son ami entendit qu'il avait découvert Dieu, il ne fut pas content du tout. Celui qui l'accompagnait chaque nuit dans les casinos et les fêtes débridées se mettait maintenant à parler de Dieu ? L'horreur !

Mais à la fin, le Français accepta l'invitation du week-end et, avec une grande réticence, accepta de venir chez moi pour me rencontrer, celle qu'il appelait déjà « la Mégère » comme si j'étais une sorte de sorcière.

Quand ils arrivèrent chez moi, le Français me vit ayant l'apparence d'une femme sportive normale, en jeans et un T-shirt blanc, au point qu'il laissa tomber la notion « Mégère ». Lors de notre première rencontre, cependant, il resta muet comme une tombe. Je leur offris à dîner dans la véranda. Après le dîner, j'allai à l'armoire et en sortis un des cahiers pour lui montrer l'écriture des Messages. Il n'avait toujours pas prononcé un mot. Il le prit dans ses mains et tourna rapidement les pages avant de me le rendre, après quoi je rentrai à l'intérieur et le plaçai sur la table basse du salon.

Le dîner terminé, je sortis pour ramasser les assiettes et comme je passais où il était assis, je sentis le parfum le plus exquis, directement à cet endroit. Cela semblait être une colonne invisible de parfum et, en dehors de cet endroit spécifique, il n'y en avait aucune trace. Je les rappelai vers l'endroit parfumé. Ils sortirent dans la véranda et, après avoir senti, notre ami français dit placidement : « Oui, c'est le parfum qui venait de votre cahier. »

Je savais qu'il pensait que j'avais parfumé mon cahier, aussi lui dis-je : « Je ne parfume jamais mes cahiers ; c'est un signe pour vous, pour que vous croyiez. » Je le pris par la main et le conduisis à mon cahier, toujours posé sur la table du salon, et lui demandai de le prendre et de le sentir. Je savais qu'il ne sentirait rien et, en effet, il ne sentait rien.

C'était le genre de gars qui ne montre pas ses sentiments, mais, à l'intérieur, il fut déchiré. Quand ils partirent, il demanda de s'arrêter à n'importe quelle église et, à la stupéfaction de son ami, sans aucune gêne, il se mit à genoux et pria. Le Christ avait immédiatement rétabli sa foi, seulement par un petit signe, se révélant par un simple parfum.

Dieu savait ce dont cet homme avait besoin, et ce signe était la juste chose. Dieu s'adapte Lui-même merveilleusement à chaque personne. Il sait ce qu'il nous faut, et quand. Il s'approche de nous d'une manière qui convient le mieux à attirer notre attention - parfois à travers la tendresse, afin de ne pas nous faire peur, et d'autres fois de manière plus dramatique qui "nous réveillera". La plénitude de Dieu s'étend sur chaque créature. Dans nos temps si difficiles, où le rationalisme et le matérialisme l'emportent sur tous les aspects de la vie spirituelle, cela rend incroyants ceux qui étaient croyants et cela envahit leurs esprits avec n'importe quoi, excepté Dieu, mais le Dieu qu'ils ont oublié ne les a jamais oubliés. Dieu Lui-même dit :

*« Dis-leur que le Dieu qu'ils ont oublié ne les a jamais oubliés. »<sup>3</sup>*

Dieu étend Sa Miséricorde Divine, en S'adaptant Lui-même pour descendre dans notre vie spirituelle si pauvre, avec pour nous des cadeaux immérités. Dieu est à la recherche de chaque âme, comme Il le dit :

*« Il M'est arrivé de faire une promenade à proximité d'une rivière, quand Je vis un bois qui flottait à la dérive dans le courant mondain ; Je Me suis penché et l'ai retiré du courant ; Je l'ai emporté avec Moi à la Maison et l'ai planté dans Mon Jardin de Délices ; d'un morceau de bois sec, J'ai fait de toi un arbre. J'ai dit : " Crois ! Crois et prends racine dans Mon Jardin, dans Ma Propriété ; et, de tes fleurs, exhale un parfum pour apaiser Ma Justice ! " J'ai dit : " Les récoltes de tes fruits se feront chaque mois et tes feuilles seront le remède pour beaucoup." De temps en temps, Je M'amuse à t'élaguer. Mon délice est de voir tes fleurs s'ouvrir et une croissance constante de ton fruit ; seule, l'Eau de Mon Sanctuaire peut te donner croissance et Vie. Moi, Yahvé, Je veillerai à ce que tu prospères ; Je prends plaisir à ramasser de temps en temps sur Mon chemin des morceaux de bois qui flottent ; Je peux donner vie à tout ce que Je ramasse sur Mon chemin. »<sup>4</sup>*

---

<sup>3</sup> 27 mai 1993 ; 28 janvier 1995 ; 19 août 1996

<sup>4</sup> 13 novembre 1991



# Visions et Signes

Des visions telles que celle de la colombe sont devenues constantes. Toutes les visions qui m'ont été données provenaient de la fontaine de la Sagesse Divine et étaient un don de l'Esprit Saint. La plupart des visions étaient symboliques et beaucoup appartenaient à la réalité.

Au fil des ans, j'ai eu de nombreuses réunions avec des amis qui étaient intéressés à en apprendre davantage sur les actions de Dieu. Ils avaient toujours beaucoup de questions, et j'ai fait de mon mieux pour y répondre. Voici quelques-unes de ces conversations.

« J'aimerais en connaître davantage, avant de parler des visions et des signes, sur la personnalité de Dieu ; pouvez-vous nous en dire quelque chose à partir de vos expériences ? »

Tout d'abord, Dieu adapte Son langage et Son approche à celui à qui Il parle. Ce n'est pas qu'Il change - puisque Dieu est immuable. C'est que TOUTE personnalité vient de Dieu. Il est infiniment créatif ; ainsi Il peut tirer de Son trésor infini un ensemble de caractéristiques pour créer un lien avec la personne avec qui Il communique. C'est au bénéfice de Ses instruments afin qu'ils puissent comprendre ce qu'Il dit ; de cette façon, nous parlons le « même langage ».

Quand j'entends parler Dieu, wouah ! Ses paroles sont tout simplement poésie ! Il ne fait aucun doute que Dieu est Le Poète et L'Artiste et, à la lecture de Ses messages, nous trouvons cette langue poétique à chaque page. Certaines de Ses paroles nous rappellent des Hymnes. Il appelle même Ses Messages, ici et là, « *Mon Hymne d'Amour* ».

La Bible est la Lettre d'Amour de Dieu. La manière dont Il crée aussi la beauté et la nature avec toutes ses différentes formes et couleurs, les couleurs de l'

arc-en-ciel, par exemple, signifient pour moi que Dieu aime la beauté et Sa Majesté se réjouit de ce qu'Il crée. Quand vous regardez certaines créatures - comme les oiseaux drôles -, il faut avoir le sens de l'humour. Pourquoi crée-t-Il ces drôles de créatures ? Parce que, tout en étant Pure Lumière et Souverain de tout, c'est un Dieu joyeux, un Dieu souriant, Il est heureux. Dieu ne cache pas Sa satisfaction quand Il crée des choses ; pour tout ce qu'Il crée, Il se dit : « C'est bon ». Et, n'oubliez pas, ces bonnes choses qu'Il crée sont pour *nous* ! Il se réjouit de donner toutes ces bonnes choses librement, afin que nous les aimions et que nous partagions avec Lui la magnificence de Sa création.

Deux fois, j'ai vu Jésus me faire un clin d'œil depuis une fresque du Tout-Puissant qui est peinte sur le dôme des églises orthodoxes grecques. Les deux fois, ce fut quand j'ai senti qu'il n'y avait « pas de solution » à une situation dans laquelle je me trouvais. Quand je levai les yeux et regardai la fresque du Tout-Puissant, Il m'a soudainement fait un clin d'œil. Un ami qui se tenait près de moi, la première fois que c'est arrivé, a vu également son clin d'œil. Les deux fois, la situation difficile, immédiatement après ce signe humoristique, se trouva aussitôt résolue. Je compris, avec ce clin d'œil, que le Christ me disait : « Attends simplement et regarde ce que je vais faire... »

Au début, quand j'ai appris à dire correctement le « Notre Père », alors que Dieu Lui-même était à l'écoute, seulement quelques jours après, Il m'a demandé : « *As-tu quelque chose à Me donner ?* » Alors j'ai commencé à penser à ce que je pourrais donner à Dieu qui Lui plaise. Dieu m'interrompit et me dit : « *Tout bien que tu Me donneras, vient de Moi !* » Je m'attachais à penser à quelque chose que je possédais personnellement pour le Lui donner. Je Lui dis : « Je sais, je peux Te peindre un tableau - une icône et la donner à l'Église. » « *Le don de l'art, Vassula, vient aussi de Moi.* » Bien sûr, pensai-je, alors je Lui dis : « Alors, je n'ai rien à moi à Te donner. » « *Tu as quelque chose* », répondit Dieu. « *Donne-moi ta volonté.* » « Ma volonté ? Mais je Te l'ai donné il y a une semaine ! » « *Oui, Ma petite, mais J'aime l'entendre tous les jours !* »

Avant tout, ma réponse est que Dieu est Majesté, Souveraineté, un Être Merveilleux, et tout à fait immensément Beau. Même la pleine lune manque de luminosité devant Sa Gloire. Dieu est resplendissant et sans comparaison. Quand Il parle, Il parle avec Majesté.

L'âme aimerait Lui demander, comme je l'ai fait : « Où me conduis-Tu ? » Il m'a répondu : « *A la Vérité* ». À une autre occasion, je Lui ai demandé : « A quoi

m'as-tu mêlée ? « À *Mon Corps* », me répondit-Il. Il m'a amenée à pénétrer dans son Corps mystique qui est l'Église.

« Maintenant, dites-nous quels types de visions vous avez eues. »

J'ai eu de nombreuses visions de plusieurs sortes. Celles de substance spirituelle font percevoir à mon âme des éléments qui n'ont pas d'organes corporels, comme les anges, les lumières, les vérités, les âmes, et Dieu Lui-même. D'autres visions que j'ai eues concernaient des événements cachés ou futurs et certains d'entre eux ont déjà eu lieu. Pour nous mettre en garde, Dieu a donné des prophéties. Des visions de mon âme personnelle m'ont été données pour que je puisse voir l'état de mon âme. Des visions du Paradis, du Purgatoire et de l'Enfer m'ont également été montrées.

Les visions données dans mon esprit ou dans mes rêves viennent à moi de façon inattendue et spontanée, quand Dieu le veut. Les yeux de mon âme ne perçoivent que les choses que Dieu veut que je voie et comprenne. Une des plus belles visions qui m'aient jamais été données, qui m'a laissée dans la crainte, fut celle de Dieu le Père. Dieu le Père m'a permis de Le voir tel qu'Il est. J'étais à court de mots pour décrire la magnificence du Père. Je sais que beaucoup de gens auraient aimé voir Dieu, mais si nous voyons Dieu, disent les Écritures, nous mourrons. Néanmoins, ce ne fut qu'une vision et cela est différent. C'est ce que j'ai écrit dans mes cahiers le 25 septembre 1997 alors que j'invoquais le nom de Yahvé :

« Soudain, une Figure d'émerveillement, ressemblant exactement au Fils de l'Homme dans Sa glorieuse transfiguration, Yahvé, le Seigneur des seigneurs m'apparut revêtu de toute Sa splendeur ; Sa robe céleste chatoyante et pourtant incolore scintillait comme si elle était couverte de diamants et d'autres pierres précieuses. Et tandis que je regardais, perplexe et mystifiée, cette vision enchanteresse de grâce et de beauté incomparable, alors Yahweh émergea délicatement de derrière les nuages, le faisant avec un mouvement si gracieux, que je ressentis l'épanouissement de mon cœur.

Sa Majesté me rappelait un jeune marié sortant d'un pavillon ; Sa Présence dégageait une grâce telle que, même si j'essayais de la décrire toute ma vie, je n'y parviendrais jamais ; Sa présence rayonnait en même temps de l'amour et tant de douceur et de tendresse que mon âme fut balayée au sol ; Sa belle Tête était légèrement penchée vers la droite, comme ces statues du Sacré-Cœur ; « Tu es beau, mon Dieu ; bien que je ne puisse regarder qu'à travers un voile, je vois Tes cheveux en mèches noires

tomber sur Tes épaules, et Ton beau Visage, à la pâleur d'ivoire, est un enchantement pour les yeux », ai-je laissé échapper. Bien que l'attitude de Yahvé semblât celle de quelqu'un de timide, cela ne m'a pas trompée, ce n'était pas le cas...

Qu'est-ce qui peut être comparable à Te contempler toute la journée dans le Ciel à l'œil nu ? Comment et où vais-je trouver les mots suffisants pour décrire Ta Grâce et Ta Beauté ? Ces mots me dépassent, surtout pour le léger mouvement que Tu as fait, pour sortir de derrière les nuages... »

Une autre fois, alors que je recevais un message du Christ, de façon inattendue, une manifestation extraordinaire de la Sainte Trinité me fut donnée. En regardant Jésus, je vis distinctement deux autres personnes sortir de Lui simultanément : l'une de son côté gauche et l'autre de son côté droit. Je savais que je regardais la Sainte Trinité qui possède un amour mutuel, la communication et la connaissance. En un instant, je compris que les trois Personnes, qui sont un seul Dieu, avaient cependant une seule Volonté, une seule Puissance, une seule Domination. Ils disparurent aussi soudainement qu'ils étaient apparus, en rentrant dans la figure du Christ, une nouvelle fois. En fin de compte, bien qu'il y ait Trois personnes, nous n'avons qu'Un seul Créateur : « Trois en Un et Un en Trois. »

« Avez-vous eu des visions du Paradis ou du Purgatoire ? »

Le 26 mars 1987, Dieu m'a appelé, me disant en quelques mots que le Ciel a été créé en mesurant chaque largeur, hauteur et profondeur et que toutes les dimensions étaient parfaites. Il poursuivit en disant que chaque petite créature vivante venait de Lui et que tout est à Lui. Il dit que toute Vie vient de Lui, et que Son Souffle est Vie. Puis, doucement, Il me demanda si je voulais en savoir plus sur Ses œuvres célestes, ce à quoi je répondis : « Oui, Seigneur ». Alors, Il me dit :

« *Faisons une promenade dans Ma Gloire.* »

Je me suis retrouvée en esprit à marcher avec la Présence de Dieu dans un beau jardin très coloré. La lumière était abondante et brillante, mais ne venait pas d'un soleil normal. Tout en marchant, j'ai remarqué une énorme boule de lumière qui touchait presque l'horizon. C'était comme un gros soleil, mais on pouvait le regarder sans se brûler les yeux. Dieu m'a demandé,

« *Comment te sens-tu, Ma fille ?* »

Me sentant absolument émerveillée, je Lui dis : « C'est beau, tout est étrange ! »

Il me demanda :

*« Qu'est ce que tu vois ? »*

« Cette sorte de soleil. »

*« Oui, c'est Ma Sainte Demeure ; et que vois-tu autour de la Lumière ? »*

Au début, il me semblait qu'il y avait des taches en mouvement autour du « soleil ». Il y avait un mouvement pour sûr, mais, en regardant de plus près, ces « taches » s'avérèrent être des myriades d'anges qui entouraient la Lumière. Dieu me dit :

*« Ce sont les Chérubins qui entourent Ma Gloire. Que vois-tu d'autre ? »*

Me sentant hésitante, je Lui dis : « Des marches menant au " soleil " ? »

*« Entrons dans cette Lumière. Es-tu prête ? Enlève tes chaussures, car nous entrons sur une terre sainte. Nous sommes maintenant à l'intérieur de la Lumière. »*

Je pensais qu'une fois à l'intérieur de la lumière, je me trouverais dans une luminosité extrême, mais, à ma grande surprise, tout était de couleur bleue à l'intérieur. Ce qui me frappa le plus, cependant, fut le silence et le sentiment de paix et de sainteté qui régnait dans l'air. C'était incroyable ! Une immense sphère m'entourait. Le « mur » n'était pas un mur, mais des êtres vivants. C'étaient des Anges, un mur d'anges qui se tenaient les uns contre les autres, comme s'ils étaient collés l'un à l'autre et les uns sur les autres sur toute la hauteur, ce qui fermait le « dôme » ; c'étaient de beaux et grands Anges et ils étaient tous de couleur bleue. Il y en avait des millions, des myriades, se tenant debout et en silence avec les mains jointes comme en adoration. Le Seigneur me dit :

*« Mes Séraphins gardent ce Lieu Saint et M'adorent sans cesse. Les entends-tu ? »*

Soudain, j'entendis : « Saint des Saints, Saint est notre Dieu Très-Haut. » Dieu, attirant ailleurs mon attention, me dit :

*« Et qui est celui qui est si beau, avec l'épée d'or ? »*

Je vis un autre ange qui était différent des autres, parce qu'il était de « couleur normale ». Il était debout au milieu du « cercle » et était vêtu d'une longue robe chatoyante du blanc le plus pur. Il avait des cheveux dorés tombant sur ses épaules et tenait une belle Épée d'Or. Dieu me dit :

*« L'épée est Ma Parole ; Ma Parole est pure, Elle transperce et illumine. »*

Tout à coup, j'ai vu s'ouvrir le « dôme » comme s'ouvre une fleur. Dieu S'écria :

*« Regarde, Ma petite, essaie de discerner... Tu vas voir maintenant au-dessus de toi la Sainte Bataille qui est à venir. O, fille, garde un regard vigilant autour de toi et sois consciente que le mal existe. Vois-tu quelque chose ? »*

Lorsque ce « dôme » s'ouvrit, je vis une immense image. C'était comme si un zoom avait été utilisé pour tout attirer près de moi. Il y avait des chevaux d'un noir velouté au-dessus de moi, avec des yeux craintifs. Je ne voyais que leurs yeux et une partie de leurs têtes. L'image s'éloigna, comme si le zoom faisait un retour arrière. Je vis une bataille en action entre les Bons Anges et les mauvais anges. Le Seigneur me dit :

*« Mon armée va combattre Satan et ses partisans, y compris tous ceux qui ont essayé de détruire Ma Loi. Souviens-toi que Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier. Ma Parole est éternelle. Maintenant, que vois-tu ? »*

*« Je vois un reptile, comme un gros serpent qui a été jeté à bas d'un cheval. »*

Dieu me dit :

*« Ce dragon sous la lance de Mon Saint<sup>1</sup> sera vaincu. Quand ce sera fait, tous ses disciples tomberont aussi. Vassula, tu vas venir voir maintenant Ma Salle du Jugement. »*

Je vis une grande salle, mais il n'y avait personne pour le moment. Soudain, j'entendis le cliquetis de chaînes en provenance de l'un des coins. Je regardai autour de moi et je vis un petit groupe d'âmes, de « personnes mortes ». Elles semblaient indiciblement hagardes,

---

<sup>1</sup> Dieu fait référence à St Michel

tachées de noir comme si elles avaient été roulées dans le charbon. Elles paraissaient malheureuses et en même temps désorientées, incertaines quant à leur sort. Elles ne semblaient pas nous voir. Dieu m'expliqua :

*« As-tu vu cette multitude d'âmes ? Elles viennent d'arriver du sous-sol. Ce sont des âmes tourmentées qui ont été libérées. Elles étaient aux portes de Satan. »<sup>2</sup>*

« Qui les a libérées ? »

*« C'est Moi, avec Mes Œuvres Célestes et tous ceux qui réparent et qui M'aiment. Tu vois pourquoi Je veux que tu M'aimes ? Plus tu M'aimes profondément, plus elles ont de chance d'être élevées et de venir à Moi... Ce que tu as vu n'était qu'une image d'elles. Elles n'étaient pas réellement dans Ma Salle [du Jugement Dernier]. Les âmes ne seront jugées qu'à la fin. »*

L'explication du message ci-dessus, c'est qu'il y a deux jugements. Le premier, ou jugement particulier, est celui que vit chaque individu au moment de son décès, au moment où Dieu décide où l'âme va aller ; soit au Ciel, au Purgatoire ou en Enfer. Le Jugement Dernier aura lieu après la Seconde Venue du Christ et après la résurrection des morts et la réunification de l'âme d'une personne avec son propre corps physique.

Dieu poursuivit, en me disant que dans le Purgatoire, ces âmes étaient impuissantes sans nos prières et nos bonnes actions, car Dieu se sert de tout bien pour les libérer du Purgatoire et les amener au Ciel.

L'épée dans les mains de l'Ange représentait la Parole de Dieu ; et que Sa Parole est éternelle, qu'elle est pure et qu'elle tranche et transperce. J'ai appris que le Ciel est une réalité ; que les Anges et les démons existent, et que dans un proche avenir une bataille spirituelle aura lieu. Elle a cours dès aujourd'hui, mais à la fin le diable et ses adeptes perdront cette bataille.

« Donnez-nous un exemple des " mystères " que Dieu vous révèle. »

Une fois, alors que j'étais en méditation, je perçus brièvement, non pas une fois, mais à plusieurs reprises, une vision écrasante. Je vis que *l'univers entier est à l'intérieur*

---

<sup>2</sup> Le Purgatoire le plus bas.

de Dieu et qu'Il contient tout en Lui-même - tout est en Lui et rien ne peut tomber au dehors de Lui. Chaque fois que je ne partageais pas avec d'autres une vision qui m'avait été donnée, la vision me revenait encore et encore, jusqu'à ce que je parle et écrive sur ce sujet, que l'Être Divin contient toute chose à l'intérieur de Lui-même.

« Avez-vous également senti l'odeur miraculeuse de roses ou d'encens ? »

Oui, ces signes m'ont souvent été donnés, ou à ceux qui m'entouraient, ou à ceux qui, en d'autres lieux parlent des Messages. Ce qui se passe, c'est que nous sentons des roses ou de l'encens, même s'il n'y en a pas aux alentours. C'est un signe de Dieu. Une fois, alors que je conduisais sur la route avec quelques amis, je parlais de Dieu le Père, quand soudain nous avons tous été parfumés d'encens - il était tout autour de nous. Ce genre de chose est arrivé plusieurs fois. Le parfum de l'encens se manifestait, soit en provenance des cahiers contenant les Messages ou simplement en imprégnant l'air autour de nous lorsque nous priions ou partagions les messages. Beaucoup de gens alentour ont senti ces parfums ; ils sont un signe de la Présence de Dieu.

« Pourquoi Dieu donnerait-Il de tels signes ? »

Dès l'instant où je suis entrée dans ce « monde » mystérieux et où on m'a confié une tâche au-delà de mes forces, Dieu, en étant très conscient de ma faiblesse et de ma dépendance de Lui, m'a bénie avec une variété de manifestations surnaturelles de Sa Présence. Mon besoin constant de Dieu est comme la nécessité pour un enfant d'être toujours près de sa mère, et ces signes sont la manière du Père de toujours me rappeler qu'Il est là. Et Il m'offre toujours des mots d'encouragement :

*« Mon enfant, même si tu es incapable de comprendre pleinement Ma Sagesse, J'ai été et Je suis ton seul Enseignant ; Je te fais progresser, étape par étape, Je t'éduque dans les Voies de la Sagesse ; Je te guide sur les sentiers de la vertu ; ne cherche pas à te tourner vers ta gauche ni vers ta droite, accroche-toi à tout ce que Je t'ai donné. »<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup> 3 mars 1989

« Ces signes sont-ils vraiment nécessaires ? N'est-il pas mieux de croire sans eux, simplement ? »

Quoi que Dieu fasse, je serai toujours reconnaissante et je ne mettrai jamais Dieu en doute dans Sa Sagesse ou à l'épreuve ! Ces signes sont « nourriture » pour les pauvres et les malheureux ; ils sont là pour raviver notre foi. Dieu sait beaucoup mieux que nous quand nous avons besoin de signes et pourquoi nous avons besoin d'eux. Les signes de Dieu ne sont pas donnés pour satisfaire notre curiosité, mais sont donnés pour nous attirer à la conversion. Ils sont destinés à nous conduire à une conscience de Dieu et à la repentance. Ils sont donnés pour nous faire entrer dans une vie de prière. Mon expérience m'a appris que Dieu nous traite toujours avec beaucoup de patience et de douceur, malgré tous nos caprices, la corruption et le péché. Je demande aux gens : « Avez-vous vu le cimetière ? Tous ceux qui sont couchés sous terre pensaient également être indispensables. » Le plus drôle c'est que, dans notre ego et notre illusion, beaucoup d'entre nous agissent comme si nous étions si bien informés que personne ne peut nous égaler ou nous contredire : nous avons réponse à tout. Mais en réalité, nous savons si peu - ou rien du tout. Beaucoup de ce que nous faisons et disons n'est guère plus que de la prétention. La vérité est que toutes nos idées, toutes nos aspirations ne valent que si nous reconnaissons d'où proviennent nos capacités et nous attachons à reconnaître que toute réelle et véritable source d'inspiration provient d'Une seule Source, c'est à dire de Dieu. Alors, quand Dieu nous donne des signes, nous devons les respecter et ne pas les remettre en question. Dieu m'a dit :

*« Mes Signes ne vous sont pas donnés pour faire sensation sur cette terre ; Je demande solennellement à tous ceux qui courent après le sensationnel de venir à Moi humblement et de prier. »<sup>4</sup>*

Il y a quelques années, il y avait un homme qui avait abandonné l'Église et était réticent à conduire sa femme à l'une de mes rencontres parce qu'il ne croyait pas aux messages que je recevais. Quand il conduisit finalement sa femme, il regarda par la fenêtre de sa voiture et me vit ; toutefois, il ne me vit pas vraiment, mais à la place le Visage de Jésus superposé sur mon visage ! Cela l'étonna complètement et eut le puissant effet de faire revivre sa foi.

Beaucoup de gens ont fait l'expérience de ce signe surnaturel. Je ne ressens rien quand il arrive. Jésus cependant a donné Ses raisons. Comme il

---

<sup>4</sup> 3 mars 1989

Il y a eu certaines personnes qui ont douté que les messages proviennent vraiment du Christ, voici ce qu'Il a déclaré :

*« Moi, Dieu, Je serai parmi vous et vous verrez ce signe sur elle. »<sup>5</sup>*

*« Je suis l'auteur de " La Vraie Vie en Dieu " et Je le prouverai en apparaissant à ta place ; c'est un don de Mon Père pour toi et pour les autres. »<sup>6</sup>*

« Vous ne pensez pas que c'est étrange que Dieu vous utilise de cette façon ? »

Je suis pleinement consciente d'avoir été une horrible pécheresse et je ne mérite pas que l'image de Jésus apparaisse sur moi, comme si j'étais semblable à Lui. Néanmoins, notre Seigneur, qui est Divine Vérité et Toute Pureté a fait ce choix, non seulement pour prouver qu'Il est l'Auteur de ces Messages, mais quand Il apparaît aux individus, c'est aussi en raison de la grandeur de l'amour qu'Il a pour nous. Les âmes qui ont observé cette glorieuse manifestation ont fondu en larmes et en repentir, et ont été considérablement renforcées dans leur foi.

La première fois que ce signe ne me soit jamais arrivé, j'étais aux Philippines. J'y avais été invitée à donner mon témoignage et à transmettre le Message de Dieu. Pendant que je parlais, j'ai soudain remarqué que les organisateurs et leurs amis, tous assis dans les deux premières rangées, plissaient les yeux, ceux-ci étant partiellement fermés. Comme il était tard dans la soirée, je pensais qu'ils allaient s'endormir. Puis je les ai vus se regarder les uns les autres et chuchoter. Après la réunion, ils sont venus vers moi et m'ont dit, tout excités : « Nous avons vu le Seigneur sur vous ! Votre visage a disparu et nous avons vu *Le Sien* à la place !

J'ai été choquée, mais le Seigneur m'avait prévenue que cela arriverait. Il m'avait dit:

*« Ma fille, par la puissance du Saint-Esprit, Je t'ai ressuscitée, Mon enfant, pour être en parfaite union avec Moi et témoigner aux foules en Mon Nom, en te donnant à elles au maximum de tes capacités ; ta fidélité Me plaît ; c'est pourquoi Je vais continuer à poursuivre Mon Plan en toi jusqu'à ce qu'il soit achevé... et*

---

<sup>5</sup> Mon Ange Daniel, 10 janvier 1987

<sup>6</sup> 20 octobre 1994

*les pauvres entendront quelque chose qui n'a jamais été dit auparavant et verront Ma Sainte Face sur toi et ceux qui ne M'ont jamais connu s'approcheront de Moi et ceux dont les yeux étaient voilés verront toute Ma gloire... Quiconque sera réveillé par Mon Esprit, qui souffle aujourd'hui partout, sera héritier de Mon Royaume, et le Père lui souhaitera la bienvenue dans le Ciel avec des multitudes d'anges. Je te bénis maintenant ; IC. »<sup>7</sup>*

Il y a eu d'innombrables occasions où toutes sortes de gens dans différents pays, sans jamais avoir entendu parler de ce phénomène, ont vu la Sainte Face du Christ sur moi, couvrant la mienne, et parfois Il est apparu dans Son intégralité. Ce phénomène n'a pas seulement été vu à l'œil nu, mais, à plusieurs reprises, il est apparu aussi sur la vidéo. Le Christ apparaîtrait et prendrait momentanément ma place juste pour ceux qui me regardent - pour eux seuls. Si une personne se trouvait être quelqu'un qui a offensé le Christ, Il apparaîtrait portant la couronne d'épines avec du sang coulant de Son front.

À une occasion, à New York, j'ai été invitée à parler dans un stade de basket-ball avec de grands écrans de projection vidéo. Il y avait quatre femmes présentes qui ne croyaient pas en mon don. Convaincues que j'étais une usurpatrice et cherchais à tromper les gens, elles avaient décidé de quitter la réunion en groupe, quelques minutes après le début de mon discours. Mais dès que j'ai commencé à parler, elles ont vu la Sainte Face du Christ sur l'un des écrans vidéo, et mon visage sur l'autre écran. Parce que je parlais, mes lèvres bougeaient, mais celles du Christ également. Puis, soudain, les deux écrans montrèrent la Sainte Face du Christ - mais seulement à moitié, l'autre moitié était mon visage. Bien sûr, on peut imaginer comment elles se sentirent après ça. Elles restèrent collées sur le banc jusqu'à la fin. Pleines de remords de m'avoir persécutée, elles sont venues me raconter leur histoire et m'ont demandé de leur pardonner. J'ai ri, leur ai dit que tout allait bien et ai loué le Seigneur.

Une femme m'a dit, une fois, qu'en zappant d'un canal à l'autre sur la télécommande de sa télévision, elle tomba sur moi qui parlais. Elle resta sur le canal et vit soudainement ce miracle. Elle courut vers une amie, en lui racontant ce qu'elle avait vu et lui dit : « Elle doit dire

---

<sup>7</sup> 27 décembre 1994. Les lettres « IC » sont des initiales souvent rencontrées sur les icônes et qui signifient en grec : Jésus Christ.

la vérité ! Je devais découvrir cette femme ! » Elle et son amie m'ont trouvée et, en me trouvant, elles ont découvert les Messages. Aujourd'hui, elles sont parmi les nombreuses personnes qui, après avoir lu les messages, ont totalement changé leur vie. Elles ont découvert « la perle », qui est Dieu.

La soif de Dieu croîtra comme jamais auparavant chez quiconque voit ce Signe. Quand l'Amour se réveille, envahissant leur cœur, à partir de là, Dieu les fera participants à Son Être. Il leur rendra la vue et ils Le glorifieront pour le reste de leur vie et Lui, dans Sa grâce, les récompensera. Cette promesse a été donnée dans un message, où Il disait :

*« Je te le dis : nul qui Me glorifie n'est abandonné par Moi ; nul qui arrose une terre desséchée n'est ignoré par Moi ; Mon Cœur est trop sensible et pur pour ne pas être touché ; Ma grâce t'observe comme une mère, comme un père ; chaque aspect de ton comportement est observé par Moi. Je t'aime, ne doute pas de Mon amour... »<sup>8</sup>*

« Quels autres signes se sont-ils produits dans votre mission ? »

Beaucoup d'autres. Je me souviens d'une fois où j'étais au Brésil pour témoigner à un public d'environ six mille personnes, leur lisant un Message concernant l'effusion de l'Esprit Saint :

*« Et Mon Eau curative qui coule de Ma Poitrine, ce torrent qui jaillit de Mon Sanctuaire, vous comblera et vous rendra sains. Nul ne sera capable d'arrêter ce ruisseau. Le courant continuera à s'écouler abondamment de Mon Cœur. Il s'écoulera partout, se divisant en plusieurs bras, se séparant en plusieurs autres ruisseaux allant dans toutes les directions et, partout où coulera cette Eau curative, tout le monde, malade, boiteux, aveugle, sera guéri. Même les morts [spirituellement] reviendront à la vie. Nul ne pourra M'empêcher de vous purifier. »<sup>9</sup>*

À ma grande surprise, sorties de nulle part, des gouttes d'eau épaisses ont commencé à tomber d'en haut. Elles tombèrent sur moi, sur le papier que j'avais en main et sur

---

<sup>8</sup> 16 décembre 1994

<sup>9</sup> 2 juin 1991

tout le dessus de table qui était devant moi. J'arrêtai de parler et levai les yeux, pensant que peut-être le toit fuyait et que la pluie y pénétrait. Il ne pleuvait pas dehors, seulement sur moi et sur la table. Les gens avaient remarqué cet événement et souriaient, se sentaient excités, chuchotaient entre eux. Cependant, comme certains prêtres étaient assis juste derrière moi, je pensais que peut-être l'un d'entre eux m'avait aspergée d'eau bénite. Dès que j'eus fini de parler, je me suis assise près d'un prêtre et alors que j'étais assise là, de grosses gouttes d'eau tombèrent à nouveau sur moi d'en haut. Je regardai le prêtre qui était assis à proximité ; il regardait fixement devant lui, sans cligner de l'œil. Je lui demandai : « Avez-vous vu cela ? » « Oui », dit-il, et resta silencieux. Un moment plus tard, je lui demandai : « M'avez-vous aspergée d'eau bénite ? » « Non, pas du tout. » Le silence régnait ; fin de la conversation. « Mais qu'est-ce que c'est que ces gouttes d'eau, alors ? », ai-je insisté. « Oh, celles... C'est un signe de la présence de l'Esprit Saint. »

Pour lui, c'était tout à fait normal. Il me parla de la même manière que quelqu'un qui dirait : « la cabine téléphonique est dans le coin. » Puis il ajouta, comme si ce n'était pas une grosse affaire : « j'ai très souvent vu ça dans mon église quand je célèbre un baptême. » Il réfléchit un moment, puis couronna la conversation en disant : « Vous savez, quand vous marchiez dans la salle et que vous avez levé les yeux et m'avez regardé, votre visage a disparu et j'y ai vu superposée la Sainte Face du Christ ! »

Une autre fois, lors d'une visite à Dublin, en Irlande, un petit groupe et moi étions conduits d'un endroit à l'autre en minibus. Je mis mon casque pour écouter de la musique, ne faisant attention à rien d'autre, en regardant simplement droit devant. Une amie assise à côté de moi était en train de prier la Prière de Jésus (« Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. »), et quand elle prononça les mots « Jésus-Christ... » elle m'entendit dire : « JE SUIS ». Elle fut surprise par la manière majestueuse dont les paroles avaient été prononcées et je pensai : « Wouah, elle peut vraiment bien L'imiter... » Plus tard, quand j'enlevai mes écouteurs, mon amie me dit : « Ce fut un grand : " Je Suis " de ta part quand j'ai dit : Jésus Christ ! » Ne la comprenant pas, je lui dis, étonnée : « Je n'ai jamais dit cela, pourquoi l'aurais-je fait ? » Mais elle insista pour que ces mots soient sortis majestueusement de ma bouche. En fin de compte, nous avons toutes deux compris que ce n'était pas moi, mais le Seigneur qui avait parlé.

Dans Sa grâce, Il nous a montré comment Il réagit quand on dit la Prière de Jésus. Cela arriva alors même que la veille, mon amie était

dans le doute que Jésus ne l'entendît jamais dans ses prières. Je compris que notre Seigneur avait parlé en utilisant ma bouche, pour lui confirmer qu'Il est toujours présent et entend nos prières. C'est aussi pour nous rappeler que nous ne devons jamais utiliser en vain le Nom du Seigneur.

Lors d'un voyage en Écosse, mon amie Carol me présenta à un moine bénédictin. Venant tout juste de rencontrer un cardinal à Rome pour partager le souhait de Jésus de réaliser l'unité des Églises Chrétiennes, je lui dis : « Le but de Jésus est d'unir l'Église et que nous nous réconcilions l'une avec l'autre. La véritable Unité de l'Église serait que tous ses prêtres, de toutes les confessions de l'Église, se réunissent autour d'un autel et célèbrent ensemble la Sainte Eucharistie. »

Le moine réagit fortement et me dit que ce ne serait pas correct. D'après Carol, mon visage changea soudainement et arbora une expression très grave. Prise par l'Esprit de Dieu, je me retournai et me retrouvai dans une position assez inconfortable, car le mouvement avait été soudain et hors de mon contrôle. Pointant mon index sur lui, presque à toucher son nez, et avec une autorité qui n'était pas du tout la mienne, je lui dis : « C'est la façon dont les hommes pensent, pas la façon dont Dieu pense. »

Ensemble, Carol, qui me connaissait bien, et le moine furent déconcertés, et j'ai même été surprise de voir comment mon corps avait pivoté sur lui-même si rapidement. Je savais que ces mots ne venaient pas de moi. Le moine sut aussi instantanément, dans son cœur, que ces paroles prononcées avec tant d'autorité et de puissance, ne venaient pas de moi, mais du Dieu Tout-Puissant.

Bien que ces mots fussent un défi pour ses idées conservatrices, le moine les aima parce qu'il savait qu'elles venaient de Jésus. Pendant des jours, il n'arrêta pas de demander à Carol de lui répéter les mots afin de lui rappeler cet incident où Dieu lui avait parlé.

Au cours de cette visite en Écosse, je devais témoigner et adresser le Message de Dieu au peuple d'Édimbourg. Bien qu'il y ait eu de grands obstacles, je réussis quand même à faire ma présentation. La majorité des gens dans la salle étaient catholiques, mais il y avait aussi des protestants, assis à l'arrière du podium. Quelqu'un dans la foule, en attendant que je m'adresse à eux, déclara : « Qui est cette gamine ? Pourquoi Vassula ne peut-elle sortir et nous parler ? » Les gens autour de lui dirent : « Mais c'est Vassula ! » Il fut surpris, parce que mon visage avait soudain l'air très jeune.

Dès que j'eus dit à la foule que je voudrais commencer par le Saint Rosaire, les protestants hochèrent la tête entre eux pour quitter la salle. Ils se levèrent et me jetèrent un dernier regard, mais à ce moment, ils furent comme électrocutés, parce que ce qu'ils voyaient n'était plus moi, mais c'était le Christ Lui-même debout à ma place. Ils se regardèrent, se frottant les yeux, et se rassirent, choqués. Ils comprirent que le Christ voulait qu'ils restent et apprennent à prier le chapelet et écoutent ce que le Seigneur avait à dire. Ils réalisèrent que je portais non seulement la Parole de Dieu, mais aussi le Je Vous Salue Marie et que cette prière devait être respectée.

Au début des années 1990, une religieuse m'invita à donner mon témoignage aux États-Unis. Elle travailla très dur pour organiser la réunion et subit une forte opposition et persécution de son propre frère qui était prêtre. Elle ne renonça pas, parce qu'elle était convaincue de l'authenticité des Messages du Christ. Quand je suis arrivée, cependant, je la trouvai abattue et l'esprit affaibli.

Elle m'accueillit, se dépêchant de ramasser mes bagages avant de me montrer ma chambre dans le couvent. Comme elle posait les bagages, elle se tourna pour me regarder, mais vit à la place le Seigneur Lui-même qui se tenait là, droit devant elle, Ses Bras grands ouverts en un geste de bienvenue pour qu'elle tombe dans Ses bras. Je n'étais plus là. La sœur, avec beaucoup d'émotion, tomba dans les Bras de Jésus et sanglota. Elle sentit Ses Cheveux toucher sa joue et Ses Bras autour d'elle. C'était comme s'Il lui disait : « C'est bien, mon enfant, de passer par ces épreuves à cause de Moi - pour accueillir Ma messagère et défendre Mon Message. Ne t'inquiète plus, Je suis avec toi et en contrôle de tout. » Comme elle s'écartait et regardait encore une fois, elle me vit, et je n'avais aucune idée de ce qui s'était passé.

« Qu'en est-il du signe de " scintillement " ? »

Ce signe a été donné au cours de notre pèlerinage en Turquie, en visitant les sept églises de l'Apocalypse. Tous les pèlerins étaient rassemblés dans un hôtel où la plupart des discours devaient être donnés. Après m'être reposée dans ma chambre avant une conférence où je devais parler, je regardai le discours que j'avais préparé sur l'Unité, et revins à nouveau sur son contenu pour faire quelques ajouts et modifications.

Quand ce fut mon tour de parler aux pèlerins réunis dans la salle de conférence, je lus mon discours sur l'Unité. Je remarquai à quel point

chacun écoutait attentivement. Après mon discours, en retournant dans ma chambre, je croisai un ami qui avait observé mon visage et me dit que j'avais des paillettes tout autour de la bouche et sur les joues. Je n'y prêtai pas attention et je suggérai que c'était peut-être mon baume à lèvres qu'il avait vu. Toutefois, dès que j'entrai dans ma chambre, je remarquai qu'il y avait des paillettes sur le tabouret de la coiffeuse et, en regardant autour, je vis des paillettes de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel qui couvraient la moquette beige clair. Les paillettes se multiplièrent, se répandant jusqu'à couvrir toutes les surfaces - même le téléphone, les lampes et les draps de lit. Il y en avait partout, aussi bien en tas sur les bords des murs que dans les coins. Il y avait les mêmes paillettes multicolores dans la salle de bain et, quand je regardai mon visage dans le miroir, je vis qu'il était couvert de paillettes, surtout autour de la bouche ! C'était comme si un Ange était venu disperser des paillettes partout, produisant l'effet d'une explosion.

Je sortis dans le couloir et je vis plus de paillettes sur le côté gauche de la porte de ma chambre que du côté droit, ce qui donnait encore l'impression d'une explosion multicolore. Je marchai le long du couloir en observant les portes à la recherche de signes de paillettes, mais n'en trouvai aucun. J'appelai l'ami qui avait d'abord vu le signe sur mon visage et il vint avec un autre ami pour voir la splendeur de ma chambre. Il fut frappé, non seulement par la grande quantité, mais de voir autant de belles couleurs.

Il connaissait déjà ce phénomène de scintillement parce qu'il avait déjà vu ce don sur une amie, une personne très pieuse, qui avait également eu des paillettes sur son visage et sur toutes les choses saintes qu'elle possédait. Sa maison recevait des paillettes au quotidien, mais d'une seule couleur à la fois. Après des recherches, je découvris que ces « paillettes » ont un nom et s'appellent « *escarchas* », ce qui signifie « givre » en langue espagnole. Les scientifiques ont examiné ces événements et ont constaté que c'est une matière vivante, une sorte de plasma, et non du papier ou de l'aluminium. C'est quelque chose qui n'est pas de ce monde.

Le lendemain, je me suis confiée à Mgr René Laurentin, qui est un expert sur le mysticisme et ces phénomènes, et il m'a dit simplement : « C'est un signe de Dieu qui vous est donné ; Dieu se sent glorifié en vous, et veut vous dire qu'Il est avec vous. »

J'ai entendu ses paroles avec un soupir de soulagement, car je m'étais sentie peu sûre de mon discours. Le signe était rassurant, confirmant que mon discours sur l'Unité

était ce que Dieu voulait vraiment que je dise, et qu'Il avait été glorifié. Le signe me disait que les ajouts à mon discours ne venaient vraiment pas de moi, mais de l'Esprit Saint. Dans ces moments-là, on ne pense jamais à prendre une photo ; mais j'ai eu deux témoins qui ont vu les paillettes.

« Qu'en est-il du signe de la " Shekhinah " ?

Un autre phénomène de la Gloire et de la Présence de Dieu est la Shekhinah bien connue. Cela apparaît habituellement sur les photos à cause de l'œil sensible de l'appareil. Il apparaît dans les lieux saints, sur le peuple saint, sur les objets religieux comme les médailles, les crucifix et ainsi de suite, ou dans les assemblées où les gens se rassemblent au Nom de Dieu. C'est une forme de brume blanche qui ressemble à un nuage, et l'on peut aussi l'appeler colonne de lumière ou de feu. Les deux noms sont mentionnés dans l'Ancien Testament, quand les Israélites ont été guidés à travers le désert par la colonne de feu pendant la nuit et par un « nuage » au cours de la journée.

Dans la société d'aujourd'hui, beaucoup de gens croient que nous n'existons que pour ce monde matériel ; une durée de vie qui dure 90 ans au mieux. C'est une tromperie, car nous sommes non seulement matière, mais aussi âme et esprit, et nous sommes destinés à la noblesse, à vivre éternellement dans le monde spirituel qui est le Ciel. Oui, nous sommes créés pour quelque chose de supérieur, de souverain, de plus majestueux que ce monde matériel qui va s'user. Mon ange m'a dit un jour que rien ne dure où nous sommes, mais, qu'où il vit, tout dure éternellement. Il m'a également dit que ce que nous appelons « la fin de notre vie » est seulement le début de l'Éternité. Donc, nous ne sommes pas uniquement matière, ou un quelconque hasard de ce monde physique.

Tous ces signes qui nous sont donnés n'ont qu'un seul but : nous amener à suivre le Seigneur et à mener notre vie dans une prière continue. Nous sommes tous appelés, sans exception, à transfigurer cette terre de péché en un paradis, la conduisant ainsi dans la gloire. Remplissons notre terre avec des paillettes, avec des « escarchas ». Prenons tous la forme de notre Seigneur Jésus qui scintille et devenons lumière pour être absorbés et disparaître au milieu de Sa Lumière.

La soirée arrivait à sa fin, mais, assoiffés d'en savoir plus, ils m'ont demandé s'il était possible de nous rencontrer à nouveau dans leur maison.



## Le Jour du Seigneur

Le lendemain, je les ai rencontrés et, dès que nous fûmes assis, ils commencèrent à me demander de leur parler, en particulier de ce que j'ai vécu lorsque Dieu me révéla mon âme et me montra mon vrai moi - la façon dont Il me voit. J'acceptai leur invitation, car je me suis souvenue des paroles que Jésus prononça une fois :

*Je suis déterminé à sauver cette génération en montrant Ma Miséricorde ; aussi soyez heureux, vous tous qui entendez la mélodie de Ma Voix, et soyez rassasiés par Moi, votre Dieu. »<sup>1</sup>*

Dès que nous fûmes réunis je leur dis :

« Permettez-moi de vous le dire de manière directe : Dieu est Feu... »

En regardant leurs yeux, je remarquai qu'ils n'avaient pas compris ce que j'avais dit. Je ne voulais pas mâcher mes mots, alors j'ai ajouté :

« C'est ce qu'on appelle le Jour du Seigneur. Après ma propre expérience, je pourrais aussi bien le nommer le " Jour du Choix " ou le " Baptême de Feu ". Cela me semblerait moins parlant.

Ce jour-là peut venir brusquement sur n'importe qui à n'importe quel moment, exactement comme cela s'est passé pour moi. J'en connais d'autres, comme moi, qui ont déjà vécu ce Jour et sont passés par ce Feu qui les a entièrement mis à nu, les amenant à la componction. Lorsque vous faites cette expérience, c'est comme si Dieu vous disait à ce moment-là :

---

<sup>1</sup> 12 février 2000

" Viens ! Petite créature chétive, toi qui fais semblant de ne pas Me voir. Approche maintenant ! Tu as suffisamment gâché ta vie et Mes Yeux sont trop purs pour continuer à supporter la vue de tes voies païennes. Dis-Moi seulement, où penses-tu aller sans Moi ? Et combien de temps vas-tu continuer à te rebeller contre Moi ? Pour te sauver, petite créature chétive, et te sortir de ta tombe et te faire revivre, Je vais, par Ma Miséricorde Infinie, venir à toi comme quelqu'un qui entre dans une grotte sombre avec une torche. Je vais Me permettre d'entrer dans ton âme pour examiner chacune de tes actions ; puis Je mettrai le feu et brûlerai à la racine tout ce qui n'est pas de Moi. " »

Enfin, j'ai vu qu'ils étaient tous connectés avec moi, et ils m'ont demandé :

« Allons-nous tous passer par ce feu immatériel ? »

« Oui, chacun de nous va passer par le terrible Jour du Seigneur. Personne ne va y échapper. C'est une sorte de mini-tribunal avant le Jour du vrai Jugement. Et si j'étais vous, je prierais pour en faire l'expérience maintenant, alors que vous êtes encore sur la terre. »

Cela les choqua et les rendit confus, alors ils me demandèrent : « Pourquoi dites-vous cela ? »

« Parce que ce Feu révèle vos innombrables péchés et vous en débarrasse. Vous pouvez l'appeler : " acte Miséricordieux de Dieu ". Dieu est amour, et ne l'est pas moins quand Il se révèle comme un Feu dévorant. Il est préférable de faire l'expérience de ce Feu purificateur ici sur terre plutôt que plus tard au Purgatoire. Pourquoi ? Parce que votre vie va devenir comme une prière incessante, agréable à Dieu, et cela réduira la quantité de temps que vous passerez au Purgatoire après la mort, où la souffrance de l'âme est encore plus intense en raison de sa séparation d'avec Dieu.

Dieu, dans sa bienveillance, m'a donné en 1986 une vision du Purgatoire, où je serais allée s'Il n'était pas venu avec Son Feu. Dans la vision, je me voyais allongée sur le côté droit sur le sol d'un Purgatoire très sombre, bien trop faible pour m'asseoir - proche de la mort. J'avais la forme d'une petite enfant d'environ six ans et avais l'air très mince, avec presque aucun cheveu sur la tête et, le peu que j'avais, était très court. Le « ciel » au-dessus de moi était tout noir, sans une tache de lumière visible. Puis je me suis entendu respirer avec difficulté, comme une asthmatique. Je sentais que « Quelqu'un » se tenait très près de moi dans cet endroit solitaire et sombre. Sa seule présence était réconfortante, parce que tout autour de moi était obscurité,

vide et solitude. Soudain, Il se pencha sur moi et me souleva jusqu'à Sa poitrine. Je ne pouvais pas tourner la tête pour voir Son Visage, mais je me sentais immensément aimé par cette Présence. Je me vis essayer de tourner les yeux vers la gauche pour saisir un aperçu de Lui, mais ne parvins pas à le faire. Le blanc de mes yeux était jaunâtre et je fus choquée de voir à quel point j'étais malade ! En utilisant le peu de force qui me restait, et avec un gros effort, je tendis désespérément ma petite main maigre pour saisir Sa large manche et ne pas me laisser aller. Immédiatement, à ce geste pathétique de ma part, je sentis Son Sacré-Cœur crier de pitié et de tristesse ; avec tant de pitié et tant d'amour ! Puis Il me transporta tout doucement et tendrement pour me prendre chez Lui et me guérir. Comme un veilleur de nuit, Ses Yeux ne m'ont jamais quittée et, comme une mère aimante, Il m'a relevée. Et avec Son Amour, Il m'a guéri.

Puis Dieu dit :

*« Moi, Dieu, J'étais plein de pitié pour toi, à te voir si misérable. Ma fille, Je t'ai élevée à Moi et J'ai guéri ta culpabilité. Je voulais que tu Me reconnasses, car Je suis ton Rédempteur qui t'aime. Je t'ai guérie et t'ai bénie. J'ai déployé Mon manteau, te demandant si tu étais disposée à le partager avec Moi. »<sup>2</sup>*

Ses paroles m'ont profondément touchée. »

Les personnes présentes étaient sans voix. J'ai continué :

« C'est pourquoi nous devons demander à Dieu de nous donner la grâce d'être purifiés maintenant, en voyant nos péchés comme Il les voit pour que notre âme soit amenée à la repentance. Toutefois, ce Feu divin effectue ses actions avec un poids différent selon la personne. Cela dépend du stade où vous vous trouvez spirituellement, et de votre relation avec Dieu. Le Jour du Seigneur peut être compris en d'autres termes tels que : une soudaine " Visite du Seigneur dans notre vie sur la terre ", ou un " Baptême de Feu ", ou un " Baptême du Saint-Esprit ". Que nous ayons ou non jamais eu une vision ou entendu parler un Ange, Dieu viendra à chacun d'entre nous. Personne ne sera épargné en ce jour, personne n'échappera. C'est dans le " livre de règles " de Dieu. Pendant que nous vivons ce Feu, nous aurons à choisir - soit Dieu nous conquerra entièrement et nous pliera à Sa Volonté et nous " perdrons la

---

<sup>2</sup> Mon Ange Daniel, 2 décembre 1986

bataille ", ou nous continuerons notre rébellion contre Lui, pensant que nous pouvons gagner. Pour sortir de l'obscurité noire de notre âme, nous avons besoin que nous soit montré ce que nous portons en notre âme. »

Certains de mes amis qui écoutaient dirent qu'eux aussi avaient subi des expériences similaires, mais pas à de telles profondeurs d'agonie. Un de mes amis lâcha : « Mais c'est terrifiant ! » Je lui répondis :

« Eh bien, même si le Jour du Seigneur semble terrifiant, il ne faut pas le craindre, parce que, comme l'a dit Dieu, nous aurons une joie sans bornes quand ce sera terminé. Nous recevrons la joie de la Présence Lumineuse de Dieu, une meilleure compréhension de notre Créateur, et une relation plus intime avec Lui. Par-dessus tout, cette révélation de notre âme nous met directement dans le droit chemin et renouvelle notre esprit. " *Lorsque le renouveau aura lieu* ", dit le Seigneur, " *beaucoup seront revêtus de Moi-même et tous les saints et les anges rendront grâce pour le don de Mon Saint-Esprit.* " Par conséquent, c'est un grand don que Dieu nous offre. »

J'ai ouvert mon cahier et je leur ai lu encore ce que Dieu m'avait dit de ce jour et comment il s'abattra sur toute la terre :

*« Ceux qui se sont rebellés et continuent à se rebeller constamment contre Moi, goûteront ce jour et tout ce qu'il comporte ; il viendra sur ces transgresseurs aussi soudainement qu'un coup de foudre et, comme un feu terrible, ils seront transformés en torches humaines. »*<sup>3</sup>

J'ai dit aussitôt :

« N'ayez pas peur, Dieu décrit comment la terre sera enflammée d'une *flamme spirituelle* et comment notre conscience nous sera montrée comme une révélation. Ce Feu Divin changera ce Jour-là le cœur inflexible en un cœur indulgent ; alors le monde à l'agonie deviendra pleinement conscient de ses défaillances et lacunes, de sa corruptibilité et de son anarchie, et au moins ne dira plus son rejet infâme de la Résurrection du Seigneur et de Son Omniprésence dans notre vie quotidienne. Le Ciel s'ouvrira ce jour-là et ceux qui ont rejeté Dieu, ou ont pris la place de Dieu, seront jugés sévèrement ; tandis que ceux qui ont gardé Ses préceptes et Ses Lois fondées sur l'amour ne seront pas éprouvés par le feu, car Dieu est en effet leur Dieu, et

---

<sup>3</sup> 1er juin 2002

ils L'ont reconnu comme le principe de leur vie. Ils ont déjà été testés...

Les gens me demandent : " Quand viendra ce Jour ? " Ce Jour a démarré et est en cours, car beaucoup de gens ont déjà vécu ce Feu immatériel. Moins les personnes sont spirituelles, plus elles auront à souffrir dans leur âme ; tout dépend de l'état de chaque âme. Mais permettez-moi de partager avec vous ce que Dieu a dit :

*" Malheur à ceux qui ont centré leurs vies sur les choses matérielles, quand Mon Jour arrivera ; Mon apparence sera Feu. Déjà, Mes Pas se font entendre et Mes Empreintes sont vues par beaucoup ; au moment où Je Me révélerai à ceux qui ne M'ont pas reconnu, alors qu'en ces temps de grâce Je M'étais présenté à eux comme Miséricorde et comme une Lampe, Je Me révélerai alors comme un Feu dévorant. Pourquoi, a-t-on cru que Je passerais inaperçu ? Et croyez-vous encore que le Maître va passer près de vous sans aucune rétribution ? Il est donc bon de se repentir chaque jour. " <sup>4</sup>*

Notre esprit, dans la plénitude de son péché, va se flétrir de peur quand cette révélation intérieure de l'âme sera exposée à notre conscience et surtout quand nous reconnaitrons que cela vient de Dieu. »

Je vis encore combien ils contestaient ce message, alors je leur demandai : « Mais ne voulez-vous pas connaître la vérité au sujet de votre âme ? »

L'un d'eux parvint à me dire : « Si, bien sûr. Mais c'est effrayant. Pouvez-vous expliquer davantage le côté positif de cela ? »

« Oui ! Pendant que cela arrivera, Dieu exsudera Son Parfum sur votre âme, la purifiant et l'embellissant, et les écailles recouvrant vos yeux tomberont. Vous recevrez la grâce, qui est une chose formidable, de regarder votre être véritable. Le Feu de Dieu vous réduira à néant dans votre désarroi, mais Dieu nous assure que nous ne devons pas craindre parce que ce processus nous met du côté de Dieu et oriente notre âme afin qu'elle ne s'aventure plus ici et là sans but. Cela est merveilleux. »

« Est-ce qu'un quelconque type de mise en garde sera donné avant que cela n'arrive ? », demandèrent-ils.

« Non. Le Seigneur viendra comme un " voleur dans la nuit ", sans aucun préavis. Laissez-moi vous lire ce que le Seigneur a dit :

---

<sup>4</sup> 1 juin 2002

*« Quand la voix de l'oiseau sera réduite au silence et que les notes de son chant se seront tues, sachez que dans ce silence Je vais appeler au jugement tous vos actes cachés, bons ou mauvais. »<sup>5</sup>*

Je continuai mon explication :

« Après toutes ces années à passer mes journées avec Dieu, quelque chose de beau a jailli en moi et je suis sûre que c'était après que j'eus connu le Jour du Seigneur. J'étais seule et perdue dans mes pensées, pensant à Dieu, quand Il m'a fait réaliser en un instant, et sans aucune préparation ni avertissement, que j'ai été créée uniquement pour Lui et que je n'appartenais pas même à ma propre famille, ni même à moi-même !

J'étais libre ! Libre de tout, libre du monde. Je ne peux pas décrire adéquatement comment je suis arrivée à être dans cet état d'esprit. En un éclair, le Seigneur m'a fait comprendre qu'à l'exception de Dieu, je n'appartenais à personne : j'étais Sienna. Au moment où j'ai réalisé cela, tout d'un coup la conviction m'est venue que j'étais totalement étrangère à la terre et tout à fait différente, unique. Je dois avouer que ce sentiment de distanciation totale et de détachement me donna beaucoup de joie et en même temps une sensation de chaleur et de liberté mêlée à de la sécurité à l'intérieur de moi. Si j'avais cru aux ovnis, j'aurais dit : " Je suis une extra-terrestre et je n'appartiens pas au genre humain ni ne suis de cette planète, car je me sens différente et pourtant personne ne le soupçonne. " Je suis tout à fait ordinaire, une femme au foyer quelconque à l'extérieur, mais à l'intérieur, d'une certaine façon, vraiment bizarre ; c'était comme si Dieu m'avait créée et m'avait formée dans un seul but : me prêter au reste du monde, pour me mêler à lui et y être Son Écho, faisant écho à ses paroles de l'Hymne d'Amour qu'Il m'a dicté, en le nommant Lui-même " la Vraie Vie en Dieu ". En bref : je suis une enfant de Dieu, formée par Lui et envoyée sous forme insoupçonnée comme " agent secret " sur terre pour m'occuper de Ses Intérêts.

Le but de la création de mon être est d'être un témoin et de travailler à l'établissement de Son Royaume. Il n'y a qu'un seul objectif gravé en moi : servir Dieu et m'offrir en offrande. Il a planifié cette mission bien avant de m'avoir créée ; Il me l'a dit. Il m'a créée à ce moment précis de l'histoire, pour cette mission spécifique. Chacun de nous a une mission sur la terre. »

Une de mes amies dit : « Nous ne sommes pas tous Mère Teresa, tu sais, et nous ne pouvons pas arriver à son niveau. Je suis juste une femme au foyer ; quelle est ma mission ? »

---

<sup>5</sup> 13 septembre 2002

« Être une bonne maîtresse de maison et prendre soin de ce que Dieu t'a donné. Il montre toujours à chacun quels services il doit accomplir en cette vie, mais tout ce que nous faisons, nous devons le faire avec amour. Nous ne sommes pas tous les mêmes. Tout le monde est différent. Prenons comme exemple les verres de différentes tailles. Tant que chaque verre est rempli à ras bord d'amour et de bonté, peu importe la taille du verre, Dieu est glorifié. En outre, plus on reçoit de grâces de Dieu, d'autant plus a-t-on à Lui rendre.

Nous devons découvrir les trésors inestimables qui éclipsent tout pouvoir terrestre. Ce trésor qui brille d'une étonnante lumière, est juste en face de nos yeux et à la portée de tous, disponible pour nous tous sans exception. Dieu est Feu, mais aussi bien Lumière. Je savais que mon esprit n'aurait pas été en mesure de s'élever et d'atteindre Dieu, même si j'avais fortement essayé, mais par la grâce j'ai été élevée à la découverte des mystères de Dieu.

Ma foi a été revivifiée et a précédé l'amour de Dieu qui, par sa valeur, est une perle incomparable. Cette lumière permet à nos yeux spirituels de voir le Trésor qu'Il place devant nous et, quand nous le voyons, nous allons échanger tout ce que nous avons pour le posséder. Il s'agit de la " Perle de grand prix " - combien incomparable. Mais pour l'obtenir, il faut subir « le Jour du Seigneur ».

La soirée touchait à sa fin. Beaucoup d'entre eux furent frappés au cœur. Certains d'entre eux sont devenus des témoins et ont créé des groupes de prière œcuméniques en relation avec les Messages.



# Le Combat Spirituel

L'une des choses les plus importantes à comprendre dans la vie spirituelle, c'est le combat spirituel. Le combat spirituel est la bataille entre le Bien et le Mal, et le champ de bataille, c'est nous. C'est une guerre non pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances. Dans le combat spirituel de notre époque, nous sommes tous participants.

Écoutons ce que Jésus me dit un jour : « *Aujourd'hui, il y a une grande bataille en cours.* » <sup>1</sup>

La Lumière et les Ténèbres n'ont rien en commun. Les Bons Anges ne sont pas les alliés des anges rebelles (les démons). Il y a des puissances invisibles dans le ciel qui ont été créées, que nous appelons Trônes, Dominations, Souverainetés et Puissances. Il existe des présences de forces maléfiques et des présences de Bonnes forces qui nous entourent. L'armée des Bons Anges que Dieu a créée est beaucoup plus grande en nombre et beaucoup plus puissante que l'armée des forces obscures.

Les esprits sont immortels. Nous avons appris qu'une grande multitude d'anges tomba et que, plus tard, l'âme de l'homme est également tombée et que leur chute apporta la misère, le péché et la mort. S'il n'y avait pas eu Dieu qui commanda à la lumière et fit que la lumière naisse, tout le monde spirituel aurait été en ruine, aspiré comme les astéroïdes sont aspirés dans un trou noir et y disparaissent.

Parmi les puissances du mal, Satan est au-dessus de tous les autres démons. Quand il sent qu'il est en train de perdre une âme, il va prendre toutes mesures pour la paralyser. Il n'hésitera pas à utiliser les personnes et les situations, même toutes les lois de la nature

---

<sup>1</sup> 21 novembre 1988

contre celle qu'il craint de perdre. Il tournera toute chose contre cette âme, surtout s'il sent que cette âme va se retourner un jour contre lui et devenir son ennemi, pour détruire ses plans.

J'en suis venue à réaliser que ces forces du mal veulent une double destruction, celle de notre corps et, surtout, celle de notre âme. Les démons aimeraient nous voir passer l'éternité en enfer avec eux et souffrir comme ils souffrent. Ils voudraient conduire beaucoup de gens à tomber dans l'apostasie et la négation de Dieu. Ils voudraient faire tout leur possible pour endommager la création de Dieu. Les guerres, les crimes, la haine d'une nation contre l'autre, l'éclatement des familles et des amitiés, les avortements, les désaccords et les divisions permanentes des Églises, toutes ces choses sont en quelque sorte des manipulations des démons.

Les démons sont en colère contre Dieu parce qu'Il nous aime. Ils sont en colère contre quiconque devient un collaborateur de Dieu et menace leurs plans diaboliques. Ils sont en colère quand Dieu fait preuve de compassion et de miséricorde pour nous sauver. Ils sont jaloux quand nous revendiquons notre place légitime d'enfants de Dieu. Ils deviennent furieux de désespoir quand ils se rendent compte qu'ils vont perdre la bataille à la fin, mais en attendant, ils continuent leurs divagations rageuses et font tout leur possible pour détruire tout ce que Dieu aime et valorise. Il s'agit d'une bataille contre les forces spirituelles obscures qui désirent infester et corrompre nos esprits et nous conduire à faire le mal pour que nous rejoignons à ces démons en Enfer.

L'enfer a été créé après la chute des anges, après la bataille entre Saint-Michel et Lucifer avec ses cohortes. L'enfer est leur domaine. Nous devons croire au monde des esprits ; nous devons croire au surnaturel, parce que beaucoup de choses, que nous ne pouvons pas voir physiquement, existent réellement. Le Ciel et l'Enfer existent.

Les forces des ténèbres sont en augmentation et couvrent de nombreux pays comme la brume ; et pourtant nous ne pouvons pas dire que des signes de cette guerre ne nous ont pas été donnés ! La majorité des gens évitent de discuter de ces questions, préférant changer de sujet ou se boucher les oreilles. S'ils ont peur, cela signifie qu'ils croient, mais ne veulent pas aborder la question pour diverses raisons. Et pourtant, si nous ouvrons nos yeux spirituels, nous verrons la grande armée des Anges de Dieu qui entourent avec fougue ce champ de bataille des anges rebelles, tout comme je les ai vus dans la vision que Dieu m'a donnée.

Nous sommes tous des participants à cette bataille et l'arme qui nous est donnée à utiliser est la *prière* pour vaincre nos ennemis et finir par

trionpher. Si nous sommes des personnes sincères et priantes, nous sommes automatiquement du côté de Dieu et nous ne devons pas avoir peur, même dans nos faiblesses, parce que la puissance de Dieu est à son apogée dans notre faiblesse.

La mission qui m'a été donnée par le Christ est l'Unité des Églises, une tâche bien au-delà mes capacités. Pourtant, Dieu se sert de notre incapacité et de notre faiblesse pour montrer la puissance de Son Bras, car c'est dans notre faiblesse et notre dépendance à Dieu que nous pouvons être forts.

Jésus m'a dit :

*« Je t'ai donné la vertu de force pour être le principe de toutes tes autres vertus ; et ce depuis que Je préparais ton âme pour cette bataille de votre temps, où le bien est déformé en mal. »<sup>2</sup>*

*Je te rappelle, petite graine, que tu combats dans la même bataille où tous Mes prophètes ont combattu. De forts vents peuvent souffler sur toi, des inondations peuvent survenir pour te noyer, mais aucune de ces choses ne te vaincra, parce que Je suis avec toi et que Je prends grand soin à soutenir ta fragilité. »<sup>3</sup>*

*Tous ceux qui défendent fidèlement l'Église et ses témoins sont pour Nous [la Sainte Trinité] comme des torches vivantes parce que leurs paroles flamboient dans l'obscurité du monde. Je leur donne un cœur de guerrier pour participer au bon combat de la foi et de la justice et rejoindre dans ce combat spirituel de votre temps Mes Archanges Michel et Raphaël, qui dominant en force et en vaillants guerriers de la Justice, en observant à travers Ma Lumière chaque aspect du comportement humain. »<sup>4</sup>*

Dieu sait combien nous sommes fragiles. Il voit nos efforts sincères, que nous essayons de « combattre le bon combat », en essayant de Lui plaire, et pourtant sans atteindre nos objectifs. Il peut prendre le relais. Le Seigneur veut venir et « sauver la situation » parce que cela va nous rappeler que c'est Sa puissance, pas la nôtre.

---

<sup>2</sup> 22 juin 1998

<sup>3</sup> 21 juin 1999

<sup>4</sup> 22 juin 1998

Cette vie est un combat spirituel et, dans cette bataille, nous serons blessés quelquefois. Il peut même sembler que nous ayons perdu la bataille et que nous sommes étendus morts sur le champ de bataille. Mais alors, Jésus nous demande de nous tourner vers Sa Mère, la Vierge Marie, pour nous consoler. Voici Ses paroles :

*« Aujourd'hui, en ces temps de la fin, où la bataille fait rage contre nos deux Cœurs [de Jésus et de Marie] et contre Nos enfants qui témoignent de la Vérité, Je vous dis : courez vers votre Mère Bénie qui, comme une poule qui cache ses poussins sous ses ailes, vous cachera, aussi, sous Son Manteau. »*<sup>5</sup>

*« Si le monde vous inflige des blessures impressionnantes, tournez-vous vers votre Mère et elle pansera vos blessures de Son Amour Maternel et de Son Affection. »*<sup>6</sup>

Je me souviens des fois où je n'arrivais pas à réaliser quelque chose qu'Il avait demandé, malgré tous mes efforts. J'étais terriblement déçue, mais alors promptement comme jamais, Jésus m'est apparu et m'a dit d'une façon très paternelle : *« Ne t'inquiète pas, maintenant tu es seulement en train d'apprendre et Je suis content de tes efforts, parce que J'ai vu que tu essayais. »*

Dans le même temps, lorsque nous Lui faisons une promesse, nous devons la tenir. Notre volonté initiale et nos paroles de bonnes intentions devraient être suivies d'actions, de sorte qu'elles ne deviennent pas des mots vides. Le Seigneur est honoré lorsque nous restons cohérents et fidèles jusqu'au bout.

Comme j'ai commencé à recevoir de plus en plus d'invitations à témoigner, je me suis souvenue que Dieu m'avait dit : *« débordée, tu le seras pleinement »*. Ainsi s'accomplit ce que Dieu disait au début. Il me l'avait prédit énigmatiquement par ces mots qui signifiaient que, dans la plénitude de son Saint-Esprit en moi, beaucoup seraient convertis à travers mon écho aux paroles de Dieu. Il m'avait prédit qu'il m'enverrait à travers les mers à chaque nation avec Son Message, parcourant le globe, et à des gens qui ne L'avaient même jamais connu. Et c'est arrivé, et j'ai commencé à voyager vers beaucoup de nations, à courir comme un athlète du sprint, comme un globe-trotter. Certains m'ont reçue à bras ouverts et ont reçu la parole de Dieu avec un

---

<sup>5</sup> 3 avril 1996

<sup>6</sup> 13 décembre 1992

cœur ouvert. D'autres fois, je me suis retrouvée à batailler à la minute où je suis descendue de l'avion. « *La terreur les envahit [les démons] en pleine lumière au bruit du Saint-Esprit* », me dit un jour le Seigneur. Mais c'était compris dans le « forfait ».

Maintenant, j'ai été entraînée à être forte et mes armes invincibles sont un Chapelet dans une main et une Croix dans l'autre. Le 7 janvier 2002, Jésus me dit :

*« Dans Ma gracieuse complaisance, J'ai daigné te choisir, t'entraîner et faire de toi une athlète ; maintenant, J'ai la satisfaction de te voir désireuse de Me plaire en voulant entrer dans le champ de bataille. »*

Nous sommes tous dans cette course d'une manière ou d'une autre et encore plus lorsque nous sommes engagés à travailler pour Dieu. Travailler pour Dieu c'est être enrôlé sur un champ de bataille et *placé en première ligne*.

Nous devons bien commencer notre course et Dieu nous encouragera à finir la course en palliant à nos manques quelle que soit la mission qu'Il nous a donnée et à triompher et remporter le prix, de sorte que nous puissions dire comme saint Paul : « *J'ai combattu le bon combat et j'ai fini la course ; j'ai gardé la foi.* »<sup>7</sup> Par conséquent, Dieu peut nous entraîner à être forts sur ce champ de bataille et à ne pas courir sans but, comme des poulets sans tête, mais avec l'intention de gagner, en disant ce que dit Saint Paul : « *Voici comment je cours, dans l'intention de gagner ; c'est ainsi que je me bats, non pas en battant l'air.* »<sup>8</sup>

Un certain jour, j'ai été invitée à parler à Porto Rico. L'évêque avait décidé d'organiser la réunion sur ce qui est connu comme la Sainte Montagne, où il y a aussi une église. Sept mille personnes étaient rassemblées sur la montagne. Cependant, tout son clergé n'était pas favorable à ce qu'il m'invite, et cela créait une division entre l'évêque et le clergé. Tout au long de la préparation de la réunion, un prêtre de son diocèse s'était constamment opposé au pauvre évêque et à ma venue. Il disait que tous les autres chrétiens en dehors de l'Église Catholique Romaine étaient schismatiques, que, comme j'étais orthodoxe grecque, j'étais une schismatique et qu'il était scandaleux qu'un évêque catholique m'invite à prendre la parole. Les préjugés

---

<sup>7</sup> 2 Timothée 4,7

<sup>8</sup> 1 Corinthiens 9,26

et l'orgueil peuvent nous aveugler ; ils peuvent souvent nous faire fermer nos cœurs et attiser le mal et les conflits là où Dieu avait voulu le bien.

Quand je suis arrivée à la réunion, j'ai vu ce prêtre assis devant avec un petit magnétophone. Je me suis sentie désolée pour lui parce qu'il était en sueur et tout rouge d'avoir gravi la montagne escarpée pour arriver là. Alors que j'étais au milieu de mon discours, à parler de l'Esprit Saint, j'ai remarqué soudain que les gens devenaient très excités et ne regardaient plus vers moi, mais vers le soleil. Pour beaucoup, il semblait que le soleil commençait à tourner avec différentes couleurs autour de lui. Je me suis retournée et j'ai vu ce miracle, mais seulement pendant un court instant, et puis je suis retournée à la lecture du Message de Jésus. Le prêtre avait vu également le « miracle du soleil » et pourtant sa réponse fut de me critiquer parce que je n'avais pas porté assez d'attention au signe et avais plutôt continué à lire le Message.

Ce signe extraordinaire du soleil fut exprimé avec tant de force et si majestueusement qu'il instaura du respect pour le Message que je lisais. Il laissa tout le monde bouche bée. Ceux qui avaient des doutes précédemment vinrent me dire que non seulement ils avaient vu le soleil tourner, mais aussi avaient vu la Sainte Face du Christ dans le ciel, aussi bien que sur mon visage. La Sainte Face du Christ qui était superposée sur mon visage était triste et portait la couronne d'épines, avec du sang qui coulait partout sur Son Visage.

Actuellement, le diable peut imiter les actions de Dieu, mais il ne peut contrefaire la gloire et la majesté d'une des saintes manifestations de Dieu.

Néanmoins, à la suite de cet événement, le prêtre est devenu mon plus grand persécuteur à Porto Rico, me traitant dans les bulletins de sorcière et de sataniste.

Ce fut l'une de ces nombreuses batailles où j'eus la chance de donner suite à mes nobles engagements de suivre et de servir Dieu. Mais bien sûr, comme la plupart d'entre nous, je me suis approchée de Dieu et me suis plainte :

« Je suis devenue un objet de dérision... Combien de choses plus malveillantes diront-ils de moi ? Même en retour de mon amitié, ils me dénoncent, bien que tout ce que j'ai fait ait été Ta volonté et non la mienne. Ne vas-Tu pas défendre mon innocence ? »

Dieu me répondit en ces termes :

*« Ne crains pas, car Je suis près de toi. Permets à ces choses d'arriver, pour qu'avec ce sacrifice Je ramène des âmes qui sont sur la voie de la perdition ; ah ! Vassula... un jour, Je te montrerai la grande multitude d'âmes que J'ai sauvées à travers les plaies que tes détracteurs t'ont infligées et à travers tes actes de réparation... Mon amour pour les âmes dépasse toute compréhension possible et Je te le dis, Ma soif pour les âmes misérables est grande ! Comment pourrais-je alors rester indifférent ? Comment ? Au moment où des hordes de nations tombent dans l'apostasie et la rébellion ? La rébellion d'aujourd'hui est encore plus grande que la Grande Rébellion connue par le passé ;<sup>9</sup> un berger abandonne-t-il son troupeau ? Je suis votre Berger et J'aime Mon petit troupeau. »<sup>10</sup>*

Nous, les humains, ne nous réjouissons pas des épreuves que nous subissons. Pourtant, il y a toujours de bonnes raisons pour nos tribulations, même si nous ne pouvons pas les voir. J'essaie toujours de me rappeler que tout ce que j'endure dans ce combat spirituel peut être utilisé dans le plan de salut de Dieu et pour mon propre bien. Lorsque nous appartenons à Dieu, Il peut utiliser nos croix comme des « œuvres célestes », pour sauver d'autres âmes qui Le rejettent et qui sont liées à la damnation. Ou bien, Il peut utiliser nos épreuves pour notre propre sanctification. Dans les deux cas, Il les utilisera toujours pour du bien.

La même chose est vraie pour nos échecs. Le 7 janvier 2002, Jésus m'a rappelé :

*« Quant à tes échecs et à tes manques, J'ai complété ce que tu as manqué et, dans l'amour exubérant que J'ai pour toi, cela M'oblige à prendre soin Moi-même de là où tu as échoué. Dans Ma paternelle Miséricorde, J'ai regardé toute ta négligence comme un père regarderait la négligence de son propre petit enfant : avec compassion et toujours fin prêt à l'aider avec tendresse, en te chuchotant de doux mots d'amour pour ne pas t'effrayer, en te montrant une fois de plus comment Je prends soin de toi et de ton propre progrès.*

---

<sup>9</sup> Psaume 95, 8-11

<sup>10</sup> 26 juin 1994

*« En ce qui concerne les afflictions dont tu souffres pour le bien de Mon Église et pour Mon Amour, Ma sœur, Ma cathédrale, ne désespère pas ; avec un seul de Mes regards, Je reconstruis ce qui est tombé.*

*...Quand Je t'ai montré Ma Coupe, tu t'es dressée et tu as dit : « Jésus, permets-moi d'y boire, pour T'offrir ainsi tout ce qui peut T'apporter consolation » ; et Moi, touché et ravi de ton offre, Je Me suis incliné vers toi et t'ai embrassée ; J'ai étreint dans Mes bras une petite jonquille, à peine née et à peine sortie de sa mauvaise santé, M'offrant pourtant tout son cœur.*

*...Quand Je t'ai vue courir vers l'autel sans hésitation et avec détermination, une grande clameur s'est fait entendre du Ciel, chantant : " Alléluia ! Gloire à notre Seigneur qui l'a conquise ". Après cela, J'ai porté la Coupe à tes lèvres, t'ordonnant uniquement de la goûter, mais de ne pas vider son contenu ; Je t'ai dit : " fais venir à Moi Mon peuple et mets-les tous ensemble autour d'un unique autel ; prêche l'obéissance de la foi à toutes les nations en l'honneur de Mon Nom ; montre-leur combien il est absurde de rester divisé ; Je serai toujours à ton côté. »*

Et moi, encouragée et remplie de Son Amour, je lui ai répondu :

*« Seigneur, dans la folie de Ton Amour, Tu m'as cherchée et m'as trouvée... Quand je baignais dans les difficultés de tous côtés, Tu as saisi mon âme pour qu'elle s'élève dans les cieux avec Toi et m'as délivrée des langues fourchues... Ils m'ont abattue à plusieurs reprises, mais n'ont jamais réussi à tuer mon esprit et ne le pourront jamais, car Tu es mon Refuge. »*

Dieu m'a aussi montré comment les paroles du livre de Daniel, le prophète, sont si appropriées à notre époque. Daniel a vu en vision un homme vêtu de lin, qui lui a dit que dans la Fin des Temps beaucoup seront nettoyés, blanchis et purifiés ; que les méchants continueront à faire le mal, que les méchants ne comprendront jamais, que les érudits comprendront.

Ces événements se produiront tous à la Fin des Temps et le signe sera que *« le Sacrifice perpétuel sera aboli et la désastreuse Abomination de la désolation sera érigée dans le Lieu Saint. »*<sup>11</sup> Pour faire mieux comprendre ce que cela signifie, Dieu m'a montré combien d'églises et de cathédrales ont été vendues à cause du manque de prêtres, du manque de

---

<sup>11</sup> Daniel 11,31

fonds et du manque de participation des fidèles. Ces églises ont été transformées en restaurants coûteux, en hôtels, en cafétérias et en casinos.

Dans ces anciennes cathédrales, où des rites sacrés ont été célébrés et où Dieu a été adoré, les Saints Autels ont été transformés en bars et en tables de billard. Le Saint Autel était le Lieu Saint où les prêtres réalisaient auparavant la Consécration, le Sacrifice Perpétuel du Christ, au cours duquel le pain et le vin subissent la transsubstantiation en vrai Corps et en vrai Sang de Jésus-Christ.

Une nuit, pour m'aider à comprendre pleinement la grave situation de l'Église, Dieu me donna un rêve. Dans celui-ci, je vis combien le Pape Jean-Paul II <sup>12</sup> a souffert à cause de cette apostasie générale et de la rébellion. Il me fut montré Rome et je me trouvais dans la basilique Saint-Pierre pour la première fois. La basilique était vide. Je regardai autour de moi et je vis le sol de marbre - c'était magnifique. Puis je vis une scène effrayante : des serpents rampaient sur le grand autel. Il était laissé à l'abandon et le tissu qui le recouvrait était poussiéreux, avec des toiles d'araignées ici et là. Le Pape était assis seul sur son trône, le bras droit appuyé sur le bras du trône, avec sa main qui soutenait son temple, la tête appuyée. Il était comme perdu dans ses pensées, mais en réalité il était tourmenté. Jésus me fit comprendre qu'il était seul, car beaucoup des siens le contredisaient et se rebellaient contre lui. Je me sentis très triste pour lui.

Et ensuite, Dieu me donna un message pour le Pape. Je bredouillai : « Utilise tout de moi en expiation pour Tes Intentions Sacrées. » Le problème majeur était, ai-je pensé : « Comment, ici-bas, suis-je censée aller au Vatican et simplement faire passer ce message au Pape ? » J'ai toujours dit et je le dis encore, qu'il est plus facile d'entrer dans les Parvis Célestes que d'entrer dans ceux du Vatican ! Il est beaucoup plus facile de rencontrer Dieu et de Lui parler que de rencontrer et de parler à l'un des prélats du Vatican, et encore moins au Pape ! Mais je laissais tout entre les mains de Dieu et Lui fis confiance ; Il me montrerait le chemin. Plus que jamais, je n'avais qu'à obéir. Je suis donc allée à Rome, sans rendez-vous ni aucune idée de la manière dont je pourrais rencontrer le Pape. Je voyageais en train avec un ami prêtre et nous sommes finalement arrivés à Rome, la « Ville Éternelle ».

Visiter Rome est une expérience extraordinaire. Partout où vous regardez, il y a des restes du grand Empire romain et les monuments de ses dirigeants, construits pour survivre à leur courte vie. Au-delà de ces ruines, il y a une

---

<sup>12</sup> Pape de 1978 à 2005

construction qui est encore debout, construite par couches, au fil des siècles, sur les os du grand Apôtre : la basilique Saint-Pierre. Lorsque vous arrivez à St-Pierre, la « porte d'entrée » du Vatican, vous ne pouvez pas vous empêcher de vous émerveiller à sa vue. Le génie de certains des plus grands et des plus doués artisans de l'histoire - y compris Michel-Ange - vous entoure. Tout a été conçu comme un hommage à Dieu, une symphonie de marbre, de granit, et d'art grandiose. Les constructeurs ont cherché à manifester la gloire de Dieu, et cela se voit. Debout à l'intérieur de la basilique, vous êtes juste un peu plus qu'une poussière au milieu de sa grandeur. Pourtant, j'étais là, appelée par le Créateur, à essayer de comprendre comment y pénétrer afin de rencontrer le Pape.

Nous savions que, tous les mercredis, le Pape recevait les fidèles à une audience générale, tenue dans la grande Salle du Vatican. L'entrée se faisait seulement par billet, donc nous nous sommes précipités au bureau du Vatican et nous avons réussi à obtenir deux billets. L'Office donne ces billets au hasard, sur lesquels sont indiqués l'enceinte et le numéro de la ligne où vous serez assis. Personne ne peut faire une demande spéciale ; on est obligé d'aller à la zone indiquée sur le billet. Une fois à l'intérieur, j'ai commencé à voir le plan de Dieu en action, parce que nos billets nous plaçaient dans une section droite à côté de la clôture d'enceinte de l'allée où le Pape allait passer ! Si j'avais été assise ailleurs, je n'aurais pas été en mesure d'accomplir la chose folle que je m'apprêtais à faire.

La salle était bondée avec quatre mille personnes de partout dans le monde. Tout le monde était en liesse, chantant à haute voix et anticipant avec enthousiasme l'arrivée du Pape. J'étais calme, mais très heureuse de ce que j'avais obtenu jusque-là. Maintenant, ma *mission impossible* devait entrer en action.

Quand le Pape entra, les acclamations furent encore plus fortes. Il tint son discours et, quand il eut fini, il commença à marcher lentement dans la grande allée, d'abord le long du côté de l'allée où je me trouvais, puis il eut l'intention d'aller de l'autre côté, et de continuer à marcher, en bénissant les gens sur son passage, mais sans jamais s'arrêter, car c'était contre le protocole. Comme il arrivait près de moi, je pris le morceau de papier sur lequel j'avais écrit le message. Le Pape s'arrêta juste devant moi, face à moi, bénissant la foule derrière moi, ainsi que ma rangée. Je tendis la main et glissai le message dans sa main. Le Pape dut ressentir que quelque chose était glissé dans sa main, mais comme je suis sûre que cela lui arrive assez souvent, il réussit à le replacer dans ma main, le tout sans aucun changement d'expression, en continuant simplement à sourire avant de s'éloigner calmement.

Je sentis mon cœur tomber avec un bruit sourd sur le sol. « Je n'ai pas réussi, j'ai échoué ! », pensais-je. À ce moment-là, quelque chose d'extraordinaire se produisit. Juste derrière moi, il y avait un prêtre polonais, debout sur sa chaise, presque penché sur moi, qui appelait joyeusement le Pape, sans s'arrêter. Le Pape tourna la tête pour le regarder et sourit, reconnaissant un compatriote polonais. Alors le Pape revint en arrière, ce qu'il ne fait jamais, et se tint à nouveau exactement en face de moi, levant les yeux vers le prêtre. Je tendis la main vers la large ceinture qui entourait la taille du Pape, et y cachai facilement le message à l'intérieur. Au moment où je le faisais, le prêtre, qui s'étendait dangereusement au-dessus de moi, me tenait le bras pour garder son équilibre, et involontairement guida ma main vers la ceinture du Pape. Je remarquai ensuite que la pointe du message était visible et facilement perceptible, alors je retendis la main et cachai le papier convenablement derrière la ceinture. Je savais que plus tard, quand le Pape se rendrait à ses quartiers et enlèverait sa robe, le message tomberait de sa ceinture et qu'il le lirait.

Étonnamment, en dépit de toute la sécurité et des photographes, ainsi que des Archevêques qui l'accompagnaient, personne ne remarqua ce que j'avais fait. Le photographe du Vatican prit une photo à ce moment précis. Je poussai un soupir de soulagement : Mission accomplie. Le prêtre qui m'accompagnait, même s'il savait ce que j'avais à faire, était si heureux de voir le Pape, qu'il n'a rien remarqué non plus. Une fois à l'extérieur, sur la place Saint-Pierre, il avait même peur de me demander si j'avais réussi. Quand je lui ai dit ce qui s'était passé, il a été surpris au point que, si un tsunami l'avait frappé là, il aurait eu moins d'impact sur lui que mes nouvelles. Ce fut un tel choc qu'il n'était pas loin de s'évanouir en plein milieu de la place Saint-Pierre.

Peu de temps après ma première rencontre avec le Pape, le 6 janvier 1994, fête de l'Épiphanie, j'ai eu un autre rêve avec le Pape Jean-Paul II. J'ai vu le Pape très clairement en robe blanche. Il se tenait en face de moi, en me regardant. Il semblait que nous nous connaissions bien. Entre nous, il y avait une table à manger en plastique, de couleur crème, et j'ai compris que la table en plastique représentait la simplicité. Je regardais sa robe blanche, la détaillant. Il n'y avait aucun échange de mots, mais nous nous sentions tous deux à l'aise l'un avec l'autre ; et puis il s'assit à ma table, en attendant son repas. Tout excitée, je me tournai vers la droite pour ouvrir un placard et sortir un plat contenant un dessert que j'avais préparé pour lui.

Je m'assis en face de lui et le regardai manger le dessert, ce qui évidemment me réjouissait. Puis, après avoir mangé, il se leva pour partir. Je me précipitai pour l'accompagner à la porte, mais comme je me trouvais de son côté droit, je vis qu'il utilisait une canne. La canne était aussi de couleur blanc-crème et n'était pas faite de bois onéreux, mais d'un autre matériau de type plastique moulé, qui imitait le bambou. S'appuyant sur sa canne, il commença à marcher vers la porte et je remarquai que, même en utilisant le bâton de marche, il avait des difficultés à marcher. (C'était juste avant que le Pape ne commence à utiliser réellement une canne.)

Pendant un moment, j'ai pensé qu'il pourrait tomber, donc, sans hésiter et sans permission, j'ai attrapé son bras droit et l'ai passé autour de mon cou et mes épaules pour le soutenir. Il ne s'y opposa pas et accepta mon aide. Puis je mis mon bras gauche autour de sa taille, afin de le soutenir autant que possible sur mon côté gauche, en portant son poids sur mon dos. De cette façon, ses pieds quittèrent presque le sol. Quand je passai mon bras gauche autour de lui, je sentis ses côtes. J'étais étonnée qu'il soit si maigre. On n'aurait pas dit à quel point il était amaigri en le regardant dans ses vêtements amples. Le Pape ne fit aucune objection à mon aide pendant tout le temps où je le portai sur mon dos.

Dans mes réflexions, qui suivirent le rêve, le Seigneur me permit de le comprendre : le Pape représentait l'Église. Peu de temps avant cette vision, un prêtre de mes amis avait rencontré le Pape et lui avait donné un des livres contenant les Messages. Plus tard, un autre prêtre vit le livre dans la chapelle privée du Pape. Le dessert, que je voyais maintenant le Pape manger dans mon rêve, représentait les Messages de Dieu. Quand il mangea le dessert, cela signifiait qu'il avait lu les messages et qu'il les appréciait, et qu'ils étaient un bon moyen d'évangélisation.

Puis le Seigneur m'a fait comprendre aussi que l'image du Pape marchant avec une canne, ayant besoin d'aide, et émacié sous ses vêtements représentait à quel point alarmant l'Église était devenue faible et vulnérable, en grande partie en raison des divisions en son sein, ce qui propageait l'apostasie mondiale. Même si elle peut sembler en bonne santé à l'extérieur, l'Église était devenue affaiblie de l'intérieur, en manque de nourriture spirituelle. Porter le Pape sur mon dos signifiait que ma mission était d'aider à soutenir l'Église *à travers les Messages et par mon témoignage*, et pas seulement l'Église institutionnelle, mais tous les gens de foi qui composent le corps mystique de l'Église.

Cela venait ainsi confirmer le message que le Christ m'avait donné un jour : « *Je dois consolider Mon Église* ». Il n'aurait pas dit cela si l'Église était forte et saine.

Des prières sont nécessaires pour vaincre les divisions, lier la bouche de Moloch, le dieu du sacrifice humain, mettre fin à l'apostasie, aux guerres, au terrorisme et aux crimes, etc. et s'accrocher au Seigneur. Bien que Dieu soit invisible, Il est toujours avec nous et parmi nous. Quand, à la fin, Dieu se révélera dans toute Sa Gloire, Il vaincra en Son temps le diable et toute sa cohorte. En attendant, les gens doivent apprendre à demander sa protection au Puissant Guerrier de tous les temps, Saint Michel Archange, en disant une prière que le diable a facilement étouffée depuis des années. Voici ce que nous devons prier chaque jour :

Saint-Michel Archange, défends-nous dans le combat,  
Sois notre secours contre la malice et les embûches du démon.  
Que Dieu lui fasse sentir Son Empire, nous t'en supplions.  
Et toi, O Prince de la Milice céleste, précipite en enfer,  
Par la Puissance de Dieu, Satan et les autres esprits mauvais,  
Qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes. Amen.

# Prophéties

Il n'y a pas qu'à des batailles spirituelles personnelles que nous avons à faire face dans la vie. Il y a aussi les défis matériels du monde. Et, à notre époque, ces défis vont bientôt augmenter pour nous tous. Il m'a été révélé, et à beaucoup d'autres, que la terre va souffrir à cause de nos péchés. Les messagers de Dieu, et Dieu Lui-même, nous ont mis en garde, nous implorant de changer avant qu'il ne soit trop tard. Son objectif est de nous ramener à la raison, de nous inciter à prendre les bonnes décisions pour que nous puissions éviter, ou tout au moins atténuer, les futures calamités. Ces annonces prophétiques concernant des événements futurs, annoncés par Dieu, rassurent généralement les fidèles et n'omettent jamais de nous fournir une solution, quelle que soit la gravité des événements prédits.

Pendant toutes les années de ma mission, les solutions que Dieu nous a offertes à travers les Messages ont toujours été les mêmes : pour chacun d'entre nous individuellement : « changer vos cœurs et repentez-vous » ; pour l'Église : « réconciliez-vous et surmontez vos divisions, car ces divisions vous ont affaiblis et sont un scandale ; et cessez de vous lancer des flèches venimeuses les uns aux autres, attirant sur vous la justice divine. »

Lorsque les Messages contiennent des avertissements – c'est à dire quand ils annoncent quelque chose qui est encore à venir - c'est parce que l'avertissement est conditionnel et que les événements futurs peuvent être modifiés *en fonction de notre réponse*. Dans la Bible, le livre de Jonas est un bon exemple de cela. Dieu a averti les gens de Ninive, par le prophète Jonas, qu'une calamité allait bientôt tomber sur eux s'ils ne changeaient pas leurs habitudes. Les gens ont répondu à l'avertissement, par le repentir et le jeûne, et la catastrophe a été évitée.

Tout au long de ces dernières années, Dieu m'a montré les futurs désastres que nos péchés feraient venir sur nous, si nous ne changions pas nos habitudes. Entre autres choses, j'ai été prévenue symboliquement de l'attaque du 11 septembre contre le World Trade Center de New York (les tours jumelles), ainsi que du premier tsunami en Asie. Je vous expliquerai plus tard cela plus en détail. Mais bien plus grave que l'une de ces tragédies est le « Châtiment de Feu » que Dieu m'a montré et qui va venir sur terre. Le Feu viendra comme un ouragan de feu et détruira les trois quarts de la terre.

Permettez-moi d'abord d'expliquer la prophétie en général.

La prophétie a toujours existé, bien avant la venue du Christ, et depuis sa venue. La Bible nous dit que le prophète Élie, qui a vécu à l'époque de l'Ancien Testament, longtemps avant Jésus-Christ, ne mourut jamais, du moins pas au sens où nous l'entendons pour nous. Au lieu de cela, il fut enlevé dans un char de feu, tandis que son protégé, Élisée, regardait avec étonnement. Ce privilège unique que Dieu accorda au prophète peut être interprété comme un symbole que *le ministère prophétique d'Élie ne mourra jamais*. Il existe un sentiment chez certaines personnes religieuses que toute prophétie s'est terminée avec la Bible, qui a été achevée il y a près de 2.000 ans. Mais nulle part dans la Bible il n'est dit que Dieu ne peut pas donner de ministères prophétiques quand Il veut et à qui Il choisit - et Il l'a fait à travers les âges. La chose importante est que les nouvelles prophéties ne peuvent contredire la Bible en quoi que ce soit, car ce serait un signe que ces messages ne sont pas « de Dieu ».

Dans l'Ancien Testament, les prophètes d'Israël utilisaient souvent l'expression : « Ainsi parle le Seigneur... » Dans les messages que j'ai reçus, on verra de la même façon l'expression « Écoutez-moi... » Tout comme dans le style des anciens prophètes, Dieu s'exprime à la première personne d'une manière poétique, avec autorité et majesté, mais aussi avec tendresse.

Le don de prophétie a joué un rôle majeur dans l'histoire de l'Église, et dans la vie de ceux à qui les prophéties sont destinées. Ce don, qui est inscrit dans la Bible comme un des plus grands dons de l'Esprit Saint, a également eu tendance à provoquer des réactions négatives de la part de la hiérarchie de l'Église, étant donné que Dieu a envoyé plusieurs fois des Messages les réprimandant pour leur négligence dans l'exercice de leurs fonctions données par Dieu. Certains dirigeants de l'Église insisteront sur le fait que les conseils de l'Esprit Saint

et Ses remontrances, ne peuvent venir qu'à travers eux - les consacrés ou les élus. Ils rejettent catégoriquement toutes les voix correctrices qui n'appartiennent pas à ces rangs. Les prophètes n'en demeurent pas moins une voix au sein de l'Église pour le bien de l'Église. L'histoire a montré que Dieu peut et utilise des instruments moins qualifiés, simples, des gens même « ignorants », comme Jeanne d'Arc, qui ont peu de formation théologique de quelque sorte que ce soit.

La tâche du prophète est de réprimander, sans mâcher ses mots, quand Dieu lui dit de le faire. Sinon, s'il ne le fait pas, il sera également tenu responsable. Quand il y a du désespoir parmi les gens, le prophète est chargé d'aller les consoler avec gentillesse, de leur redonner espoir. Quand le peuple de l'Église est dans le péché - comme nous l'avons vu à travers des choses comme le scandale pédophile - Dieu réproouve fermement ces actes pervers, mais en même temps intervient pour les corriger. Il va corriger l'Église, mais jamais ne l'attaquera ou la démolira. Dieu avertira l'Église, afin qu'elle évite la destruction. La Bible le dit clairement, le mal ne pourra jamais dominer l'Église : « *Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* »<sup>1</sup>

Le Seigneur Lui-même a expliqué le rôle du prophète dans Son Message du 12 février 2000 :

*« J'ai appris à Mes prophètes à Me contempler dans Ma Sainteté, leur permettant et leur donnant l'accès à Ma Noblesse pour qu'ils se réjouissent en Ma Présence directe et qu'ils goûtent à Ma douceur. Par conséquent, la seule théologie et, Je voudrais fermement ajouter, la seule vraie théologie est la contemplation de Moi-même, ton Dieu, et un avant-goût de la vision béatifique ; c'est cela la vraie et sainte théologie. Ce n'est pas parce que le savant théologien brasse du papier avec sa théologie que cela fait de lui un prophète capable de prophétiser, mais ce sont ceux que, Moi-même, J'ai oints de l'onction de Mon Amour, les faisant pénétrer dans Mon Cœur pour atteindre les inspirations intérieures Divines et extraordinaires qui se trouvent dans Mon Cœur, pour être proclamées tel un feu à Mon peuple... »*

*J'avais, de toute éternité, parfaitement prévu cette apostasie dans l'Église, mais J'avais aussi prévu Mon plan de Salut en toi, où*

---

<sup>1</sup> Matthieu 16, 18

*Je descendrais de Mon Trône et t'adresserais en divine poésie Mon Thème d'Amour et te révélerais, et à d'autres à travers toi, Mon intercession aimante par Mon Infinie Miséricorde... »*

Dieu peut utiliser n'importe qui Il veut pour servir de prophète. En 1917, pendant la Première Guerre mondiale, le Seigneur a envoyé la Vierge Marie à Fatima, un village du Portugal, où elle est apparue à trois enfants pauvres et analphabètes. Elle leur a dit que si le monde ne se repentait pas et ne revenait pas à Dieu, une Seconde Guerre mondiale viendrait, pire que la première, et que la Russie répandrait ses erreurs à travers le monde. L'Église et les peuples du monde étaient censés prendre ces avertissements au sérieux et agir immédiatement. Mais, au lieu de ça, les enfants de Fatima ont été maltraités et les prophéties de la Vierge Marie ont été négligées. Malheureusement, tout ce qui a été dit par Marie aux enfants est devenu réalité. La Seconde Guerre mondiale a commencé vingt-trois ans après les apparitions de Fatima et a causé la mort de millions de personnes et, à partir de la révolution bolchevique en 1917, la même année que les apparitions, le communisme s'est répandu partout dans le monde, asservissant et tuant des millions de personnes.

Dans les années 1980, lorsque l'Union soviétique et les autres pays communistes étaient encore à l'apogée de leur puissance, personne n'aurait pu prédire que le communisme en Europe allait bientôt tomber en cendres. Mais, le 4 janvier 1988, j'ai entendu le Christ m'appeler d'urgence et, d'après le ton de sa voix, je savais qu'Il était affligé. Je me suis dépêchée de trouver un crayon pour écrire. Il m'a dit :

*« J'ai une de Mes filles bien-aimées qui git morte ! Une de tes sœurs ! »*

Je compris pourquoi le Seigneur avait appelé l'Union soviétique, ma « sœur », c'est parce que ses habitants sont aussi principalement des chrétiens orthodoxes, comme moi.

« Qui est étendue morte, Seigneur ? »

*« Ma fille bien-aimée la Russie ! »*

Notez ici que le Seigneur l'a appelée par son propre nom. Puis, comme s'il était pressé, le Seigneur me dit :

*« Viens ! Viens et Je vais te la montrer ! »*

Il saisit mon esprit dans une vision. Je me vis debout dans une vaste région sauvage au bord d'un désert. Il pointa du doigt une femme, qui gisait morte à quelques mètres devant moi dans le désert, sous un soleil de plomb. Son corps était amaigri par la tyrannie et elle semblait abandonnée, même en étant morte. Dans une vision, on sent tout et tout devient vivant. Quand je vis son état et à quel point notre Seigneur était triste, je me sentis tellement désolée que je fondis en larmes. « *Oh ! Ne pleure pas, Je vais la ressusciter pour Ma Gloire. Je vais la ranimer comme J'ai fait revivre Lazare !* », s'est écrié le Seigneur.

Ensuite, en termes métaphoriques, le Seigneur m'expliqua que pendant ces années de communisme en Russie et dans d'autres pays, ils avaient brûlé Ses Maisons (les églises) et étaient devenus athées. Puis Il me dit que je devrais arrêter de pleurer parce qu'Il était près de la Russie en ce moment avec Sa Main sur son cœur pour réchauffer son cœur, la ressusciter et la *transfigurer* afin qu'elle puisse Le glorifier. Peu de temps après, nous avons entendu que le communisme en Russie était mort : cette prophétie se réalisa pendant la fête orthodoxe de la *Transfiguration* en août 1991, avec la dissolution de l'Union soviétique, qui fut dissoute officiellement le 25 décembre 1991, jour de commémoration de la Naissance du Christ !

Si nous avions écouté les avertissements de Dieu donnés par la Vierge Marie en 1917, nous aurions pu éviter une énorme quantité de souffrance. Et la même chose est vraie aujourd'hui, alors qu'Il continue à nous avertir et à nous appeler à la repentance.

J'avais reçu beaucoup plus de prophéties concernant le retour de la Russie à Dieu, mais celles qui me frappèrent le plus étaient les prophéties sur la façon dont elle se lèvera pour être le pays qui glorifiera Dieu plus que quiconque et se trouvera à la tête de beaucoup de nations. Le Seigneur exprima Lui-même fortement son puissant réveil avec des mots tels que : « *Russie tu vivras !* » Ces dernières prophéties, montrant que la Russie va défendre le christianisme d'une façon plus puissante, sont encore à venir. Voici un court extrait d'un message donné le 13 décembre 1993 :

« *Je te le dis, ta sœur, la Russie, sera à la tête de nombreuses nations et Me glorifiera à la fin... Je placerai ses bergers à la tête d'innombrables nations.* »

La première prophétie du châtement de Feu m'a été donnée dans une vision le 1er septembre 1987. J'ai été appelée par Dieu :

*« Vassula, Je vais te donner une vision en t'élevant à Moi. Je vais te montrer comment le Ciel va apparaître. »*

Le Ciel m'a été montré. Il ressemblait à une nuit étoilée. Puis il changea. À la place des étoiles, quelque chose commença à apparaître, quelque chose de menaçant. Je voyais quelque chose qui ressemblait à des taches de peinture, comme sur la palette d'un peintre, mais une couleur dominait les autres, surpassait toutes les autres et prédominait. Elle était rouge, rouge cramoisi, et elle grandissait, s'épaississait, comme de l'écume versée sur nous d'en haut. Cette prophétie est encore à venir : on nous donne des avertissements et le temps de changer notre cœur. La 'peinture' rouge épaisse aurait pu être de la lave ou du feu.

Cette prophétie a été détaillée avec de nouvelles explications de Dieu, que vous lirez ci-dessous. Voici ce que le Seigneur a dit :

*« Depuis le commencement des temps, J'ai aimé Ma création, mais J'ai créé Ma création pour qu'elle M'aime en retour et Me reconnaisse comme son Dieu ; ...depuis le commencement des temps, J'ai montré Mon Amour pour l'humanité, mais J'ai aussi montré Ma Justice ; ...Le monde n'a pas cessé de M'offenser et Moi, pour Ma part, Je leur ai sans cesse rappelé Mon existence et combien Je les aime ; Mon Calice de Justice est plein, création ! ...Mes cris résonnent et secouent les cieux tout entiers, faisant trembler tous Mes anges pour ce qui doit venir. Je suis un Dieu de Justice et Mes yeux se sont lassés de voir l'hypocrisie, l'athéisme, l'immoralité ; Ma création est devenue, dans sa décadence, une réplique de ce qu'était Sodome ; Je vous foudroierai par Ma Justice comme J'ai foudroyé les Sodomites ; repens-toi, création, avant que Je vienne. »*

Le Seigneur n'aime pas nous punir sans nous accorder Sa Miséricorde ; c'est pourquoi Il vient pour nous ramener à la santé. La question est : savons-nous au moins que nous avons besoin d'un médecin ? Même, reconnaissons-nous et sommes-nous sensibles à Sa Miséricorde ?

Le 4 mai 1988, Dieu m'a donné une autre vision du châtement de Feu, qui m'a fait trembler. Je me suis vue debout en plein air, lorsque tout d'un coup un vent fort, brûlant, toxique et mortel se mit à souffler

sur la nature. Quand il passa sur les arbres, ils se desséchèrent instantanément et brûlèrent, calcinés. C'était comme un ouragan de feu, ne laissant que douleur et mort dans son sillage. Les gens couraient, essayant de respirer de l'air frais, mais, en respirant l'air, ils étaient immédiatement brûlés à l'intérieur, comme s'ils avaient avalé du feu. Jésus me dit :

*« Le Temps est imminent, plus imminent que jamais ! Oh ! Venez, Mes bien-aimés ! Venez à Moi ! Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; venez à Moi maintenant qu'il en est encore temps, quand l'herbe est toujours verte et que les fleurs fleurissent encore sur les arbres. Oh ! Venez ! Je vous aime infiniment ! Je vous ai toujours aimés malgré votre méchanceté et vos mauvaises actions... Ah ! Le temps est presque achevé, ce qui est à venir est si proche de vous ! »*

À nouveau, en 1994, le 18 décembre :

*« Un jour, Mon Église éclatera en cris de joie, parce que dans Mon amour éternel Je vais mettre fin à cette Apostasie plus vite que prévu ; ...le pire est à venir, plus rien ne pourra être produit tout à coup ; Mon Père va révéler aux pauvres Sa Main Puissante, mais pour les apostats et pour le Rebelle, un ouragan de feu venant de l'est va les brûler à cause de toutes les choses abominables qu'ils ont faites... le coupable mourra pour sa culpabilité ; s'il se convertit avant Mon Jour et qu'il restaure ce qu'il a détruit et reconnaît son péché, Je lui pardonnerai et il vivra et ne mourra pas ; ceci est Ma Loi trois fois Sainte. »*

Le Seigneur a parlé de ce Feu tant de fois, nous avertissant, et à chaque fois les gens me demandent s'Il parle en métaphores ou littéralement. Ils me demandent si ce Feu sera atomique ou causé naturellement - peut-être par un astéroïde, par exemple. Je réponds :

*« Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que c'est un vrai feu dont le Seigneur parle ; Il l'a même nommé : " ouragan de feu ". C'est comme si l'atmosphère s'enflammait et Il me l'a fait voir deux fois en visions. J'ai écrit toutes ces prophéties dans les Messages de la "Vraie Vie en Dieu". »*

Le 11 Septembre 1991, Jésus m'a donné une prophétie étonnante, qui se révélera plus tard être tragique pour les États-Unis d'Amérique. C'était exactement dix ans, jour pour jour, avant la grande catastrophe des Tours

Jumelles aux USA. Dans le Message, notre Seigneur était très mécontent de l'humanité. Avec le Cœur lourd, Il m'a demandé d'écrire ce Message :

*« Mes yeux observent en bas le monde d'aujourd'hui, cherchant nation après nation, scrutant âme après âme pour trouver un peu de chaleur, un peu de générosité et un peu d'amour, mais très peu obtiennent Ma faveur. Très peu se soucient de vivre une vie sainte et les jours s'enfuient et les heures sont maintenant comptées avant le grand châtement. »*

Alors Jésus changea soudainement de ton et dit gravement :

*« La terre tremblera et sera secouée et tout le mal édifié en Tours s'effondrera en un tas de décombres et sera enseveli dans la poussière du péché ! Au-dessus, les Cieux seront secoués et les fondations de la terre seront ébranlées !*

Exactement dix ans plus tard, jour pour jour, le 11 septembre 2001, les tours se sont effondrées à New York, en raison de la plus grande attaque terroriste de l'histoire américaine.

L'horrible, l'apocalyptique événement du 11/9 a choqué le monde. Il a mis les habitants de l'Amérique à genoux. Pendant un temps, les églises ont été bondées et les gens se sont tournés vers Dieu. Les habitants de la ville de New York, qui ont la réputation d'être bourrus et très nerveux à cause du stress de la vie citadine, ont soudain ralenti le pas, sont devenus plus respectueux les uns envers les autres et concentrés sur ce qui importe le plus dans la vie.

Mais bientôt, le choc fut passé. Et au lieu de vraiment se tourner vers Dieu et de se repentir, le monde est devenu pire qu'avant. Au lieu de comprendre que ces tragédies viennent sur nous à cause de nos péchés, le monde a continué à suivre la voie du démon, plutôt que celle de Dieu.

Le 26 décembre 2004, un tsunami a frappé Sumatra et d'autres pays de l'océan Indien, tuant plus de 230.000 personnes de plusieurs nations. Jésus m'avait aussi donné des prophéties sur cette catastrophe, m'avertissant à quatre reprises dans les années qui ont précédé.

La première prophétie du tsunami m'a été donnée le 10 septembre 1987.

Voici ce que j'ai écrit dans mon cahier :

" Soudain, Jésus me rappela un rêve que j'avais fait la nuit dernière et que j'avais oublié. C'était la vision que j'avais vue dernièrement, mais elle paraissait pire dans mon rêve. Le Seigneur me dit :

*« Écoute, Je t'ai fait voir la vision dans ton sommeil, pour te la faire ressentir. Non, il n'y a pas d'échappatoire ! » "*

J'écrivis :

*« Je me souviens quand je l'ai vu venir, comme une vague gigantesque. J'ai essayé de courir et de me cacher, sachant que c'était impossible. »*

Je demandai à notre Seigneur : *« Mais pourquoi fais-Tu cela, si Tu nous aimes ? Pourquoi ? »*

Il répondit : *« Je suis connu comme un Dieu d'Amour, aussi bien que comme un Dieu de Justice. »*

Je demandai : *« Que pouvons-nous faire pour arrêter cela ? »*

Dieu répondit :

*« D'énormes changements sont nécessaires maintenant de la part de vous tous. Vous unir et devenir un. Vous aimer les uns les autres, croire en Moi, croire en Mes Œuvres Célestes, car Je suis toujours parmi vous. »*

Le 11 Septembre 1991, le même jour que l'avertissement concernant les Tours Jumelles, Jésus m'a aussi donné un deuxième avertissement sur le tsunami.

*« Les îles, les mers et les continents seront visités par Moi inopinément avec le tonnerre et la flamme. Écoutez attentivement Mes dernières paroles d'avertissement, écoutez maintenant qu'il est encore temps. Lisez nos messages et cessez d'être méprisants ou sourds quand le Ciel parle... Bientôt, très bientôt maintenant, les Cieux s'ouvriront et Je vous ferai voir Le Juge. »*

Ensuite, le 24 décembre 1991, la veille de la naissance du Christ, je reçus un troisième avertissement. Il était significatif qu'il soit donné la veille de Noël. Je suis venue à comprendre que Jésus était très mécontent de la manière dont les chrétiens en sont arrivés à fêter Noël de nos jours. Alors qu'ils devraient aller à l'église et adorer son Saint Nom, beaucoup considèrent Noël comme une fête de loisirs et de consommation, offensant le Christ, en donnant plus d'importance à la décoration des arbres de Noël, à échanger des cadeaux, et à manger jusqu'à se rendre malade plutôt que de louer Jésus et honorer Sa Naissance.

Le Christ m'a dit que l'ennemi est lentement mais sûrement en train de travailler à abolir Son Nom. Depuis déjà quelques années, les cartes de Noël ont commencé à omettre le nom du Christ. Aujourd'hui, on y lit " Joyeuses Fêtes ", sous prétexte de " ne pas offenser les autres religions ", comme si quiconque est réellement offensé lorsque les chrétiens pratiquent ce qu'ils croient et « gardent le Christ dans la fête de Noël ». Il y a beaucoup d'efforts semblables pour faire disparaître le Nom de Jésus de la société, et ces efforts s'inscrivent dans le cadre de la tentative du diable pour abolir le Nom de Jésus. Les gens me demandent : « Où est l'Antéchrist et quand viendra-t-il ? Ma réponse est : « Il est déjà à l'œuvre parmi nous, à travailler à abolir le Christ dans notre monde. » C'est pourquoi l'avertissement du Christ du 24 décembre 1991 déclarait ce qui suit :

*« Aujourd'hui, Je viens avec des conditions de paix et un Message d'Amour, mais la paix que J'offre est blasphémée par la terre, et l'Amour que Je leur donne est moqué et raillé en cette Veille de Ma Naissance. L'humanité célèbre ces jours sans Mon Saint Nom. Mon Saint Nom a été aboli et ils prennent le jour de Ma Naissance comme une grande fête de loisirs, adorant des idoles. Satan est entré dans le cœur de Mes enfants, les trouvant faibles et endormis. J'ai averti le monde... »*

Le quatrième et dernier avertissement, qui se réfère au tsunami et à d'autres événements futurs, vint le 18 février 1993 :

*« Voyez, les jours viennent où Je vais venir par la foudre et le feu, mais où Je vais trouver, à Ma détresse, beaucoup d'entre vous ignorants et dans un profond sommeil ! Je t'envoie, création, messenger après messenger pour percer ta surdité, mais Je suis maintenant fatigué de ta résistance et de ton apathie... Grisés par votre propre voix, vous vous êtes opposés à Ma Voix, mais ce ne sera pas pour toujours - bientôt, vous tomberez... Mon Église est en ruine à cause de votre division...*

*La terre sera secouée et, comme une étoile filante, elle vacillera de sa place, extirpant les montagnes et les îles de leurs places. Des nations entières seront annihilées ; le ciel disparaîtra comme on roule un parchemin ainsi que tu l'as vu dans ta vision, fille. Une grande agonie tombera sur tous les habitants, et malheur aux incroyants ! Ecoute-Moi : et si des hommes devaient te dire aujourd'hui : " ah !*

*Mais le Dieu Vivant aura pitié de nous, votre prophétie n'est pas de Dieu, mais de votre propre esprit ", dis-leur : " bien que vous sembliez être vivants, vous êtes morts ; votre incrédulité vous condamne, parce que vous avez refusé de croire en Mon temps de Miséricorde et interdit à Ma Voix de se propager à travers Mes porte-parole pour avertir et sauver Mes créatures... " »*

Selon les scientifiques, lorsque le séisme s'est produit sous la mer dans l'océan Indien, provoquant le tsunami, toute la terre a tremblé, s'est arrêtée une fraction de seconde et est sortie de son axe normal. Le déplacement des plaques terrestres a provoqué une rupture de plus de 960 km de long, ce qui a déplacé le plancher océanique au-dessus de la rupture de peut-être 10 mètres horizontalement et de plusieurs mètres verticalement. L'île de Sumatra et d'autres îles se sont déplacées de plusieurs mètres de leur lieu d'origine. Ce fut un événement catastrophique, qui devrait certainement attirer notre attention.

Les nouvelles du tsunami nous choquèrent et nous consternèrent tous, mais personne ne peut dire que Dieu ne nous envoie pas des avertissements. Il envoie des avertissements par ceux qu'Il choisit comme porte-parole, mais souvent notre réponse est : « Nous n'avons pas besoin de ces avertissements ; nous avons la Sainte Bible et les écrits des Pères de l'Église, nous ne manquons jamais d'offrir des sacrifices et des prières, alors qu'est-ce que le Christ a à nous dire de plus que ce qu'Il nous a déjà donné ? » Non seulement ils ferment leurs oreilles, mais ils interdisent à la Parole de Dieu d'être connue, en plaçant obstacle sur obstacle.

Après que le tsunami ait frappé Sumatra et ait parcouru tout le chemin vers l'Afrique, le monde a regardé des scènes apocalyptiques à la télévision. La détresse et l'horreur de voir cette catastrophe naturelle faire des victimes chez les habitants et les vacanciers en l'espace de quelques minutes, ont été profondément affligeantes - surtout en apprenant que la plupart des victimes étaient des enfants. Pourtant, ensuite nous avons assisté aussi aux « miracles » qui suivent : un bébé âgé de vingt jours retrouvé vivant, flottant sur un petit matelas ; un petit garçon suédois retrouvé vivant et bien portant ; des gens agissant ensemble pour aider généreusement ceux qui en avaient besoin. La tragédie nous rappelle combien nous les êtres humains sommes fragiles et petits - totalement dépendants des plans de Dieu - et les miracles élèvent nos cœurs à louer Dieu et notre prochain.

Mais malheureusement, quand une catastrophe de cette ampleur frappe, et fait des victimes innocentes, certaines personnes mettent immédiatement le blâme sur Dieu, plutôt que sur l'humanité pécheresse. Pour beaucoup, ce sera la seule fois

où ils ne se souviendront jamais de Dieu, parlant de lui avec colère, donc L'offensant encore plus. Vous les entendez dire : « Si Dieu est bon, comment peut-Il permettre de telles choses ? » En même temps, la douleur et la tristesse font parfois dire aux gens des choses qu'ils ne pensent pas.

Ces tragédies, aussi terribles soient-elles, peuvent être des occasions de grâce. Mais si seulement nous pouvions écouter les avertissements de Dieu, certaines d'entre elles pourraient être complètement évitées.

Dans cette même prophétie du 18 février 1993, Dieu a aussi parlé d'une « Heure de Ténèbres » qui viendra sur la terre si nous ne changeons pas nos cœurs et ne retournons pas à Lui :

*« Le sixième sceau est sur le point d'être brisé et vous serez tous plongé dans l'obscurité et il n'y aura pas de luminosité, parce que la fumée jaillissant de l'Abîme sera comme la fumée d'un grand fourneau, de sorte que le soleil et le ciel seront obscurcis par elle ; ...Je vous écraserai au sol pour vous rappeler que vous n'êtes pas meilleurs que des vipères... vous suffoquerez et étoufferez dans vos péchés ; ...Quand viendra l'heure des ténèbres, Je vous montrerai l'intérieur de vous-mêmes, Je tournerai votre âme vers l'intérieur et lorsque vous verrez votre âme aussi noire que le charbon, non seulement vous éprouverez une détresse comme jamais auparavant, mais vous battrez votre poitrine en agonie, car votre propre obscurité est bien pire que l'obscurité environnante. Je rendrai la vie humaine plus rare que jamais auparavant ; alors, quand Ma colère sera apaisée, J'établirai Mon trône en chacun de vous et ensemble, d'une seule voix et d'un seul cœur et en une seule langue, vous Me louerez, Moi l'Agneau. »*

Ce que je comprends de ce passage est qu'un Jour d'Avertissement viendra nous révéler d'une manière particulière notre vrai moi et ce que nous portons dans notre âme. Les méchants seront tourmentés et choqués quand l'état de leur âme leur sera révélé dans la lumière de Dieu.

Dieu continue à appeler dans la nuit de notre âme, regardant à travers la fenêtre de notre cœur, nous rappelant que nous ne mettons pas seulement en danger la terre, mais tout le cosmos ! Le 8 mars 2000, le Seigneur a dit :

*« Le Ciel ne s'est jamais penché si près de la terre qu'il se penche actuellement. Il y a quelque temps, Je pouvais entendre monter de la terre un soupir ou deux mais, maintenant, c'est à peine si J'entends quelque chose. C'est pourquoi Je suis ému au point de te prendre en pitié, génération. Ce que J'entends monter du cadavre sur un ton de vantardise, c'est : " Regardez, je peux vivre dans un désert comme le pélican ; je peux vivre dans une ruine comme la chouette effraie ; je peux vivre sans Dieu, car je peux faire mieux que Dieu. " »*

Le 7 février 2002, Dieu a donné l'avertissement suivant pour le monde et les États-Unis :

*« Votre nation gouverne en opposition complète à toute Ma Loi d'Amour, qui diffère de votre système barbare de lois ; des lois qui commettent les crimes les plus odieux, au point de mettre en danger non seulement la terre, mais aussi la stabilité de l'ensemble du cosmos ; ...Je vois d'en haut comment vos desseins se retourneront contre vous-mêmes ; le monde goûte déjà les fruits de son propre parcours, conduisant la nature à se rebeller avec convulsions, attirant sur vous-mêmes des catastrophes naturelles, l'étouffant lui-même avec vos propres manigances. Je vous avais fait signe depuis des années maintenant, mais très peu en ont pris acte ; cette purification qui est maintenant sur vous comme un fléau, génération, va en attirer beaucoup vers Moi et ceux qui rejetaient avec mépris Mes avertissements Me reviendront dans leur détresse... »*

Le monde entier est maintenant en décomposition dans son mal. Ironie du sort, le monde appelle à la paix, mais nos péchés nous empêchent de l'atteindre. Le 30 septembre 2002, le Seigneur m'a dit :

*« ...ceux qui montent aux tribunes proclamer la paix ...quand ceux-là mêmes transgressent Mes commandements et sont en guerre avec Moi ; comment s'attendent-ils en toute bonne foi à établir la paix ? »*

Quand Jésus se rapprocha de moi dans les années quatre-vingt, Il nous avertissait, déjà alors, que la Coupe du Père était déjà presque pleine. Plusieurs fois, Il a dit que nous provoquions Sa Justice, qui attirera sur nous le Châtiment de Feu. À cette époque, cependant, cela était conditionnel. Ensuite,

après que quinze années se soient écoulées, Jésus a dit que la Justice de Dieu ne pouvait être évitée complètement parce que Son Message n'a pas été entendu.

Le Châtiment peut, cependant, être diminué. Comment ? En modifiant nos vies, en nous repentant et en vivant une Vraie Vie en Dieu. Nous pouvons diminuer le Feu par des actes de réparation, des actes de véritable amour, par la prière, et notamment à travers la réconciliation des Églises unies autour d'un seul Autel.

Le 7 janvier 2008, la Vierge Marie m'a réveillée juste après 03h10. Elle m'a dit que nous sommes très près des événements qui ont été prédits, auxquels l'humanité va être confrontée, et qu'ils sont à notre porte ; événements qui sont attirés par le rejet de la Parole de Dieu de la part du monde, la méchanceté, l'hypocrisie et l'impiété du monde. Elle a dit que *" la Terre est en danger et va souffrir du feu "*. Elle a également déclaré que *" la colère de Dieu ne peut être retenue plus longtemps et qu'elle va tomber sur nous parce que l'homme refuse de rompre avec le péché "* et que *" la Miséricorde de Dieu pendant toutes ces années était d'attirer le plus grand nombre possible à Lui, en étendant le Bras pour les sauver, mais que seuls quelques-uns ont écouté. "*

*« Le temps de Sa Miséricorde ne durera pas beaucoup plus longtemps et le temps approche où tout le monde sera mis à l'épreuve et où la terre vomira de l'intérieur des fleuves de feu et où les gens du monde comprendront leur inutilité et leur impuissance à avoir vécu sans Dieu dans leurs cœurs. Dieu est ferme et fidèle à Sa Parole. Le temps est venu où la maisonnée de Dieu va être testée et où ceux qui refusaient Sa Miséricorde goûteront le Feu de Dieu. »*

À ce stade, j'ai demandé ce qui allait advenir des gens d'Église qui nous persécutent et sont aveugles aux Œuvres de Miséricorde de Dieu. Notre-Dame m'a répondu que *" ils vont aussi subir ce qu'ils méritent "*. Notre-Dame a continué en parlant du sacrifice. Elle m'a demandé de *" rappeler à tous que Dieu notre Créateur nous demande de nous engager plus pleinement envers Lui, et qu'être converti ne suffit pas, sans sacrifice et des prières régulières. Il y a différentes façons de montrer à Dieu son amour et sa générosité "* ; que *" ceux qui aiment vraiment Dieu sont bénis et ne doivent pas craindre en ces jours. "* Notre Sainte Mère a dit que *" ceux qui persévèrent à travers les difficultés sont bénis. "*

Elle est " *heureuse avec tous les prêtres qui partagent et font la promotion des Œuvres de Dieu* ". Ils doivent " *rester confiants parce qu'ils ont reçu des grâces spéciales de l'Esprit de Dieu et que, grâce à l'Esprit, ils se sont renforcés dans le Seigneur et dans Son plan de salut* ". Notre Dame a dit que " *le Christ leur accorde Sa paix. Si quelqu'un sert et s'immole en offrande, le jugement qui doit venir par le feu ne sera pas aussi sévère sur lui, car en son esprit il pourra se réjouir de l'appel de Dieu qui l'a amené à la vie* ". Notre Dame a dit que " *beaucoup sont tombés bien bas, mais beaucoup seront relevés. Beaucoup ont failli à garder la Parole de Dieu en sûreté dans leurs cœurs et ont transgressé la Parole qui leur avait été donnée* ". C'est ce que Notre-Dame a donné comme message.

Le 28 novembre 2009, le Seigneur m'a appelée et m'a donné une prière que je devais distribuer, qui nous demande de prier et d'implorer Sa Miséricorde. Voici ce que notre Seigneur a dit :

« *Adresse-toi à Moi, Vassula, de cette façon :*

*" Tendre père, ne laisse pas Ta colère s'abattre sur cette génération, de peur qu'ils ne périssent tout à fait ; ne laisse pas tomber sur Ton troupeau la détresse et l'angoisse, car les eaux se tariront et la nature se dessèchera ; tout va succomber sous Ta colère, ne laissant aucune trace derrière eux ; la chaleur de Ton Souffle embrasera la terre en la transformant en friche ! De l'horizon une étoile sera visible ; la nuit sera ravagée et les cendres tomberont comme la neige en hiver, couvrant Ton peuple comme des fantômes ; prends Pitié de nous, Dieu, et ne nous évalue pas sévèrement ; souviens-Toi des cœurs qui se réjouissent en Toi et Toi en eux ! Souviens-Toi de Tes fidèles et ne laisse pas Ta Main s'abattre sur nous avec force, mais, dans Ta Miséricorde, élève-nous plutôt et place Tes préceptes en chaque cœur. Amen. " »*

Quand je reçus cette prière, je savais dans mon cœur que c'était urgent. La phrase : " *De l'horizon une étoile sera visible ; la nuit sera ravagée et les cendres tomberont comme la neige en hiver, recouvrant Ton peuple comme des fantômes...* " me frappa particulièrement pendant que je l'entendais, parce que Jésus changea de ton et devint très grave. Pour moi, elle semblait hors du contexte du reste de la prière. Donc, avec l'aide d'autres, nous avons envoyé cette prière à travers le monde et tous les groupes de prière l'ont priée continuellement.

Quatre mois plus tard, le 20 mars 2010, le volcan Eyjafjallajökull entra en éruption en Islande et produisit un énorme nuage de cendres. La région autour de ce volcan fut évacuée. Certaines personnes ont pris des vidéos à proximité et on ne pouvait pas voir correctement à plus de quelques mètres parce que les nuages de cendres étaient dans l'atmosphère et couvraient les gens comme des fantômes. Tout était gris et couvert de cendres. Le transport aérien fut interrompu et les nombreuses annulations d'avion ont causé des pertes de dizaines de millions de dollars. Des voyageurs furent bloqués dans le monde entier. Les fruits, les poissons et autres denrées ont commencé à pourrir dans leurs entrepôts. Le 14 avril 2010, alors que le volcan continuait son éruption, une étoile brillante a été vue à l'horizon dans le Midwest des États-Unis. Je crois que cette étoile spectaculaire était un avertissement, tandis que le volcan continuait à cracher ses cendres durant un an et demi. Mais je crois que nos prières ont été entendues parce qu'un plus gros volcan du voisinage n'est pas entré en éruption, comme on le redoutait.

En nous donnant cette prière, Dieu savait que cette météorite se dirigeait vers la terre. Il faut se demander : « Pourquoi Dieu nous a-t-Il donné cette prière à réciter quatre mois avant, n'est-ce pas afin de nous protéger d'une immense catastrophe ? » Beaucoup de gens dans ce monde vivent dans l'apathie et dans un esprit de léthargie. Beaucoup d'ecclésiastiques empêchent Dieu de parler à Son peuple et conseillent à tort aux fidèles de ne pas écouter, les empêchant ainsi de connaître la Volonté de Dieu.

Cependant, le pire va s'abattre sur cette terre si, comme Pharaon qui dans son entêtement refusa d'écouter Moïse, nous ignorons les Signes des Temps ; et il sera trop tard.

Malgré la gravité de ces Messages, ils ne sont pas destinés à être des prophéties de malheur. La douceur et la tendresse de Dieu sont manifestes. Ces Messages et prophéties pour notre époque sont un don de Dieu qui nous les donne en ces temps difficiles. Ils proviennent tous de Sa Miséricorde infinie pour nous réveiller ; ils sont un appel qui vient de Son Amour sublime. C'est l'Heure de la Miséricorde, mais elle sera suivie par le temps de la Justice, parce que Dieu ne nous permettra pas de L'offenser à jamais.

Personne ne sera en mesure d'entraver les plans de Dieu. Ce n'est qu'une question de temps. Jésus nous demande : « *Génération, l'unité viendra, mais de quelle manière, par des accords de paix ou par le feu ?* » C'est à nous de choisir. Voulons-nous changer ? Si nous le faisons, *nous n'avons pas à avoir peur*. Nous sommes à Dieu et Dieu est à nous. L'âme qui s'abandonne à Dieu triomphera.

# Miracles

Pour attirer davantage notre attention, Dieu a aussi accordé beaucoup de miracles et de prodiges qui entourent ma mission ; ceux-ci ont été réalisés par l'Esprit Saint au cours de mon témoignage, ou lors des prières. Voici quelques exemples de ces miracles.

J'ai été invitée à prendre la parole en Amérique, dans une petite chapelle à Independence, dans le Missouri, le 11 janvier 1992. À la fin de mon exposé, une jolie jeune femme est venue vers moi en portant un garçon de quatre ans, qui était son fils, enveloppé dans une couverture. Son nom était Curt. Ce jour-là, comme les autres jours, il avait de la fièvre et était incapable de marcher ou même de porter des chaussures. Il souffrait beaucoup. Elle était ravagée et son visage était gonflé de larmes. L'accompagnante était une petite religieuse, Sœur Marie Lucille, qui me parla à sa place.

« Le garçon est en train de mourir, il est paralysé par l'arthrite rhumatoïde juvénile. »

Il avait été diagnostiqué à l'hôpital pour enfants de Mercy à Kansas City, dans le Missouri, à l'âge de deux ans.

J'ai été choquée parce que le garçon devait avoir compris, puisqu'il tourna son visage vers moi et me regarda. Sœur Lucille continua :

« Voulez-vous s'il vous plaît prier sur lui et donner au garçon une bénédiction sur son front ? »

La mère ne pouvait pas se contrôler, parce qu'elle pleurait très fort. J'ai poussé un soupir de compassion, et puis j'ai avancé la main pour faire le signe de la croix sur son front, plaidant désespérément en moi le Seigneur et notre Sainte Mère : « Faites quelque chose ! », dis-je. Juste ces deux mots. Le garçon fut instantanément guéri, mais nous ne le savions pas.

Curt et sa mère quittèrent la chapelle pour rentrer chez eux, mais, une fois arrivé, Curt ne se coucha pas comme il le faisait habituellement ; au lieu de ça, il se leva et parla, demandant à sa mère de la nourriture et de la boisson. La mère perplexe saisit son enfant et se précipita à l'hôpital pour vérification. Ses tests sanguins ne révélèrent plus aucune trace de la maladie.

Maintenant, je sais ce que j'ai fait et dit, mais ce qu'ils ont vu et m'ont entendue dire, c'est une autre histoire. Voici ce qu'ils ont vu : ils m'ont vue, après avoir béni Curt sur le front, prendre les mains de Curt l'une après l'autre, et faire le signe de la Croix sur ses paumes. Apparemment, j'ai ensuite soulevé la couverture et fait le signe de la Croix sur la plante de ses pieds. Ayant fait cela, il semble que j'ai relevé de nouveau la couverture et fait un grand signe de Croix sur sa colonne vertébrale. Puis je me suis tournée vers la mère et en utilisant le mot « quand » et non « si », je lui ai dit : « Quand votre enfant ira mieux, apprenez-lui le chapelet. » Je n'avais aucune idée que la plupart de ces choses se soient passées. Mais le petit garçon fut guéri et plus tard dit à sa mère : « Maman, quand j'ai regardé la Dame, Elle était très belle. Quand elle a touché mon dos, Ses mains étaient froides et j'ai eu mal. » (Il a probablement ressenti un peu de douleur pendant la guérison.) « Alors cette belle Dame m'a demandé si je voulais avoir un aperçu du Ciel et Elle m'a emporté en haut et j'ai vu des Anges. » J'ai chancelé quand, deux mois plus tard, j'ai entendu leur version de ce qui s'était passé.

Ce fut un miracle que Dieu accomplit entièrement en silence. La mère et la religieuse sont allées ensemble avec le garçon dans de nombreuses villes des États-Unis témoigner du miracle. Le dossier complet de l'hôpital m'a été donné et je l'ai donné au Vatican, mais je n'ai jamais reçu de réponse de leur part accusant réception du dossier. Toutefois, j'ai gardé une copie de ce dossier. Par la suite, j'ai rencontré le garçon à plusieurs reprises et, la dernière fois que je l'ai vu, il était plus grand que moi et c'était un merveilleux adolescent avec une bonne mine. Nous avons bu une boisson gazeuse ensemble et il m'a demandé : « Qu'est-ce que Dieu veut de moi, puisqu'Il m'a guéri ? » J'ai ri et je lui ai dit : « Simplement, aime-Le et sois heureux. Il t'a rendu la vie. C'est Son cadeau, alors sois heureux. »

Le grand-père de Curt a écrit la version suivante de la guérison miraculeuse pour un magazine américain :

« En ce jour, 11 janvier 1992, Sœur Lucille a pris ma fille par la main pour amener mon petit-fils à Vassula, qui a demandé : " Quel est

le problème ? " Vassula pria Dieu le Père, Jésus et la Sainte Vierge pour sa guérison. Grâce à ses prières, Curt fut guéri. Il n'a plus besoin de traitement et tous ses problèmes de santé liés à l'arthrite ont disparu. Par les prières de Vassula, Curt a reçu un don de Dieu. Ce n'est qu'un exemple de l'Amour total et de la Miséricorde de Dieu. »

Curt a vu notre Sainte Mère, et a également reçu le don d'être capable de voir les Anges d'autres personnes ainsi que le sien.

Ainsi, de nombreuses guérisons miraculeuses ont eu lieu pendant les années de mon témoignage, mais seuls les parents de Curt ont pris la peine de demander le dossier de l'hôpital et de me le donner. Toutes les autres personnes qui ont été guéries s'en allèrent heureuses, mais n'ont jamais pensé à demander les dossiers médicaux et à me les donner.

Une autre histoire concerne une femme libanaise qui a vécu à Stockholm, en Suède. Elle avait de l'eau dans les poumons. Sa fille avait lu les Messages et lorsque j'ai été invitée à parler dans une église de Stockholm, elle ne voulut pas rater mon discours. Elle était habillée et prête à partir quand sa mère malade lui demanda de rester à la maison pour lui tenir compagnie. La fille, cependant, avait pris la décision d'aller entendre mon discours et il n'y avait pas moyen de la faire changer d'avis. La mère refusa de rester seule et décida d'accompagner sa fille qui se sentait un peu agacée, sachant que le mauvais état de sa mère les retarderait.

Quand elles arrivèrent, l'église était bondée. Incapables de trouver deux sièges côte à côte, elles furent obligées de s'asseoir séparées l'une de l'autre. Il est intéressant de noter que la mère ne savait rien de moi - de «Vassula», ni même si mon nom était celui d'un homme ou d'une femme. Elle a dit plus tard à sa fille que quand elle me regardait parler, c'était un homme avec une barbe qu'elle voyait à ma place. Comme elle Le regardait, elle sentit que quelque chose se passait dans ses poumons. Elle se sentait de mieux en mieux au cours de mon discours et se trouva spontanément guérie. Quand mon discours fut fini, elle se précipita vers sa fille, en dansant, et en essayant de lui dire qu'elle était guérie. Sa fille ne pouvait pas croire que sa mère, d'une minute à l'autre, ait retrouvé la santé et soit devenue pleine de vie et de vigueur. Quand la mère lui dit qu'elle avait vu un homme avec une barbe, elles comprirent que c'était Jésus. J'ai seulement entendu

l'histoire le lendemain matin, avant de quitter Stockholm. La fille m'a joyeusement raconté le miracle.

De là, je suis allée à Copenhague, au Danemark, où ma conférence avait lieu dans l'après-midi. Avant que je commence mon témoignage sur les Messages, j'ai raconté à la réunion le miracle de Stockholm. Parmi les personnes présentes, il y avait une dame âgée qui souffrait d'un cancer au palais. Elle devait aller à l'hôpital tôt le lendemain matin pour une opération. Quand elle entendit le récit du miracle, son cœur fit un bond et elle marmonna simplement à elle-même : « Je voudrais que quelque chose de semblable m'arrive aussi. » Le lendemain matin, son amie descendit pour l'emmener à l'hôpital, mais étonnamment la femme ne voyait plus aucun signe de cancer dans sa bouche et quand elle parlait à son amie cela ne lui causait aucune douleur. Son amie remarqua également que son parler s'était amélioré ; elle articulait désormais correctement. Quand elle se rendit finalement à l'hôpital, le médecin vérifia sa bouche et fut étonné de ne plus y voir aucune trace de cancer sur son palais.

Partout dans le monde au cours de mes témoignages, notre Seigneur a donné de nombreuses autres guérisons : un médecin à la retraite atteint de leucémie a été guéri aux États-Unis juste par une bénédiction et une prière sur lui ; à Chicago, un garçon sourd, d'environ quatorze ans, a été guéri lorsque j'ai posé les mains sur lui et que j'ai prié ; lors d'une conférence à Pittsburg, j'ai prié sur un homme qui était présent avec des béquilles et, quand il alla se coucher cette nuit-là, la douleur dans ses jambes disparut et il fut guéri.

Malheureusement, je n'ai reçu aucun de leurs dossiers d'hôpital, ce qui me rappelle l'époque où Jésus avait guéri dix lépreux. Il y avait neuf Juifs et un Samaritain et, ayant été guéris par Jésus, ils sont tous partis sans Le remercier - à l'exception du Samaritain, qui revint pour remercier Jésus. J'ai entendu le Seigneur me dire : « *La grâce est offerte à tout le monde...* »



## La Voie Étroite

Si vous travaillez pour la paix, vous allez être persécuté. Je ne suis pas une bigote, mais j'ai été accusée d'en être une. Je ne suis pas une menteuse, mais on m'a accusée de faire semblant d'entendre la voix de Dieu. J'ai encore mes esprits - si je puis m'exprimer ainsi —, mais j'ai été traitée de folle. Je n'ai pas l'intention de porter atteinte à l'Église orthodoxe à laquelle j'appartiens, mais un moine orthodoxe m'a accusée d'être un cheval de Troie, payé par le pape, pour attirer les pauvres orthodoxes à devenir catholiques. Des gens ont écrit des articles pour demander à mon Église de m'excommunier - certains ont même répandu de fausses rumeurs que j'avais déjà été excommuniée. J'ai même reçu des menaces de mort - dans trois pays différents !

Le Seigneur nous rappelle que le chemin qui mène à la Vie Éternelle est étroit, rempli d'épreuves. Un jour, je me sentais vraiment fatiguée et usée par toutes les épreuves qui semblaient s'accumuler sur moi, tout en sachant que Jésus détient le pouvoir infini entre Ses Mains et qu'Il est en mesure de régler les choses et aplanir mon chemin et, comme tant d'autres gens, je suis allée à Lui et me suis plainte. Il m'a répondu : <sup>1</sup>

*« La grâce ne va pas sans souffrance ; oh ! Que ne ferais-Je pas pour Mes plus proches, pour Mes amis les plus chers ! »*

À mon tour, je Lui ai dit : « Alors, permets-moi de reprendre les paroles de sainte Thérèse d'Avila et de Te dire : " Pas étonnant que Tu aies si peu d'amis ! " » Jésus répondit tranquillement :

---

<sup>1</sup> 25 septembre 1992

*« Tous les hommes sont faibles... Néanmoins, Je vais répondre à ton commentaire et te dire : si ton âme savait seulement ce que Je t'offre et fais pour toi, tu aurais été la première à Me demander davantage d'épreuves, de souffrances, de croix, et tout le reste ! - Je discipline ceux que J'aime, alors n'aie pas d'objection à ce qui Me semble bien. »*

Et une autre fois, Il a ajouté :

*« Moi, le Seigneur, Je te montre les pas qui M'ont conduit à Ma Passion. Puisque tu Me sers, tu dois Me suivre. Que veux-tu que Je te dise : " Suis-Moi, mais pas dans les Empreintes de Mes Pas ? " Cela ne peut pas être - quiconque Me sert, suivra Mes traces ensanglantées. »<sup>2</sup>*

De nos sacrifices et de nos épreuves, le Seigneur tire de grands profits pour nous-mêmes, pour les autres, et pour l'Église. Les messages ont donc continué à se propager à travers le monde, parvenant à la victoire. Beaucoup d'âmes ont été transformées en nouveaux Apôtres pour se joindre à la course dans cette bataille spirituelle. Ces Apôtres ont tiré d'immenses bénédictions et des faveurs extraordinaires de Dieu ; ils sont devenus partie intégrante d'un plan divin pour atteindre tout le monde, même les pires pécheurs, avec la paix, l'amour et la sainteté, afin que l'Église puisse être ravivée et ait le pouvoir de vaincre le mal qui l'attaque.

Le Seigneur m'a commandé :<sup>3</sup>

*« Sers Ma Maison afin qu'elle retrouve sa vigueur, en Lui rappelant que Ma présence illumine toute obscurité... »*

*« Sers Ma Maison et parle en Mon Nom afin que Moi, dans Mon Amour transcendant, Je puisse continuer à verser Mes bénédictions sur cette génération. »*

Nous devons apprendre que l'amour sacrificiel compte aux yeux de Dieu ; la fidélité à l'Esprit de Dieu exige d'abandonner notre propre volonté, de mourir à nous-mêmes et de mettre Dieu en premier dans notre vie. Dieu est un plus dans nos vies et non un moins. J'ai dû apprendre cette leçon moi-même. J'ai eu à suivre les ordres de Dieu,

---

<sup>2</sup> 3 juin 1993

<sup>3</sup> 20 octobre 1998

en Lui faisant confiance, et en ayant confiance qu'il fournirait toutes les ressources nécessaires de Sa Sagesse, Son soutien, et la tendresse de Son amour.

L'unité est ma mission, mais pour accomplir la Volonté de Dieu, la plus grande des Églises - l'Église catholique romaine - aurait à jouer un rôle central. L'apparition soudaine d'une révélation venant de Dieu perturbe habituellement les gens. Mon travail a été scruté par le Vatican pendant de nombreuses années. Ils ont publié une Notification remettant les messages en question, mais je n'avais pas encore communiqué directement avec eux. Ils ne m'avaient pas consultée, ni n'avaient étudié profondément mon cas, ce que leur droit canonique indique qu'il faut faire dans des situations comme la mienne.

Le Christ Lui-même avait donné des conseils à Ses disciples pour savoir comment discerner un vrai prophète d'un faux. Il leur a dit qu'un vrai prophète, comme un bon arbre, portera de bons fruits, ce qui signifie que les messages et la mission de la personne vont avoir un effet positif dans la vie spirituelle des gens, en les rapprochant de Dieu. Il faut des années, voire des décennies, pour voir quel sera le fruit à long terme de la mission d'une personne, mais finalement il devient clair que la mission apporte de bons ou de mauvais fruits. C'est pourquoi l'Église mène souvent des années d'enquête avant de porter un jugement sur des événements mystiques tels que le mien.

« Le temps s'écoule et nous sommes à court de temps », ai-je dit à un de mes amis prêtres, « et si le monde ne se réveille pas de sa léthargie et ne se repent pas, tout le mal venant de la terre va tôt ou tard tomber sur nous ! Tellement peu écoutent. Le Seigneur veut que Son Corps mystique soit uni. Il n'arrête pas de dire à Ses Bergers qu'Il ne veut pas qu'ils soient comme des administrateurs qui dirigent Son Église, mais comme des bergers qui s'occupent de leur troupeau ; mais ils n'écoutent pas ! Et maintenant, cette Notification... La terre conteste la Justice de Dieu et Le provoque, même la nature se rebelle contre nous. » Je me suis mise à lui lire une partie d'un Message que Dieu m'a donné le 15 avril 1996 ; le Seigneur disait :

*« J'ai gardé le silence et ai fermé les Yeux si longtemps, J'ai retenu plusieurs fois Ma Main pour qu'elle ne tombe sur toi, génération, et, tant de fois J'ai repoussé Mes décisions de te corriger*

*par le feu ; ...Bientôt, on entendra Ma Voix dire : " Assez ! Assez c'est assez ! " La terre se fendra et ceux qui se sont rebellés contre Moi verront Ma Main tomber sur eux ; mais Je soutiendrai les vaisseaux de Mon fils ; Je viendrai dans une tempête de Feu ; pour certains, cela viendra comme une bénédiction, mais pour ceux qui ne M'ont jamais craint, ce jour-là, ils apprendront à Me craindre... »*

Le prêtre soupira, puis dit : « Êtes-vous surprise ? L'histoire se répète. Combien de fois, dans l'histoire, des politiques de prudence ont été ignorées et le droit Canon cassé ? La rigidité de toute organisation agissant de cette façon ne révèle pas sa force, mais sa fragilité. Ensuite, le caractère de Son prophète réside dans sa capacité à être aussi inflexible que l'Église, mais seul contre tous, pour témoigner que Dieu seul donne au prophète la force de résister aux hommes. »

Malgré tout, en dépit des obstacles croissants, la Voix du Christ m'aura constamment encouragée à ne pas craindre, mais à continuer à répandre Sa Parole à un monde qui se meurt. Quand j'ai senti que rien ne bougeait et que j'ai montré mon impatience, Il a essayé de raisonner avec moi et m'a dit :

*« Je t'envoie précisément pour cette raison ; Je t'envoie vers les nations pour déclarer que Ma Parole est vivante ! Alors, tiens bon et n'hésite pas ou n'aie pas peur, Je suis ton Bouclier... ta course n'est pas terminée. »<sup>4</sup>*

Puis, le 12 août 1998, alors que j'étais à Rhodes, Jésus m'a surprise et m'a dit :

*« Je t'envoie dans un pays<sup>5</sup> où tu étendras tes rameaux au-delà de la mer ; ...Je vais t'envoyer à eux afin que l'olivier produise une fois de plus son olive et la vigne son fruit... Ma Vassula, Je te le dis : au moment favorable, Je vais t'envoyer vers eux, et tu te montreras. »*

Je savais que Jésus parlait de Rome, mais je n'avais aucune idée de la manière dont je pourrais y arriver et « me montrer à eux », comme Jésus l'avait dit quelques semaines auparavant. Étonnamment, peu de temps après ce Message, mon mari m'a dit

---

<sup>4</sup> 16 avril 1993

<sup>5</sup> L'Italie

qu'on lui offrait un nouvel emploi. « Où ? », demandai-je. « À Rome », répondit-il, « avec un contrat de six ans ». Une fois de plus, le Seigneur arrangeait les choses. Tout ce que j'avais à faire était de coopérer avec Son plan !

Avant de faire le déplacement à Rome, alors que je vivais encore en Suisse, je reçus un appel téléphonique d'un prêtre suisse du nom de Père Damian. Il me dit qu'il avait lu un livre qui me défendait et que, après l'avoir lu, il ressentait dans son cœur qu'il devait faire quelque chose pour m'aider. Il me demanda ce qu'il pouvait faire et je suggérai qu'il pouvait prier pour moi. Il me demanda si je n'avais jamais rencontré le cardinal Cassidy qui était à la tête de l'Office Pontifical de l'Unité des Chrétiens au Vatican. « Non, jamais », répondis-je, « je pense qu'il n'est pas favorable à mon travail. » « Eh bien, », dit le prêtre, « il doit avoir été mal informé sur vous. C'est un bon ami à moi. Voudriez-vous le rencontrer si j'organise un rendez-vous ? » « Eh bien, oui, bien sûr, s'il est disposé à me rencontrer. »

Peu de temps après, le Père Damian alla à Rome et, quand il en revint, il me dit que le cardinal Cassidy préférait que je rencontre d'abord Mgr Fortino qui travaillait dans son bureau, et il me donna son numéro de téléphone.

Comme c'était la période estivale, je partais pour un séjour à Rhodes. Dès mon arrivée là-bas, je fouillai dans mon sac et je sentis quelque chose d'étrange. En ressortant ma main, je vis qu'elle était recouverte d'une mince couche de latérite rouge, une sorte de sable. Je regardai dans mon sac et, à mon grand étonnement, je vis une masse de cocons faits de la même substance rouge, dont certains d'entre eux étaient cassés, et des centaines de petites araignées noires mortes, dispersées partout, à l'exception d'une seule, qui était beaucoup plus grande, probablement la mère. J'ai tout de suite su que c'était une manifestation satanique. Mon sac à main n'avait jamais quitté ma main depuis mon départ de Suisse jusqu'à mon arrivée à Rhodes, et j'étais certaine qu'aucune main n'aurait pu mettre les cocons dans mon sac à main. Je pensai à de la sorcellerie - magie noire - parce que cela s'était manifesté simplement par lui-même en sortant de nulle part. Cela fut confirmé par un exorciste de renom, qui m'a dit qu'il croyait qu'il s'agissait d'une manifestation maligne provoquée par quelqu'un qui travaillait avec Satan et contre moi. Mes amis qui assistèrent à cela furent assez secoués. Je priai sur le sac à main, pour repousser le diable par la puissance de Jésus, puis je le vidai des cocons, de la poussière

et de toutes les araignées dans la poubelle. Je n'ai jamais plus utilisé ce sac à main et, un mois plus tard, je vis que ce sac à main en cuir noir était devenu verdâtre et paraissait usagé. Je pourrais dire que Satan était très mécontent que les portes du Vatican s'ouvrent à moi, et que tous les malentendus qui étaient toujours suspendus comme un épais nuage noir, là-bas au Vatican, pourraient bientôt être clarifiés.

Le lendemain, j'ai appelé le Vatican pour parler à Mgr Fortino à Rome. Je me demandais comment notre conversation allait tourner. Mgr Fortino décrocha lui-même le téléphone et, après m'être présentée, je lui dis qu'on m'avait demandé de lui téléphoner. À ma grande surprise, même s'il était bulgare, il me parla en grec. Il était très amical. Nous fixâmes une date pour nous rencontrer quand je serai à Rome. Il semblait que le Christ rende facile mon chemin étroit, pensais-je.

Dieu a Son temps et Son programme. Moins d'une semaine après le déménagement à Rome, je me suis retrouvée garée juste devant le bureau de Mgr Fortino au Vatican. Son bureau était dans un très vieux bâtiment, typique de l'architecture du Vatican, et se tenait à quelques mètres de la grande basilique Saint-Pierre. Je me suis approchée du portier et lui ai donné les détails de mon rendez-vous. Il me fit entrer dans un ascenseur à l'ancienne, en bois qui craquait en montant jusqu'au second étage, où je sonnai aux bureaux de l'Office de l'Unité. Un autre portier répondit à mon appel et m'invita à patienter dans un petit salon. Presque immédiatement, Mgr Fortino apparut, me saluant avec un sourire très chaleureux. Il était petit et trapu. Il me demanda de le suivre et, tout en marchant, il me donna un bref historique de chaque icône devant lesquelles nous passions sur le chemin de la salle de réunion officielle. Enfin, nous sommes entrés dans la salle et nous sommes assis à une énorme table oblongue, utilisée pour les affaires officielles du Vatican.

Mgr Fortino était connu pour être un homme très humble et très bon, *accessible et convivial*. Il était le genre de personne qui vous fait vous sentir immédiatement à l'aise. Ses premières paroles, prononcées avec humour, furent : « Votre nom a fait beaucoup de bruit ici, au Vatican. » Je lui répondis : « Ah bon, enfin... » J'aurais pu sembler impertinente, mais je ne pouvais pas résister à me sentir heureuse parce que c'est là que le Seigneur avait voulu que je sois et, en quelque sorte par Sa grâce, cela en était venu à se passer. Je pourrais maintenant dire la vérité aux gens du Vatican et clarifier ce que les Messages contenaient et leur dire ce que le Seigneur demandait. Ce fut l'accomplissement

des paroles que Jésus m'avait dites, que je serais envoyée à la Ville Éternelle et qu'Il me guiderait vers ceux qui s'interrogeaient sur ma mission.

Nous avons eu un dialogue intéressant et je pus voir que Mgr Fortino était ouvert aux Messages. À ma grande surprise, il avait même lu certains d'entre eux. Notre conversation fut très aimable et, juste avant mon départ, il me dit : « Vassula, les portes de cet Office seront toujours ouvertes pour vous. Vous pouvez venir à tout moment si vous voulez me parler ; je veux vous faciliter la vie. » Je sentis qu'il était pleinement conscient de toutes les persécutions qui survenaient contre moi.

Suite à cette invitation, je pris l'habitude de déposer assez souvent au bureau de l'Unité, à l'attention de Mgr Fortino, des informations sur les derniers événements de ma mission. Un jour, il organisa finalement une rencontre avec le cardinal Cassidy, le « patron » de cet Office.

Le jour où j'allai le rencontrer, je sonnai à l'Office de l'Unité, et Mgr Fortino vint me saluer. En s'excusant, il me dit : « Je suis désolé, mais le cardinal Cassidy avait rendez-vous avec son médecin, mais entrez, il sera bientôt de retour. » Il me conduisit dans un petit salon. Après une demi-heure, la porte s'ouvrit et le Cardinal Cassidy entra. Je le saluai, et je remarquai qu'il évitait de me regarder les yeux dans les yeux. Je commençai à me présenter plus en détail, mais il m'arrêta brusquement et me dit : « Venez-en directement aux faits, je n'ai pas le temps. » Je répondis : « Je voulais vous voir parce que je m'occupe de *votre* peuple », entendant par là les catholiques. Je dis ces mots pour qu'il me regarde, et il le fit. Je continuai : « Je suis heureuse de vous parler de mon appel » et je lui parlai de ma mission. Je soulignai les pèlerinages œcuméniques et la manière dont tous les membres du clergé de différentes confessions de l'Église s'étaient demandé pardon les uns aux autres et comment ils se rassemblaient pour prier ensemble autour d'un autel.

Soudain, il se mit en colère et me dit : « Avec ce genre de performances, vous nuisez à notre progrès vers l'unité ! » Je fus choquée. Élevant la voix, je lui dis : « Quel est votre objectif pour l'unité ? N'est-ce pas de se réconcilier et de partager autour d'un autel ? » « Oui ! Mais pas encore, pas comme ça ! », répondit-il. Mais j'insistai : « L'unité est facile quand il y a l'amour. » Il se leva et me dit : « Je dois y aller maintenant. » Je restai calme et lui dit : « La prochaine fois que vous aurez un dialogue sur l'unité dans votre bureau, j'aimerais être là aussi. » Ce fut bien sûr exagéré et je le savais. Il répondit : « Voyez avec Mgr Fortino, c'est un bon avocat pour vous », et puis il quitta la salle.

Je rentrai chez moi et lui écrivis une lettre dans laquelle j'ajoutai un paragraphe tiré des Messages, citant la demande du Christ pour l'unité de l'Église. Je dis au cardinal que j'avais été très déçue de la façon dont il m'avait reçue. En attendant, Mgr Fortino mourait d'envie de savoir ce qui s'était passé et il m'appela. Quand je lui racontai la réunion, il fut très déçu et me dit : « Il est évident qu'il a été influencé par les rapports négatifs. Ne vous inquiétez pas, je vais lui parler. » Une semaine plus tard, Mgr Fortino me rappela et me dit : « Vassula tout est clair maintenant. Le cardinal Cassidy est prêt à vous revoir à tout moment. »

Un peu plus tard, un archimandrite grec orthodoxe me rendit visite à Rome et voulut rencontrer le cardinal Cassidy. J'appelai le bureau de l'Unité et m'arrangeai pour l'y conduire. Quand je vis le cardinal cette fois-là, il était tout à fait aimable - Je ne peux pas dire mieux. Il semblait avoir à présent une nouvelle opinion de moi. Il m'invita à me joindre à eux à la réunion, mais je refusai, disant que ce n'était pas une réunion pour moi, et j'allai attendre dans une autre pièce. Plus tard, ils prirent une photo et je restai volontairement hors de l'image, de sorte que le Cardinal ne pense pas que je voulais utiliser une photo avec lui pour me promouvoir. En nous quittant, nous étions tous de bonne humeur.

J'étais heureuse d'avoir cette nouvelle relation avec le cardinal Cassidy. Mes pensées retournèrent à ces jours au Bangladesh, lorsque mon ange m'appela pour la première fois, et je réfléchis sur la façon dont les choses avaient évolué depuis lors. Ce fut un chemin étroit et difficile, mais je n'avais pas eu peur, car à côté de moi, me tenant la main, il y avait Jésus. En parcourant ce chemin étroit, le Seigneur avait accompli tant de triomphes, tant de conversions des cœurs et des âmes des gens. Maintenant, Dieu avait prévu que Ses Messages atteignent les autorités de Son Église à Rome, dans le bureau même où l'Église travaille pour l'unité des chrétiens, que le Christ Lui-même avait demandée par les Messages. J'étais folle de joie !

Mais ma joie ne dura pas longtemps. À chaque étape de progrès dans ma mission, de nouvelles épreuves m'assaillaient. À peine ces connexions avec le Vatican étaient-elles établies, que toutes sortes de problèmes personnels commencèrent à se manifester. Le fils de mon cousin mourut subitement alors qu'il conduisait sa moto lors d'un safari dans le désert africain. Ma mère perdit la vue, se trouva confinée dans un fauteuil roulant et dut être placée dans une maison d'accueil avec soins infirmiers. À partir de ce moment-là, je dus voyager une fois par mois de Rome en Suisse pour passer du temps avec elle et lui apporter de la joie dans sa souffrance. À la même période, ma sœur aînée

et son mari tombèrent tous deux très malades du cancer. Les médecins durent opérer ma sœur et lui retirer l'estomac. Elle subit ensuite des traitements de chimiothérapie et sa santé s'étiola lentement jusqu'à ce que, quatre ans plus tard, elle et son mari moururent à trois jours d'intervalle. Ce fut dévastateur de les voir souffrir de cette façon et, en raison de la maladie de ma mère, nous ne lui avons jamais dit qu'ils étaient morts, car nous savions que ça lui causerait encore plus de souffrance.

Au cours de cette même période, mon fils aîné, Jan, tomba malade avec la fièvre et, deux jours seulement après son mariage, on lui diagnostiqua la maladie de Hodgkin. Lui aussi dut subir une chimiothérapie. C'était si douloureux que ça le fit pleurer comme un bébé et nécessita des pilules calmantes. Un jour, alors qu'il était vraiment déprimé, il m'appela en larmes et me dit, en désespoir de cause : « Je suis ton fils ! Comment se fait-il que Dieu permette que cela m'arrive alors que tu travailles si dur pour lui ? »

J'étais déchirée à l'intérieur, mais tout ce que je pouvais faire était de continuer à faire confiance à Dieu. Ainsi, jour après jour, je priais pour Jan et je me demandais ce qui allait arriver. Le Seigneur allait-Il me l'enlever ? Me serait-il demandé d'accepter cette croix ? Le Seigneur ne m'avait pas révélé la réponse, jusqu'à ce que finalement, un jour, alors que j'étais au téléphone avec Jan, j'eus entendu les mots les plus merveilleux qu'une mère ne puisse jamais entendre. Le Bon Dieu me chuchota : « *Ton fils va retrouver la santé.* » Je fus ravie et je me sentis comme Marie dut se sentir quand elle sut que son Fils Jésus ressusciterait. Le Seigneur tint parole, et mon fils guérit.

Mais à peine quelques mois plus tard, ma sœur cadette, Hélène, qui vivait en Suisse, m'appela et me dit : « Mère ne mange plus ni ne boit plus ; elle est peut être en train de mourir. » Je quittai Rome pour la Suisse immédiatement. Quand j'arrivai, ma mère était émaciée et ses yeux étaient fermés. Je lui parlai, mais elle ne me reconnut pas et ne me répondit pas. Elle était complètement coupée de ma sœur et de moi. Après quelques jours avec elle, je devais partir en Inde pour un voyage de mission qui avait été planifié des mois avant. Quand vint le moment de quitter la chambre de ma mère, ce fut le moment le plus douloureux et le plus triste de ma vie. Je la regardais avec le cœur lourd et, ne sachant pas si je la reverrais, je sortis lentement dans le couloir. Mon cœur était si lourd qu'aucune larme ne jaillit, mais tout mon corps me faisait mal. Je ne pouvais plus penser ou regarder devant moi. J'essayai avec force de me focaliser sur le fait qu'elle serait bientôt avec le Seigneur, mais tout ce que je pouvais ressentir était la douleur d'être séparée

de celle qui m'avait mise au monde, de celle qui m'avait élevée, m'avait protégée, et avait prié pour moi toute ma vie. Comme je volais dans l'avion qui me ramenait à Rome, puis en Inde, je réfléchissais à quel point ma vie avait changé depuis l'époque de ma jeunesse insouciante. Le Seigneur m'avait tant donné, mais la « voie étroite » qui mène au Ciel requérait aussi de grands sacrifices. Quatre jours plus tard, ma sœur m'appela en Inde pour me dire que notre mère était décédée.

Puis, juste un an après la mort de ma mère, mon frère mourut subitement. Je commençais à me demander si quelqu'un dans ma famille resterait en vie. Le prêtre grec orthodoxe qui présida à l'enterrement de mon frère exprima la même préoccupation en marmonnant : « Assez, c'est assez ! Quand tout cela s'arrêtera-t-il ? »

Je reliai tous ces malheurs à la sorcellerie des cocons et des araignées mortes. Ces satanistes qui visaient ma famille et moi-même utilisaient les pouvoirs de Satan, et avaient presque fait disparaître mon fils aîné. Notre Seigneur, cependant, ne permit pas au diable d'aller aussi loin.

Il fut extrêmement difficile de perdre mon frère, ma mère, ma sœur, mon beau-frère et mon cousin, et de voir mon propre fils presque mourir. Pourtant, tout ce que je pouvais faire était de prier et de faire confiance à Dieu. Je ne pouvais pas tourner le dos à Dieu ou à la mission qu'Il m'avait donnée. Je devais croire qu'Il contrôlait tout et qu'Il savait ce qui était le mieux pour nous tous. C'est le choix que nous avons tous quand nous faisons face à nos croix dans la vie. Nous pouvons les rejeter, et maudire Dieu, ou nous pouvons les accepter et louer Dieu. Notre réponse ne peut pas changer les croix. J'ai appris la valeur de la Croix à partir des propres paroles de Jésus. Parfois, Il nous donne Sa Croix pour nous sanctifier et nous conduire à la prière, et nous amener à une union plus étroite avec Lui. Quelle que puisse être notre croix, les raisons de Dieu sont toujours bonnes.

En même temps que toutes ces épreuves familiales, les épreuves venant de l'extérieur ont également augmenté. Ceux qui s'opposaient à ma mission étaient furieux que j'aie désormais accès à l'Office de l'Unité au Vatican et que je puisse y aller à tout moment. Alors, ils ont augmenté leurs calomnies et leurs attaques contre moi, contactant même le Vatican pour les persuader de se détourner de moi. Cela me causa une grande détresse. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi, des gens qui disaient travailler pour l'unité, s'opposeraient à ceux qui rassemblaient effectivement les Églises ensemble, priaient et travaillaient pour une unité dans la diversité. « Pourquoi portent-ils cette malice dans leur cœur ? Ne peuvent-ils voir la Main de Dieu

à l'œuvre ? », demandai-je à mon mari. « Qu'est ce que ces gens vont encore dire de plus ? » Une nouvelle fois, je me souvins des paroles du Père quand Il disait qu'ils allaient me traquer comme du gibier, en promettant une grande récompense à celui qui me détruirait.

Le Seigneur nous rappelle à tous, cependant : « *La preuve que quelqu'un est uni et ne fait qu'un avec Moi, formé par Moi et tissé par Moi, c'est que son cœur est aussi greffé sur Ma Croix avec tout ce que cela comporte ; quiconque est convaincu qu'il M'appartient, doit comprendre qu'il appartient aussi à Ma Croix...* »<sup>6</sup>

Malgré les voix qui arrivaient jusqu'au Vatican en faisant opposition à moi, le cardinal Joseph Ratzinger, qui était au Vatican le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (et qui deviendra plus tard le pape Benoît XVI en 2005) décida d'ouvrir un dialogue avec moi. Il demanda que je rédige des réponses à cinq questions, afin d'obtenir une clarification sur les questions qui avaient été soulevées dans la Notification initiale du Vatican, qui décrivait ses préoccupations au sujet de mon travail. Mon espoir était que, en fournissant ces réponses, le Vatican pourrait modifier leur Notification ou l'annuler purement et simplement.

Après que j'eus répondu aux cinq questions du cardinal, on me dit qu'il était satisfait. Quand je posai des questions sur l'état de l'enquête, on m'informa que sa réponse était : « *Tutto e positivo* », ce qui veut dire : tout est positif.

Avec ces bonnes nouvelles, je demandai une audience privée avec le cardinal Ratzinger, qui avait dit une fois qu'il ne me rencontrerait que lorsque les questions soulevées dans la Notification auraient obtenu des réponses satisfaisantes. Comme cela était le cas, j'obtins une rencontre avec lui en 2004. Quand j'arrivai, il me conduisit à un salon très distingué et me dit en français : « *Finallement !* », ce qui signifie : « Enfin ! » Cela voulait dire beaucoup pour moi et je louai le Seigneur en pensant : « Tout ce qui se passe montre la puissance et l'autorité de Jésus-Christ. »

Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour Dieu me guiderait au cœur du Vatican et que je parlerais avec le futur Pape de questions concernant l'Église. Alors que nous parlions, le cardinal Ratzinger et moi, sa simplicité et son humilité m'impressionnèrent. À deux reprises, au cours de notre réunion, il me dit : « L'Église fait parfois

---

<sup>6</sup> 11 novembre 1998

des erreurs, mais nous demandons à Dieu de nous pardonner. » Je lui offris le livre *La Vraie Vie en Dieu* qui contenait les Messages et lui montrai que la nouvelle édition de l'ouvrage incluait maintenant mes réponses aux cinq questions, auxquelles il m'avait demandé de répondre. Il me dit : « Bien, tout le monde devrait lire ce dialogue pour trouver la vérité dans sa lumière. »

À la suite de cette rencontre avec le cardinal Ratzinger, beaucoup de mes détracteurs furent réduits au silence et éclipsés pour un temps. Malgré cela, aucun d'entre eux n'admit son erreur, ni ne se réjouit de ce résultat positif. Au contraire, on les entendit dire : « C'est l'apostasie », ce qui signifiait que le Vatican avait apostasié ! Avant, les mêmes personnes avaient l'habitude de clamer haut et fort : « Rome a parlé ! » et tout le monde tremblait, prenant cela de la même façon que s'ils avaient dit que Dieu avait parlé. Maintenant que cela ne leur convient pas, ils disent : « Rome a apostasié. » Dans le même temps, des milliers de personnes dans le monde, qui avaient cru dans les Messages, y compris de nombreux prêtres, fêtaient le discernement de Rome et son changement d'attitude.

Dans les deux semaines qui suivaient, la période de travail de mon mari à Rome arrivait à terme, et il allait être temps pour nous de partir.

Cependant, avant mon départ, Mgr Fortino me prit rendez-vous avec le cardinal Kasper, qui avait remplacé son ancien patron, le cardinal Cassidy. Je trouvai que c'était un homme très joyeux. Je n'avais aucun doute que la réunion avait été organisée par notre Seigneur pour accéder à Sa demande : que les Églises travaillent ensemble pour unifier la date de Pâques. Depuis plus de 1000 ans, Pâques a été célébrée à une date différente par l'Église orthodoxe et l'Église catholique romaine (même si parfois ces dates ont concordé). Jésus m'avait dit de nombreuses fois que cet écart était symptomatique de la désunion de l'Église et affaiblissait considérablement le pouvoir de l'Église dans le monde. J'expliquai ce message au cardinal Kasper. Je lui dis que Jésus avait promis que si les Églises établissaient une unique date de Pâques, le Seigneur ferait le reste. Il rétablirait l'unité entre les Églises d'une manière que nous ne pourrions jamais faire par nous-mêmes et que cela ramènerait la paix dans le monde *entier*.

« Le Seigneur veut que vous travailliez à ce que l'Église catholique se joigne à l'Église orthodoxe pour célébrer Pâques ensemble », dis-je au cardinal. Puisque son Office était responsable de la construction de l'unité entre les Églises, il était la personne idéale pour entendre ce Message. Il se

mit debout et, en admirant une icône du Christ Ressuscité que je lui avais apportée, il sourit et me dit : « Mais vous avez la mauvaise date ! » Je le regardai et, au nom de mon Église orthodoxe grecque, je lui dis : « Mais vous aussi ! » Il resta silencieux et je poursuivis en disant : « Regardez, votre Éminence, tout de même, la date n'a pas autant d'importance que le fait que nous célébrions cette fête ensemble, comme nous le devrions. C'est ce que le Christ veut que nous fassions et, si nous le faisons, le Seigneur a promis qu'il fera le reste et nous unira complètement ! » Il réfléchit un moment avant de dire : « Je vais apporter ce que vous avez proposé au Saint-Père, le Pape Jean-Paul II. » Je me suis levée, je l'ai remercié et je l'ai quitté.

Le Seigneur triomphait. Il avait ouvert la porte pour remettre les messages aux bonnes personnes et, en 2005, peu de temps après mes rencontres avec le cardinal Ratzinger et le cardinal Kasper, le Pape Jean-Paul II décédait, et le cardinal Ratzinger était élu pape.

Il semblait que tout allait dans la bonne direction, mais d'autres épreuves restaient à venir. Une fois que le cardinal Ratzinger fut devenu le Pape Benoît XVI, le cardinal William Levada devint le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF). Malgré les réponses que j'avais données aux cinq questions, qui sont désormais imprimées dans mon livre, le cardinal Levada décida en 2007 d'envoyer une lettre à tous les évêques catholiques du monde, réitérant la notification du Vatican de 1995, qui semblait contredire le rapport positif que j'avais construit avec la CDF. Depuis la rédaction de ce livre, la situation avec l'Église catholique est toujours fluctuante, comme c'est le cas avec ma propre Église orthodoxe grecque. Dans certains domaines, je suis sévèrement rejetée par les dirigeants de l'Église, mais dans beaucoup d'autres domaines je continue à être soutenue par les évêques, les prêtres, les théologiens et les religieuses qui lisent les messages, m'écrivent des lettres, assistent aux réunions de prière et participent à nos pèlerinages pour construire l'Unité entre les Églises.

Quant à ceux qui s'opposaient à ma mission, je m'efforce de ne pas perdre la paix que le Christ m'a donnée. Je sais que Dieu me demandait d'avoir un esprit de pardon, d'amour et de compassion à leur égard.

Il n'y a pas longtemps, Dieu m'a donné un rêve. Ce fut l'une des visions les plus marquantes que j'aie jamais eues. Je me suis retrouvée dans une cour, assise sur un banc en face de l'entrée d'une énorme et magnifique cathédrale. Il semblait que je vivais là-bas, mais aussi que j'appartenais

au lieu et le gardais, car je possédais un couple de clés de la porte d'entrée de la cathédrale.

Mon esprit était dans un tel état de totale paix mentale et de silence que rien ne comptait plus pour moi. Je prenais plaisir à la sérénité qui m'entourait pendant que Dieu reposait en moi et moi en Lui. Toutes les souffrances ou les joies passées, tous les événements importants ou les troubles qui avaient eu lieu dans ma vie semblaient n'être plus rien, ils semblaient avoir perdu toute empreinte sur moi. Protégée par la tranquillité d'esprit, je me sentais invulnérable et libérée du monde. Un sentiment de sérénité m'avait envahie, un sentiment de n'appartenir à rien ni personne. Je me sentais libre vis-à-vis de toutes les personnes, qu'elles aient été des ennemies ou des amies, libérée des polémiques ou des menaces, libre devant un devenir euphorique dans la joie ou un devenir désolé dans la tristesse, libre devant la mort ; bref, rien ne m'importait plus, rien ne m'impressionnait plus, car j'étais à Dieu et Dieu était à moi.

Dans cet état de sérénité, plongée dans cet esprit, je vis cinq cardinaux qui s'approchaient précipitamment de la cathédrale, dont je reconnaissais l'un d'eux comme étant le cardinal Joseph Ratzinger (aujourd'hui pape Benoît XVI). Ils arrivèrent à la porte de la cathédrale et avaient l'intention d'y entrer. Je regardais le cardinal Ratzinger qui essayait d'ouvrir la porte de la cathédrale avec une clé. Elle ne convenait pas, alors il en essaya d'autres, une clé après l'autre, mais aucune d'entre elles ne semblait correspondre. Les cinq cardinaux avaient tous l'air perplexe. Sans un bruit, je me levai et me dirigeai lentement vers eux sans les regarder alors que, dans le même temps, je pouvais sentir leurs yeux sur moi. Je savais qu'ils se demandaient ce que je faisais là. Je plaçai sans difficulté l'une des clés que je possédais dans le trou de la serrure et j'ouvris la porte pour eux.

Par cette vision, j'ai compris que les dirigeants de l'Église ne sont pas à l'écoute du message du Christ qui peut les conduire à l'Unité. La restauration de l'amour mutuel et de l'humilité manque ; c'est la *bonne clé* qui leur permettra de voir la vérité dans une lumière totalement différente et de réaliser l'unité. Et ah ! Combien le Seigneur Jésus connaît les différences entre les Églises ! Pourtant, Il veut qu'elles changent leur façon de s'aborder l'une l'autre. Le Christ leur a montré que *tous* devraient *plier* et utiliser la clé de *l'humilité et de l'amour*, rien d'autre.

Jésus dit :

*« Je n'ai jamais cessé de susciter des prophètes, les plaçant sur le chemin de la Vérité pour Mon Plan de Salut ; Je les amène à accomplir le noble vœu qui a jailli de leurs lèvres à notre Divine rencontre amoureuse... Aujourd'hui, vous les reconnaîtrez au zèle qu'ils ont pour Ma Maison. Ma Maison qui les habille, un zèle qui les dévore... Ils ne détourneront pas leur visage devant la difficulté, mais ils endureront avec paix toutes les épreuves et leurs cœurs ne seront pas déchirés, mais sanctifiés ; ils ne rompront pas non plus leur vœu de fidélité à partager Ma Croix.*

*Alors, s'il vous arrive de remarquer leurs blessures et que vous leur demandiez : " Qui t'a fait ces blessures ? ", ils vous diront tous : " J'ai offert mon dos pour expier pour vous. Ces blessures que vous voyez, je les ai reçues avec brutalité dans la Maison des amis de mon Maître... C'est parce que je leur ai dit la vérité qu'ils ont fait de moi un ennemi et m'ont traité comme tel. Mais ce n'est pas grave et je ne prête aucune attention à mes blessures parce que ce qui est important pour moi est d'en apprendre sur la Croix, l'instrument de notre rédemption ; la Croix de notre Rédempteur... L'obéissance à Dieu passe avant l'obéissance aux hommes, disent les Écritures, et j'ai donc obéi et suivi les instructions Célestes qui m'ont été données. " »<sup>7</sup>*

Chaque fois que les voix de l'opposition semblaient prendre le pas sur moi, Dieu a toujours envoyé des voix de personnes pour me soutenir. Après de longs voyages de mission à travers le monde, je revenais souvent à la maison abattue et épuisée. Dans ces moments, l'amour de ma famille était la seule chose que je désirais. Je me souviens comment mon fils, Fabian, venait vers moi et me disait : « Tu as l'air fatiguée, maman. Est-ce que ça va ? » Je répondais : « Oui, je vais bien. » Pas convaincu, il me disait : « Regarde, pendant trois jours, je vais prendre en main la cuisine. Je vais cuisiner et nettoyer. Alors, qu'aimerais-tu avoir aujourd'hui, du poulet et des pommes de terre au four ou des spaghettis bolognaise ? » Je choisissais l'un d'eux et il ne me permettait pas d'entrer dans la cuisine ni même de ramasser ma tasse pour la porter à la cuisine. Il n'avait que treize ans, mais lui aussi devenait de plus en plus un petit apôtre. Déjà

---

<sup>7</sup> 28 avril 2000

il avait partagé ce qu'il savait des messages avec ses meilleurs amis et, étant jeunes, ils s'étaient intéressés à me poser beaucoup de questions, auxquelles j'ai toujours eu plaisir à répondre.

« Ne vous découragez jamais », j'essayais de me rappeler à moi-même et à d'autres, « parce qu'au bout du tunnel *il y aura la lumière*. Persévérez, ne perdez jamais espoir, et ne lâchez jamais la manche de notre Rédempteur. Accrochez-vous à Lui ! »

Il y a toujours une Pâques qui suit le Vendredi Saint pour ceux qui croient. Toujours. C'est la promesse de Dieu pour nous. Et Dieu tient Ses promesses.

*« Je t'ai invitée à Mon Banquet et, à travers toi, beaucoup d'autres... Mon pilier, soutien de Ma Croix de l'Unité, rayonne la lumière de la Connaissance de Ma Gloire, rayonne, dans cette obscurité, la lumière de Ma munificence et n'aie pas peur ; J'ai fait une onction d'huile dans ta bouche afin que tu puisses parler pour Moi ; sois Mon chantre, toujours de bonne humeur ; chante pour cette génération en voyageant autour du monde, en t'appuyant sur Ma grâce... Quand tu parles, Mon amour, demeure toujours concise ; oui, répète toutes Mes paroles, mais en peu de mots ; dépose les bijoux que Je t'ai donnés dans chaque cœur ; que chacun sache que Mes Conversations sont la douceur même ; Je suis avec toi... »<sup>8</sup>*

Ce n'est que par Dieu que nous pouvons créer un monde de paix. Jésus a dit à tout le monde :

*« Je vais rappeler à Mes enfants que Ma compassion ne reste pas indifférente, car Je suis un Père pour eux. Je ferai chanter leur cœur pour Moi et ils se rendront compte qu'en dehors de Mon Sanctuaire leur table est vide. Ils comprendront qu'à l'extérieur de Mon Sanctuaire, ils étoufferont sous la tristesse et les fardeaux ; hors de Mes Bras, ils devront faire face à la Destruction et à la Mort.<sup>9</sup>*

*Dis-leur que le Prince de la Paix, ce Dieu entouré de Chérubins, a déposé Sa Couronne et ses vêtements royaux pour patrouiller dans le monde pieds nus et revêtu d'une toile de sac pour manifester*

---

<sup>8</sup> 29 août 1998.

<sup>9</sup> 6 octobre 1993.

*Son Chagrin. De même que Je t'ai traitée avec bonté et t'ai alloué une place dans Mon Sacré-Cœur, de la même façon traiterai-Je le reste de Mes enfants... et Je vais terminer leur parcours avec eux. »<sup>10</sup>*

---

<sup>10</sup> 11 octobre 1993

# Fin des Temps

Depuis les hauteurs de Gloire, une Voix s'est écriée que les Trésors du Ciel ont été conservés pour cette Fin des Temps. La voix m'a demandé de tout écrire. Elle a proclamé :

*« J'avance comme les nuages au-dessus de vous, mais beaucoup d'entre vous disent qu'ils ne Me voient pas, génération. Vous errez de droite et de gauche à travers les richesses du monde, mais quand il s'agit de voir les Trésors spirituels qui peuvent être déversés sur vous, pour vous revêtir de Moi-même en majesté, vous n'y prêtez aucune attention. »<sup>11</sup>*

Le Seigneur continue à expliquer que l'un des plus nobles et des plus inestimables Trésors est la Connaissance de Dieu puisque, avec ce trésor, on obtient l'amitié intime de Dieu et Dieu Lui-même.

Aussi, le 3 avril 1996, la même Voix nous annonçait ce qu'Il avait prévu :

*« Il a été annoncé qu'à la Fin des Temps Nos Coeurs<sup>12</sup> feraient se lever des apôtres et qu'ils seraient appelés Apôtres de la Fin des Temps.*

*Que ceux-ci seraient instruits par la Reine du Ciel et par Moi-même pour aller proclamer sans crainte la Parole de Dieu dans chaque nation. Même s'ils venaient à être couverts de sang par les attaques vicieuses de l'ennemi, ils ne seraient pas brisés. Leur langue transpercera les ennemis de Mon Église,*

---

<sup>11</sup> Mars 2001

<sup>12</sup> L'expression « Nos Coeurs » signifie le Cœur de Jésus et celui de sa Mère.

*comme une épée à double tranchant, en exposant leurs hérésies. Ils ne chancèleront jamais ni ne connaîtront la peur parce que Je leur donnerai un esprit de courage. Le fouet destructeur ne les atteindra pas ; ils ne laisseront pas une pierre non retournée.*

*Ils poursuivront les pécheurs, les orateurs hautains, les grands et les orgueilleux, les hypocrites, les traîtres de Mon Église ; Ils les poursuivront avec Ma Croix dans une main et le Chapelet dans l'autre ; et nous nous tiendrons à leurs côtés. Ils briseront les hérésies et rétabliront la fidélité et la vérité à leur place. Ils seront les antidotes du poison, parce qu'ils pousseront comme des bourgeons du Cœur Royal de Marie. »*

Ce message d'espoir est vraiment approprié et en plein accord avec ce qui se passe aujourd'hui en cette Fin des Temps. Dieu suscite et forme des « apôtres » de façon extraordinaire depuis ces dernières années, les appelant « Apôtres de la Fin des Temps ». Ils sont formés et inspirés par Dieu à agir conformément à Sa Volonté et à mettre à feu le monde entier, en l'entraînant à la componction et au renoncement à tous ses péchés antérieurs. Leur passage fera naître un nouveau spirituel, puisque le Saint-Esprit sera leur Guide, leur Consolateur et leur Compagnon.

Le terme « Fin des Temps » ne signifie pas que le monde va s'arrêter ou prendre fin. Il est compris comme un moment particulier de l'histoire et ce n'est qu'une expression. En ce moment, nous vivons dans la Fin des Temps, au milieu d'un combat spirituel, invisible à l'œil, mais ressenti tout autour de nous et encore plus dans notre âme. Dans cette bataille entre le bien et le mal, nous devons choisir l'un ou l'autre. La bataille dépend de nous. Nous seuls avons la capacité de choisir, comme nous pouvons tracer le contour de notre vie et décider ce que nous prônons, le bien ou le mal. En fin de compte, le résultat final de cette bataille sera déterminé par nos choix.

La bataille spirituelle de cette Fin des Temps est si violente que Dieu doit intervenir d'une manière absolue et ineffable par Son Esprit Saint. Il s'agit d'une période pendant laquelle la Grâce et la Miséricorde de Dieu s'écoulent en abondance comme jamais auparavant dans l'histoire, appelant chacun à se repentir avant qu'il ne soit

trop tard. Dans le même temps, le Saint-Esprit distribue des cadeaux à tous les hommes, même au plus petit, non seulement pour un renouvellement, mais aussi pour nous amener à connaître la Volonté de Dieu.

Nous avons eu de nombreux signes pour nous montrer que nous vivons les jours dont parlent les Écritures où l'Antéchrist est en pleine action et cherche à contrôler le monde à jamais.

Voici quelques paroles que le Christ m'a données le 19 avril 1992 :

*« Le monde a échangé Ma Divinité pour une imitation sans valeur : un homme mortel. Il a abandonné la Vérité Divine pour un mensonge ; mais, il a été dit<sup>13</sup> que, à la Fin des Temps, Satan allait se mettre au travail et qu'il y aurait toutes sortes de miracles et un grand spectacle trompeur de signes et de prodiges et de choses mauvaises qui peuvent tromper ceux qui sont voués à la destruction parce qu'ils ne voudront pas saisir l'Amour de la Vérité qui aurait pu les sauver...*

*Le pouvoir du Rebelle [l'Antéchrist] est tel qu'il est apparu maintenant, sans aucune crainte, ouvertement à tout le monde ; c'est celui dont a parlé le prophète Ezéchiél<sup>14</sup>, celui qui est gonflé d'orgueil, celui qui prétend être Dieu, celui qui singe la Vérité, celui qui se considère comme Mon égal et qui dit être assis sur Mon Trône. Le Rebelle est en effet l'ennemi de Mon Église, l'Antéchrist, et l'homme qui nie la Sainte Trinité. N'as-tu pas lu : l'homme qui nie que Jésus est le Christ, c'est un menteur, c'est l'Antéchrist, et il nie le Père aussi bien que le Fils parce que personne qui possède le Père ne peut nier le Fils, et que reconnaître le Fils est aussi posséder le Père. »*

À ce propos, je tiens à expliquer que les Écritures peuvent faire référence à un mouvement mauvais, dont les adeptes sont influencés par Satan lui-même, au mépris de chacun des Commandements de Dieu. Ainsi, ils seraient en guerre contre le peuple de Dieu et pousseraient le monde vers le chaos. Nous n'avons qu'à écouter les nouvelles, pour voir cette détérioration moderne des valeurs humaines, et comment le mal veut l'emporter.

---

<sup>13</sup> 2 Thessaloniens 2, 9-12

<sup>14</sup> Ezéchiél 28

La science et la technologie créent pour nous un confort matériel incommensurable. Mais souvent, le confort matériel personnel l'emporte sur les vrais intérêts de la connaissance morale et spirituelle de l'humanité. Tous les êtres humains veulent vivre en paix, se sentir heureux et aimés, mais certains veulent obtenir leur bonheur par des méthodes contraires à l'éthique, qui peuvent être cruelles et abominables aux Yeux de Dieu. Certains obtiennent leur bonheur à tout prix ; ils n'hésiteraient pas à infliger des souffrances à autrui dans leur quête de satisfaire leurs intentions égoïstes.

Parfois, il semble que le monde a été mis sens dessus dessous. Les gens disent : « Tant d'injustice et tant de chagrin... » Oui, c'est ce que je veux dire quand je parle de l'invisible, et pourtant toujours présente, bataille spirituelle en laquelle nous vivons. Permettez-moi de clarifier la situation en citant les propres paroles de la Vierge Marie, données le 15 mai 1990 :

*« Le monde est devenu froid, d'un froid glacial... Le monde est mort à l'amour. Il se trouve dans une profonde obscurité parce que la haine, la cupidité et l'égoïsme dominant la terre entière jusqu'à son centre. Je suis bouleversée par les terribles spectacles des iniquités de ce monde de ténèbres et par l'apostasie qui a pénétré dans le sanctuaire lui-même. Les catastrophes, les famines, les afflictions, les guerres et les fléaux, toutes ces choses sont attirées par vous. La terre s'autodétruit elle-même et ce n'est pas Dieu qui vous donne toutes ces catastrophes, comme beaucoup d'entre vous ont tendance à le croire. Dieu est Juste et Tout Miséricordieux, mais le mal attire le mal. »*

Le diable trompe une fois de plus le monde avec le même mensonge avec lequel il a séduit Ève : que nous pouvons être Dieu et qu'alors nous n'avons pas besoin de Dieu.

Imaginez un instant que tous les gens qui font de mauvaises actions fassent de bonnes actions à la place, que toute personne égoïste devienne désintéressée, que tous les actes de cupidité sur terre deviennent des actes de charité et que tout acte d'injustice devienne un acte de justice. N'êtes-vous pas d'accord avec moi que si cette situation existait, il n'y aurait plus de gens affamés ni sans abri sur terre ? Pouvez-vous imaginer la science utilisée à donner des alertes précoces sur les catastrophes naturelles plutôt que de fabriquer des armes et participer aux guerres ?

Si les gens faisaient face à la réalité de l'amour de Dieu et des hommes, ils seraient amenés à aimer Dieu et à s'aimer entre eux. Si les gens répondaient à la demande de prière de Dieu et priaient, ce monde serait un « paradis » et un hymne de reconnaissance à Dieu. Si l'on acceptait qu'il doive y avoir une Unité entre les Églises Chrétiennes, il y aurait déjà une espérance de l'accomplissement de la promesse de Jésus : « Un seul troupeau et un seul pasteur ».<sup>15</sup> Si les gens acceptaient Dieu de la manière dont ces Apôtres de la Fin des Temps le recommandent, Dieu serait déjà « Tout en tous ».<sup>16</sup> Si les gens prenaient l'avertissement de Dieu sur Satan au sérieux, celui-ci serait déjà banni des cœurs des hommes et du monde. Si les gens voulaient écouter l'appel de Dieu à la conversion, tous les hommes et les femmes seraient déjà Saints. Si tout le monde partageait ce que Dieu dit aujourd'hui dans Ses Messages, l'histoire personnelle de chacun de nous, et par suite l'histoire de toute l'humanité serait un Chant d'Amour.

Le 21 juillet 1990, le Seigneur m'a donné une vision très effrayante. J'ai vu que je regardais à l'extérieur par une fenêtre. Il faisait jour, mais soudain la terre a commencé à trembler violemment sous mes pieds. Le sol montait et descendait et j'ai entendu une Voix qui disait que le séisme était d'une magnitude de 8 sur l'échelle de Richter. *Il ne s'arrêtait pas*. Encore une fois, je regardai le ciel par la fenêtre et je vis comment il perdait sa luminosité. Je fixai mon regard sur les cieux et je vis qu'ils devenaient de plus en plus sombres à chaque seconde, jusqu'à ce qu'ils atteignent la profondeur de la pleine nuit. Alors que je regardais les étoiles, je les vis tomber, ou plutôt elles semblaient accélérer à l'horizon de l'est à l'ouest. C'était comme si elles quittaient les cieux. Puis les tremblements cessèrent et il y eut un silence menaçant dans l'obscurité. Je remarquai que j'avais une lumière très faible dans ma chambre. Je regardai par la fenêtre et je vis qu'il n'y avait que quelques maisons dans toute la ville qui possédaient une faible lumière.

Plus tard, le 4 août 1990, ces paroles m'ont été données :

*« La justice va bientôt descendre – Ecclesia doit revivre ; la terre sera embrasée. »*

Et encore une fois, le 13 décembre 1992, le Seigneur nous presse :

---

<sup>15</sup> Jean 10, 16

<sup>16</sup> 1 Corinthiens 15, 28

*« Génération, vous n'avez toujours pas réglé vos esprits sur Moi - quand allez-vous décider de revenir à Moi ? Voulez-vous passer le seuil de cette ère par le feu ardent, par le soufre et la flamme dévorante ?*

Le 3 juin 1993, j'entendis la voix de Dieu qui disait :

*« Malheur aux impénitents - leurs cadavres joncheront ce désert, ce désert qu'ils ont eux-mêmes créé. Mon Ange va alors remplir l'encensoir - qu'il a tenu devant Mon Trône et l'autel - avec le Feu qu'il jettera en bas sur la terre et, alors que tout le monde regardera, un violent tremblement de terre surviendra, et les éléments de la terre s'enflammeront et se disloqueront. Beaucoup fuiront dans les montagnes pour se cacher dans les cavernes et parmi les rochers - ils appelleront vers Moi, mais Je n'écouterai pas. »*

De nombreux avertissements comme celui-ci nous ont été donnés à plusieurs reprises, mettant en garde contre l'autodestruction. À nouveau, la Voix s'écria le 3 juin 1994 :

*« Je ne viens pas pour condamner le monde, puisque Je suis ici pour sauver le monde. Je suis ici aujourd'hui pour avertir le monde... restez éveillés et priez à tout instant pour avoir la force de survivre à tout ce qui va arriver. »*

Et encore une fois, j'entends notre Père Céleste dire tristement :

*« Je regarde la terre aujourd'hui et souhaiterais ne l'avoir jamais faite... Mes Yeux voient ce que Je n'aurais jamais voulu voir et Mes Oreilles entendent ce que J'ai toujours redouté d'entendre ! Mon Cœur, en tant que Père, est plongé dans le chagrin. J'ai façonné l'homme pour être à Mon Image, mais ils se sont dégradés eux-mêmes et, aujourd'hui, tant d'entre eux ont pris l'aspect de la Bête !<sup>17</sup>*

Dans les messages, Dieu a parlé de trois figures diaboliques distinctes : l'Antéchrist, la Bête et le Dragon. Chacun a son rôle à jouer dans la Fin des Temps. Ces trois personnages forment un triangle.

---

<sup>17</sup> 15 avril 1996

Le Père Jose Antonio Fortea, un exorciste de renom, a écrit dans son livre, *Entretien avec un Exorciste*, que :

« Le livre de l'Apocalypse distingue clairement les trois figures qui se présenteront pour s'opposer au Christ et à l'Église à la Fin des Temps : l'Antéchrist, la Bête et le dragon (ou Serpent). Alors que l'Antéchrist est un homme, la Bête est un pouvoir politique qui apporte la guerre sur la terre. C'est le Dragon qui est identifié avec le diable. Il n'y a aucune ambiguïté ou confusion dans l'Apocalypse entre ces trois réalités distinctes. »

Il est difficile d'interpréter les expressions, et la Bible utilise de nombreuses expressions, en particulier quand elles font référence au diable. Nous avons été divertis, de temps à autre, par des films où l'histoire présente le diable comme procréant un fils. C'est impossible. Nous ne devons pas oublier que le diable est un esprit et en reste donc un. Comme nous l'avons vu, cependant, il peut entrer dans les êtres humains et les posséder, ou il peut les infester, les obséder, ou les tenter. Une fois la possession effectuée, le diable est aux commandes et peut facilement agir à travers eux.

Saint Paul écrit sur la Fin des Temps dans 2 Thessaloniens, chapitre 2. Il parle de la façon dont nous pouvons discerner si la Fin des Temps est sur nous et dit que deux Signes seront donnés.

Le premier Signe est la grande Apostasie (quand les gens rejettent la Vérité Divine), que nous vivons actuellement, et le deuxième Signe est l'esprit de rébellion où Satan jouera à Dieu, l'imitera, allant jusqu'à s'introniser lui-même sur le siège de Dieu et Le singer. Le Seigneur m'a appris à ne jamais prendre un passage des Écritures hors de son contexte et d'essayer de le comprendre ou d'expliquer tout son sens. Il m'a aussi appris à le joindre à d'autres passages de la Bible, pris ici et là, de manière à lui donner une signification pleine et entière.

Dans nos apostasie et crise morale mondiales actuelles, les appels à la paix et au retour aux valeurs humaines demeurent lettre morte, surtout dans les pays les plus industrialisés. La Sainte Justice est chaque jour provoquée, heure après heure, ajoutant péché sur péché. Je m'étonne parfois de la patience et de la tolérance de Dieu et je suis stupéfaite de voir combien Dieu nous tolère encore et ne nous a pas déjà tous anéantis par un châtement majeur.

L'Apostasie et l'esprit de rébellion sont les principaux Signes de la Fin des Temps qui ont été mentionnées dans le livre de Daniel. Les cathédrales sont

vendues, le terrorisme est en pleine expansion, les catastrophes naturelles se produisent plus souvent et sont de plus en plus violentes. Beaucoup d'entre nous sont au service des dieux inexistantes des philosophes. Le 1er juin 2002, le Seigneur a dit :

*« En vos jours, les gens sont à la recherche de faux dieux, suivant toutes sortes de systèmes païens, afin d'obtenir la connaissance et le pouvoir, pensent-ils ; alors le monde est toujours aussi charmé par la beauté des cristaux, la beauté des feuilles, éléments qu'ils placent au-dessus de Mon Omnipotence, puisqu'ils leur demandent des pouvoirs de guérison, au lieu de la puissance de grâce et de guérison de Mon Saint-Esprit ; s'ils sont impressionnés par leur apparence, qu'ils en déduisent combien plus puissant est Celui qui a formé les cristaux, les feuilles et autres, l'Auteur de tout !... »*

L'homme a tendance à monter au moyen d'échelles et à grimper vers les biens et les trésors de ce monde qui s'usent et ne durent pas, au lieu de saisir les véritables trésors du Ciel.

La crise économique est un autre grand signe pour l'humanité. Le Dieu Tout-Puissant fait désormais voler en éclats Mammon, qui représente le dieu de l'argent, et devant qui le monde a plié l'échine et s'est prosterné, ce qui conduit à l'égoïsme, aux guerres et à la méchanceté du cœur, au lieu de l'amour de Dieu.

Toutefois, en dépit de la méchanceté et de l'impiété du monde, Dieu nous aime et nous assure qu'il va reconstruire ce que Satan a démoli. C'est ce qu'il a dit le 6 mai 1992 :

*« Aujourd'hui, Satan vomit toute sa haine sur la terre. Il déchire et renverse les pays dans sa rage. Il détruit et apporte désastre sur désastre, mais, avec grande puissance, Ma Main rebâtira tout ce qu'il a dévasté. »*

Au milieu de notre apostasie actuelle, notre Seigneur nous donne un Signe d'espoir en cette Fin des Temps : le Signe d'espoir est un renouvellement que le Seigneur appelle « Deuxième Pentecôte ». Des cadeaux immérités nous sont distribués tels que : le parler en langues, le don de prophétie, le don de guérison, les dons de connaissances et ainsi de suite. En bref, ce qui nous est donné est tout ce qui est Céleste.

Même quand une âme est morte spirituellement et que son « odeur de mort » atteint le ciel, maintenant, en ces temps de grâce et de miséricorde, le Saint-Esprit descend soudainement et de façon inattendue sur cette âme et insuffle

en elle un souffle de résurrection pour la faire revivre. Il enflamme ensuite cette âme, brûlant jusqu'à la racine tout ce qui est mal et impie. Le Saint-Esprit l'élève dans Son amour et lui donne le goût de la douceur de Dieu. Transformée et enflammée par la douceur de Dieu, cette âme se libère avec joie et devient à partir de là un puissant témoignage de Dieu. D'un tombeau, elle est transformée en Cathédrale.

Dans le livre de l'Apocalypse 21, 1-2, écrit en termes métaphoriques, on lit ce qui suit :

*« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient maintenant disparu, et il n'y avait plus de mer. Je vis la ville sainte et la nouvelle Jérusalem qui descendait de Dieu et sortait du ciel, belle comme une fiancée toute parée pour son époux. »*

C'est ce que le Seigneur a dit dans un de Ses Messages du 3 avril 1995 :

*« Les nouveaux cieux... ce sera lorsque Mon Saint-Esprit sera répandu d'en haut sur vous tous, depuis le haut des cieux... pour faire un Ciel de votre âme, de sorte que dans ce Nouveau Ciel Je puisse être glorifié...*

*Que Mon Saint-Esprit fasse en vous une Nouvelle Terre pour prospérer dans votre sol, de sorte que votre première terre, qui était la propriété du diable, disparaisse. Ensuite, une fois de plus Ma Gloire brillera en vous et toutes les semences divines semées en vous par Mon Saint-Esprit germeront et croîtront dans Ma Lumière divine. »*

Dans ce message de notre Seigneur, « le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre » représentent métaphoriquement l'état de notre âme. Avant ce renouvellement, l'âme dans son péché était comme le ciel éclairé par une nuit sombre. Cependant, avec la Présence de l'Esprit Saint en elle, l'âme brille maintenant au-dedans et au-dehors comme mille constellations de lumière, car elle a reçu toute la Gloire rayonnante de Dieu.

Quant à la Nouvelle Terre, avant son renouvellement, l'âme était comme un désert, aride et sec. Avec la visitation de l'Esprit Saint en elle, elle est devenue une Nouvelle Terre, un paradis, un Éden pour Dieu, parce que les graines semées en elle étaient Divines, de Célestes graines.

La ville de Jérusalem représente aussi notre âme. Nous sommes le lieu d'habitation de l'Esprit Saint et pouvons être appelés un Sanctuaire, une Sainte Demeure, une Tente, une Cité de Dieu, une Jérusalem... Après ce renouvellement, nous pouvons dire que la vieille Jérusalem n'est plus ; elle a été renouvelée en une nouvelle Jérusalem. En d'autres termes, son « vieil homme » n'est plus, mais l'homme nouveau, transformé dans la lumière de l'Esprit Saint, est maintenant la Nouvelle Jérusalem, qui sort du Ciel de Dieu. Cette ville est devenue celle de Dieu et n'a plus besoin du soleil ni de la lune pour lumière, puisqu'elle a été éclairée par la gloire rayonnante de Dieu qui brille sur elle.

Dans cette transformation, l'âme est comme une belle jeune mariée parée pour son Époux, parce qu'elle est habillée avec le Christ. L'époux, qui n'est autre que notre Créateur,<sup>18</sup> portera ensuite Son épouse dans la chambre nuptiale, c'est-à-dire dans Son Cœur.

Jésus nous dit:

*« Par conséquent, Mes bien-aimés, dites à votre âme : " demeure en Dieu seul, car Il est la seule source de ton espérance. " Laissez votre cœur exulter et votre âme être renouvelée, car en ces temps Je déverse Mes grâces sur l'humanité comme jamais auparavant dans l'histoire. »<sup>19</sup>*

Jésus-Christ se demande pourquoi nous avons tant de peine à reconnaître les Signes des Temps et les paroles dans les Écritures. Le 6 octobre 1993, Il nous demande :

*« Aujourd'hui, les rameaux du figuier sont souples et ses feuilles sortent ; ne reconnaissez-vous toujours pas les Temps ? Comment se fait-il que tant d'entre vous ne sachent pas lire et comprendre les Écritures ? Comment se fait-il que la plupart d'entre vous aient perdu leur perception ? N'ai-Je pas dit : restez éveillés ? Mes enfants, aujourd'hui Mon Royaume vous est offert, ne passez pas devant sans le remarquer ; ne laissez pas non plus Mon Royaume vous surprendre, ne négligez pas Mon Amour ; venez, Je suis toujours avec vous. »*

---

<sup>18</sup> Isaïe 54, 5 « Pour l'heure, ton Créateur sera ton époux, Son Nom : Yahvé Sabaot. »

<sup>19</sup> 3 août 2001

De nombreuses interprétations de l'enlèvement<sup>20</sup> ont été données, qui expliquaient que l'enlèvement est physique. C'est oublier que la plupart du temps Jésus parlait soit métaphoriquement ou en paraboles. Sur ce point, voici les paroles que j'ai reçues de Jésus le 20 juillet 1992 :

*« Permettez-moi d'apposer sur votre front le sceau de Mon Saint-Esprit. Le temps du tri est venu ; le temps des comptes est arrivé. J'ai dit à tout le monde que Je viendrai à vous comme un voleur. Quand Je reviendrai, personne ne se doutera de rien ; alors, de deux hommes l'un sera pris, l'autre laissé ; de deux femmes, l'une sera prise, l'autre laissée.*

*La moisson est presque prête à être récoltée et d'innombrables cadavres seront abandonnés quand Je dirai : " JE SUIS là ! " Alors, Je dirai à Mon ange : " l'heure est venue de trier et de retirer tous ceux qui ne sont pas les Miens. De faire le tri entre ceux qui Me reconnaissaient et tous ceux qui n'ont pas voulu se conformer à Ma Loi. De faire le tri entre ceux qui ont accueilli Mon Saint-Esprit et se sont félicités qu'Il soit leur Guide et leur Flamme et tous ceux qui se sont rebellés dans leur apostasie contre Moi ; de faire le tri entre ceux qui sont marqués au front du Sceau de l'Agneau et tous ceux qui sont marqués du nom de la bête ou du nombre 666." Le Temps est là et Je marque Moi-même Mon peuple avec Mon Nom et le Nom de Mon Père. »*

La pédagogie de Dieu - Son enseignement - est en quelque sorte de se répéter de différentes manières pour que chacun comprenne Ses Paroles. L'année suivante, le 23 décembre 1993, le Seigneur a expliqué une fois de plus le passage ci-dessus. Voici Ses Paroles :

*« Le figuier a déjà formé ses figues et les vignes ont déjà fleuri. Ma fille, ne vois-tu pas ? N'as-tu pas remarqué Mon Signe dans le Ciel ?<sup>21</sup> Écoute et écris : génération, Je vous ai envoyé et Je vous envoie encore Mes Anges [des messagers] pour rassembler Mes âmes choisies des quatre vents - d'un bout du ciel à l'autre... Votre monde d'aujourd'hui va*

---

<sup>20</sup> Matthieu 24, 41

<sup>21</sup> Matthieu 24, 30

*s'épuiser rapidement. Je vous envoie Mes anges pour rassembler Mes élus, Mon peuple, afin de renouveler Mon Église. Ne l'avez-vous pas remarqué ? N'avez-vous pas compris ? Ne percevez-vous toujours pas Mon Signe ?*

*Aujourd'hui, Mon Saint-Esprit en enlève un sur deux, l'enveloppe de Son Feu ardent et l'envoie pour devenir un témoin du Très-Haut. Mon Saint-Esprit en élève un, tout en en laissant un autre derrière tout poussiéreux dans la poussière - l'un est pris, l'autre laissé.<sup>22</sup> Mon Saint-Esprit, comme le vent, souffle où Il veut - vous en entendez le bruit, mais vous ne pouvez pas dire d'où Il vient ni où Il va... Mon Saint-Esprit, en vos jours, souffle sur vous, comme ceci et comme cela ; Son Souffle est comme un torrent qui coule dans toutes les directions et, partout où ce torrent s'écoule, les arbres fruitiers poussent avec des feuilles qui ne se fanent jamais, mais sont médicinales et telles que quiconque en mange est guéri...*

*Comment se fait-il que vous ne puissiez pas percevoir la lumière éblouissante de Mon Saint-Esprit ? - Comme la lumière de sept jours éclatant en un seul, Mon Saint-Esprit brille aujourd'hui dans le Ciel - est-ce que l'apparition du Signe du Fils de l'Homme dans le Ciel ne vous suffit pas ? Comme un berger rassemblant son troupeau, Mon Saint-Esprit rassemble et sauve le troupeau dispersé. Je vous révèle des choses cachées et inconnues, génération ; Je vous révèle ces choses au moment favorable. Que vous vous tourniez à droite ou à gauche, vous verrez ce Signe éblouissant de Mon Saint-Esprit dans le Ciel et vos oreilles entendront : " JE SUIS Lui, JE SUIS est avec vous de tout cœur. JE SUIS est ici pour construire votre espérance, votre force, votre foi et votre amour. " »*

Ces passages sont Esprit, et nous remarquons que l'Esprit est en effet en pleine action de renouvellement de la création de Dieu. L'Esprit Saint libère notre esprit du péché. La chair est chair, et ainsi l'enlèvement n'est pas dans la chair, mais dans l'esprit. Quand Jésus parle de cadavres et de mort, c'est aussi d'esprit qu'il s'agit parce que le péché nous tue spirituellement.

---

<sup>22</sup> Une fois encore, par exemple, nous ne savons pas pourquoi dans la même famille l'un est élevé dans l'Esprit, converti et enflammé de l'amour de Dieu, et pas l'autre.

Dans le Message suivant, donné le 12 avril 1997, Dieu essaie de nous secouer et de réveiller notre esprit léthargique, incapable de voir les Signes des Temps.

*« La terre est dans la tourmente et tant de sang innocent est versé ; mais ce sont aussi les Signes des Temps ; Satan et son empire ténébreux crachent sur la terre leurs vomissures, apportant des afflictions dans les familles et aussi des divisions ; ils font se lever de faux prophètes dans le monde qui produisent des signes ainsi que des prodiges, mais c'est afin que les élus aussi puissent se faire prendre à leur trahison. »*

Le monde, malheureusement, méconnaît de nouveau les Temps et ne peut les reconnaître. Une Sainte Grâce souffle sur nous et, dans nos ténèbres, nous ne la remarquons pas. Dieu dit que nous sommes nombreux à porter la guerre dans nos cœurs, pas la paix, et cette guerre que nous transportons dans nos cœurs s'extériorise d'elle-même. Là encore, ces paroles de Jésus peuvent donner une vision plus claire de la façon dont notre monde est tombé dans l'obscurité, et comment Sa Main est tendue pour nous aider.

Le 10 juin 1992, le Christ a dit :

*« En ces temps, comme jamais auparavant, J'étends d'en haut Ma Main pour vous sauver des puissances du mal qui sont prêtes à souffler sur le peu de lumière qui demeure en vous et à vous forcer à demeurer dans l'obscurité. Alors ne dites pas : " il n'y a personne pour me sauver et personne pour me venir en aide » et que cette aide vous est refusée. Invoquez-Moi avec votre cœur et Je viendrai en volant vers vous. »*

Et dans un autre passage, le 17 septembre 1992 :

*« Je suis doux et humble de cœur, et Je connais toute chose en vos cœurs, alors demandez Mon Esprit et Mon Esprit viendra à votre aide. L'Esprit vous demande maintenant de réciter souvent cette prière :*

*" Jésus, ni la mort, ni la vie, ni ange, ni prince, rien de ce qui existe, rien encore à venir, aucune puissance ou hauteur ou profondeur, ni aucune chose créée ne parviendra jamais à me séparer de Toi. Je jure de Te rester fidèle ; cela est mon vœu solennel ; aide-moi à demeurer fidèle à ce vœu pour toujours et à jamais. Amen. " »*

Sans Dieu dans notre vie, il n'y aura pas de paix. Sans un changement de cœur et sans amour pour le prochain, notre monde continuera à être dans le chaos. C'est aussi simple que cela. Sans les valeurs de la vie, nous nous dirigeons vers une destruction majeure, provoquée par nous et par personne d'autre.

C'est le choix qui est devant vous.

12

them the chance to repent ; courage ! I  
 am telling you this daughter : whoever  
 will listen let him listen ; whoever will  
 not , let him not ... ΙΧΘΥΣ 

20. 7. 90

O Lord , let Your Spirit rest upon  
 me and invade me .

let Me bless you  I give you My Peace ;  
 let My Spirit rest on you ; I the Lord  
 will grant you the safety you sigh for ; keep  
 firm in your faith because I am faithful  
 to My Promise ; I will put My love law  
 into the hearts of your nations and I

Tiré d'un cahier de Vassula, enregistrement  
 d'une conversation avec Dieu.

13

shall never call their sins to mind; I shall remind them of My Sacrifice, I shall remind them of My Cross, I shall remind them that I am God; and you, you whom I sought and found, offer Me your heart and I shall receive it as blended incense; stay loyal to Me and yearn all that is Me to efface all that is you; annihilate all that is you by absorbing all that is Me ♥ pray for the conversion of souls, pray for peace, love and unity, remember, My love is Infinite,

# Mission de Vassula

Lorsqu'on lui a demandé où était la solution pour créer un monde meilleur, la réponse de Vassula a été : « d'abord se repentir, mourir à soi-même, revenir à Dieu et prier ; ceci est mon ordonnance pour un monde malsain et malade. »

Les expériences de Vassula ont conduit les croyants de toutes les confessions chrétiennes à se poser la même question à laquelle les prophètes incitèrent dans les temps anciens. Est-ce que le Dieu Tout-Puissant va revenir sur terre et parler aux êtres humains ?

L'intérêt que la mission de Vassula a suscité partout dans le monde depuis plus de vingt ans est une indication claire que beaucoup de chrétiens considèrent que c'est le cas, et que Dieu a continué de Se révéler tout au long de l'ère chrétienne et jusqu'à nos jours.

Le thème principal des Messages que Vassula reçoit continue d'être l'union du Corps du Christ, mais, en même temps, sa mission a atteint et a été accueillie par des gens de toutes les croyances, y compris les hindous, les musulmans et les bouddhistes et plus encore. En effet, plusieurs milliers de gens de ces confessions ont assisté à ses réunions et certains l'ont rejointe dans les pèlerinages de la Vraie Vie en Dieu. Vassula est régulièrement invitée à assister à des conférences œcuméniques et interreligieuses dans le monde entier et a été conférencière au siège des Nations Unies à New York sur *la façon d'obtenir la paix en Terre Sainte*.

# Groupes de Prière

Dieu a demandé à Vassula de former des groupes de prière. Ils sont œcuméniques par nature et sont appelés Groupes de Prière de la Vraie Vie en Dieu et sont maintenant répartis dans plus de 77 pays à travers le monde, y compris dans plus de 30 états à travers les États-Unis.

Contacts régionaux de groupes de prière aux États-Unis :

AA-TLIG (La Vraie Vie en Dieu) Secteur nord

Email : [Northeast@tlig.us](mailto:Northeast@tlig.us)

AA-TLIG Secteur sud-est

Email : [southeast@tlig.us](mailto:southeast@tlig.us)

AA-TLIG Secteur sud-mi-ouest

Email : [Midwest-South@tlig.us](mailto:Midwest-South@tlig.us)

AA-TLIG Secteur nord-mi-ouest

Email : [Midwest-North@tlig.us](mailto:Midwest-North@tlig.us)

AA-TLIG Secteur nord-ouest

Email : [Northwest@tlig.us](mailto:Northwest@tlig.us)

AA-TLIG Secteur ouest

Email : [West@tlig.us](mailto:West@tlig.us)

Les détails complets des groupes de prière dans d'autres pays, et la procédure pour démarrer un groupe de prière se trouvent à [www.tlig.org](http://www.tlig.org).

# Pèlerinages et Retraites

Après la formation de groupes de prière, Vassula a été chargé d'appeler les différentes Églises à prier ensemble, à organiser des célébrations et des dialogues sur l'unité. Depuis lors, Vassula a organisé, avec l'aide d'autres personnes, des pèlerinages et ceux-ci ont lieu maintenant tous les deux ans. Au cours de ces pèlerinages, il y a chaque jour un office religieux qui est célébré à chaque fois par le clergé d'une confession chrétienne différente. Voici les paroles de Vassula : « Si ce qui se passe dans les services et les réunions où tous se rencontrent est si glorieux, c'est parce que toutes ces Églises de différentes confessions ont déjà eu - de manière officieuse - un avant-goût de l'unité qui est à venir. » Des informations sur les retraites à venir peuvent être trouvées à l'adresse [www.tlig.org](http://www.tlig.org).

# Pratiquer la Charité

Les messages que Dieu a donnés à Vassula ne sont pas seulement pour les chrétiens, mais pour tous les hommes et il est clair que notre foi doit être mise en action, et notre amour se traduire dans le service des autres.

En 1997, Vassula a eu une vision de la Vierge Marie juste à l'extérieur du lieu de naissance du Christ à Bethléem. Dans cette vision, la Vierge Marie lui a dit que, en plus de donner aux gens de la nourriture spirituelle, elle devait donner aussi aux gens de la nourriture pour le corps. Dans un autre message, Jésus rappelle à Vassula " *Tout ce que tu fais au plus petit, c'est à Moi que tu le fais.*" Avec la collaboration de nombreux bénévoles, Vassula a maintenant institué des maisons - appelées Beth Myriam, ce qui signifie Maison de Marie - dans 16 pays à travers le monde. Dans ces maisons, qui sont ouvertes à toutes les personnes, indépendamment de leur foi, sont offerts de la nourriture et des soins aux personnes dans le besoin, et certains y dispensent des soins médicaux et aussi une scolarité. Des informations concernant les Beth Myriam peuvent être trouvées à l'adresse [www.tlig.org](http://www.tlig.org).

# La Vraie Vie en Dieu



Tous les messages de La Vraie Vie en Dieu sont disponibles en un seul livre de 1150 pages et en livre électronique chez tous les revendeurs ou directement auprès du distributeur des éditeurs à l'adresse suivante :

National Book Network Inc  
15200 NBN Way  
Blue Ridge Summit  
PA 17214  
Tel: (717) 794-3800  
or 1-800-462-6420

ISBN: 978-0-9830093-1-3



*Vassula Ryden* est née dans une famille grecque et a grandi en Égypte et en Suisse. Plus tard, elle a épousé un Suédois et, durant plus de 20 ans, a vécu la vie d'une femme de diplomate de carrière et a passé la plupart de son temps en Afrique et en Asie. Elle passait ses journées à se divertir en peignant et en jouant au tennis : c'était une vie de plaisir, sans stress.

Tout cela devait changer de façon spectaculaire en novembre 1985 lorsque, sans avertissement, sa vie a été bouleversée par l'apparition de son Ange gardien Daniel, qui lui fit part d'un appel à consacrer sa vie au service de Dieu, ce qu'elle a fait depuis ce jour.

Ce livre est son histoire.

**alexian**

New York - Bath.

**Avons-nous perdu notre intégrité morale ?**

**Pouvons-nous restaurer notre relation avec Dieu ?**

**Est-ce que le monde tel que nous le connaissons court un risque ?**

**Entrons-nous dans la Fin des Temps ?**

Ce sont des questions récurrentes pour beaucoup de gens, témoins de notre monde qui titube d'une crise à l'autre et qui voient depuis longtemps les institutions économiques et religieuses se désagréger sous leurs yeux.

Y a-t-il une raison à tout cela ? Plus important encore, y a-t-il une solution ? Vassula Ryden n'a aucun doute que la réponse est oui : la raison est que beaucoup trop de gens ont abandonné la voie spirituelle et, ce faisant, ont perdu le pouvoir de distinguer le bien du mal.

**Le Ciel existe mais l'enfer aussi** est l'histoire de l'étonnant parcours de Vassula, qui a commencé un jour de novembre 1985 et l'a propulsée depuis lors vers la mission que Dieu lui a confiée de révéler la vérité au monde. Ses conversations avec Dieu apportent un message clair à l'ensemble de l'humanité, en vue de retrouver le chemin de la vertu, sans laquelle nous risquons la fin de notre monde tel que nous le connaissons.

Il s'agit d'un livre porteur d'un fort message d'espoir. C'est un livre d'éveil, non seulement pour ceux qui se sont égarés, mais aussi pour ceux qui cherchent encore leur voie.